

ARTORIA



AUTOGRAPHES, MANUSCRITS ET LIVRES ANCIENS
VENTE AUX ENCHÈRES

GENÈVE, 15 OCTOBRE 2019



ARTORIA

© 2019, Artoria S.A. Tous droits réservés

Tous les contenus de ce catalogue, tels que les textes, les images et leur disposition, sont la propriété d'Artoria S.A., et sont protégés par les lois internationales sur le droit d'auteur.

Les objets figurant dans ce catalogue sont présentés avec l'autorisation expresse de leurs propriétaires.

Images de couverture : Lots 25 (1e) et 365 (4e)

Design et mise en page : Alex Porter

Nous remercions pour leur précieux concours à la rédaction de ce catalogue :

Jonathan Chiche – Pour le lot 188.

Jérôme Cortade – Pour les lots 2, 4, 39, 48 à 50, 55, 60, 100 à 102, 104, 105, 109, 110, 112 à 115, 120, 122, 144, 147, 148, 153, 154, 165 à 167, 169, 170, 173, 190 à 192, 194, 195, 200 à 203, 205 à 223, 226, 229, 231 à 235, 239 à 242, 244, 246 à 250, 256, 258 à 261, 263, 264, 267 à 270, 273 à 277, 280 à 283, 285, 287 à 290, 292 à 302, 307 à 319, 323, 325 à 328, 331, 335 à 338, 340, 343, 344, 352, 354, 360 à 362, 367 et 368.

Olivier Jean – Pour les lots 3, 5 à 38, 40 à 47, 51, 52, 56, 61, 95 à 99, 103, 106 à 108, 111, 116 à 119, 121, 123 à 131, 133 à 135, 137 à 141, 143, 145, 149 à 152, 155 à 164, 168, 171, 172, 174 à 187, 189, 193, 196 à 199, 204, 224, 225, 227, 228, 230, 236 à 238, 243, 245, 251 à 255, 257, 262, 265, 266, 271, 272, 278, 279, 284, 286, 291, 303 à 306, 320 à 322, 324, 329, 330, 332 à 334, 341, 342, 345 à 350, 353, 355 à 359 et 363 à 366.

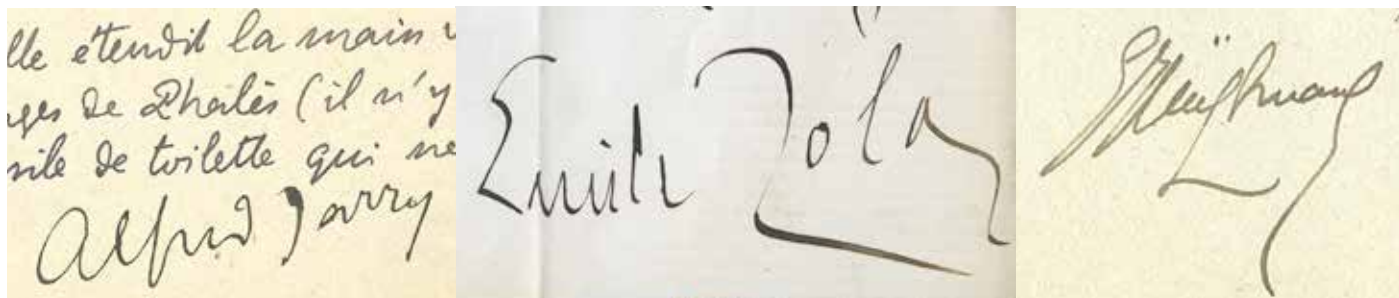
Ludovic Miran – Pour les lots 1, 132, 142, 146, 339 et 351.

François Roulmann – Pour les lots 53, 54, 57 à 59, 62 à 94 et 136.

ARTORIA

AUTOGRAPHES, MANUSCRITS ET LIVRES ANCIENS

GENÈVE, 15 OCTOBRE 2019



Exposition des lots

Dans les locaux de la société David Feldman S.A.
Route de Chancy 59, bâtiment D, 3^{ème} étage
1213 Petit-Lancy, Genève, Suisse

14 octobre 2019
10h30-18h00

Avant le 14 octobre les lots sont visibles uniquement sur rendez-vous.

Vente aux enchères

En association avec David Feldman S.A.
Route de Chancy 59, bâtiment D, 3^{ème} étage
1213 Petit-Lancy, Genève, Suisse

15 octobre 2019
14h00

CONTACT

Olivier Jean

Directeur
Spécialiste Autographes et Manuscrits

Jacques Denis

Relations Clientèle

Estelle Leclère

Communication et Marketing

RK Technologies

Services Informatiques

Vente aux enchères (locaux de David Feldman S.A.) :



Artoria S.A.

Rue du Jeu de l'Arc 15
1207 Genève, Suisse
Tél. : +41 (0) 22 727 0799
Email : contact@artoria.ch

Adresse postale:

Case postale 731
1213 Petit-Lancy 1
Genève - Suisse
www.artoria.ch



J. M. Moreau le jeune inv.

J. B. Simonet Sculp.

La nature étaloit à nos yeux toute sa magnificence.

Emil. T. 2. Page 8.

TABLE DES MATIÈRES

Numéros de lots

 Beaux-Arts	1-51
 Musique	52-94
 Littérature	95-202
 Histoire et Sciences	203-368



Beaux-Arts

BEAUX-ARTS



- 1 Jean **BESANCENOT** – *Costumes et types du Maroc*. Paris, Horizons de France, 1942.

In-folio, en feuilles sous emboîtement à lacets de l'éditeur (emboîtement fatigué et usé aux arêtes, taché et le dos renforcé de papier ; mouillure claire limitée à 1 cm en marge des premiers ff. de texte, le texte et la carte présentent des rousseurs, ainsi que les marges de certaines planches, la première serpente est déchirée sans manque).

XIII p., [1] f. blanc, 64 p., [3] f. (les 2 derniers blancs).

L'illustration se compose de 8 pages de planches en noir offrant de très nombreuses figures de détail (numérotées A-H), d'une double carte en couleurs, et de 60 planches de gouaches reproduites, certaines en noir ou en camaïeu, et un grand nombre en couleurs et rehaussées.

Édition unique limitée à 310 exemplaires numérotés : celui-ci est le n° 274.

Rare et précieux témoignage de l'art vestimentaire traditionnel en usage au Maroc, qui a perduré jusqu'au début du XXe siècle, à l'époque où l'auteur séjourna sur place. Le photographe et peintre français Jean Besancenot (1902-1992) explora le Maroc de 1934 à 1939. Il réalisa un véritable reportage ethnographique sur les costumes portés par les Berbères, les Arabes, aussi bien que par les Juifs, où la précision méticuleuse de l'observation est mise en valeur par son regard véritablement artistique.

Ce superbe ouvrage illustré des dessins et gouaches de l'auteur en est l'aboutissement.

En 1947, Jean Besancenot fut nommé responsable iconographique du Protectorat de France au Maroc, juste reconnaissance de son œuvre de pionnier. Ses travaux ultérieurs ont couvert l'ensemble du folklore et de l'artisanat marocain.

€ 5'000 - 6'000

- 2 Pierre **BONNARD** (1867-1947) – Lettre autographe signée à Fanny.[Paris], *Vendredi* [novembre 1924 ?]. 1 page bi-feuillet in-12.

Sur le point du départ : « Marthe et probablement moi se trouveront demain samedi à 4 heures au café Garnier en face de la gare St-Lazare au coin de la rue du Havre. Tachez de venir qu'on se dise au revoir car le jour du départ approche... »

€ 200 - 300



- 3 Marc **CHAGALL** (1887-1985) – Affiche lithographiée de *L'Ange du jugement* avec signature autographe Marc Chagall, 1976, par Charles Sorlier (1974), 76 x 51 cm.

Affiche réalisée pour l'exposition « Maquette pour l'œuvre monumentale » au Musée National Message Biblique Marc Chagall de Nice ; imprimée par Mourlot.

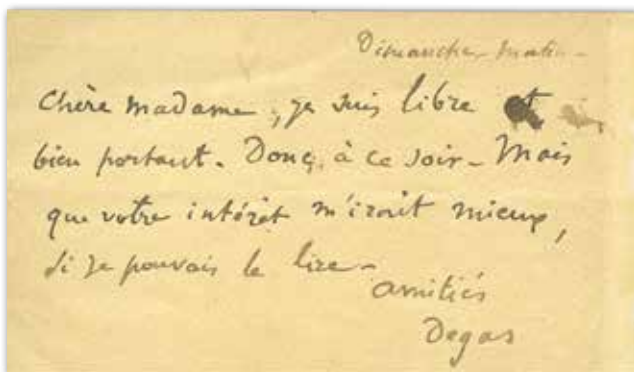
€ 600 - 800



- 4 [Salvador **DALI** (1904-1989)] – 5 photographies. S.d. [1963]. Tirages argentiques (24 × 18 cm).

Photos représentant Dali au cours d'une manifestation artistique, 2 portraits de l'artiste à Cadaquès en compagnie d'une jeune fille et une vue de sa villa la nuit.

€ 200 - 300



- 5 Edgar **DEGAS** (1834-1917) – Carte-télégramme autographe signée adressée à Madame Strauss [Geneviève Halévy]. *Dimanche matin*, [Paris, 17 février 1892].

Il annonce sa venue prochaine

Geneviève Halévy (1849-1926), veuve de Georges Bizet depuis 1875, est devenue l'épouse de l'avocat Émile Strauss (1844-1929) en octobre 1886. Elle tint un salon, tous les dimanches après-midi, rue de Douai, que fréquenteront notamment Ludovic Halévy, son cousin, Henri Meilhac, Guy de Maupassant et Edgar Degas.

€ 200 - 300

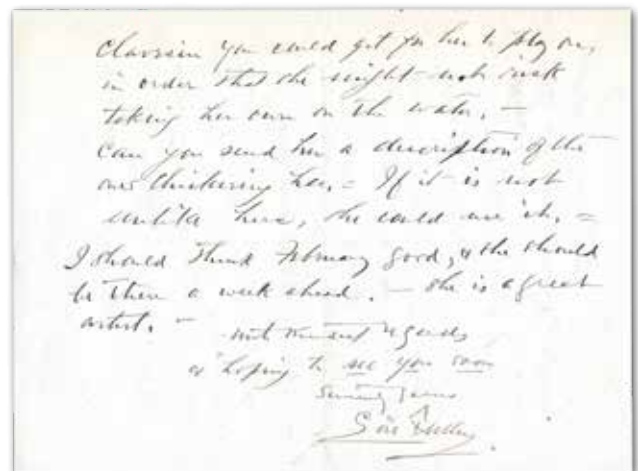
- 6 Léonard Tsuguharu **FOUJITA** (1886-1968) – Lettre autographe signée *Foujita Kimiyo* adressée à Victor Berger-Vachon. Paris, 25 août 1959. 3 pp. ½ in-8, enveloppe avec adresse autographe.

Importante lettre sur sa conversion au catholicisme

Après un passage par New York, Foujita est de retour à Paris en 1950. Il s'installe de nouveau à Montparnasse, où son ami Victor Berger-Vachon et le journaliste Georges Grosjean l'aident à relancer sa carrière artistique.

Foujita se convertira au catholicisme le 14 octobre 1959 et prendra le prénom de baptême de *Léonard*.

€ 500 - 600



- 7 Loïe **FULLER** (1862-1928) – Lettre autographe signée adressée à Ralph Flanders, *New England Conservatory*. Paris, 26 octobre 1911. 3 pp. in-8, en anglais, enveloppe.

La célèbre danseuse américaine recommande une amie, chanteuse et claveciniste, pour des concerts au *Gordon Hall* : « There is here in Paris an artist Madame Brasseur the wife of the «administrator» of the Theatre des Variétés (it does not mean Variety theatre) and you met them (she tells me) at the Grand Hôtel years ago... »

€ 150 - 200

- 8 **HANSI** (Jean-Jacques Waltz, dit. 1873-1951) – Lettre autographe signée adressée à l'éditeur Bruno. *Colmar*, 9 Bd du Champ-de-Mars. 15 avril. 2 pp. in-4.

Au sujet de l'édition d'un calendrier

Hansi, peintre et illustrateur, est resté célèbre pour ses albums représentant des scènes de la vie alsacienne. Il illustra également de nombreuses publications, comme le calendrier dont il est question ici.

€ 50 - 80

MAURICE HENRY (1907-1984) – BEL ENSEMBLE DE DESSINS ORIGINAUX SIGNÉS



Remarquable collection de dessins originaux signés. Plume et encre de Chine. Au verso, mentions autographes au crayon, titres, dates ou support de parution.

Né à Cambrais en 1907 et mort à Milan en 1984, Maurice Henry fonde en 1926, avec René Daumal, Roger Vaillant et Roger Gilbert-Lecomte, la revue *Le Grand Jeu* dans laquelle il publie poèmes et dessins. À partir de 1933, il rejoindra le groupe surréaliste d'André Breton, collaborera à la revue *Le Surréalisme au service de la révolution* et contribuera par voie de presse à la propagation de l'esprit du surréalisme.

À propos de ses dessins, André Breton écrira en 1946 :

« L'idée-image surréaliste, dans toute sa fraîcheur originelle, pour moi continue à se découvrir en Maurice Henry chaque fois qu'un matin encore mal éveillé m'apporte la primeur d'un de ses dessins dans le journal »



9 **Victor HUGO** – Pour le *Figaro Littéraire* 23-4-64. 18,5 × 15 cm.

€ 100 - 150



10 **Paul VERLAIRE** – À chacun sa vérité. 25 × 16 cm.

€ 100 - 150

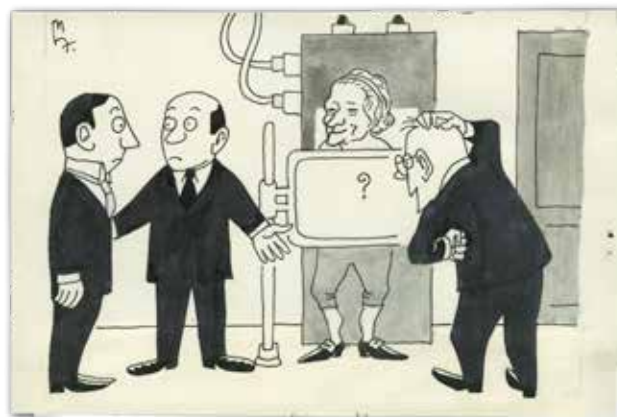


Illustration du premier sujet du baccalauréat "Voltaire vu par Valéry"
Figaro littéraire 22 juillet 1961

11 **VOLTAIRE vu par VALÉRY** – *Figaro littéraire* 22 juillet 1961. 19 × 12,5 cm.

€ 100 - 150

MAURICE HENRY



12 **SADE et la fessée** – 1964. 21 × 22 cm.

€ 150 - 200



14 **Les options de Jean COCTEAU** – 23 × 20 cm. « - Et je n'accepte d'aller au boulot que si le chauffeur est un camarade syndiqué... »

€ 100 - 150



13 **Jean-Paul SARTRE** – Vous méprisez le concret ! France-Observateur, mai 1958. 24,5 × 19,5 cm.

€ 100 - 150



15 **MAIGRET et Georges SIMENON** – 25,5 × 22 cm.

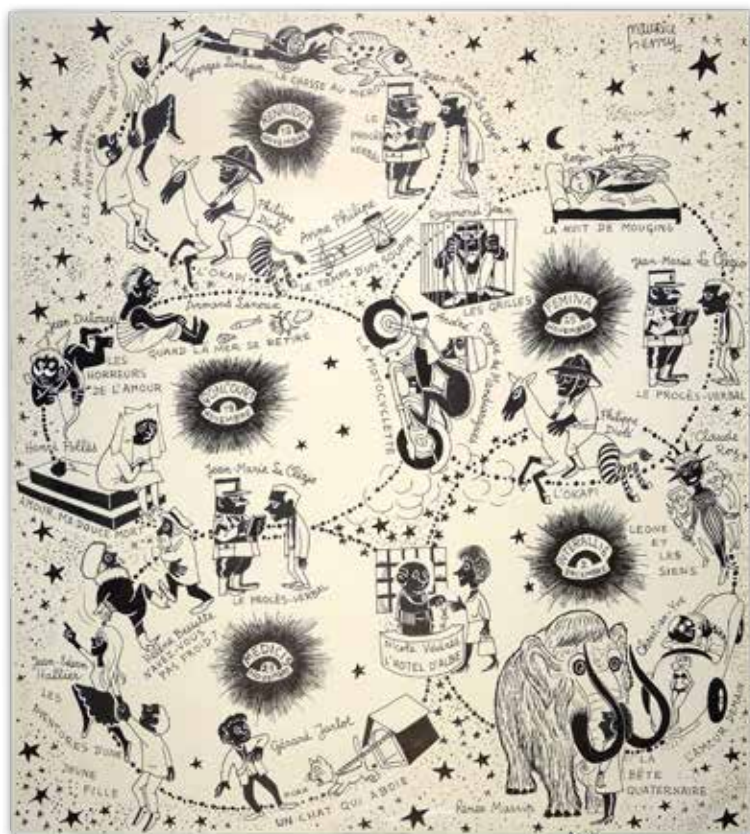
€ 100 - 150

MAURICE HENRY



16 **Alphonse ALLAIS** – 21,5 × 18 cm.

€ 60 - 80



17 **LA GALAXIE DES PRIX LITTÉRAIRES** – 48 × 43 cm., petite déchirure en marge (4 cm).

€ 500 - 600



18 **PICASSO-ROI** – Pour la revue *Combat*. 25 × 16 cm.

€ 150 - 200



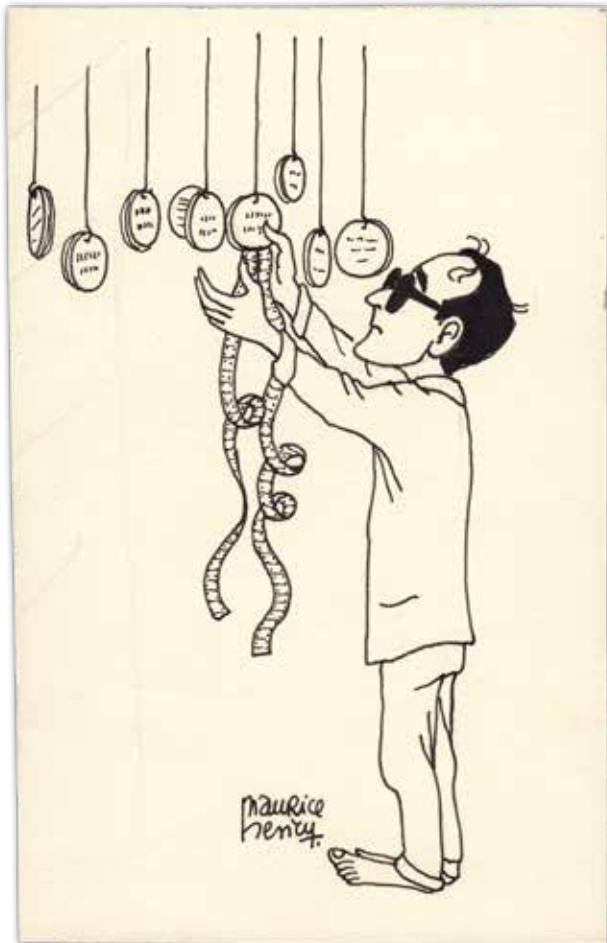
19 **JE FAIS MON PORTRAIT PAR MOI-MÊME** – Au verso, cachet de l'autorisation délivrée par la censure en date du 15 octobre 1942. 15,5 × 11 cm.

€ 100 - 150



20

MAURICE HENRY



- 20 THÉÂTRE-CINÉMA** – Quatre dessins, dont un non signé
Jean-Luc GODARD. 1968. 17,5 × 11 cm.
Ciné-Club. 14 × 12,5 cm.
Jean-Louis BARRAULT. 12,5 × 11 cm.
La Tragédie du roi Christophe, d'Aimé Césaire au Hebbel Theater. 25 × 16 cm.
Joint : trois croquis dont un signé : Liselotte Rau, Ernst Schröder et Peter Mosbacher dans *The Persecution and Assassination of Jean-Paul Marat* (Schillertheater, Peter Weiss, Berlin, avril 1964 ; portrait d'Herbert Read, Frédéric Rossif et Pierre Emmanuel.

€ 200 - 300



- 21 LE LABORATOIRE HANTÉ** – Paris-Match. 29,5 × 20,5 cm.

€ 150 - 200



- 22 JAZZ À LA PHILHARMONIE** – 50 × 32,5 cm. Petites déchirures en marge.

€ 200 - 300

MAURICE HENRY



23 LES FORMES DE JUPITER – Jupiter a disparu. Trouvez-le sous les différentes formes grâce auxquelles il va tenter de séduire Alcène, Europe, Phtya, Sémélé, Danaé, Égine et Leda. 39,5 × 31,5 cm.

€ 200 - 300



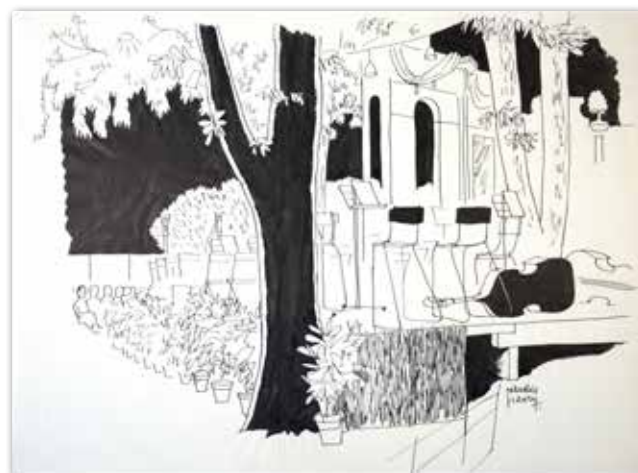
25 LES OBJETS TROUVÉS – 36,5 × 29 cm.

€ 200 - 300



24 LA BIENNALE DE VENISE – 45 × 32,5 cm.

€ 200 - 300



26 LE KIOSQUE DÉSERT – 42 × 31,5 cm, sur papier fin.

€ 100 - 150

MAURICE HENRY



27 **LE STUDIO DE TÉLÉVISION** – 46 × 31,5 cm.

€ 200 - 300



28 **LA FÊTE FORAINE** – 37 × 26,5 cm.

€ 200 - 300



29 **LES GANGSTERS** – 41 × 32 cm.

€ 150 - 200



30 **RACINE ET ANDROMAQUE** – Figaro Litt. 40 × 23 cm.

€ 200 - 300



31 **LA PUISSANCE DU DÉSIR** – 31 × 24 cm, en couleurs.

€ 200 - 300

MAURICE HENRY



32 SATURNE ET LE MAGICIEN – 9 Fév. 52. 21,5 × 15 cm, en couleurs.

€ 150 - 200



33 LECTURE MACABRE – Le Figaro littéraire 1967. 30,5 × 17,5 cm.

€ 150 - 200



34 L'EMBOUEILLAGE – 38,5 × 37 cm.

€ 200 - 300



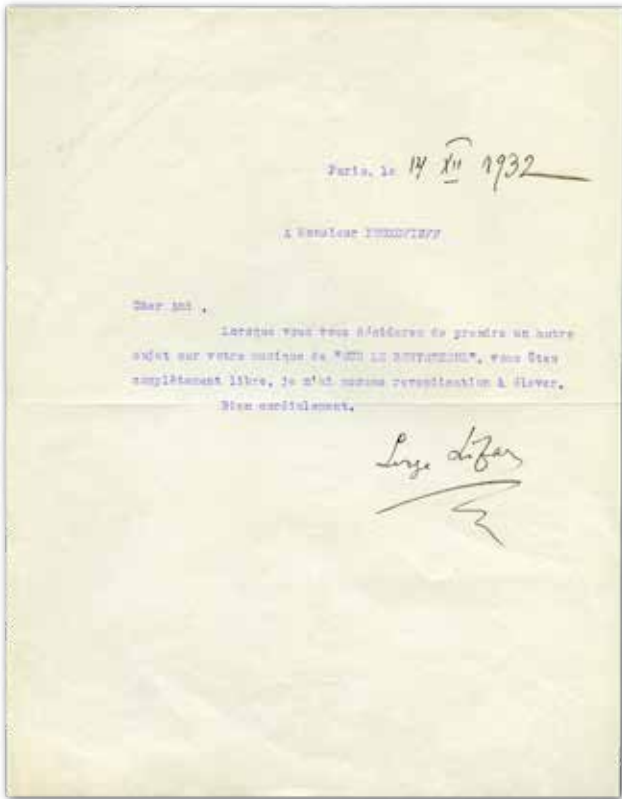
35 ENSEMBLE DE 6 DESSINS – Thèmes et formats divers, un non signé.

€ 350 - 450



36 ENSEMBLE DE 10 DESSINS – Thèmes et formats divers, deux non signés.

€ 600 - 800



- 37 **Serge LIFAR** (Сергей Михайлович Лифарь, 1904-1986) – Lettre signée adressée à **Sergueï Prokofiev**. Paris, 14 décembre 1932. 1 page in-4.

« Lorsque vous vous déciderez de prendre un autre sujet sur votre musique de « SUR LE BORYSTHÈNE », vous êtes complètement libre, je n'ai aucune revendication à élever. »

Prokofiev compose *Sur le Borysthène* entre 1930 et 1931. Élaboré en collaboration avec Serge Lifar, ce ballet rencontrera un succès mitigé à l'Opéra de Paris deux jours plus tard (16 décembre).

€ 500 - 700

- 38 **Serge LIFAR** (Сергей Михайлович Лифарь) – Deux lettres signées dont une autographe concernant son ballet *Variations* [1953]. 2 pp. in-4 et in-8 à en-tête du *Théâtre de l'Opéra*, cachets.

Le chorégraphe nous livre sa vision du « ballet romantique » : « Six fées se réunissent ... dans un pas de Six, elles se présentent à nos yeux émerveillés... et défendent la fleur qu'elle symbolise... »

Sur le second document Serge Lifar dresse la liste nominative des danseuses qui prendront part au *Pas de Six*.

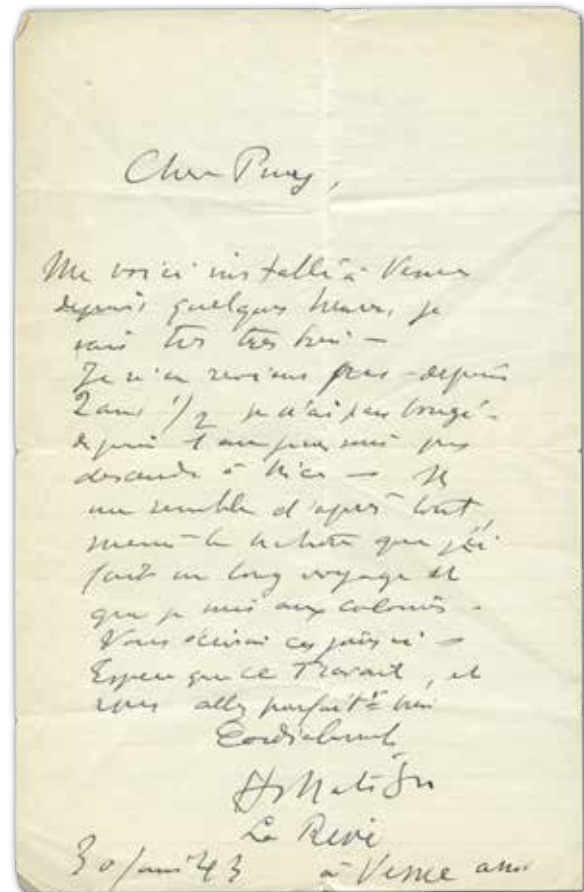
Le ballet *Variations* fut créé le 11 mars 1953 sur une musique de Franz Schubert avec des décors et costumes de Félix Labisse.

€ 500 - 700

- 39 **César van LOO** (1734-1821), artiste peintre, fils du peintre **Carl van Loo** – Lettre autographe adressée à **Monsieur Leperre** architecte de **Mr Bonaparte**. S.l. 22 messidor An 11 [11 juillet 1803]. 1 page bi-feuillet in-12, adresse.

« César Vanloo souhaite le bon jour à Monsieur Leperre et le prie de vouloir bien donner des ordres pour que son tableau de neige soit placé le plus avantageusement possible. Il lui sera infiniment obligé et attend cela de son amour pour les arts... »

€ 200 - 300



- 40 **Henri MATISSE** (1869-1954) – Lettre autographe signée. Vence *Le Rêve*, 30 juin 1943. 1 page in-8. Plis marqués.

Lettre du jour de son installation à Vence

« Me voici installé à Vence depuis quelques heures, je vais très très bien. Je n'en reviens pas – depuis 2 ans ½ je n'ai pas bougé. Depuis 1 an je ne suis pas descendu à Nice – Il me semble... que j'ai fait un long voyage et que je suis aux colonies... »

Pendant l'occupation, Henri Matisse trouva refuge en 1943 dans l'arrière-pays niçois à Vence. Il occupera la villa *Le Rêve* jusqu'en 1948 et y connaîtra sa période la plus prolifique.

€ 800 - 1'000

- 41** Claude **MONET** (1840-1926) – Carte postale autographe signée adressée à Gustave Geffroy. [St Moritz Dorf], 17 février 1913. Vue de la cabane de Diavolezza, sur le massif de la Bernina et le Piz Palü.

Voilà où je suis et bien portant et surtout émerveillé

Rare carte de son unique séjour en Suisse

Claude Monet fit de nombreux voyages à travers l'Europe mais ne séjourna qu'une seule fois en Suisse, en février 1913, en compagnie de son épouse et des enfants de Suzanne et Théodore Butler. Il s'était promis d'y revenir pour y peindre mais les années de guerre qui allaient suivre ne lui en donnèrent jamais l'occasion.

La composition de la vue de la cabane de Diavolezza, avec sa perspective sur le massif de la Bernina et le Piz Palü, présente des similitudes avec *La Cabane des Douaniers* ou *La Maison du pêcheur*.

Le critique d'art **Gustave Geffroy** (1855-1926) fait la connaissance de Claude Monet à Belle-Île en 1886, ils entretiendront ensuite des liens d'amitié. Il est l'auteur d'une monographie sur Claude Monet (1920).

€ 800 - 1'000



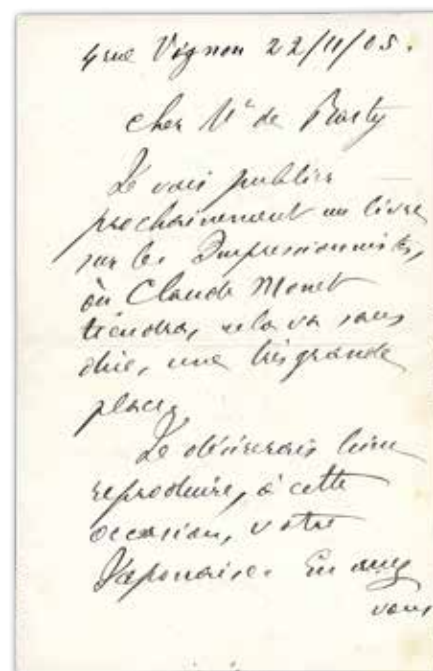
- 42** [Claude **MONET**]. Théodore **DURET** (1838-1927) – Deux lettres autographes signées adressées à Mr de Barty. Paris, 22 novembre 1905 et 30 septembre 1912, resp. 3 pp. in-8 et 3 pp. ½ in-8.

Belles lettres relatives à Claude Monet

À propos de son *Histoire des peintres impressionnistes* publiée la même année : « **Je vais publier prochainement un livre sur les Impressionnistes, où Claude Monet tiendra, cela va sans dire, une très grande place.** Je désirerais bien reproduire, à cette occasion, votre *Japonaise*, en avez-vous une photographie, dessin ou reproduction sous forme quelconque, que vous pourriez m'envoyer ? **Je serais heureux de voir figurer cette belle œuvre de Monet dans mon livre...** »

Puis au sujet de *La Japonaise* absente du Salon d'Automne : « **Le Salon d'Automne vous a exprimé ses regrets de l'empêchement que Monet met à l'exposition de *La Japonaise*.** J'y joins les miens. J'aurais été personnellement heureux de voir cette belle œuvre en pleine lumière, dans le milieu d'un salon indépendant. **Je ne vois plus Monet depuis longtemps, qui ne part plus de Giverny...** »

€ 200 - 300



- 43** Francis **PICABIA** (1879-1953) – Lettre autographe signée à *Madame et chère amie* [Madame Maratier]. S.L., 30 juin 1933. 1 p ½ in-8, papier bleuté.

Au sujet de sa Légion d'honneur

« Je viens de recevoir une lettre du Cabinet du Ministre des Beaux arts avec le questionnaire d'usage concernant la Croix ; en même temps **Gertrude Stein m'écrit que Monsieur Maratier l'informe que cette nomination serait chose faite**, il lui dit également que vous allez enfin obtenir ce que vous désirez relativement au tableau destiné au Luxembourg... **Je travaille beaucoup, j'espère que notre exposition en novembre sera assez importante** [l'exposition Picabia à la galerie Vignon, Paris 1933]... »

€ 500 - 700

- 44 Pablo **PICASSO** (1881-1973) – Signature autographe au crayon rouge sur le catalogue de l'exposition **PICASSO – Œuvres des musées de Leningrad et de Moscou 1900 – 1914**. 21,5 × 15,5 cm.

€ 300 - 400

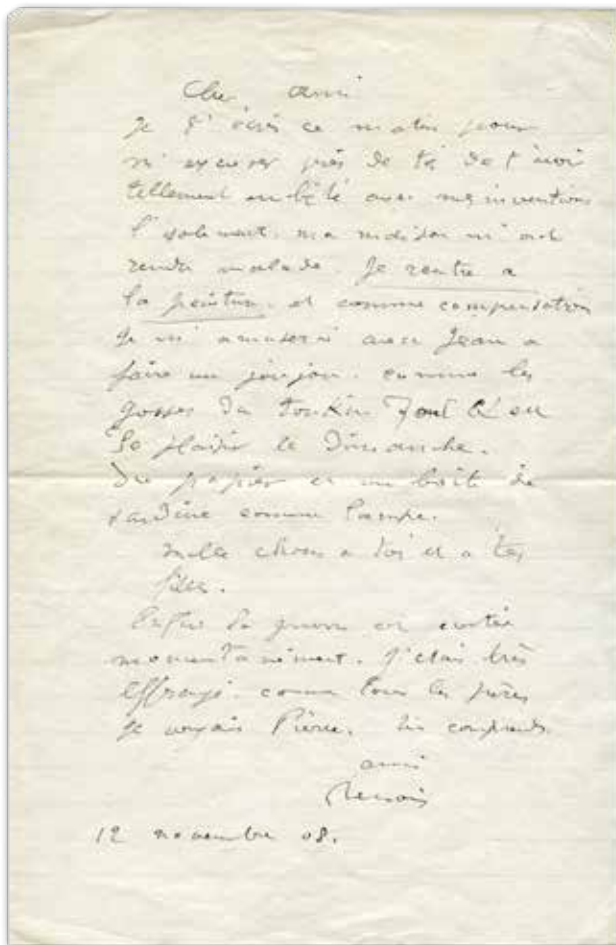
- 45 Pablo **PICASSO** – Photographie en noir et blanc, avec signature autographe à l'encre bleue, dans la marge, sous la photo. 13 x 10,5 cm, bien encadrée sous verre.

€ 600 - 800

comme tous les pères. Je voyais Pierre, tu comprends [Pierre Renoir, futur acteur, est alors dans sa 23e année]... »

Joint : lettre signée de Jean Renoir. Beverly Hills, 3 juillet 1963, au sujet de cette lettre.

€ 1'500 - 2'000



- 46 Pierre-Auguste **RENOIR** (1841-1919) – Lettre autographe signée [probablement adressée à son ami, le critique d'art Georges Rivière]. S.L., 12 novembre 1908. 1 page in-8. Légères froissures.

Belle lettre évoquant ses enfants, Pierre et Jean

« ...Je rentre à la peinture, et comme compensation je m'amuserai avec Jean [le futur réalisateur alors âgé de 15 ans] à faire un joujou, comme les gosses du Tonkin... Enfin la guerre est évitée momentanément, j'étais très effrayé,



- 47 Paul **SIGNAC** (1863-1935) – Lettre autographe signée deux fois de son monogramme, adressée à **Camille Pissarro**. S.L., *Dimanche soir* [6 novembre 1892]. 3 pp. in-4 (21 x 27 cm).

« Mon cher maître, j'espérais vous voir aujourd'hui: c'est pour ce, que je vous prévienne si tard de **l'heure de la cérémonie: Demain, lundi, 4 heures du soir, mairie du XVIIIe** (montmartre, au bout de la rue Clignancourt... »

Le 7 novembre 1882, Signac épouse Berthe Roblès, une lointaine cousine de Pissarro. Celui qu'il appelle « Maître » sera un de ses témoins avec Alexandre Lemonnier, Maximilien Luce et Georges Lecomte.

€ 1'000 - 1'500

48 BEAUX-ARTS – Ensemble de 19 documents.

Émile Breton, Gustave Brion, John Lewis Brown (à propos de son petit tableau n°34 au catalogue), Jean-Ferdinand Chaigneau (à propos d'un tableau « mouton en plaine », 1863), Jacques-Émile Édouard-Brandon (à propos de son tableau « Improvisation »), Marie-Alexandrine Dumas, Georges Gassies, Théodore Gudin (sur une visite de l'Empereur et du duc de Cambridge), Jean-Louis Hamon, Claudius Jacquand, Charles Landelle, Henri Lehmann, Charles Marchal, Eugène Philastre, Isidore Pils, Maurice Prost, Sobré-Duval, Thierry, Charles Voillemot.

Joint : dessin original de DELAURIER (10 x 10 cm)

€ 300 - 500

49 BEAUX-ARTS – Ensemble de 11 documents.

Fromental Halévy. Lettre autographe signée à Eugène Scribe. S.l.n.d., 1 page in-8 - Eugène Chigot. Lettre autographe signée - Maurice Denis. Carte postale autographe signée à Paul Chanson - Paul d'Estournelles de Constant, petit-neveu de Benjamin Constant et prix Nobel de la Paix (1909). Lettre signée comme directeur des Musées nationaux et de l'école du Louvre. Paris, 15 juin 1925. 1 page in-4 - Louis Ganne. Deux cartes de visite - Vincent d'Indy. Billet autographe signé - Moritz Mozkowsky. Lettre autographe signée à une de ses élèves pour reporter une leçon - Maxime Noiré, peintre orientaliste. Lettre autographe signée. S.l.n.d., 1 page in-4. François Popineau, sculpteur. Carte postale autographe signée, illustrée de son œuvre *Jouvence* - Denis Puech, sculpteur et directeur de l'école de Rome. Carte signée illustrée de son œuvre *Vision de St Antoine de Padoue* (Noël 1927).

€ 100 - 200



50 THÉÂTRE et MUSIQUE – Ensemble de 31 documents.

Augustine Brohan, Eugénie Buffet 2, Victor Caporal, Jules Claretie, Léon Carvalho, Caroline Carvalho, Virgine Dejaset (2), Germaine Gallois, Benoît Jouvin, Anna Judic, Marie Laurent, Charles Lecocq, Victor Massé, Jules Massenet (2), Rosita Mauri, Émile Perrin (2), Robert Planquette 2, Camille Saint-Saëns (2 l.a.s. à propos d'une recommandation : *Avec le plus grand plaisir, chère Madame, mais je ne vous serai pas utile à grand-chose, car je vais partir pour l'Afrique / déclinant une invitation devant se rendre à l'Académie, et dimanche je pars pour Milan.* Il ajoute en p.s. : *Je ne suis pas du tout un savant !*), Victorien Sardou (3), Ambroise Thomas (2), Christine Wilson (2).

€ 300 - 400

[illegible]

Leipzig,
 den 19ten November
 1898.

Herr Dr. J. J. J. J. J.
 ist auch Mitglied
 Robert Schumann

MUSIQUE

- 52** Edward **ELGAR** (1857-1934) – Citation musicale autographe signée Edward Elgar. S.L., 8 octobre 1915. 22 x 17 cm.

Extrait de quatre mesures de *Down in the Forest* de William Sterndale Bennett (1816-1875), enrichi du commentaire « (Beautiful) Pageant Music - May Queen ».

€ 600 - 800

- 53** Charles **LECOCQ** (1832-1918) – Lettre autographe signée à Bergerat. S.L.n.d., [Paris, c. 1890]. 2 pp. ½ in-8, à l'encre noire.

Intéressante lettre au poète et auteur dramatique Émile Bergerat (1845-1923), citant Vizentini et un « scénario » que ce dernier a lu et dont il trouve que l'action mériterait d'être « plus corsée »... Lecocq insiste sur l'idée que Vizentini est une personnalité très « intelligente »...

€ 50 - 100



- 55** Jacques **OFFENBACH** (1819-1880) – Lettre autographe signée à Madame ***. Paris, jeudi soir (s.d.). 1 page bi-feuillet in-8, en-tête des Bouffes-parisiens en coin.

Adressant un rendez-vous

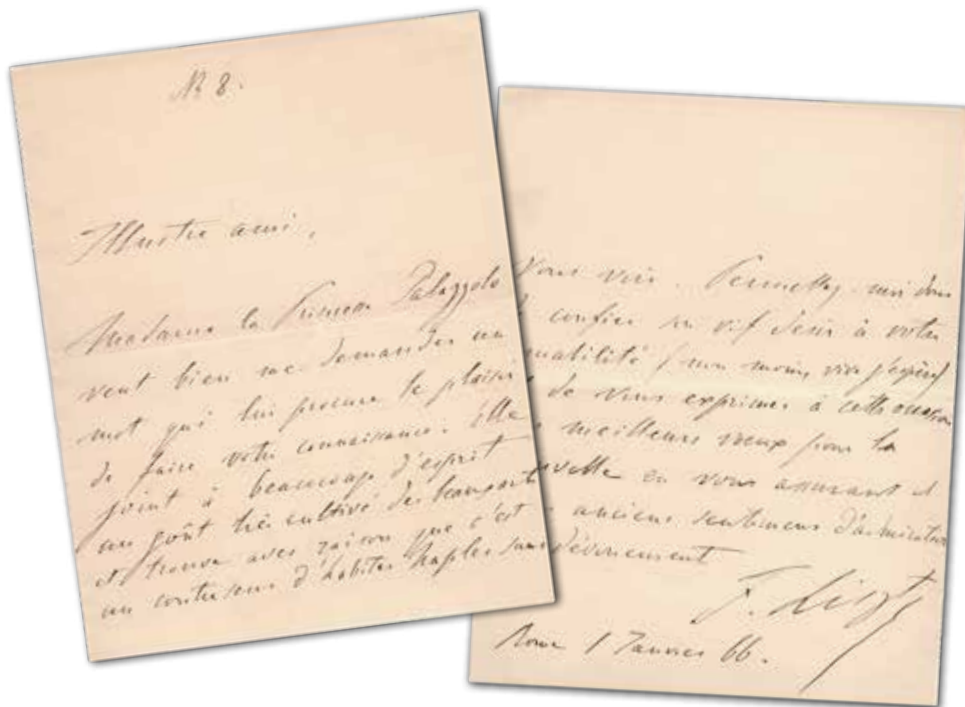
« À samedi soir. Nous vous attendrons chez Peters. Votre mari m'a parlé de votre concert et de votre soirée. Donc après ces deux soirées, la 3ème. À samedi soir... »

€ 600 - 800

- 56** The **ROLLING STONES** – Rare exemplaire de *Rave magazine* avec les signatures autographes des cinq Rolling Stones (septembre 1965).

Le magazine porte en couverture les signatures au stylo à bille de Mick Jagger et Keith Richards et, au dos, celles de Brian Jones, Charlie Watts et Bill Wyman.

€ 2'200 - 2'800



- 54** Franz **LISZT** (1811-1886) – Lettre autographe signée. Rome, 1er janvier 1866, à son *Illustre ami* [le pianiste Sigismund Thalberg]. 2 pp. in-12, 16 lignes à l'encre noire. Second feuillet, vierge, partiellement détaché.

Message de recommandation croisée, écrit dans un français des plus recherchés par le pianiste et compositeur d'origine hongroise : « Madame la Princesse Palazzolo veut bien me demander un mot qui lui procure le plaisir de faire votre connaissance. Elle joint à beaucoup d'esprit un goût très cultivé des beaux-arts et trouve avec raison que c'est un contresens d'habiter Naples sans vous voir... », ce qui est bien le cas du virtuose S. Thalberg.

€ 1'200 - 1'500

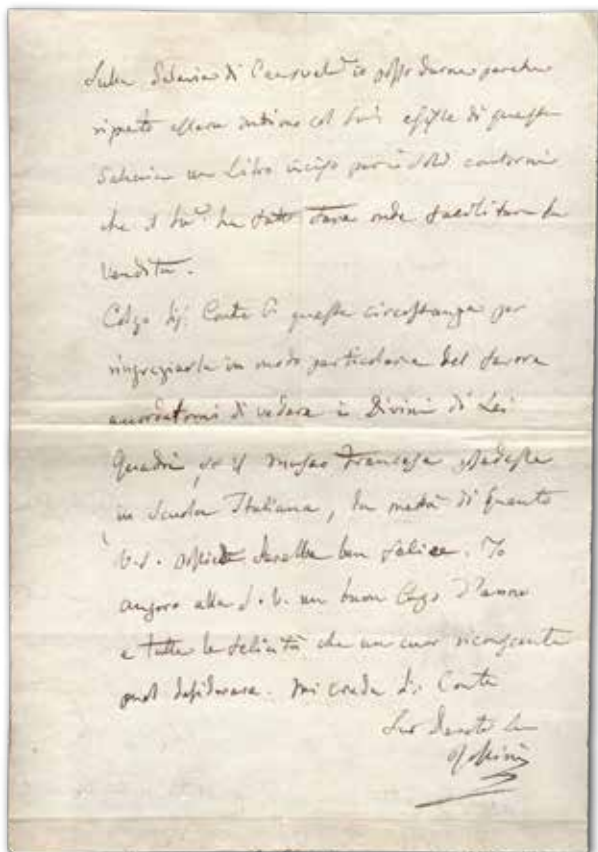
- 57 **Gioacchino ROSSINI (1792-1868)** – « Fassi di Capuletti » « Aria » et « Duetto », extraits musicaux tirés de l'Opéra de Vincenzo Bellini *Les Capulets et les Montaigus*. Manuscrit musical autographe signé. S.l.n.d [c. 1835]. 1 page in-4, à l'encre noire.

Très belle page de « nomenclature musicale », d'une écriture assez relâchée, à travers laquelle Rossini donne les Incipit musicaux ou certains « morceaux de bravoure » (2 à 3 mesures) tirés des airs fameux composés par Bellini pour son opéra *Les Capulets et les Montaigus* créé en 1830. Son titre « Fassi di Capuletti » pourrait se traduire par « Concentrés de Capulets » qui consistent en des extraits, vocalises et ornements de 6 numéros d'Aria, et d'au moins un Duetto, dont le maître de Pesaro ne termine pas la rédaction (quelques notes au crayon noir, et d'une autre main en marge inférieure « Autographe de Rossini, Pièce inédite de lui et de sa main »).

Très beau document, malgré la marge supérieure anciennement et maladroitement découpée.

Joint : un portrait lithographié du compositeur par L. Ghémar (Bruxelles, Galerie des contemporains illustres, 1841), ainsi que les nécessaires certificats d'authenticité de cette pièce, signés Pierre Cornuau et Marc Loliée.

€ 1'000 - 1'200



- 58 **Gioacchino ROSSINI** – Lettre autographe signée adressée à un Comte. S.l.n.d [Paris, c. 1860]. 2 pp. in-4 (20 x 29 cm), 32 lignes à l'encre noire. Bel état, exceptée une bande horizontale roussie en bas de première page, sans atteinte au texte.

Belle lettre aux développements multiples : Rossini cite son ami Carducci qui lui aurait demandé de se porter acquéreur d'objets pour son compte. Il évoque à ce propos une collection de tableaux de Raphaël ayant appartenu au Duc d'Albe et que l'Empereur n'a pas souhaité acquérir ; le propriétaire serait dorénavant prêt à vendre les toiles séparément. Tout en évoquant des affaires familiales concernant sa cousine, Rossini remercie son correspondant pour la faveur qu'il peut lui rendre.

€ 1'300 - 1'800



- 59 Clara et Robert **SCHUMANN** (1810-1856) – Double citation musicale autographe signée. Leipzig, 14 novembre 1846, au recto p.a.s. de Robert Schumann (1810-1856) et au verso p.a.s. de Clara Wieck, épouse Schumann (1819-1896) d'un feuillet grand in-4, à l'encre noire (nom du dédicataire non déchiffré).

Superbe témoignage de tournée des époux Schumann

Clara Wieck, pianiste virtuose et compositrice, ainsi que Robert Schumann, immense compositeur et grand pianiste « empêché », signent chacun deux magnifiques extraits musicaux : le début du premier mouvement de sa *Deuxième symphonie* pour Robert (encore un « adagio », devenu « Sostenuto assai » en édition définitive de la partition), qu'il a créé 10 jours plus tôt, et quelques arpèges du *Concerto pour piano en sol mineur* de Félix Mendelssohn pour la contribution de Clara. Il faut préciser que cette tournée des époux Schumann se fit en toute simplicité avec Mendelssohn au pupitre de chef d'orchestre, quelques années avant sa mort... Les Schumann poursuivirent leur route par Vienne, Brno, Prague et Berlin.

€ 6'000 - 8'000

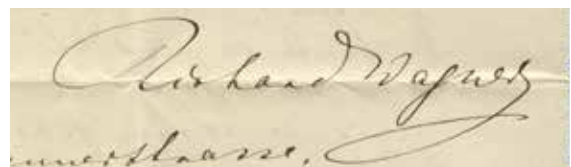


- 60 Pauline **VIARDOT** (1821-1910) – Lettre autographe signée à Mme Varcollier. [Paris], 48 rue de Douai, 28 juin. 2 pp. bi-feuillet in-12.

Bel hommage de deux cantatrices

Viardot la remercie de son souvenir : « ...Je voulais vous envoyer ma photographie et je n'en avais pas. La maladie de mon pauvre petit garçon m'ayant empêchée d'aller choisir quelques cartes chez Disderi, j'ai dû attendre jusqu'à aujourd'hui. Recevez donc...ce petit souvenir d'une admiratrice sincère... »

€ 150 - 200



- 61 Richard **WAGNER** (1813-1883) – Lettre autographe signée adressée à Jules Ferry. Dimanche matin, 21. Brienerstrasse [Munich, 15 septembre 1865]. 1 page ½ in-8.

Cette lettre est écrite dans une période tourmentée de la vie du compositeur. Sa relation avec Cosima von Bülow commence à faire scandale et ses liens avec le jeune roi Louis II, devenu son mécène et protecteur, agitent la Cour.

« **Je suis condamné à la cure de silence ; de parler me fatigue et surexcite mes pauvres nerfs extrêmement souffrants.** Je m'étais réfugié dans une solitude absolue aux montagnes à 3000 pieds de hauteur ; le mauvais temps, le manque de toute commodité m'a expulsé dans mon domicile de Munich, mais je reste parti pour tout le monde : le seul moyen de regagner un peu de repos !

Je suis désolé de votre arrivée à Munich sous de tels aspects **Les Bulow ne seront de retour qu'en 8 jours.** Votre lettre si vous la mettez à la poste tout de suite, les trouvera à Venise, poste restante... »

€ 3'000 - 3'500

MICHEL SÉNÉCHAL (1927-2018) ARCHIVES PERSONNELLES ET COLLECTION D'AUTOGRAPHES



Fort de ses succès de grand chanteur et de très bon comédien dès le début des années 1950, Michel Sénéchal a veillé à garder la plupart des témoignages et mots d'amitié que ses contemporains, compositeurs et interprètes, lui adressaient jusqu'au milieu des années 2000.

Parallèlement, l'esthète et le collectionneur Michel Sénéchal a réuni un très bel ensemble d'autographes musicaux, au sens large du terme, mais toujours en rapport avec les rôles qu'il avait pu tenir, voire défendre sur les scènes internationales, et spécialement en France à l'Opéra-Comique et au Festival d'Aix-en-Provence, au travers des signatures des premiers interprètes des productions auxquelles il participait, comme des courriers des compositeurs dont il appréciait la musique qu'il chantait et jouait sur scène : Si Rameau et Mozart manquent à la collection, abondent de belles missives de Paër, Meyerbeer, Offenbach, Gounod, Saint-Saëns, Ravel...

À l'instar de ses prestigieux correspondants et amis (Germaine Lubin, Pierre Bernac, Louis Beydts,...), la défense et l'illustration vivantes de la musique française lui tenaient à cœur, comme en attestent les nombreux témoignages dispersés ici.



- 62** Ferdinand **PAËR** (1771-1864) – Lettre autographe signée à Monsieur Grégoire, datée 11 novembre 1810. 1 page in-4, à l'encre noire. Très bel état.

Alors « Directeur du Théâtre de la Cour, au service de Sa Majesté L'Empereur et Roi », Paër invite son correspondant à « se rendre chez Spontini pour organiser deux répétitions de *Nina* ».

€ 120 - 150

- 63** **ICHANTEURS XIXème siècle** – Antoine PONCHARD (1787-1866), de l'Opéra-Comique. Lettre autographe signée à Monsieur le Baron de la Ferté. Paris, 1823. 1 page

à l'encre noire ; Adolphe NOURRIT (1802-1839). Pièce autographe signée à Monsieur de Luzy, de l'Opéra, 4 lignes à l'encre noire.

Interprète de Grétry, Boïeldieu, Isouard et Auber, professeur de chant au Conservatoire de Lille, Antoine Ponchard écrit à l'Intendant du Roi pour obtenir un congé.

Quant au grand ténor Adolphe Nourrit, il souhaite acheter « quatre billets pour Les Huguenots ».

Joint : deux volumes reliés : Manuel GARCIA, *l'Art du Chant* (Chez l'auteur, 1840, in folio, demi percaline grise, dos manquant, premier plat détaché) ; Gioacchino ROSSINI, *Stabat Mater*, réduction piano et voix (Brandus, c. 1875, reprise de l'édition originale de Troupenas, in folio, pleine percaline rouge).

€ 100 - 150

- 64** **[OPÉRA-COMIQUE et THÉÂTRES]** – Documents relatifs à la constitution d'une Commission sur la Réforme des Théâtres royaux. Documents manuscrits, plusieurs mains. Paris, 1830. 3 pp. ½ in 4, à l'encre noire.

Intéressant dossier de mise en place d'une Commission, exercice déjà acrobatique en 1830 :

- Lettre à l'en-tête du Ministère de l'Intérieur, « Section des Belles-Lettres, Théâtres, Journaux et beaux-Arts, Premier bureau » : Questions sur les nouvelles allocations aux Théâtres royaux, en difficultés...Mr Étienne, président de la Commission, doit donner les noms des membres...

- Offre de services, à Messieurs les membres de la Commission...par Monsieur de Saint-Romain, ancien directeur de théâtre, donnant un bon résumé de la situation.

- Courrier daté du 18 septembre 1830, signé collectivement par l'équipe de l'Opéra-Comique (Blondel, Colleville, Darcourt,...) à Messieurs les membres de la Commission, se plaignant des « déplorables gestions précédentes »...

€ 100 - 150

MICHEL SÉNÉCHAL

- 65 IOPÉRAI. AUBER, HALÉVY, SCRIBE, ROQUEPLAN, BACIOCCHI...** – 3 documents manuscrits signés, 2 contrats et un « avant-contrat » pour des productions présentées à l'Opéra royal et à l'Opéra-Comique. Pièces manuscrites signées, plusieurs mains [Paris, 1830, 1854 et 1866].

Bel ensemble musico-administratif

- Contrats (2 actes notariés retenus ensemble par une aiguille) entre Nestor Roqueplan, directeur de l'Opéra et D.F.E. Auber d'une part, Eugène Scribe d'autre part, pour la création de *La Corbeille d'Oranger* qui doit succéder à *L'Enfant prodigue*. Signatures autographes de tous les protagonistes.

- Contrat (1 acte notarié) entre Roqueplan, Mr de Saint-Georges, Fromental et Léon Halévy, établissant les dates des représentations de leur opéra *Naida* prévues pour l'hiver 1854/55. Un codicille précise : « ...à moins qu'un Meyerbeer soit mis en représentation avant... »

- « Avant-Contrat », daté du 12 janvier 1866, pour la production à Paris du *Don Carlos* de Giuseppe Verdi, prévoyant également des modifications dans *La Force du Destin* (2 copies, dont une signée uniquement par Baciocchi, surintendant général des théâtres).

€ 250 - 300

- 66 Giacomo MEYERBEER (1791-1864)** – Lettre autographe signée à Monsieur Trévaux. S.l.n.d. [Paris, 1836]. 1 page grand in-8, à l'encre noire. Belle signature du compositeur, des piqures.

Intéressante lettre « technique » : on comprend que Meyerbeer demande à ce que soit rapidement réétudié l'épaisseur du tampon de la cloche prévue pour *Les Huguenots*, qu'on n'a pas entendu sonner lors de la représentation précédente...

€ 150 - 200

- 67 R.P. Henri-Dominique LACORDAIRE (1802-1861)** – Lettre autographe signée. Paris, 3 septembre 1857, à l'encre noire.

Courte missive à Monsieur Bergé, professeur de mathématiques à Saint-Sardos (Lot-et-Garonne).

Joint : un Contrat de Mariage (1764, 6 pp.) et attestation de baptême imprimée (quelques mots autographes, 1 page, Sainte Trinité de Monte Pricio, datée 14 juillet 1835).

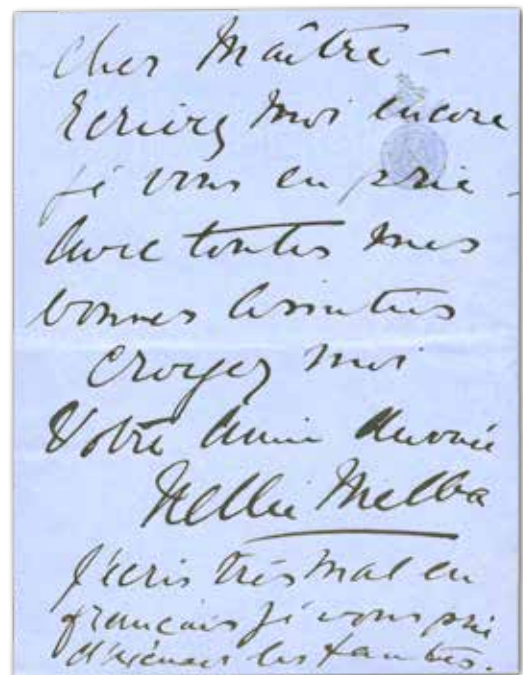
€ 100 - 150

- 68 IACTRICES et CANTATRICES du XIXème siècle** – Ensemble de 10 lettres autographes signées, à l'encre noire, c. 1837-1898. Bel état général.

Très joli ensemble présentant des lettres autographes signées de :

Joséphine GRASSINI (1773-1850), n.d., 1 page « Chère et toute aimable Comtesse... » - Virginie DÉJAZET (1798-1875), n.d., 2 pp., « Je me sens bien fatiguée... » - Les Soprano CINTI-DAMOREAU (1801-1863), datée 19 mai 1849, 2 pp., à Mr Escudier, et Giulia GRISI (1811-1869), l.c. 1837, 2 pp., « Je serai trop fatiguée pour chanter... » - Pauline VIARDOT (1821-1910), n.d., 1 page défraîchie - La créatrice de *Mignon* et *Carmen* Célestine GALLI-MARIÉ (1837-1905), 2 l.s., n.d., 1 page chacune dont une à Bertol - Adelina PATTI (1843-1921), 1888, 2 pp. « Cher Maître et ami... » - Christine NILSSON (1843-1921), p.a.s., n.d., 2 pp. « Chère Duchesse... » - L'interprète d'Offenbach et d'Hervé entre autres, Anna JUDIC (1849-1911), à l'en-tête A.J., n.d., 1 page.

€ 600 - 800



- 69 [CANTATRICES XIXème et XXème siècles]** – Trois lettres autographes signées à l'encre noire, c. 1895-1925.

Superbe lettre de la soprano australienne Nelly MELBA (1861-1931) à Jules Massenet, 1895, 6pp. Elle reprend le rôle de Manon à Londres en 1896 - Belles lettres d'Emma CALVÉ (1858-1942), c. 1904, 1 p. 1/2 : « De tout cœur et avec plaisir, je chanterai le 1er juillet à l'Ambassade... » et de Mary GARDEN (1874-1967) à Lucien Muratore, n.d., 4 pp. Elle évoque Rachmaninoff et Mozart.

Joint : une photographie originale (V. Henry) de la soprano Edmée FAVART (1879-1941, dans *Ciboulette* de R. Hahn et une lettre autographe signée adressée à la soprano Édith de LIS (1911, nom du signataire non déchiffré).

€ 500 - 600

MICHEL SÉNÉCHAL

- 70 Jacques **OFFENBACH** (1819-1880) – Deux lettres autographes signées, 2 pp. à l'encre noire, c. 1860.

Jolies petites lettres : la première (in-12, 5 lignes sur papier blanc aux initiales gravées en bleu J.O., tampons rouges d'office notarial) date certainement de la fin des années 1850, Offenbach donne les détails d'un rendez-vous au café *Riche* ; la seconde, sur papier bleu à l'en-tête des *Bouffes Parisiens* (in-8, c. 1860, une dizaine de lignes, petits défauts) est une adresse à Duponchel, régisseur, afin qu'il remplace le Maître pendant une dizaine de jours.

€ 600 - 800



- 71 **[COMPOSITEURS du XIXème siècle]** – Quatre lettres autographes signées, à l'encre noire, c. 1837-1898.

On trouve ici de **Léo DELIBES** (1836-1891) une rare lettre, n.d., 4 pp. « Mon cher Henry... », à propos de *Lakmé* ; de **GOUNOD** (1818-1893) un message orphéonique signé, 1 page in-12, ainsi qu'une lettre autographe signée, 1 p. ½, datée 14 avril 1879, « Choudens veut le 4ème acte... » ; d'**Ernest CHAUSSON** (1844-1900) une missive assez mystérieuse à propos d'un copiste qui ne rapporte pas sa musique, c. 1890, 2 pp. ; de **Gustave CHARPENTIER** (1860-1956) une carte de visite (cadre deuil) avec quelques mots autographes.

€ 350 - 400

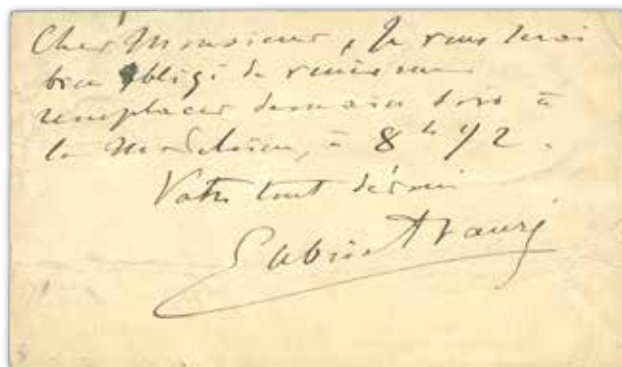
- 72 **IOPÉRA-COMIQUE** – Dossiers *Françoise de Rimini* et *Thamara*. Neuf lettres autographes signées, documents manuscrits, plusieurs mains [Paris, 1879-1891].

Intéressants dossiers constitués « en interne » comprenant les récriminations, diatribes et autres justifications des librettistes envers les directeurs et les autres collaborateurs des opéras :

Françoise de Rimini d'Ambroise THOMAS (1811-1896) semble, à tort pour certains, plomber la saison de l'Opéra (lettre de d'Ennery qui se félicite de l'engagement de Melle Heilbronn) et P.J. Barbier (se livre à une comparaison des « chiffres d'affaires » de chaque Opéra), copie de la lettre de Ritt et Gailhard, directeurs, présentant les déficits générés par les représentations, de nouveau contestés par Barbier...

...alors que *Thamara*, opéra comique de Louis-Albert BOURGAULT-DUCOUDRAY (1840-1910), souffrait, au moins pour son deuxième acte, d'une ressemblance trop flagrante avec le quatrième acte de *Salammbô* de Reyer, présenté la saison précédente (3 lettres autographes signées de Bourgaault-Ducoudray à Pedro Gailhard, directeur de l'Opéra-Comique (1891), minutes des lettres de ce dernier au ministre Secrétaire des Beaux-Arts, réponse de celui-ci, éclairante copie manuscrite d'une lettre de Reyer...).

€ 250 - 300



- 73 **[CORRESPONDANCE MUSICALE d'Eugène LACROIX]** – Compositeurs, musiciens et librettistes français, 22 Lettres autographes et pièces signées à l'encre noire, c. 1881-1897. Bel état général de cette amusante correspondance.

Organiste reconnu, mais souvent appelé en « renfort », compositeur à qui l'on conseille régulièrement de « revoir sa copie », Eugène LACROIX (1858-1950) a conservé les mots, souvent bienveillants, parfois plus cassants, de : **Charles GOUNOD** (1 l.a.s., 20 octobre 1884, fort critique), **Benjamin GODARD** (1 l.a.s., 1885), **Jules MASSENET** (1 l.a.s.), **Camille SAINT-SAËNS** (2 l.a.s., 1886 et 1889, « Je me tiens tout à fait en dehors du professorat »), **Vincent d'INDY** (2 l.a.s. et une carte de visite a.s., 1893/1894), **Gabriel FAURÉ** (2 l.a.s. dont 1 avec fente), Théodore DUBOIS (2 l.a.s.), Léon BOËLMANN (1 l.a.s.), Camille CHEVILLARD (1 l.a.s.), Édouard COLONNE (2 l.a.s., 1881), Édouard de RISLER (1 l.a.s.), Félix de TOMBELLE (2 l.a.s.), François COPPÉE (1 l.a.s.) ainsi que deux c.s. (octobre 1896) de Louis GALLET à GAILHARD, directeur de l'Opéra, à propos du *Bouvines* d'Eugène Lacroix.

€ 600 - 800



- 74 **Aristide CAVAILLÉ-COLL (1811-1899)** – Lettre autographe signée à Eugène Lacroix, datée 2 avril 1892. 2 pp. à l'encre noire.

Belle lettre du célèbre facteur d'orgues, évoquant l'Orgue de Saint-Cloud et la carrière de E. Lacroix. Rare.

Joint : un carton-programme pour le concert du 15 juillet 1893, donné par Eugène Lacroix, alors titulaire de l'Orgue de La Ferté-sous-Jouarre.

€ 300 - 400

MICHEL SÉNÉCHAL



- 75 Camille **SAINT-SAËNS** (1835-1921) – Gravure présentant le profil du compositeur enfant. Épreuve sur Japon, signée par le graveur (nom indéchiffré) avec la mention « 2ème état » au crayon, c. 1900. Bel état.

Très rare gravure reprenant le dessin du profil du jeune prodige Saint-Saëns âgé de 10 ans

Exemplaire offert par le compositeur à son ami et admirateur René Thorel, avec un envoi a.s. daté 1907.

€ 250 - 350

- 76 Camille **SAINT-SAËNS** – Deux lettres autographes signées adressées à Gailhard et Carré, Paris, 1888 et 1904, à l'encre noire.

Lettres enjouées aux directeurs de l'Opéra et de l'Opéra-Comique : Pedro Gailhard (1848-1918) et Albert Carré (1852-1938). Saint-Saëns prépare *Henri VIII* avec le premier et se défend auprès du second d'avoir été imprudent en répondant aux questions d'un journaliste : « J'ai été trompé par un habile jeune homme... »

Joint : un dossier intitulé *Ascanio*, présentant la correspondance lié à la préparation des représentations de l'Opéra de Saint-Saëns, qui contient une lettre autographe signée du Maître à Gailhard et deux lettres signées de son éditeur A. Durand.

€ 350 - 400



MICHEL SÉNÉCHAL

- 77 Jules MASSENET (1845-1912)** – Sept lettres autographes signées à Albert Carré, Paris ou Monte Carlo, 1884-1902, à l'encre noire.

Lettres professionnelles autant qu'amicales adressées au « courageux et admirable directeur » Albert Carré, avec de récurrentes remarques admiratives pour Marguerite Carré.

Joint : deux partitions de réduction piano et chant ornées de beaux envois autographes : **Grisélidis** (Heugel, 1901, in-4 demi-chagrin bleu nuit, 235 pp.), 5 lignes a.s., exemplaire d'A. Carré offert par Massenet pour la Première ; **Le Cid** (Heugel, 1885, demi-chagrin caramel, 355 pp.), belle citation musicale et envoi a.s. À Mme Henriette de Plater), ainsi qu'un petite l.a.s. à H. de Plater.

Bel ensemble en bel état, exceptés quelques défauts aux reliures.

€ 350 - 400

- 80 Reynaldo HAHN (1874-1947)** – Deux lettres autographes signées. c. 1925 et 1936, écrites à l'encre bleue.

Lettre à *mon cher Directeur* [A. Carré] à propos de son opérette *Ciboulette*, force félicitations et remerciements sur plus de dix lignes.

Intéressante Lettre à Mr Vergnet-Ruis datée 24 octobre 1936 au sein de laquelle le compositeur aborde la production de disques.

Joint : un exemplaire du premier livre de Reynaldo Hahn *Du Chant* (Pierre Laffitte, 1912, broché, défraîchi), avec envoi a.s. « à Nozière », ainsi qu'un exemplaire relié (dos frotté) de son cycle *Rondels* (piano et chant, Heugel, 1899).

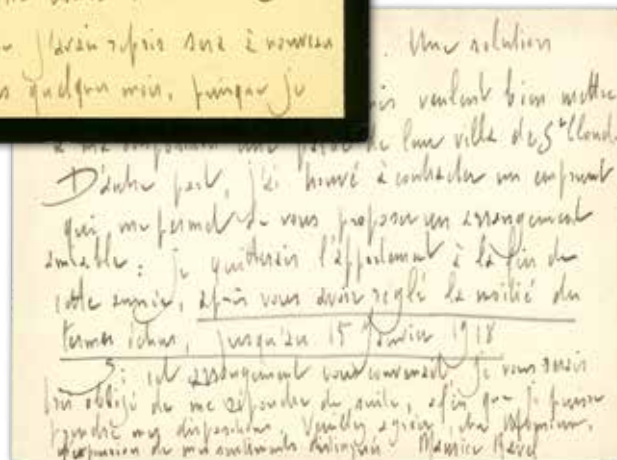
€ 150 - 200

- 78 Maurice RAVEL (1875-1937)** – Lettre autographe signée à Mr Petit. 1917, sur carton deuil in-12 recto verso, enveloppe deuil conservée, écrite à l'encre noire.

Lettre quelque peu désespérée à son propriétaire de l'Avenue Carnot : « ...ma situation actuelle est loin d'être brillante. Je la vois s'assombrir encore dans l'avenir... ». Suivent des propos sur des « arrangements de loyers, bien compréhensibles en pleine guerre » puisque Ravel doit repartir sur le front.

Joint : une lettre autographe signée de Georges van Parys conseillant son jeune ami Michel Sénéchal d'être attentif à une vente aux enchères de Drouot, au sein de laquelle passent des lettres de...Ravel.

€ 900 - 1'000



- 79 Gabriel FAURÉ (1845-1924)** – Lettre autographe signée adressée à Albert Carré, Directeur de l'Opéra, datée 17 octobre 1920, à l'encre noire.

Belle lettre au directeur de l'Opéra au sujet de *Pénélope*, opéra que Fauré souhaite voir monter à Paris dans les meilleures conditions, et des « bonnes » auditions de Mme Balguerie.

Joint : trois lettres autographes à *Mademoiselle*, signées Henri RABAUD, 1 page, 31 octobre 1926 : « Je verrai Mr Gaubert... j'en parlerai également à Mr Pierné... » - Gabriel PIERNÉ, 1 page, 21 février 1930, en-tête *Concerts Colonne*, où il veut « la faire jouer » - Albert ROUSSEL, 1 page, 12 octobre 1935, rendez-vous pour une audition de sa *Sonatine*.

€ 350 - 400

MICHEL SÉNÉCHAL



- 81** Francis **POULENC** (1899-1963) – Lettre autographe signée à **Denise Duval**. S.l.n.d. [Noizay, c. 1960], un feuillet in-4, deux pleines pages écrites à l'encre bleue. Bel état.

Superbe lettre à la soprano française (1921-2016), la créatrice de sa *Voix humaine* en 1958.

Il l'encourage, la soutient, lui confie ses enthousiasmes : « j'accepte avec joie l'Amérique pour Février. Évidemment il faudra deux programmes de récital. Quel bonheur de te retrouver à Genève !... », et ses quelques atermoiements à travailler son *Gloria*, « difficilement mais laborieusement », et à s'installer, manifestement à Noizay : « La maison va bientôt avoir un toit... je ne sais pas si je suis ici depuis 8 jours ou 8 mois... »

Suivent des propos intimes et des conseils pour sa voix, ainsi que la demande pressante de chanter « Ils l'ont guillotiné hier » à Genève...

€ 400 - 500

- 82** Pierre **BERNAC** (1899-1979) – Quatre lettres autographes signées à Michel Sénéchal. Paris, datée 1951-1976, 4 feuillets in-8 ou in-4, écrits à l'encre noire.

Lettres d'encouragements et de félicitations.

Joint : un rare programme de récital « Bernac / Poulenc » à la Salle Gaveau en 1949 (un double feuillet oblong imprimé).

€ 100 - 150

- 83** Marcelle **CHADAL** (1924-2011) – Souvenirs personnels, 1942-1992 : Photographies dédicacées et autographes à elle adressés.

Quelques souvenirs reçus et rassemblés par la cantatrice et compositrice française, à qui Michel Sénéchal donna une préface pour un de ses recueils :

Photo type Cabinet de Georges CHADAL dans *La Mascotte* d'Audran (c. 1920) - Jacques JANSEN, grande photographie avec envoi a.s. (1942, déchirure avec manque) - Jean PÉRIER, créateur de *Pelléas* : photographie c. 1950, Périer au piano, 18 x 24 cm, avec envoi a.s. À *Marcelle Chadal* - Jean ROSTAND, 1 l.a.s. datée 1964, 1 page à l'encre bleue - Roland DORGELES, 1 l.t.s. datée 29 mars 1969 - Photographie (10 x 15 cm) de Nathalie STUZMANN, avec envoi a.s. à M. Chadal - Photographie de Michel ROUX avec envoi a.s. (1992) - Une carte postale a.s. de G. CZIFFRA et une l.a.s. de Jean SARMENT (1970)...

€ 150 - 200



- 84** [Michel SÉNÉCHAL] – Correspondance professionnelle. 20 lettres autographes signées à lui adressées par des professeurs, musiciens et compositeurs, 1948-1956.

Engagements, conseils, félicitations, mises en garde : c'est toute la première partie de la grande carrière de Michel Sénéchal que l'on retrouve ici : 2 lettres et cartes de visite autographes signées de ses professeurs au Conservatoire Madame Louise Matha de PARREL et Madame Jean VUILLERMOZ (1948/49), une l.a.s. du directeur du *Théâtre Édouard VII* (1 page, 1948), une belle lettre de son maître Gabriel PAULET (2 pp. in-4, 1950), une p.a.s. de Jacques CHAILLEY pour un engagement (1950), une carte de visite autographe signée d'André MESSAGER (1950), une l.t.s. de René BERTHELOT alors directeur du Conservatoire d'Orléans (1 page, 1950), deux très belles l.a.s. de son professeur Salvatore SALVATI (4 pp. à l'en-tête « Maestro Tenor », 1952/53), une l.a.s. de Georges DANDELLOT, une c.a.s. de Gabriel Dussurget (répétitions à Aix, 1952), 7 l.a.s. de la Marquise de Peyrebère de GUILLOUTET, déléguée artistique du Consulat à Salzbourg (1953-1956, à l'enthousiasme des premières lettres succède une fâcherie exprimée plus rapidement...).

Joint : une carte de visite autographe de l'impresario Arthur DANDELLOT, avec enveloppe, destinée à Ernest ANSERMET, et confiée aux bons soins de Michel Sénéchal. Un fac-similé d'un programme (voir illustration ci-dessus).

€ 250 - 300

MICHEL SÉNÉCHAL

- 85 **[Michel SÉNÉCHAL].** Louis BEYDTS (1895-1953) – Ensemble de six lettres autographes signées adressées à Michel Sénéchal, 1950-1952.

Une correspondance plus poussée lie le chanteur au compositeur et directeur de la Sacem ; Louis Beydts veille particulièrement à la carrière de Sénéchal, alors installé à Bruxelles car engagé au *Théâtre de la Monnaie*. Il lui prodigue réflexions et conseils, se confie parfois : « ma véritable vocation était la course de taureaux », mais se renseigne aussi sur des productions comme celle du *Consul*.

Joint : le contretype d'une superbe photo réunissant Louis Beydts, Maurice Lehmann, Jean Périer et Jacques Janssen, prise pendant les répétitions de *Pelléas* (production de 1952). On aperçoit derrière eux la fille de Claude Debussy, dame déjà âgée...

€ 150 - 200

- 86 **[Michel SÉNÉCHAL].** Joseph CANTELOUBE (1879-1957) – Lettre autographe signée adressée à M. Sénéchal, 1951. 4 pp. in-8 à l'encre noire, enveloppe conservée.

Belle lettre dans laquelle Canteloube s'inquiète de la production de disques et de la commande d'un nouveau drame lyrique, il souhaite reprendre *Cartacalha*. Il ajoute bien sombrement « La France est devenue la poubelle de l'Europe ».

Joint : 3 partitions imprimées avec envois a.s. de Canteloube à Sénéchal : 1ère et 3ème série de *Chants d'Auvergne* (2 fascicules brochés, papier cassant), ainsi que les *Chants de l'Angoumois*.

€ 200 - 250

- 87 **[Michel SÉNÉCHAL]** – Réunion de neuf lettres autographes signées à lui adressées par des musiciens, compositeurs et écrivains, en 1957.

Fastueuse année de correspondance, dont la recreation de *Platée* de Rameau par Sénéchal en 1956 est très probablement un déclencheur

On recense : une lettre tapée signée du chef Hans ROSBAUD, une courte l.a.s. du pianiste Jacques FÉVRIER, des lettres ou cartes autographes signées des compositeurs Georges AURIC (20 lignes, il « n'a pas oublié la soirée de *Platée* à Aix »), Jean FRANCAIX (2 l.a.s., dont une avec large citation musicale jointe), Georges DANDELOT (1 pleine page), Maurice YVAIN (p.a.s. octobre 1957, « navré de ne pas avoir pu assister à votre grand succès... ») et 2 l.a.s. de Jean-Louis VAUDOYER à propos de Gounod..

Joint : une longue l.a.s. de Michel Sénéchal lui-même à une amie (2 pages, datée 1956, à l'encre bleue) par laquelle il explique avoir terminé l'enregistrement de *Platée* et que l'expérience de la « gloire » ne lui a pas déplu !

€ 250 - 300



- 88 **[Michel SÉNÉCHAL]** – Souvenirs personnels 1942-1963. 14 lettres autographes signées d'ami(e)s, admirateurs(trices), photographies et programmes signés...

Lettres autographes - parfois longues - de Marie-Cécile Hubert, Édith Jacques,... durant la seconde guerre mondiale, Guy Le Préal (danseur, photo jointe), J.C. Benoît,...

Photographies avec envoi a.s. à Michel Sénéchal : **Très beau portrait de Sacha GUITRY** (13 x 17 cm) - 2 grandes photographies en tenues de scène (*Traviata* et *Thaïs*) de Mme MASSENET-KOUSNEZOFF, fille de Jules Massenet, de la soprano Rosa PONSELLE (grand format), de Pierrette VINCENT (petit format)... 3 Programmes du festival de Saint-Leu la Forêt en 1945 avec envois a.s. de Lily LASKINE et Camille MAURANE, entre autres, à Michel Sénéchal - Programme du Groupe Lyrique de Paris (Saison 1947/48, signé par Miguel VILLABELLA, Jeanne COULON,...) - Programme de l'Alhambra, *Chant du Désert* avec Michel Sénéchal (c.1950, photo dédicacée de Jean DELACROIX) - faire-part de mariage de Nadia SAPOUNOFF et Nicolaï GEDDA (1953) - Invitations au Récital de Gérard SOUZAY (1951) et au prix de l'Académie du Disque (1957)...

€ 350 - 400

MICHEL SÉNÉCHAL



- 89 [Michel SÉNÉCHAL]** – Souvenirs personnels 1964-2004. Lettres autographes signées à lui adressées, photographies et programmes...

Jolies lettres ou messages d'amitié autographes signés de :

Teresa BERGANZA (1 page, 1980) - Christa LUDWIG - Régine CRESPIEN (2 cartes a.s.) - James LEVINE - Dominique MEYER (Directeur du *Théâtre des Champs-Élysées* qui souhaite engager Sénéchal « après tout, j'ai bien fait chanter Hugues Cuenod à 93 ans... ») - Bernard LEFORT - Léopold SIMMONEAU... ainsi qu'une phrase autographe particulièrement bien choisie de Rolf LIEBERMANN accompagnant la reproduction d'une scène érotique homosexuelle au dessin très libre.

Joint : un programme *Prestige de la musique* avec la signature autographe du violoniste Christian FERRAS (Pleyel, 1964), une photographie avec une élève primée (Rio, 1983), une photographie en couleurs de Georges PRÊTRE (vraisemblablement prise par Sénéchal), ainsi que quelques souvenirs « non personnalisés » : gravure ancienne « Adrienne Lecouvreur » (c.1840), grande photographie en couleurs signée par la cantatrice Katia RICCIARELLI, photo carte postale en noir et blanc de Luciano PAVAROTTI dans *La Bohème* avec sa signature autographe (1974, petites pliures), photo de scène de Jonas KAUFMANN, signature de Mireille MATHIEU sur papier libre, et de Zinédine ZIDANE sur une carte...

€ 350 - 400



- 90 [Michel SÉNÉCHAL]. Germaine LUBIN (1890-1979)** – Lettre autographe signée à lui adressée. 2 pp. in-4, écrites à l'encre bleue.

Superbe lettre amicale et complice, nostalgique et pourtant dynamique, d'une des plus belles voix françaises de soprano

Elle évoque justement l'avenir de la musique française, et remarque que même un Bernac semble avoir du mal à trouver des élèves...

Joint : une remarquable photographie, portrait inspiré de la soprano dans *Alceste* (Lipnitzki, 1967, noir et blanc, 24 x 32 cm), avec une belle dédicace à M. Sénéchal.

€ 150 - 200

MICHEL SÉNÉCHAL

91 [Michel SÉNÉCHAL] – Compositeurs du XXème siècle : Nadia BOULANGER, Geroges Van PARYS, Henri SAUGUET, Marcel LANDOWSKI et Henri DUTILLEUX. 16 Pièces autographes signées à lui adressées, 1957-2004.

Belle réunion des lettres envoyées à Sénéchal par quelques uns de ses « contemporains capitaux », en tout cas dans le cadre de la composition musicale :

Nadia BOULANGER (1887-1979) : 2 cartes de visite a.s. (quelques lignes autographes, vœux pour 1957), un beau mot d'amitié (1 p.a.s., 30 juillet 1969) et une lettre du secrétariat du Conservatoire de Fontainebleau (1 page, janvier 1977).

Henri SAUGUET (1901-1989) : 1 p.a.s. amicale (1962), 1 l.a.s. (1 page, 22 juin 1966 : « donnez moi un petit coup de téléphone dans les oreilles, comme disait Satie » pour mettre le festival d'Aix au point), 1 amusante carte de vœux a.s. pour 1971 à son « cher ami » Sénéchal, un des créateurs de ses *Caprices de Marianne*.

Georges Van PARYS (1902-1971) : 1 l.a.s. très amicale (2 p. in-4, 1967). Marcel LANDOWSKI (1915-1999) : 1 l.a.s. et 6 grandes cartes de correspondance a.s. à l'en-tête de l'Académie des Beaux-Arts, 1985-1989, félicitations et remerciements pour ses interprétations.

Henri DUTILLEUX (1916-2013) : très intéressante l.t.s. sur l'histoire de ses mélodies, avec quelques lignes autographes pour conclure (1 page, Paris, 2 mars 2004).

Joint : le faire-part de décès de son épouse Geneviève JOY, avec quelques émouvantes lignes autographes de Dutilleux à Sénéchal.

€ 400 - 500



92 [Michel SÉNÉCHAL] Herbert von KARAJAN (1908-1989) – Lettre tapée signée. Paris, 17 septembre 1979. 1 page in-4. Excellent état.

Belle lettre du grand chef d'orchestre allemand à l'occasion de l'enregistrement du *Falstaff* de Verdi, dont Sénéchal doit incarner le Docteur Caius.

Joint : 3 superbes photos originales (18 x 24 cm) prises pendant les séances d'enregistrement : Sénéchal côtoie Pavarotti et bien sûr Karajan (un contretype d'un détail présentant le chanteur français auprès du chef d'orchestre est ajouté).

€ 250 - 300



MICHEL SÉNÉCHAL



- 93 [Michel SÉNÉCHAL]. Olivier MESSIAEN (1908-1992)**
– Citation musicale autographe signée, *Thème de la Gerygone*, avec envoi à Michel Sénéchal. Paris, 17 novembre 1983, une pleine page A4, au feutre noir.

Ce thème musical de la *petite fauvette de Nouvelle-Calédonie* est celui, toujours selon les mots de Messiaen « qui annonce toutes les apparitions de l'Ange dans Saint-François d'Assise ».

C'est à l'occasion de la création de son Opéra qu'Olivier Messiaen écrit cette très belle page pour Sénéchal, qu'il accompagne d'une carte de visite gravée (impressionnante liste des titres officiels du compositeur), avec quelques lignes autographes « en toute amitié et reconnaissance » pour le « Frère Élie », rôle de Michel Sénéchal. Exceptionnels témoignages, en excellent état.

€ 700 - 800

- 94 [Michel SÉNÉCHAL]** – Souvenirs de la production de *La belle Hélène* de Jacques Offenbach. Paris, Théâtre du Châtelet, 2000.

Trois jolis messages autographes signés de Dame Felicity LOTT, qui incarnait le rôle-titre, à son « époux » Ménélas, alias Michel Sénéchal. Messages autographes de Jean-Pierre Brossmann (directeur du Châtelet), Laurent Pelly (metteur en scène), Marc Minkowski (chef d'orchestre), Laurent Alvaro, Yann Beuron, Laurent Naouri parmi les interprètes.

Joint : 5 magnifiques photos de scène (Noir et Blanc, 18 x 24 cm, D.R. Marie-Noëlle Robert) avec entre autres Michel Sénéchal en scène et en robe de chambre...

€ 150 - 200



comme ils sont - & un'est p
de l'enquêter! à quoi bon, l'al

Si l'on est puni par
qu'on aime trop. Ceux qu'on n'aime
assez, yfois, de vengeance. Mousigne
n'a pas pris Paris par le bon bo

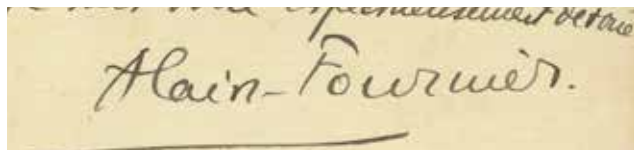
Jésus navré de son état -
A quel je ne vois de remède que
par les démarches de me Cornu?

Adieu j'ai embrassé très fort

ton
Gey
Nantes

Littérature

LITTÉRATURE



- 95 **ALAIN-FOURNIER** (1886-1914) – Lettre autographe signée adressée à **Francis Jammes**. [Mirande], 25 septembre 1911. 2 pp. in-8.

Belle lettre relatant une expérience mystique

« ...Ma sœur Isabelle a été en grand danger, toute une nuit. Elle a été sauvée par un ange au grand corps maigre et penché, qui s'est montré soudain près de son lit, à minuit, malgré les règlements - et qui s'appelle sœur Calixte... »

Alain-Fournier, alors sous-lieutenant de réserve, n'était connu que comme chroniqueur littéraire à *Paris-Journal* et n'avait pas encore la notoriété qu'allait lui procurer *Le Grand Meaulnes* (1913). Il est rappelé fin août pour une période militaire de quatre semaines au 88ème régiment d'infanterie de Mirande. Pendant ce séjour, il fait étape, le 14 septembre, à Sainte-Marie-du Désert.

Joint : Courier d'accompagnement de D. Janvier, expert rue Jacob à Paris (1944).

€ 1'000 - 1'500

- 96 **Jean ANOUILH** (1910-1987) – Lettre autographe signée adressée à *Monsieur* [le journaliste Pierre Brisson ?]. S.l.n.d. 1 page in-4 ; petite déchirure marginale.

Il refuse de participer à une chronique.

€ 100 - 150

- 97 **Louis ARAGON** (1897-1982) – Lettre autographe signée à son ami et médecin Henry Cazalis. S.l., 23 octobre 1968. 1 page in-4.

Belle lettre concernant *Les Cloches de Bâle*

« Les événements dont vous parlez, tels qu'ils ont trouvé place dans *Les Cloches de Bâle*, sont des faits historiques qui ont eu lieu à la date et au lieu où le roman les situe...c'est donc à Cluses et en juillet 1904, que se dénoue dramatiquement la grève des horlogers. La presse de l'époque vous en donnerait le récit, pas très différent de sa transcription romanesque... »

€ 500 - 600

- 98 **Honoré de BALZAC** (1799-1850) – Billet autographe signé adressé à *Monsieur Potter*, 38, rue St Jacques. [Paris, s.d.]. 1 page in-16. Adresse autographe au verso, vestige de cachet de cire rouge.

« Il faut remettre à demain mercredi ce que nous devons faire aujourd'hui, car je suis au lit avec la fièvre et le rhume... »

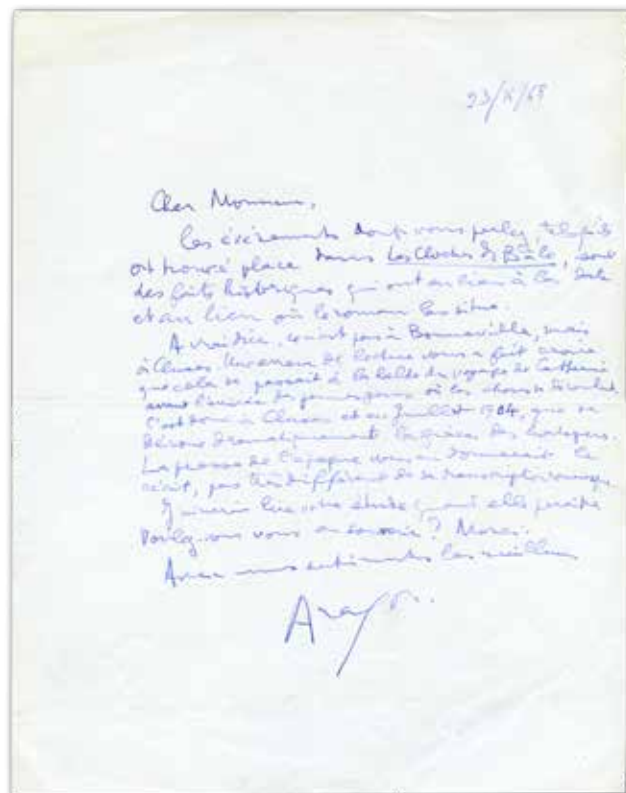
€ 200 - 300

- 99 **Jules BARBEY d'AUREVILLE** (1808-1889) – Lettre autographe signée *Jules Barbey d'Aureville* adressée à André Basset. *Saint-Jean de Luz*, mardi [septembre 1857]. 1 page in-8. Manque dans le coin supérieur droit.

Au sujet de sa critique de *Madame Bovary*

La critique paraîtra le 6 octobre 1857 dans *Le Pays* et s'ouvre sur ces lignes : *Le livre de M. Gustave Flaubert a eu un succès éclatant et rapide, et ce succès n'est pas épuisé. Rien n'a manqué à sa fortune: ni la pointe de scandale, qui est le sel d'un livre en France, ni l'intérêt dramatique d'un procès. Inconnu et sans précédents littéraires, l'auteur s'est trouvé tout à coup célèbre...*

€ 500 - 700



- 100** Charles **BAUDELAIRE** – *L'Art romantique*. Paris, Michel Lévy, 1868.

Un vol. in-12, 442 pp., demi-chagrin noir, dos à nerfs (reliure de l'époque).

Édition originale posthume des fameux textes de Baudelaire sur Delacroix, Gautier, Wagner et Tannhäuser. Il forme le tome 3 des œuvres complètes de l'écrivain.

€ 200 - 300

- 101** Charles **BAUDELAIRE** – *Curiosités esthétiques*. Paris, Michel Lévy, 1868.

Édition originale posthume.

€ 200 - 300

- 103** Nicolas **BERDIAEV** (Николай Александрович Бердяев, 1874-1948) – Lettre autographe signée adressée au directeur de la revue anglaise *The Colosseum*. Clamart, 9 novembre 1933]. 1 page in-8 ; en français.

Il l'autorise à traduire et publier le supplément de son livre *Der Sinn der Geschichte* [Le Sens de l'Histoire] intitulé *Der Will zum Leben und der Wille zur Kultur* [La volonté de vivre et la volonté de culture].

Il refuse la publication d'un chapitre de ce livre qui va peut-être être traduit en anglais, mais on peut considérer ce supplément « comme un article indépendant ».

€ 200 - 300



- 102** Charles **BAUDELAIRE**. Odilon **REDON** – *Les Fleurs du mal*. Interprétation par Odilon Redon. À Bruxelles, chez Edmond Deman, 1891.

Un vol. in-8, 9 eaux-fortes en feuilles, sous chemise cartonné éditeur, lacets d'attaches (reliure de l'éditeur).

Suite complète de 9 compositions surréalistes de Redon, réalisées en héliogravures par le procédé de Léon Evelyn. Les dessins de Redon avaient été acquis par l'éditeur Deman au salon de Bruxelles en 1890 ; ils devaient illustrer une édition des *Fleurs du mal* qui n'a jamais paru. Il s'agit ici du second tirage en réduction qui parut à 100 exemplaires et d'un des **80 exemplaires sur vélin** (n°4).

€ 400 - 500



- 104** Tristan **BERNARD** – Réunion de 18 titres, reliés pour la plupart demi-chagrin violine, les couvertures conservées (reliure de l'époque).

Comprenant : *Vous m'en direz tant !* P., Flammarion, 1894 – *Les Pieds nickelés*, P., Ollendorff, 1895 – *Théâtre (...)*, P., Calmann-Lévy, s.d.(2 vol., avec envois aut. de l'auteur et un portrait). – *Conte de Pantruche et d'ailleurs*, P., Juven, 1897 (ill. par Valloton). – *Les Veillées du Chauffeur, contes, essais, récits de Voyages*, P. Ollendorff, s.d. (exemplaire de tête n°1/3, sur Chine). – *Secret d'Etat*, P., éd. du monde illustré, 1908. – *La Faune des Plateaux*, P., Flammarion, s.d. (ex. num. sur pur fil Lafuma). – *Auteurs, acteurs, spectateurs*, P., Laffitte, 1909. – *Deux Amateurs de Femmes*, P., Ollendorff, 1908. – *Le Roman d'un mois d'été*, P., Ollendorff, 1909 (ex. num. sur vélin). – *Souvenirs d'un ancien cavalier*, P., Georges Crès, 1917(ex. num. sur Japon). – *Le Jeu de massacre*, P., Flammarion, 1922(ex. num sur papier du Marais). – *Le Voyage imprévu*, P., Albin Michel, 1928(ex. num. sur Hollande). – Deux Comédies inédites : *Cœur de bronze* (de Tristan Bernard) & *Une Leçon de Monsieur Fleurant* (du Dc Rabier-Labiche), P., Cortial, 1931(ill. par Henri de Renaucourt). – *Voyageons*. P., Albin Michel, 1933. – *Sketches pour la scène et la radio (...)*, P., Billaudot, s.d. – *Mémoires d'un Jeune homme rangé & Un Mari pacifique*, P., Fayard, s.d.

€ 300 - 400

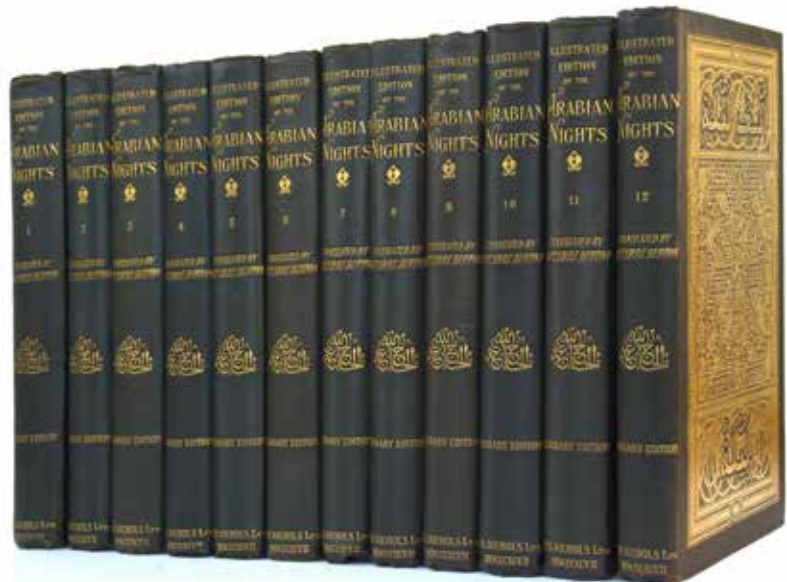
- 105** [Richard Francis **BURTON**] – *The Book of the Thousand Nights and a Night*. Translated from the Arabic by Captain Sir R.F. Burton. Reprinted from the original edition and edited by Leonard C. Smithers. Illustrated by a Series of Seventy-one Original Illustrations reproduced From the Original Pictures in Oils Specially Painted by Albert Letchford. London, H.S. Nichols, 1897.

Traduit de l'arabe par le Capitaine Sir R.F. Burton. Réimpression éditée par Leonard C. Smithers, illustrée d'une suite de 71 illustrations originales reproduites d'après des huiles originales d'Albert Letchford. Londres, H.S. Nichols, 1897.

12 vol. in-8, nombreuses illustrations, pleine percaline marine orné d'arabesques et motifs arabes (reliure de l'éditeur).

Ex-libris armorié de William Henry Cox.

€ 400 - 600





- 106 René CHAR (1907-1988) - IPICASSOI** – Plaquette imprimée dédicacée et lettre autographe signée. La plaquette comporte deux corrections autographes dans le texte. (8) pp. petit in-folio, brochée. La lettre est adressée à Georgette Engelhard et signée *René*. [L'Île-sur-la-Sorgue, 5 mai 1973]. 1 p. ¼ in-folio, enveloppe.

Je termine la préface pour Picasso...

L'ensemble est adressé à sa première épouse Georgette Goldstein, dont il s'était séparé en 1949, et qui s'était remariée avec Marc Engelhard. Elle est notamment la dédicataire du recueil *Le Marteau sans maître*.

« Chère Georgette, ta lettre de bonne pensée me rejoint au Barroux où **je termine la préface pour Picasso dont l'exposition de 203 peintures commencent le 23 mai au Palais de papes**. Je t'enverrai le catalogue lorsqu'il paraîtra... »

EXPOSITION PICASSO. 1970-1972. 201 peintures

du 23 mai au 23 septembre 1973 au Palais des Papes – Avignon

Tiré à part de la préface au catalogue de cette exposition, **avec un envoi autographe signé de René Char** « Pour Georgette et pour Marc, affectueusement. R.C. 23 mai 1973 »

Bel hommage à Picasso, disparu le mois précédent : « „Les miracles sont le fruit d'un humour incroyant. La création commence à ce stade. Picasso fut tout, sauf comique. Du fait de son éternel retour à la lucidité, en ceci que ses thèmes et ses motifs sont bons, que son écriture le force à rester simple ; comme si, malgré de vives tentations, il improvisait sans bavures ni dentelles, à travers des types fortement établis... »

€ 400 - 600

- 107 Paul CLAUDEL (1868-1955)** – Placard d'épreuves corrigées, avec un feuillet collé entièrement autographe, d'une partie de ses « Réflexions et propositions sur le vers français », pour *La Nouvelle Revue Française* du 1er octobre 1925. Abbeville, Imprimerie Paillart, 7 septembre 1925.

€ 400 - 600



- 108** Jean **COCTEAU** (1889-1963) – Rare manuscrit poétique de jeunesse. 6 pp. in-4, quatre à l'encre noire sur feuillets de papier vélin et deux au crayon sur un feuillet de cahier d'écolier. **Manuscrit orné de 7 dessins originaux à l'encre.**

Beau manuscrit poétique comportant de nombreuses variantes et enrichi de dessins

Ce manuscrit de travail constitue le premier jet, abondamment repris et corrigé du poème publié dans *La Lampe d'Aladin*, son premier recueil poétique, sous le titre *Les Bruits*.

Ces poèmes furent écrits entre 1907 et 1909, alors que Cocteau n'avait que dix-sept ans pour les plus anciens. La publication du recueil, à compte d'auteur en février 1909, fut précédée par une mémorable matinée poétique au théâtre *Femina*, lors de laquelle le comédien Édouard de Max lut les poèmes du débutant (avril 1908) suite à une présentation de Laurent Tailhade.

€ 1'500 - 2'000

- 109** Benjamin **CONSTANT** (1767-1830) – Deux lettres autographes signées à M. Jay. *Ce 16 gbre 1825* et s.d. 4 pp. sur bi-feuillet, in-8, adresse au verso.

À propos d'un article de M. Cauchois-Lemaire, que son libraire demande de faire insérer dans le *Constitutionnel*, puis se plaignant qu'il ne soit pas encore paru : « ...Je le lui donne d'autant plus volontiers que je suis convaincu que l'article est excellent en lui-même et que son insertion aura pour moi l'avantage de me faire connaître l'opinion d'un homme très éclairé sur mon livre, indépendamment de la publicité additionnelle que ce livre devra au journal le plus répandu et le plus accrédité de France... Je me reposais sur votre parole comme un rocher, et je suis tout triste de me voir désempoigné. Ce n'est pas un motif de prudence qui, à raison du procès qu'on vous intente, vous fait craindre de donner une place dans *le Constitutionnel* à l'analyse de mon ouvrage ; car vous insérez chaque jour de courageuses attaques... »

Joint : une lettre de recommandation sur l'ouvrage d'un de ses amis, avocat, et « où il y a des choses fort distinguées... »



€ 300 - 400

- 110 Benjamin CONSTANT** – Deux lettres autographes signées à M. Jay. Paris, 14 janvier 1830 et s.d. 2 pp. sur bi-feuillet, in-8 et in-4, adresse au verso.

Constant lui rappelle sa promesse à laquelle il attache beaucoup de prix, d'insérer une critique de son dernier ouvrage, dans *le Constitutionnel* : « ...Si quelques unes de mes opinions littéraires vous effarouchaient, combattez-les. Toute discussion avec vous me sera agréable, parce que j'y gagnerai sous le rapport de la lumière. »

Demandant d'insérer à son article du *Constitutionnel*, un errata qu'il retranscrit : « Une phrase a été oubliée, omise par mégarde dans la lettre de M. B. Constant, insérée dans notre n° d'hier. Nous nous empressons de la rétablir. Après ces mots : je n'ai aucun droit, aucune prétention au titre de professeur à l'Athénée, ajoutez : ce titre si honorable suppose et exige des connaissances que je n'ai pas... »

€ 300 - 400



- 111 Alphonse DAUDET (1840-1897)** – Carnet autographe. [1866-1871]. 83 ff. in-12 recto-verso, en 2 parties tête-bêche foliotées A1 à A17 et B1 à B17 (le feuillet central en double foliotation, A17/B67), principalement à l'encre avec quelques pages au crayon, nombreux ajouts, ratures et corrections ; quelques croquis à l'encre ; environ quatre pages de la main de Julia Daudet.

Précieux carnet de notes littéraires : le « carnet papillon »

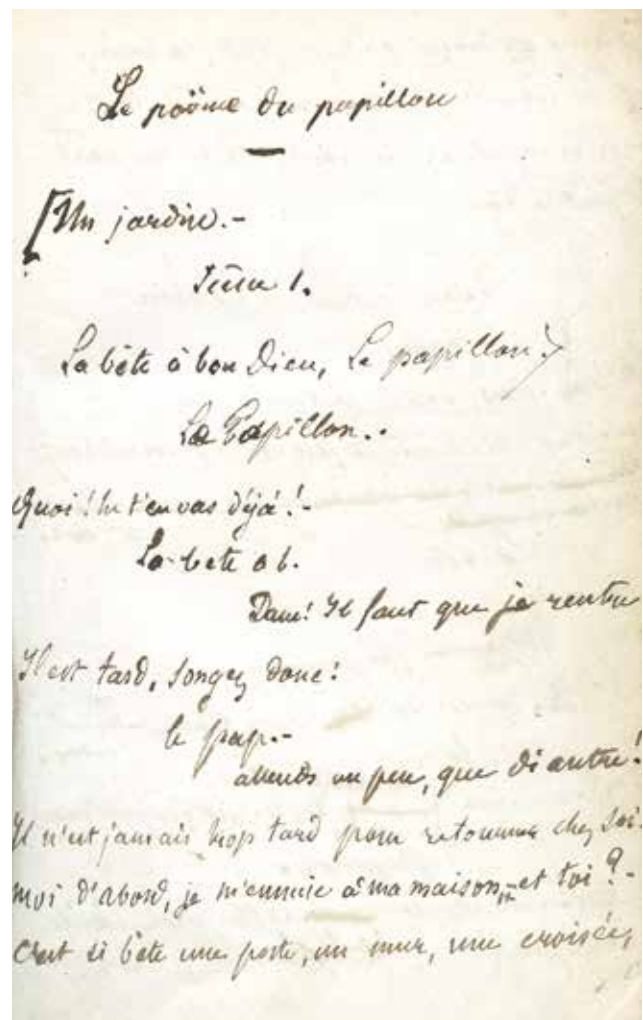
Alphonse Daudet avait pour habitude de reporter dans ses célèbres « petits cahiers » ses notes de lecture, pensées, anecdotes ou rédactions primitives d'œuvres en gestation. Le « carnet papillon » tient son nom du poème par lequel il débute : *Les Aventures d'un papillon bleu* (Pléiades, t.I, 2008, note p.1204). Certaines notes de ce carnet sont restées inédites.

Importantes notes de premier jet qui seront ensuite exploitées par Daudet pour la rédaction de plusieurs œuvres majeures :

Le Petit chose : Texte complet du dialogue versifié « Les aventures d'un papillon bleu », ici intitulé *Le poème du papillon* (ff. A2 r°-A8 r°), douzième lettre des *Lettres de mon moulin*, parue dans l'événement du 4 novembre 1866, puis intégrée dans *Le Petit chose* en 1868, sous le titre *Poème de Daniel*.

Lettres de mon moulin : *Les Deux Auberges* (ff. A14 r°-A15 r°, dont 2 pp. de la main de sa femme Julia) et *L'Élixir du révérend Père Gaucher* (ff. A15 r°-A17 r°, dont 2 pp. de la main de sa femme Julia). Ébauche de plan et esquisse pour *Le Phare des sanguinaires*.

Lettres à un absent, Contes du lundi et Souvenirs d'un homme de lettres. Récits vécus du siège et de la Commune de Paris, dont Daudet fut témoin et acteur, figurant ici dans leurs versions de premier jet. Ces textes, une fois remaniés, apparaîtront dans différents recueils : *Les Mères*, *Aux avant-postes*, *Les francs-*



tireurs, *Les Palais d'été*, *Paysage d'insurrection*, *Le jardin de la rue des rosiers*. *Notes sur le siège de Paris*, publiées par Julia Daudet dans *Notes sur la vie en 1899*.

Tartarin de Tarascon: Liste des personnages, dans une version primitive. Tartarin y apparaît sous son premier nom de *Chapatin dit Pan ! Pan !*

Les Femmes d'artistes: Notes permettant d'identifier les modèles de plusieurs textes de ce recueil.

La Belle-Nivernaise: Notes de travail

Notes sur la vie: Les notes non utilisées par Daudet furent en grande partie relevées par Julia et réunies en 1899 dans *Notes sur la vie* avec les notes des autres « petits cahiers ».

Le Cabano: Poème provençal écrit en 1866, placé en 1897 en exergue à son ouvrage *Le Trésor d'Arlatan*, suivi d'un *vocabulaire provençal*.

Ce carnet renferme également des notes critiques à propos de Gambetta, Rochefort, Tourgueniev, des frères Goncourt ou de George Sand mais aussi des notes intimes qui seront reprises dans *Rêves hallucinatoires* ou *Pensées* : « Nous avons dans notre vie de singulières minutes, absence ou vision... à ces moments-là certains mots nous apparaissent avec des proportions monstrueuses. Deux ou trois fois déjà la mot de Mort m'est apparu ainsi, comme un grand trou noir, profond de mille lieues... à ces moments-là nous perdons même le sentiment de notre personnalité ; nous sortons de nous-mêmes, et nous regardons agir ce qui était nous... une fois, l'idée que je m'appelais Alphonse Daudet m'a fait beaucoup rire. » (f. B42 r°).

Provenance : Ce carnet a appartenu à Maurice Gouvet, ami d'enfance de Daudet qui logea chez lui à Paris en mai 1866.

Bibliothèque Gérard de Berny (1880-1957, n°120 du catalogue de la seconde vente aux enchères de sa collection, 12 mai 1959 – Bibliothèque Daniel Sicklès (1900-1988), n°426 de la vente aux enchères de la onzième partie de sa collection, 18 février 1982).

€ 3'000 - 4'000



112 Lucie DELARUE-MARDRUS (1874-1945) – Manuscrit autographe signé L'Armoire de Barbe bleue. S.l.n.d. 14 ff. ½ petit in-folio, ratures et corrections.

Manuscrit d'une nouvelle qui semble inédite

« Comme chaque nuit, la princesse Mina se retrouvait seule chez elle, au bout de sa fatigante journée de jeune femme adorée. Personne ne connaissait cette heure de sa vie où elle se donnait enfin rendez-vous à elle-même, après avoir royalement jeté en pâture au monde tant de regards, d'attitudes et de paroles, tant de rires et de soupirs qui exprimaient ses vingt-cinq ans aux yeux violets, aux cheveux d'or sombre, légers, copieux, pompeusement allongés jusqu'à ses genoux... »

€ 200 - 300



113

- 113** Denis **DIDEROT** – *Jacques le Fataliste*. À Paris, chez Buisson, an cinquième de la République [1796].

2 volumes in-8, 286 pp. & 320 pp., demi-velin blanc à coins, dos lisse orné de filets dorés (reliure de l'époque). Papier légt jauni.

Édition originale de ce texte qui avait d'abord paru en feuillets dans la *Correspondance littéraire* de Grimm entre 1778 et 1780 ; il fut ensuite publié en allemand dans la traduction de Schiller en 1782 ; curieusement plusieurs éditions françaises suivirent mais reprises sur la traduction allemande, avec de nombreux passages tronqués. Le texte original de Diderot ne fut édité qu'en 1797 sur une copie manuscrite provenant vraisemblablement de la Bibliothèque de Grimm.

€ 600 - 800



114

- 114** Denis **DIDEROT** – *Lettre sur les sourds et muets. À l'usage de ceux qui entendent & qui parlent. Avec des additions*. S.L., 1751.

Un vol. in-12, x-400 pp. et (12) pp. d'errata et de table, plein veau marbré, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin rouge, filet sur les coupes, tranches marbrées, restaurations à la coiffe inférieure, aux coins inférieurs et dans un angle du plat supérieur, gardes renouvelées (reliure de l'époque).

Célèbre texte matérialiste traitant de l'origine du langage, paru deux ans après la *Lettre sur les aveugles*.

Édition originale, en quatrième édition avec une importante adjonction de textes supplémentaires (pp.242-400) : absents de la première édition, ils suivent ici la *Lettre* proprement dite sans interruption. (Adams, LH4). 5 planches gravées sur cuivre hors texte, dont 2 dépliantes.

€ 400 - 500



115

- 115** Denis **DIDEROT** – *Pensées philosophiques*. À La Haye, aux dépens de la Compagnie, 1746.

Un vol. in-12, 136 pp. et (12) pp. de table, plein veau marbré, dos lisse cloisonné fleuroné doré, pièce de titre de maroquin rouge, filet sur les coupes, tranches rouges (reliure de l'époque). Annotations sur les premières de garde.

Édition originale dans son premier tirage. Célèbre texte qui fut condamné à être brûlé pour ses critiques contre la religion et visant particulièrement le christianisme.

€ 400 - 500

- 116** Juliette **DROUET** (1806-1883) – Lettre autographe adressée au condamné Journet. Paris, 28 novembre 1837. 2 pp. in-4. La lettre est inachevée.

Émouvante lettre consolatrice

Juliette tient au condamné des propos de réconfort spirituel : « Mes yeux m'empêchent d'écrire, je veux pourtant, monsieur, vous accuser réception de votre lettre. Je regarde en outre comme un devoir de vous confirmer dans les bons sentiments où vous paraissez être avec sincérité et ferveur. Je vous le répète, rien n'est inexorable dans le monde. **Le repentir efface la faute, quand l'expiation est si dure, le pardon arrive inévitablement ; plus l'homme est sévère, plus Dieu est indulgent. Tournez-vous donc vers lui, monsieur, comme vers la seule réalité ; car tout le reste passe, nous ne sommes que des ombres.** Et puis les bonnes pensées élèvent et sanctifient même le coupable, même le condamné...le repentir sincère amène la Sérénité... »

Qu'il ne désespère donc ni de l'indulgence de Dieu ni de l'estime des hommes. Elle lui promet finalement d'écrire au commissaire du bagne et lui enjoint de lui donner de ses nouvelles : « **...ne désespérez donc pas, monsieur, la providence divine ne vous abandonnera point, et l'estime des hommes peut vous revenir,** ayez sans cesse ce noble but devant les yeux...je vais écrire pour vous à M. le Commissaire du bagne – écrivez-moi de votre côté, dites moi ce que vous faites et comment vous êtes. J'apprendrai avec plaisir que votre position s'adoucit et que votre tristesse diminue. »

€ 500 - 600

- 117** Juliette **DROUET** – Lettre autographe signée adressée à Victor Hugo. [Paris], 28 février mercredi soir 8h. 4 pp. in-8. Une perforation sans atteinte au texte.

Tout ce que j'ai de joie et de bonheur me vient de toi, tout ce que j'ai de douloureux me vient du bon Dieu

Belle lettre amoureuse

« Je suis bien patraque, mon pauvre bien aimé, et c'est à peine si j'ai le courage d'aller me coucher. Jamais je crois je n'ai autant souffert de mes pieds ; ce serait au point de m'arracher des cris si je ne me retenais pas. **Quand je pense que je ne te reverrai pas ce soir, je n'ai de courage à rien.** Pourtant je rends justice à tous les efforts que tu fais pour me donner le plus de temps possible. Ce n'est pas toi, mon doux adoré, que je rends responsable de la tristesse et de l'isolement de ma vie. **Tout ce que j'ai de joie et de bonheur me vient de toi, tout ce que j'ai de douloureux me vient du bon Dieu,** qui a sans doute ses raisons pour agir ainsi. Ô mon doux adoré, mon ravissant bien aimé, je te suis bien reconnaissante, va. J'apprécie tout ce que tu fais pour me rendre heureuse et je tâche de répondre à tes bonnes intentions en n'étant le moins triste possible. Seulement cela ne dépend pas toujours de moi. **Ce soir, par exemple, je n'ai pas de courage et je sens que je ne peux pas réagir contre cette vilaine pensée que je ne te verrai plus jusqu'à demain.** Ce n'est pas ma faute. Pourvu que de ton côté tu ne te fatigues pas et que



tu ne te rendes pas malade en faisant faire à ton estomac des tours de force absurdes. Ce que tu disais, avec raison, à ton Toto, hier, je te le redis aujourd'hui avec non moins de raison. Il me semble que Girardin aurait bien pu reculer sa lecture jusqu'après ton dessin ? Enfin tâche que tout cela ne te rende pas malade, et reviens moi le plus tôt possible car je t'aime plus que de toutes mes forces. »

€ 1'500 - 2'000

- 118** Juliette **DROUET** – Lettre autographe adressée à **Victor Hugo**. Paris, 7 mai 1874. Jeudi soir 6h ½. 4 pp. petit in-16. Vestige d'onglet à la pliure.

Une de ses restitus au ton enjoué

« J'allais t'écrire ce matin, mon ineffable grand bien aimé, quand est arrivée la série non interrompue jusqu'à présent de drôles de gens à recevoir. **Cependant, comme il m'est très pénible de garder pour moi seule ma restitus** [mot inventé par Juliette pour ses « gribouillis quotidiens », comme elle les qualifiait elle-même], **je prends le parti de la débloquent de mon cœur ce soir en lui enjoignant d'aller se réfugier dans le tien si tu veux bien lui donner l'hospitalité comme je le désire et comme je l'espère.** Je n'ai pas osé interrompre ton travail quand Robelin [l'ami de Victor Hugo, l'architecte Charles Devieur, dit Robelin] est venu tantôt m'apporter la lettre qu'il a écrite pour notre ex-proprétaire de la rue Pigalle ce qui n'était pas d'ailleurs nécessaire puisque tu pourras la lire avant que je l'envoie. Il viendra dîner demain en attendant je remarque avec satisfaction l'entrain de tes nouveaux ouvriers et puisque te voilà, **je te saute au cou amor del mio cor.** »

En octobre 1873, Victor Hugo rejoint Juliette au 55, rue Pigalle, où elle réside depuis 1871.

€ 300 - 400



- 120** Joseph **FIÉVÉE** – *Frédéric*. Par J.F. auteur de *la Dot de Suzette*. À Paris, chez Maradan, an VIII.

3 vol. in-16, 209 pp., 246 pp. et 240 pp., frontispice à chaque tome, pleine basane racinée, dos lisse orné, pièces de titre et tomaison de maroquin rouge (reliure de l'époque). Petite mouillure claire sur les gardes. Ex-libris manuscrit biffé. Bon exemplaire.

Édition originale rare, ornée de trois belles gravures placées en frontispice.

De la collection Villepin.

€ 500 - 700

- 119** [Paul **VALÉRY**]. **T.S. ELIOT** (1888-1965) – Manuscrit autographe signé intitulé *COURTE INTRODUCTION À LA MÉTHODE DE PAUL VALÉRY* avec importantes ratures et corrections. 10 pp. in-4.

Ce texte fut utilisé en introduction de l'édition anglaise de l'œuvre de P. Valéry, *Le Serpent*, traduite par Mark Wardle et publiée dans la revue dirigée par T.S. Eliot, *Le Criterion*, éditée par R. Cobden Senderson (1924).

Joint : une lettre signée, adressée à Yves-Gérard Le Dantec (1898-1958), datée du 11 octobre 1946, exposant ses réserves sur l'actualité de son texte initial : « „I am rather ashamed of it. Such a preface written when Valéry's work was still comparatively little known in this country is not such as I would write today... » Deux tapuscrits du texte comportant de nombreuses variantes.

€ 800 - 1'000





- 121** Gustave **FLAUBERT** (1821-1880) – Lettre autographe signée adressée à *Cher vieux* [Jules Duplan]. S.L., datée d'une autre main [24 mai 1865]. 2 pp. in-8.

Si l'on est puni par les choses qu'on aime trop, celles qu'on n'aime pas assez, quelquefois, se vengent

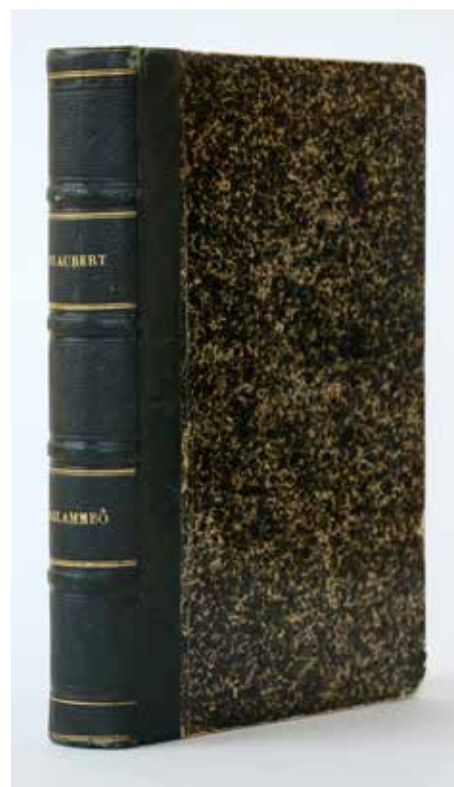
Belle lettre inédite au sujet de l'aide que Flaubert souhaite apporter à son ami Louis Bouilhet

« J'ai hésité toute la journée à envoyer la lettre ci-jointe à Mme Cornu. Si tu croyais cependant que malgré les deux mots cochons qu'elle renferme on puisse la lui montrer, fais-le...j'avais promis à Bouilhet de lui faire une lettre pour Mme Cornu [Hortense Cornu, sœur de lait et filleule de Napoléon III dont l'appui pouvait être précieux]... La situation de notre vieux me paraît si triste. Il est temps qu'on s'occupe de lui activement. Tu ne l'as pas revu ? il sera reparti sans aller chez toi – ni chez Max [son ami Maxime Du Camp] – ni chez Mme Husson [Adèle Husson, la maîtresse de Du Camp], où il a diné, ni chez personne !

Enfin, il faut prendre ses amis comme ils sont. Et ce n'est pas le moment de l'engueuler ! à quoi bon, d'abord ?

Si l'on est puni par les choses qu'on aime trop, celles qu'on n'aime pas assez, qqfois, se vengent. Monseigneur n'a pas pris Paris par le bon bout... »

€ 1'400 - 1'800



- 122** Gustave **FLAUBERT** – *Salammbô*. Paris, Michel Lévy Frères, 1863.

Un vol. in-8, 474-1 pp., demi-chagrin vert, dos à nerfs, filets dorés et à froid (reliure de l'époque). Usures aux coins, rousseurs.

Très rare édition originale du tout premier tirage.

€ 400 - 500

- 123** Anatole **FRANCE** (1844-1924) – Ensemble de trois pièces autour de son égérie, Madame Arman de Caillavet : Une lettre autographe signée d'Anatole France à Ernest Vaughan. 15 décembre 1903. 1 p. ½ in-12, enveloppe. Un poème autographe signé de Madame Arman de Caillavet. 6 janvier 1906. 1 page in-12. Un poème autographe signé d'Ernest Vaughan, dédié à *Madame Arman de Caillavet*. Paris, 1er janvier 1908. 1 page in-8, en-tête du *Ministère de l'Intérieur*.

Ernest Vaughan (1841-1929) fut le fondateur en octobre 1887 du journal *L'Aurore* avec George Clemenceau pour premier rédacteur politique. Dreyfusard convaincu, il ouvrit ses colonnes aux partisans du capitaine, dont Anatole France et Émile Zola qui y publia son article *J'accuse* !

Léontine Lippmann, dite **Madame Arman de Caillavet** (1844-1910), tint un salon parisien réputé où l'on pouvait croiser Anna de Noailles, Pierre Loti, Marcel Proust ou Anatole France, à qui elle inspira *Le Lys rouge*.

€ 150 - 200



- 124** Anatole **FRANCE** – Lettre autographe signée adressée à Fernand Baudat. [Langoiran, 29 décembre 1909]. 2 pp. in-12, en-tête illustré du *Château Caillavet*, enveloppe avec adresse autographe.

Au sujet de la santé de Madame de Caillavet

« Comme nous l'avions prévu, le départ de la malade s'effectuera par le train de 2h46. Le jour en est fixé au mercredi 5 janvier. Vous pouvez en conséquence dès à présent demander la couchette pour ce jour là. Il conviendra de l'expédier au portier du Chapon-fin. Nous n'avons pas besoin de vous dire que nous comptons sur vous pour commander une voiture et des porteurs qui prendront la malade, quai d'Orsay à l'arrivée du train. Madame de Caillavet est très touchée de votre aimable souvenir. Elle trouve les bonbons excellents et conformes à son état... »

Fernand Baudat, fils de la cuisinière de Mme de Caillavet, entretint des relations très amicales avec Anatole France. Devenu magistrat, il fut nommé président du Tribunal d'Étampes. C'est à lui qu'Anatole France confia son testament.

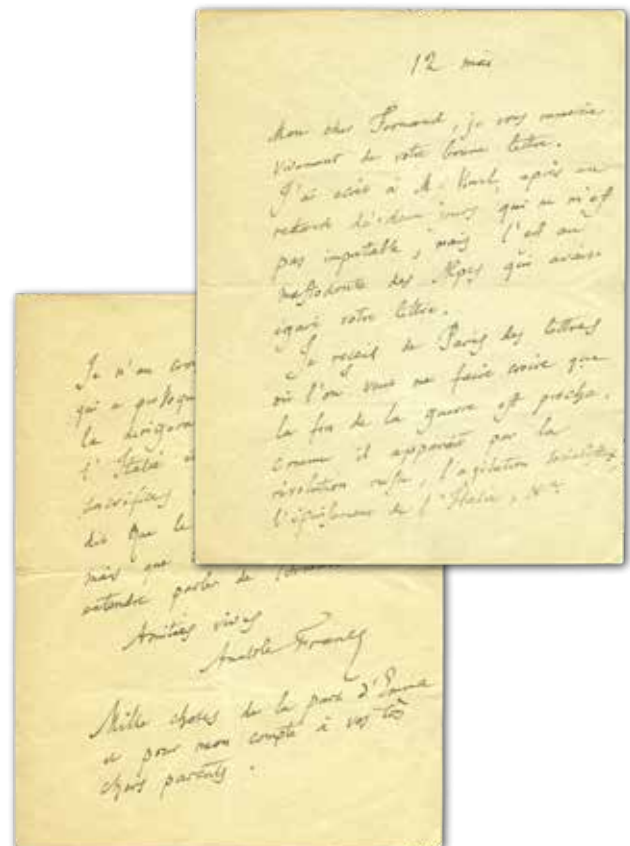
€ 100 - 150

- 125** Anatole **FRANCE** – Ensemble de 10 cartes postales autographes signées adressées au galeriste et marchand Victor Prouté [2 janvier-14 avril 1912] pendant son voyage dans le sud de la France et en Algérie.

€ 150 - 200

- 126** Anatole **FRANCE** – Ensemble de 10 cartes postales autographes signées adressées au galeriste et marchand Victor Prouté [24 avril-29 novembre 1912] pendant son voyage dans le sud de la France et en Algérie.

€ 150 - 200



- 127** Anatole **FRANCE** – Lettre autographe signée à son *cher Fernand* [son ami Fernand Baudat]. S.L., 12 mai [1918]. 2 pp. in-8.

Belle lettre évoquant la Première Guerre mondiale et la Révolution russe

« ...Je reçois de Paris des lettres où l'on veut me faire croire que la fin de la guerre est proche, comme il apparaît par la révolution russe, l'agitation socialiste, l'épuisement de l'Italie, &c. **Je n'en crois rien. L'or anglais qui a provoqué la révolution russe la dirigera facilement, soutiendra l'Italie et nous obligera à des sacrifices sans nombre.** On me dit que le ministère est malade, mais que la Chambre ne veut pas entendre parler de Briand... »

Une crise ministérielle avait éclaté en mars précédent. Aristide Briand se retira pour n'être pas parvenu à former un nouveau ministère. C'est Alexandre Ribot qui prit sa place à la tête du Conseil. Quant à l'Italie, elle avait demandé la paix le 9 mai, soit trois jours avant la rédaction de cette lettre.

€ 150 - 200



- 128** Romain **GARY** (1914-1980) – Deux cartes autographes signées adressées à Monsieur. [Paris], 2 juillet et 7 décembre 1976. 14,5 x 10,5 cm, cartes personnalisées à son adresse, 108, rue du Bac, Paris VIIe. Deux perforations de classeur sur la seconde carte.

*Si je tue ton frère et si tu tues mon frère,
cela ne nous rend pas frère*

Textes virulents au sujet de l'Europe et de la réconciliation franco-allemande

« Votre idée que l'on ne peut faire l'Europe sans fraterniser avec les professionnels nazis de la tuerie du genre Rudel est étonnante. Le gouvernement allemand ne semble pas être de votre avis. Votre indignation à propos de mon refus de cousiner avec les héros à la croix gammée semble bien indiquer dans quelle direction une certaine Europe cherche à se faire. **Ne vous cachez pas derrière de Gaulle : je le connaissais un peu mieux que vous.** Je vous communique une lettre de torturé qui vous répond mieux que je ne saurais le faire. »

« Je tiens à m'excuser du ton peu courtois de ma réponse à votre lettre. **L'amitié entre les peuples n'est pas en cause. La jeunesse allemande n'est pas en cause.** Ce que je ne peux avaler c'est "la chevalerie" entre ceux qui comme moi, bombardaient les cibles allemandes, et ceux qui, chasseurs, mitraillaient du "ciel de gloire" les pilotes au bout de leur parachutes, et, en général, entre nous, ceux qui, massacreurs, comme moi – et on ne pouvait être autre chose ! – veulent perpétuer la dignité moyenâgeuse du tournoi "au-dessus des larmes" matérielles. **Je veux dire ceci : si je tue ton frère et si tu tues mon frère, cela ne nous rend pas frère ! C'est tout....** »

Hans-Ulrich Rudel (1916-1982) est le pilote allemand le plus décoré de la Seconde Guerre mondiale. Nazi impénitent, il se réfugie après-guerre en Amérique latine. En octobre 1976, il est au cœur d'un scandale politique lorsque, quittant son exil chilien, il se rend, sur l'invitation d'officiers de la Bundeswehr, sur une base aérienne à une rencontre d'anciens combattants. À la suite de cette affaire, le ministre de la Défense allemand, Georg Leber, mettra à la retraite d'office les généraux de la Luftwaffe Karl Heinz Franke et Walter Krupinski.

€ 800 - 1'000



- 129** [Romain **GARY**] – Deux portraits photographiques en noir et blanc.

Tirage Paris-Match (1977). 24 x 30 cm.

Retirage. 24,5 x 16 cm.

€ 100 - 150

- 130** André **GIDE** (1869-1951) – Lettre autographe signée adressée à René Salomé. Cuverville en Caux, 23 février 1920. 4 pp. in-8.

Belle lettre relative à *La Symphonie pastorale*

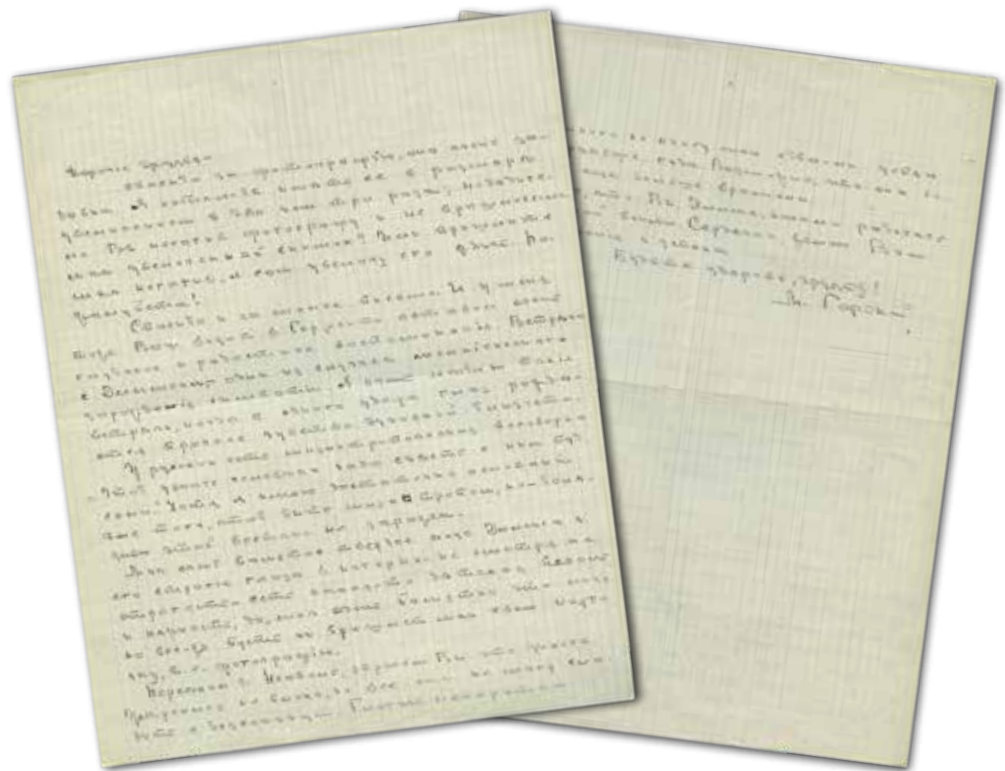
« ...je lis avec un intérêt très vif votre article sur *la Symphonie Pastorale*. ... il ne me semble pas que vous éclairiez comme il faut les raisons qui me font écrire...

Vous semblez croire que l'ennui et l'inquiétude habitent mon âme et que chacun de mes livres marque un effort pour y échapper; effort vain... Oserai-je vous affirmer qu'il n'est pas de sentiment qui me soit plus étranger, que l'ennui.

Je m'avance, du plus calme et du plus souriant que je peux, sur une route en crête, ayant grand soin de ne verser de gauche ni de droite; les abîmes qui bordent la route.... »

L'article de René Salomé (1870-1946) paraîtra dans le numéro de mars de la *Revue des jeunes* (1915-1929).

€ 300 - 500



- 131 **Maxime GORKI** (Максим Горький. 1868-1936) – Lettre autographe signée adressée à l'écrivain **Franz Hellens** et à sa femme, en russe. Naples, 2 décembre 1925, 1 p. ½ grand in-4 sur papier quadrillé.

*Je suis maintenant installé à Naples...
j'avale des médicaments, je travaille beaucoup*

Rare lettre écrite pendant son second exil italien

Traduction : Chers amis, merci pour la photo, elle est très amusante. J'aimerais en avoir un agrandissement, en deux ou trois exemplaires. Ne remettez-vous pas le négatif à un photographe, afin qu'il en tire quelques épreuves ? Ou bien envoyez-moi le négatif, je ferai moi-même l'agrandissement.

Merci de votre lettre si gentille. Votre visite à Sorrente m'a laissé un profond et joyeux souvenir. **Ma rencontre avec Hellens est un cas de sympathie foudroyante. J'aime beaucoup de pareilles rencontres, lorsqu'au premier coup d'œil naît le sentiment d'une beauté morale solide.** Les russes ont un proverbe misanthrope : « Pour connaître un homme, il faut avoir mangé une livre de sel avec lui ». Bien que je ne manque pas de raisons d'être misanthrope, je ne suis pas contaminé par cette maladie. Je me rappelle très bien la figure énergique d'Hellens, et ses yeux sérieux, dans lesquels, malgré cette sévérité, on devine une tristesse enfantine et de la tendresse aussi. Mais oui, je me rappelle très bien ses traits ; malgré cela, qu'il m'envoie sa photo.

Je suis maintenant installé à Naples, ce que vous savez déjà. Je ne me suis pas mal arrangé là, mais je ne parviens pas à terrasser l'insomnie ; j'avale des médicaments, je travaille beaucoup, mais il est peu probable que je puisse terminer mon travail avant un an. Il se peut qu'il me prenne même plus de temps. Je suis content d'apprendre que vous aussi, vous avez commencé un ouvrage. Je vous souhaite satisfaction et succès. »

Depuis le 16 octobre 1921, sur le conseil insistant de Lénine, Maxime Gorki est contraint à l'exil. Après l'Allemagne et la Tchécoslovaquie, il s'installe en Italie à partir de 1924, à Sorrente, où il soigne sa tuberculose. Gorki y écrira *La Maison Artamonov* (1925) et débutera le roman-fleuve qu'il évoque dans cette lettre : *La Vie de Klim Samguine*, dédié à Maria Zakrevskaïa, sa secrétaire et nouvelle compagne, roman qui restera inachevé.

€ 3'000 - 4'000



- 132** [CURIOSA]. Élie GREKOFF – *Erotopaegnia*. Choix de poèmes latins suivis d'une nouvelle traduction française. S.l., s.n., [1956 ?].

In-4, n.p., en feuilles sous couverture éditeur (sans l'étui, qq. rousseurs, qq. transferts en regard des gravures).

Recueil de 15 poèmes érotiques en latin accompagnés de leur traduction en français. Illustré de 15 compositions libres gravées à l'eau-forte, à pleine page, par le peintre russe Élie Grékoff (1914-1985), et de nombreux culs-de-lampe gravés sur bois par le même.

Édition strictement hors commerce. Tirage limité à 180 exemplaires : un des 50 de tête avec une suite tirée en rouge, et parmi ceux-ci, un des 10 sur Auvergne (2e papier après 3 japon impérial ; exemplaire D).

€ 350 - 500

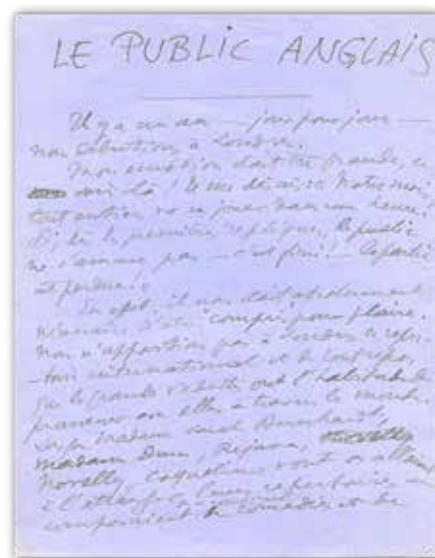
- 133** Sacha GUITRY (1885-1957) – Manuscrit autographe intitulé *Le public anglais*. 4 pp. sur 5 ff. in-4, nombreuses ratures et corrections.

*Le public de Londres est assez différent
du public de Paris.*

*D'abord il m'a semblé qu'il n'avait
pas de prétention*

Sur le succès de ses pièces à Londres

Sacha Guitry avait joué une première fois à Londres en mai-juin 1920, puis y revint en tournée avec son père à deux reprises, en juin-juillet 1922 et en mai-juin 1923.



« Il y a un an – jour pour jour – nous débutions à Londres. Mon émotion était très grande, ce soir-là... Il nous était absolument nécessaire d'être "compris" pour plaire.

Nous n'apportons pas à Londres ce répertoire international et de tout repos que les grandes vedettes ont l'habitude de promener avec elles à travers le monde. Lorsque Madame Sarah Bernhardt, Madame Duse, Réjane, Novelly, Coquelin vont ou allaient à l'étranger, leurs répertoires se composaient ou se composent de comédies et de drames universellement connus et traduits. Toutes ces pièces contiennent des passages destinés à faire acclamer l'interprète principal qui les joue – de plus, la plupart d'entre elles se terminent par une mort ce qui est on ne peut plus international.

Mes pièces, hélas ! n'ont point ces qualités. Or, n'avais-je pas la prétention d'offrir au public anglais six comédies de moi ! Mon émotion pourrait être grande à juste titre. D'autant plus grande **qu'on avait eu la bonté de me répéter bien souvent que mon théâtre semblait être exclusivement réservé non pas à la France, non pas même à Paris, mais à un certain public du cœur de Paris.** J'avais toujours pensé que cette appréciation était peut-être inexacte puisqu'elle était formulée par des confrères à moi enclins à prendre leurs désirs pour des réalités – cependant j'avais très peur...

Le public de Londres est assez différent du public de Paris. D'abord il m'a semblé qu'il n'avait pas de prétention. Ce qui est une charmante qualité et un sérieux avantage sur le public parisien... Il pense – et combien il a raison de le penser ! – il pense que l'auteur a fait, et les artistes vont faire, l'impossible pour lui être agréable...

J'attribue la sympathie que le public de Londres a bien voulu nous témoigner à plusieurs causes :

1° Les pièces choisies n'avaient d'autre but que de distraire et d'amuser les spectateurs.

2° Les artistes qui jouaient ces pièces n'avaient pas d'autre but que de les faire valoir. »

€ 400 - 500

- 135** Paul **HERVIEU** (1857-1915) – Lettre autographe signée adressée à **Octave Mirbeau**. *Grand Hôtel. Uriage. Isère*, 16 juillet 1886. 4 pp. ½ in-12.

Belle lettre évoquant Maupassant

Il découvre le site d'Uriage qu'il trouve admirable : « Un premier cirque de côtes gazonnées enferme Uriage. Plus haut, une seconde ceinture de monts forestiers que poudre d'eau une vapeur bleue. Enfin le troisième rempart, escarpé, haut comme les nuages, est roux, taché de neige, haut et sauvage aussi comme les sentiments que nous cherchons sur la vie... »

Il évoque ensuite Édouard Drumont qui vient d'être condamné après la sortie de *La France juive* : « Es-tu content, Drumont ? Je viens de lire, dans les déplacements du *Gaulois* que cet Édouard est à panser ses plaies à Lion-sur-mer... » puis Guy de Maupassant suite à un article publié par Mirbeau dans le *Gil Blas* : « **Combien de gens, qui n'avaient pas encore songé à la réalité du triomphe de Maupassant, se seront frappé le front en jurant et en se disant : "Mais c'est pourtant vrai qu'il est sacré Illustre Maître !"**... Mais comment le *Gil Blas* a-t-il eu un courage que Meyer [Arthur Meyer, directeur du *Gaulois*] lui-même... n'a pas montré en la circonstance ?... »

€ 40 - 60

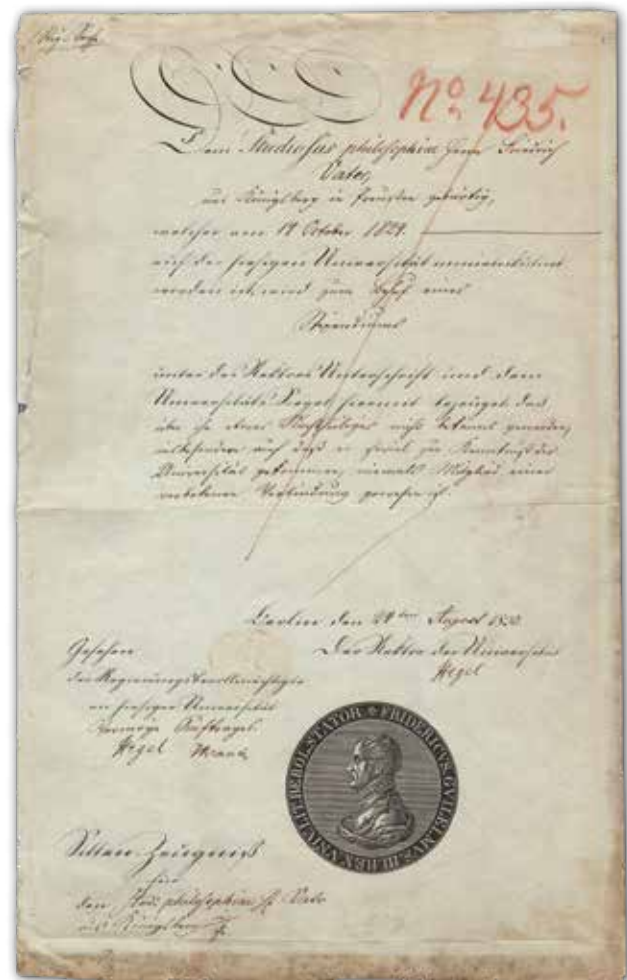
- 136** Jules **HETZEL** (1814-1886) – Correspondance avec Léon Laurent-Pichat, 83 lettres autographes signées. Bruxelles et Paris, c. 1857 à c. 1875, de 1 à 4 pp. in-8 pour chaque lettre écrite à l'encre noire. Excellent état général.

Exceptionnelle correspondance qui réunit deux figures majeures de la presse et de l'édition du milieu du XIX^e siècle.

Les lettres souvent longues et détaillées d'Hetzel (qui écrit intensément depuis son exil bruxellois) donnent une idée assez précise des activités de son correspondant, « Mon cher Pichat », plus exactement Léon Laurent-Pichat (Paris, 1823-1886), « rescapé » du Procès Bovary dont il était un des trois accusés, et futur « sénateur à vie » de la Troisième République : Hetzel s'adresse à un de ses pairs, opposant farouche au Second Empire tout au moins dans sa première décennie, journaliste et éditeur lui aussi, et lui narre plus volontiers ses préoccupations concernant la bonne marche de l'impression d'une nouvelle édition des œuvres de Perrault ou du rendu de gravures de Gavarni que ses vues sur la politique européenne et leurs propres luttes contre l'Empire que tous deux, accessoirement animateurs et directeurs de revues, semblent parfois accompagner à contrecœur.

Hetzel, futur éditeur de Jules Verne - qu'il rencontre dans les mêmes années que celles voyant fleurir cette correspondance particulièrement riche -, n'est jamais avare d'anecdotes et de bons mots que son cher correspondant (un temps directeur de la *Revue de Paris* avec Maxime Du Camp, une lettre aux deux noms adressée en témoignage) a eu la délicatesse de conserver à part, et dans son intégralité.

€ 3'500 - 4'000



- 134** Georg Wilhelm Friedrich **HEGEL** (1770-1831) – Pièce signée deux fois, comme recteur de l'université de Berlin. Berlin, 24 août 1830. 1 page in-folio avec vignette imprimée à l'effigie du roi Frédéric-Guillaume III, en allemand.

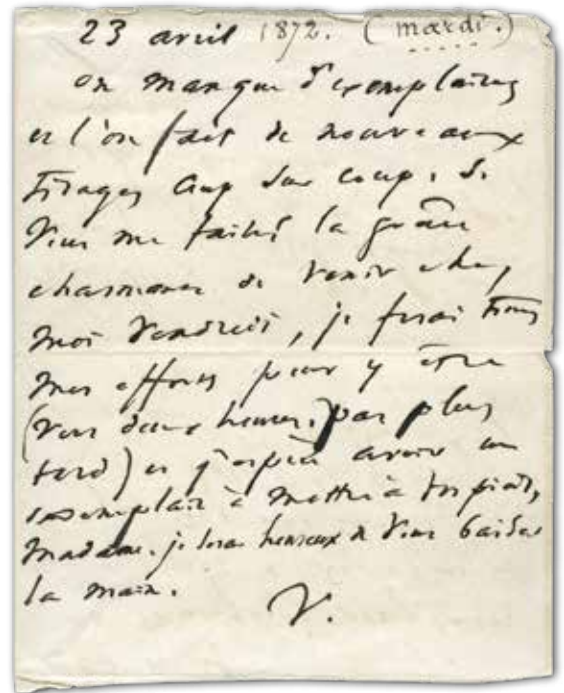
Certificat attestant que Johan S. Vater a été étudiant en philosophie à l'Université de Berlin.

€ 1'500 - 2'000

- 137** Victor **HUGO** (1802-1885) – Billet autographe signé V. S.L., 23 avril 1872 (mardi), l'année d'une autre main. 1 page in-16.

« on manque d'exemplaires et l'on fait de nouveaux tirages coup sur coup. Si vous me faites la grâce charmante de venir chez moi vendredi, je ferai tous mes efforts pour y être (vers deux heures, pas plus tard) et j'espère avoir un exemplaire à mettre à vos pieds, Madame, je serai heureux de vous baiser la main. »

€ 400 - 500

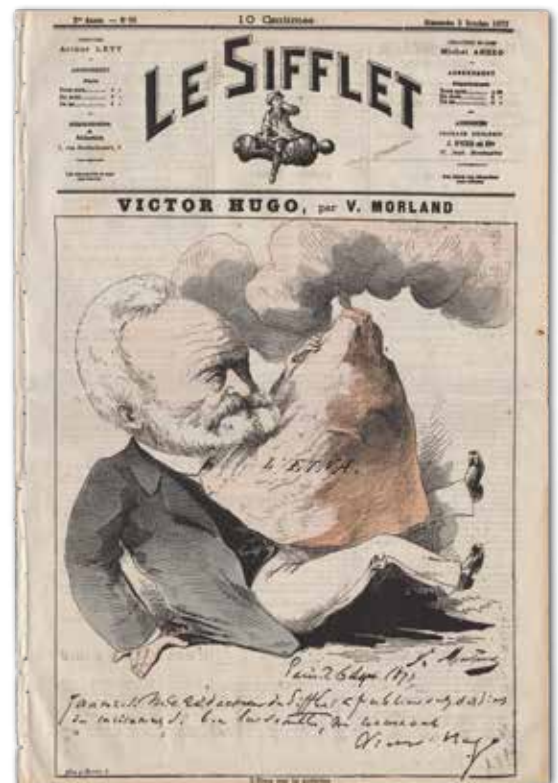


- 138** [Victor **HUGO**] – **LE SIFFLET**. N°90 du 5 octobre 1873. 2 ff. 45 x 30 cm.

Bel exemplaire présentant une caricature de Victor Hugo par Valère Morland : *L'Etna sur la poitrine*.

Hugo indique qu'il autorise M. le rédacteur du *Sifflet* à publier des dessins et caricatures, si bon lui semble, [le] concernant.

€ 40 - 60





- 139 Adèle HUGO - FOUCHER (1803-1868), épouse de Victor Hugo** – Lettre autographe signée adressée à **George Sand**. Guernesey, Hauteville House, 13 mai [1862]. 2 pp. in-8 sur papier bleuté.

Invitation à leur rendre visite à Guernesey alors que son cher proscrit termine *Les Misérables*

George Sand et Victor Hugo ont entretenu une grande amitié par correspondance, sans jamais avoir eu l'occasion de se rencontrer.

« Je viens seulement, madame, de recevoir le précieux cadeau que vous faites à mon bazar (en allusion à ses œuvres de bienfaisance). J'ai vu le mien dont je suis fière ; rien ne pouvait me rendre plus heureuse que de savoir que vous avez de la sympathie pour moi. Mais hélas, nous sommes loin l'une de l'autre et **je ne peux que rarement m'éloigner de notre cher proscrit, qui a tant besoin de son entourage. Mais vous madame, moins assujettie que moi, qui emportez votre poésie avec vous pourquoi ne viendriez vous pas à Guernesey ?** vous verrez comme vous retrouveriez bien vite votre chez vous chez nous. Vous serez libre de votre temps et de votre vie et vous nous rendriez bien joyeux si vous nous écriviez : j'arrive.

Mon mari qui termine *Les Misérables* est très occupé, il me demande de joindre ses sollicitations aux miennes. Je regrette, lors de mon dernier voyage, en France de ne pas vous avoir donné l'exemple en allant vous serrer la main à Nohant.

J'y envoie le mot qui vous portera l'expression de ma vive et ancienne affection... »

€ 600 - 800



- 140 Joris-Karl HUYSMANS (1848-1907)** – Lettre autographe signée à son ami, Adolphe Berthet (1868-1920), alias Joseph Esquiroll. Ligugé, 20 mars 1900. 3 pp. petit in-12.

Ils avaient ravagé les jardins du monastère pour mettre la fleur célébrée dans la cathédrale. Avouez que c'était gentil

Importante lettre relative à sa cérémonie d'oblature

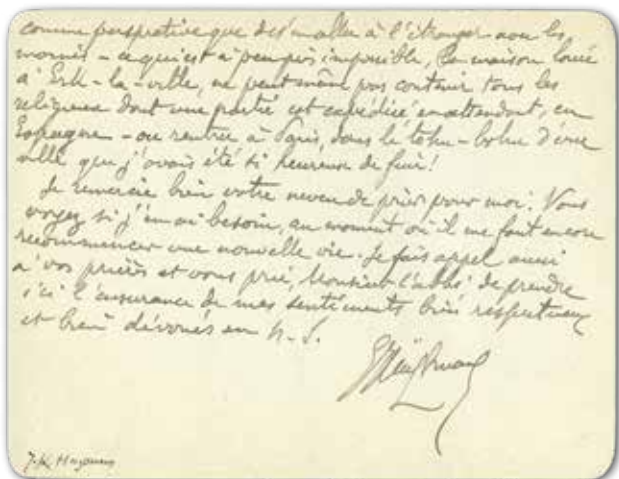
« ...C'est fait – pour éviter les reporters de Paris qui menaçaient d'arriver, la cérémonie a eu lieu en pleine clôture, dans la chapelle du noviciat, là où même aucun prêtre ne peut pénétrer.

Ça été intime et charmant ; il y avait les plus angéliques des novices et nul curieux. Imaginez une petite chapelle, au bout de longs corridors puis un autel dont le bas est une armée de reliques... **Et sur l'autel, en un bassin de vermeil, la noire livrée à moi destinée, couverte d'exquises anémones. Ils avaient ravagé les jardins du monastère pour mettre la fleur célébrée dans la cathédrale. Avouez que c'était gentil.** La cérémonie a été si simple, belle avec sa liturgie... »

Huysmans évoque ensuite les suites de l'incendie survenu le 8 mars 1900 au *Théâtre Français* (actuelle Comédie française) qui ravagea la librairie installée alors 8-11, galerie du Théâtre Français : « **...J'ai reçu une lettre navrée de Stock qui a été inondé d'eau, dans cet affreux incendie du Français.** Il a peur avec cela qu'on ne veuille plus de boutiques autour du théâtre ; c'est pour lui, une grosse perte. Il est en train de se débattre avec l'État et les Compagnies d'assurances et il se demande presque s'il n'aurait pas mieux valu pour lui être brûlé. Le fait est qu'alors, il aurait été au moins indemnisé... **Il fait un temps affreux, ici et je névralgise ; les journées passent, dolentes, à bouquiner, en se tenant le crâne.** »

En post-scriptum, il précise : « Ne donnez pas de détails si on vous en demande car je viens d'en faire refuser au *Figaro* pour ne pas recommencer encore le boucan de presse sur l'oblature. »

€ 300 - 400



- 141** Joris-Karl **HUYSMANS** – Carte autographe signée adressée à cher Monsieur l'abbé l'abbé Crétineau-Joly]. Ligugé (Vienne) maison de Notre Dame, 13 septembre 1901. 2 pp. 8,5 × 11,3 cm.

À propos de son départ imminent après la dissolution de la communauté

« ...Je vais, en effet, quitter Ligugé qui sera vide de moines dans quelques jours. Demain, je serai à Paris où une offre de logement à louer m'est faite dans un cloître. Et si tout s'arrange, comme je l'espère, je reviendrai pour réemballer tous les livres.

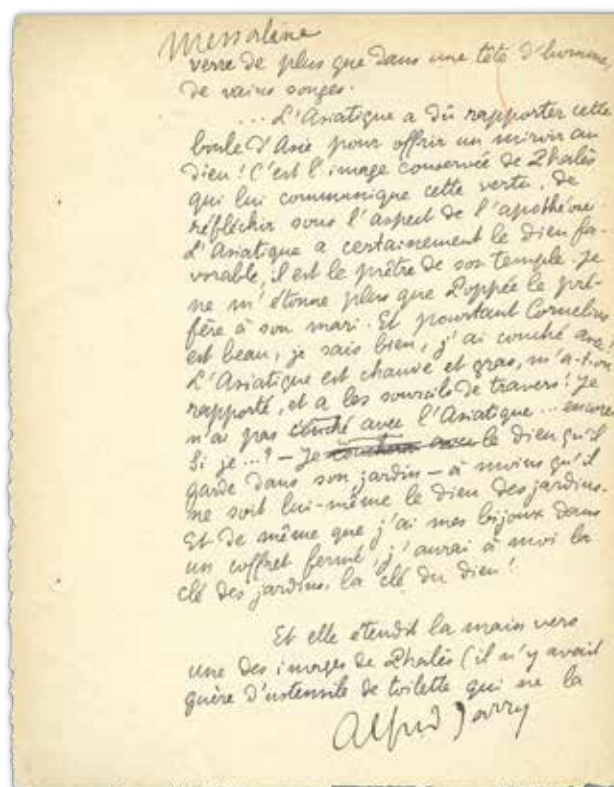
Quelle tristesse ! avoir passé près de 3 années si tranquille, ici, dans le milieu monastique et n'avoir comme perspective que de s'en aller à l'étranger sans les moines - ce qui est à peu près impossible, (la maison louée à Erk-la-ville, ne peut même pas contenir tous les religieux dont une partie est expédiée en attendant, en Espagne - ou rentrer à Paris, dans le tohu-bohu d'une ville que j'avais été si heureux de fuir !... »

€ 200 - 300

- 142** Francis **JAMMES** (1868-1938) – Pensée des jardins. Épreuves corrigées [1906] reliés dans un volume petit in-4 de 88 feuillets sur lesquels on a monté ou collé des feuillets d'épreuves, dont 4 feuillets autographes, reliure plein maroquin chocolat, dos lisse, auteur, titre et mention « épreuves corrigées 1906 » dorés au dos, tête dorée, étui assorti.

Réunion d'une partie des feuillets d'épreuves de l'ouvrage *Pensée des jardins*, paru au *Mercur de France* en 1906. Entre certains feuillets, l'on trouve des épreuves d'un autre format (18 puis 4 puis 5 feuillets), dont deux ont pour titre de départ *Fragments philosophiques*, par Francis Jammes, la plupart de celles-ci sont annotées et corrigées. Enfin, le volume renferme 4 feuillets entièrement autographes qui donnent une version modifiée de la fin du chapitre *Psaume*.

€ 200 - 300



- 143** Alfred **JARRY** (1873-1907) – Manuscrit autographe signé. Fragment de *Messaline* [1899-1900]. 1 page in-8.

Extrait des derniers paragraphes du chapitre II, comportant quelques ratures et différences par rapport au texte paru dans *La Revue blanche* (1900).

€ 1'400 - 1'600

- 144** [Antoine de **LA BARRE de BEAU-MARCHAIS**] – *Le Temple des Muses*, orné de LX tableaux où sont représentés les événements les plus remarquables de l'Antiquité fabuleuse (...) et accompagnés d'explications et de remarques qui découvrent le vrai sens des Fables & le fondement qu'elles ont dans l'Histoire. À Amsterdam, chez Zacharie Chatelain, 1742.

Un vol. in-folio, plein veau marbré, dos à nerfs orné, pc de titre de maroquin rouge, double filet doré encadrant les plats (reliure de l'époque). Petite usure aux coiffes.

Mythologie recherchée pour la qualité de ses illustrations comprenant un titre gravé, une vignette en tête de la dédicace et 60 magnifiques planches richement encadrées et gravées par Bernard Picard.

De la Bibliothèque de Charles Languet seigneur de Sivry avec son ex-libris armorié.

€ 300 - 400



- 145** Alphonse de **LAMARTINE** (1790-1869) – Lettre autographe signée à son *cher collègue et surtout confrère*. S.l., 29 novembre 1840. 1 page in-8, à son monogramme gaufré.

« Si vous étiez un de ces poètes vulgaires que l'on satisfait avec quelques rimes échappées à l'amitié, je vous aurais déjà répondu. Mais vous êtes un de ces hommes d'élite dont le nom ne doit pas être pris en vain. Je ne veux l'inscrire qu'en tête d'un ouvrage qui puisse le porter un peu dignement. Attendez donc la saison des beaux vers si elle revient pour moi après celle des mauvais discours et croyez que je n'oublierai jamais une des tâches les plus douces que votre muse et la mienne m'aient imposée... »

€ 100 - 150

- 146** **Léo LARGUIER** (1878-1950) – Manuscrit autographe signé intitulé *Fernand Gregh* comportant ratures et corrections. Petit in-4 carré, 12 pages écrites à l'encre au r^e seul, demi-parchemin à la Bradel, auteur et titre dorés en long au dos.

Éloge du poète et critique littéraire Fernand Gregh (1873-1960), proche de Marcel Proust dont il fit paraître les premiers écrits poétiques, par son confrère parisien Léo Larguier (1878-1950), qui fut l'un des piliers du monde littéraire de Saint-Germain-des-Prés.

€ 50 - 100

- 147** **LEIBNITZ** – *Essais de Théodicée sur la bonté de Dieu, la Liberté de l'Homme et l'origine du Mal*. À Amsterdam, Chez Isaac Troyel, 1714.

2 vol. in-12, plein veau fauve, dos à nerfs orné (reliure de l'époque). Manques aux coiffes, coins émoussés ; cachets d'institutions religieuses au titre.

Seconde édition, la plus populaire encore du vivant de l'auteur.

Essai philosophique réconciliant l'existence du mal dans le monde avec la bienveillance de Dieu. Voltaire critiquera de manière satirique la thèse de Leibnitz avec *Candide*.

€ 200 - 300

- 148** **Pierre LOTI** (1850-1923) – Lettre autographe signée *Julien V* à sa chère tante. S.l.n.d.1 page in-12.

Loti se charge bien volontiers de la commission qu'on lui a confiée.

€ 40 - 60

- 149** Stéphane **MALLARMÉ** (1842-1898) – Lettre autographe signée adressée à Armand Renaud. Tournon, *Lundi 27 juin* [1864]. 4 pp. in 8.

Mallarmé se plaint du silence de son ami puis évoque ses travaux en cours : « ...l'article que j'ai fait sur les chers *Caprices de boudoir* [d'Armand Renaud] a-t-il paru dans *l'Artiste*?... Je viens d'en terminer un sur *les Flèches d'Or* [d'Albert Glatigny, paru la même année]... J'ai fait peu de vers depuis ceux que j'ai envoyés à Cazalis, mais quelques poèmes en prose...et une symphonie littéraire où Th. Gautier, Baudelaire, et de Banville entrent comme motifs... »

Il annonce la future naissance de sa fille qui le contraint à demeurer loin de Paris : « ...Je resterai auprès d'elle autant que possible, mais **je ne saurais, sous peine de déchéance spirituelle, rester toujours – j'ai besoin d'hommes, de parisiennes, de musique et de tableaux. Je suis déjà aux trois quarts abruti...** »

Références : *Correspondance de Mallarmé* (H. Mondor et J.-P. Richard puis L.J. Austin 1959-1985, Gallimard) et *Lettres sur la poésie 1872-1898* (Bertrand Marchal, coll. Folio, Gallimard, p.183).

€ 1'500 - 2'000



- 150** Stéphane **MALLARMÉ** – Deux lettres autographes signées [à Méry Laurent, 1893 et 1894], présentées sous une reliure petit in-12 carré, plein maroquin vieux-rose, dos lisse, titre doré au dos et au plat supérieur, le nom de l'auteur au dos, étui [Alix].

« Valvins, Dimanche soir [3 septembre 1893]

Tu es une personne inouïe. Quand le train te contient, il ne s'arrête pas ; et quand il s'arrête, tu y manques.

J'ai en vain cherché à toutes les portières et appelé Madame Méry Laurent, Élixa, rien.

Il n'y avait pas à se tromper sur le train malgré tes indications inexactes, puisque je l'ai pris jadis, suis descendu ici, te disant adieu, au retour de Royat. C'est l'express de jour de Clermont retour, en gare de Fontainebleau à 5h14. La veille j'avais été consulter le chef de gare... » suit une énumération de rendez-vous manqués faute d'indications précises.

Mallarmé, dépit, reprend ensuite : « ...**Tu n'es pas sans comprendre ma déception. J'avais une certaine envie de t'embrasser. Au lieu de cela, cette lettre, qui ressemble à un indicateur ; et que tu liras, c'est bien fait pour toi.** Pourtant, j'avais été la veille, connaissant ton vague de voyageuse, trouver le chef de gare lui-même. Qu'est-il arrivé ?... Ah ! je te tire un petit peu les cheveux, va. Tu n'as pas un mot à répondre, sinon que tu es une dame à qui la précision dans les renseignements fait défaut. Je t'aime bien tout de même, mais ai vraiment de l'ennui. Je comptais sur vingt-deux minutes ensemble et refaire provision de toi. Je ne t'embrasse pas, avec plaisir, sur ce simple papier... »

« Honfleur, [10 juillet 1894]

Tu en auras soixante même [par référence à des crabes évoqués dans une lettre précédente, du même jour] ; et je recommande au plus gros de te pincer. Ils ne le sont pas, très gros, tu sais, c'est exprès, mais tendres, parce que cela convient au riz. Madame Mallarmé l'a dit. Nous allons aller en ville, voir, parce qu'il n'y en a pas toujours, et je mettrai le résultat au dos de l'enveloppe. Voilà que j'ai un œil rouge, affreux et ne puis guère lire : cela tient à ce qu'il y a aussi des meurtrières au Châlet. Tout irait à souhait, pourtant, n'était ma femme assez souffrante, je crois l'air d'ici trop puissant pour elle... »

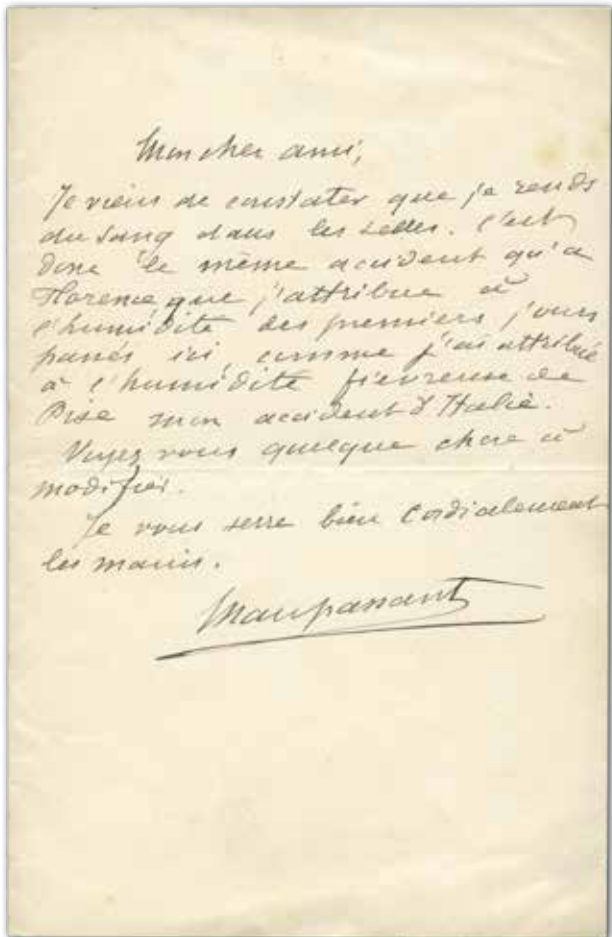
Stéphane Mallarmé signe cette lettre verticalement, en marge, de son monogramme.

Méry Laurent (1849-1900) fut la maîtresse de Mallarmé vers 1874, elle tint un salon littéraire fréquenté également par Émile Zola, Marcel Proust et Édouard Manet don elle devint le modèle.

Nous remercions Bertrand Marchal dont l'aide a été précieuse pour la rédaction de cette notice.

Lettres à Méry Laurent, éd. établie et présentée par Bertrand Marchal. Gallimard, 1996, pp. 143-144 et 162-163.

€ 2'000 - 3'000



- 151** Guy de **MAUPASSANT** (1850-1893) – Lettre autographe signée à son ami et médecin Henry Cazalis [1890]. 1 page in-12.

Consultation à distance sur ses ennuis de santé

« Je viens de constater que je rends du sang dans les selles. **C'est donc le même accident qu'à Florence, que j'attribue à l'humidité des premiers jours passés ici**, comme j'ai attribué à l'humidité fiévreuse de Pise mon accident d'Italie. Voyez-vous quelque chose à modifier... »

Pendant le voyage qui le conduisit de Tunis à Florence, en passant par Livourne et Pise, Maupassant avait souffert d'hémorragies intestinales et de maux de gorge. Les mêmes symptômes ressurgissent un an plus tard.

€ 500 - 600

- 152** Henry de **MONFREID** (1879-1974) – Lettre autographe signée adressée à *Cher Monsieur Froeulich*. Ingrandes (Indre), 7 juillet 1961. 1 p. ½ in-8.

Préparatifs pour une conférence

Il donne quelques indications sur les contraintes techniques de projection : « ...S'il y avait possibilité, je préférerais une plus courte distance comprise entre 17m et 20m pour avoir plus de luminosité. D'ordinaire je place les projecteurs dans la salle sur une tablette... » puis quelques conseils pratiques pour la séance de dédicace : « ...Prévoir une assez grande table placée du côté de la sortie ou au foyer pour la dédicace des livres à l'entracte. Il y aura environ 150 volumes comprenant de 32 à 40 titres différents. »

€ 200 - 300



- 153** [Thomas **MORE**]. Nicolas **GUEUDEVILLE** – *L'Utopie de Thomas Morus*, Chancelier d'Angleterre. Idée ingénieuse pour remédier au malheur des hommes & pour leur procurer une félicité complète ; Cet ouvrage contient le plan d'une république dont les lois, les usages & les coutumes tendent uniquement à faire faire aux sociétés humaines le passage de la Vie dans la toute douceur imaginable. République qui deviendra infailliblement réelle, dès que les mortelles se conduiront par la raison. Traduite nouvellement en français. À Leide, Chez Pierre Van der Aa, 1715.

Un vol. in-12, (20)-(124)-372 pp., (48) pp. de catalogue libraire in-fine ; pleine basane fauve, dos lisse orné (reliure de l'époque). Lég. usures aux coins.

Première édition de la traduction française.

Orné d'un titre frontispice, d'un bandeau gravé à l'épître dédicatoire et 12 planches seules.

€ 200 - 300

154 Anne-Louise **MORIN du MESNIL** (1729-1783), femme de lettres, épouse de l'avocat Élie de Beaumont – **28 lettres autographes signées ou lettres autographes à M. Élie de Beaumont, avocat au Parlement. À Vieux-fumé, Février 1758 – avril 1760.** Env. 98 pp. in-4, dont adresse au verso avec cachet de cire rouge et marques postales.

Très belle correspondance rédigée dans la langue distinguée qui caractérise l'esprit du XVIII^e siècle, dans laquelle Mlle du Mesnil livre ses sentiments à son futur mari, l'avocat Élie de Beaumont, qui se fera connaître plus tard dans la défense de l'affaire Callas ; et à propos d'une affaire qui engage sa famille, avec de nombreuses réflexions sur le protestantisme, les Anglais, évoquant le marché du livre et de la censure, etc.

« ...Si au bout de ce tems, mr de st-Florentin veut bien lire le mémoire que vous avez rendu si net et si concis, je ne doute point de notre réussite. Nous ne proposerons point à Mr le commandeur [de Malte] de s'en mêler... Tout notre espoir est dans le mémoire que vous avez fait et dans la protection de Me d'Allègre dont vous voulez bien nous cultiver la bienveillance... »

Elle n'a pas de nouvelles de Mlles de Lubest : « au reste le carnaval doit naturellement déranger les commerces. Nous avons passé ce tems à jouer des comédies... ». Elle va en faire le détail pour Mme de Grieu. Elle lui adresse une liste *des meilleurs controversistes protestants avec les enseignements* qu'il veut avoir, comme les conférences de M. Bochard, les lettres de Bayle, et Drelincourt. « Mais surtout, il y a un ouvrage de Mr Basnage qui répond aux variations faites par Mr Bossuet que les protestants disent être excellent... Je ne vous parle pas des fatras de Mrs du Moulin et Jurieu, des ouvrages polémiques de d'Aillé, Aubertin, du Plessis-Mornai ; ce sont, disent les protestants des avocats tout propres à faire perdre la cause au bon Dieu... »

Joint : la liste des livres qu'il pourra se procurer auprès des différents libraires de Paris où l'on va *bouquiner sur les quais*, et dans toutes les bibliothèques publiques. « Il est triste d'être obligé de lire toutes ces controverses pour savoir à quoi s'en tenir, car souvent il y règne une aigreur bien éloignée de cette charité, la base du christianisme, et la gloire de notre religion qui toute simple est si belle et si sublime... »

Dans le courrier suivant, elle déplore le « bon droit » des tribunaux où *rien ne se fait qu'à prix d'argent*. Son père pense que la collection de livres qu'il a fait venir de Hollande lui causera une très grande dépense : « ils sont tous à Paris chez les libraires que je vous avais désignés, mais ces libraires auxquels il est défendu de les vendre ne les donnent à ce que j'ai appris depuis peu, qu'à des gens qu'ils connaissent... »

Mention à propos de l'affaire qu'il défend, de Gilbert des Voisins, Berryer, Silvestre, d'Ormesson, de La Roque, etc. Remerciements et livrant ses sentiments pour son futur mari : « Ce qui est véritablement surprenant, c'est d'avoir un ami tel que vous qui bien loin de se dégoûter par toutes ces peines, ait toujours autant de zèle pour nos intérêts que si nos affaires prenaient une tournure heureuse, c'est un bonheur bien réel que celui-là et je le

préfère bien en vérité à toutes les faveurs de la fortune... Je n'admets point d'autres plaisirs que ceux du cœur et de l'amitié, tous les autres ne sont que du remplissage... Quand je n'aurais rien de nouveau à vous dire, vous aimeriez à m'entendre répéter les assurances que je vous ai données ; vous connaissez mon cœur et ma sincérité... Je vous avais retrouvé dans les mêmes sentimens pour moi, qu'on ne pouvait en avoir de plus beaux, de plus purs et de plus désintéressés, que tous vos vœux n'étaient que pour me rendre heureuse et que j'étais bien sûre de l'être souverainement avec vous... Je travaillerai à vous donner la profession de foi que je vous ai promise... Voilà une lettre énorme où il n'est question que de matières bien sérieuses, ce n'est point assurément une épître galante, mais c'est parce que c'est le cœur, le sentiment et la confiance qui me l'ont dictée ; si vous m'étiez moins cher, je vous écrirais plus légèrement... »

Joint : 2 minutes autographes de lettres de Élie de Beaumont, à son futur beau-père, sur ses convictions religieuses, sur son futur mariage (circa 1759-1760), 4 pp. in-folio et 4 pp. in-4.

Joint : 2 manuscrits autographes de Élie de Beaumont : – *Vers sur la prééminence de la morale sur les dogmes* (s.d., 11 pp. in-4). – *Courte exposition des motifs de ma croyance* : observations en différents points sur le calvinisme et le catholicisme : 1° *Quoique la croyance des choses nécessaires au salut soit un don de Dieu, cependant les Lumières de la raison peuvent nous conduire à croire par les règles de la plus grande probabilité possible.* 2° *Donc, si la plus grande probabilité possible se trouve dans le catholicisme, il est bon d'être catholique...* 6° *car le seul motif de crédibilité du calvinisme est l'examen fondé sur l'écriture sainte...* (s.d., 4 pp. in-folio).

Joint : la réponse autographe d'Anne-Louise du Mesnil, aux arguments de Élie de Beaumont, intitulé « Réponse aux motifs » (8 pp. ½ in-4).

€ 700 - 800

155 Irène **NÉMIROVSKY** (Ирина Леонидовна Немировская. 1903-1942) – Lettre autographe signée. Paris, 20 janvier 1930. 2 pp. in-8 à son monogramme imprimé.

Elle adresse une de ses œuvres à un critique qu'elle remercie pour de *pareilles paroles venant d'un maître tel que vous qui me rendent très heureuse et très fière*. Il s'agit d'un roman ancien et elle craint cependant qu'il ne trouve cette œuvre bien faible.

Elle lui adresse également une nouvelle parue sous le pseudonyme de Pierre Nerey : « je n'ai pas voulu la publier sous mon nom pour des raisons personnelles et je vous l'envoie pour vous seul...vous avez si bien parlé des enfants malheureux, seuls, aigris, qu'il me serait agréable que vous lisiez cette petite chose... »

Joint : une carte de visite portant sa signature autographe, comme *Madame Michel Epstein*. Le couple périra à Auschwitz en août 1942.

€ 200 - 300



- 156** Anna de **NOAILLES** (1876-1933) – Lettre autographe signée Anna adressée à son *Cher ami*. Champlâtreux, 21 décembre 1913, *Dimanche soir*. 1 page in-8, en-tête imprimé.

Anna de Noailles fait part du décès de sa belle-mère

« ... Ainsi que je le prévoyais, ma pauvre belle-mère, qui était vénérable et bonne, s'est éteinte samedi dans la nuit, après nous avoir tous reconnus et accueillis avec tendresse. Il y aura un service à Paris le 2 janvier, les obsèques ayant lieu ici et l'octave de Noël ne permettant pas de cérémonie de grand deuil avant le 2 janvier.

Je serai à Paris la journée de mardi... »

La belle-mère d'Anna de Noailles, Clotilde de la Ferté-Meung (1831-1913), est décédée le 20 décembre 1913 à Champlâtreux à l'âge de 82 ans. Elle était l'épouse de Jules de Noailles, duc de Noailles et d'Ayen (1826-1895).

€ 150 - 200

- 157** Anna de **NOAILLES** – Lettre autographe signée Anna de Noailles. Paris [1914 ?]. 2 pp. petit in-4 obl., légères brunissures.

Anna de Noailles se plaint de l'accueil d'Yvonne Sarcey

« ... Les sympathies masculines, je le vois, réussissent bien aux poètes féminines ! Je suis obligée de vous exprimer ma prodigieuse surprise de la manière dont Madame Brisson a mis un terme inattendu et sans grâce (qui l'eût dit !) à la conversation téléphonique où, souffrante et attristée par un deuil de la famille très proche, je m'empressais de lui proposer d'écrire en quelques jours, un jour même, ma conférence et d'indiquer les poèmes qui doivent l'accompagner. **Je vénère les Annales, temple familial de la Littérature et de la Patrie** mais je m'étonne d'y trouver si peu de compassion

humaine. Le sens pratique (car l'animosité ne sert à rien !) aurait dû nous porter à décider en quelques mots l'ensemble de la séance de mardi, afin que cette matrice ait un peu de l'intérêt qu'ont offert à votre public passionné les belles séances précédentes. Comme je disais à Madame Brisson qu'elle devait regretter de s'être adressée à un poète si peu conférencier (c'était moi !) elle a cru que j'impliquais tous les poètes !! Erreur inimaginable puisque cela se voit, ils sont tous fiers et heureux de parler aux Annales.

Si vous, Monsieur, le désirez, je ferai avec rapidité et ingéniosité l'impossible même pour que la matinée de mardi soit existante. Et je vous prie de croire à ma sincère sympathie. »

Madeleine Sarcey (1869-1950), alias **Yvonne Sarcey**, épouse d'Adolphe Brisson, est la fondatrice de *Conférencia*, journal des conférences de l'Université des Annales qu'elle dirige de 1907 à 1940, puis de 1946 à 1950. Ces conférences avaient lieu les mardis en matinée.

€ 150 - 200

- 158** Anna de **NOAILLES** – Lettre autographe signée adressée à une *Chère Madame*. S.l. 3 sept. 1916 au crayon, d'une autre main. 1 page in-8 obl., légères brunissures.

« ... J'ai passé plusieurs fois ces derniers jours devant votre poétique maison qui a l'air heureuse sur sa belle prairie surélevée. J'ai eu envie d'entrer, mais j'ai craint de vous déranger, ne vous ayant pas prévenue.

Serez-vous chez vous vendredi vers 5h½. Je serais ravie de prendre le chemin romanesque qui conduit chez vous et de causer un peu avec vous.

Aujourd'hui je n'ai pu aller à Thuysset, ayant un rhume. Peut-être pourrais-je rencontrer Melle de Grevilly chez vous.

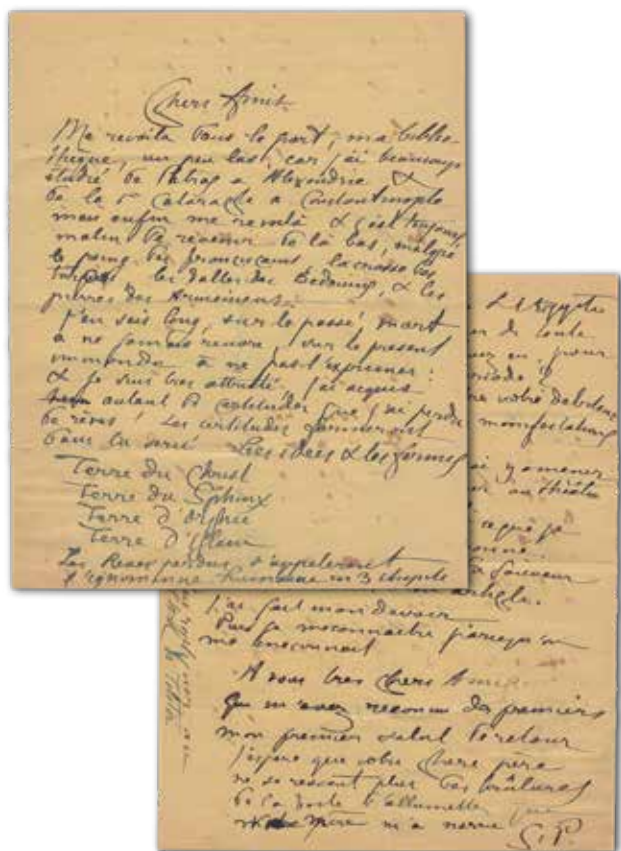
À vendredi si cela vous convient. Croyez à ma plus grande et franche sympathie. Votre amie fidèle. »

€ 100 - 150

- 159** Anna de **NOAILLES** – Lettre autographe signée adressée à un *Cher Monsieur et ami* [Arthème Fayard ?]. Paris « 40, rue Scheffer. 10 août 1922 ». 2 pp. in-8 obl.

« ... Pour une fois, sans hésiter trop, je crois pouvoir dire "oui" car c'est un sujet auquel je pense depuis mon enfance, que je connais par toutes les forces de l'esprit et de l'intuition, et dont j'espère vraiment parler bien. Donc votre si amicale et bienveillante lettre reçoit en mon cœur un accueil ému. Mais il me faudrait organiser, diviser, classer ce travail. **J'aime faire le mieux possible ce que je fais. C'est ma manie et je souhaiterais que ce petit livret composé de "vos" chapitres donnât toute ma connaissance innée et enrichie par l'étude, l'expérience, l'observation de la poésie telle que je la crois à la fois mobile et éternelle.** Seuls les vers libres (cela ne vous fâche pas ?) ne me semblent pas devoir être rangés sous le vocable si net et exclusif de "Poésie". »

€ 100 - 150



- 160** Josephin **PELADAN** (1858-1918) – Lettre autographe signée S.P. [Sâr Peladan] adressée à ses Chers Amis [Paul et Calixte Placide]. S.L., [1898]. 2 pp. grand in-4, sur papier jaune.

*Me revoilà dans le port, ma bibliothèque, ...
j'ai acquis autant de certitudes que j'ai
perdu de rêves !*

Belle lettre évoquant son pèlerinage en Orient

« Me revoilà dans le port, ma bibliothèque, un peu las, car j'ai beaucoup étudié de Patras à Alexandrie et de la 1ère Cataracte à Constantinople mais enfin me revoilà et c'est toujours malin de revenir de là-bas, malgré le poing des franciscains, la crosse des turques, les dalles des bédouins et les pierres des Arméniens.

J'en sais long sur le passé, mort à ne jamais revivre, sur le présent immonde à ne pas l'exprimer et je suis bien attristé, j'ai acquis autant de certitudes que j'ai perdu de rêves ! Les certitudes formeront pour la série les idées et les formes

Terre du Christ / Terre du Sphinx / Terre d'Orphée / Terre d'Islam [les deux premiers paraîtront en 1899 et 1901, les deux derniers resteront inachevés].

Les rêves perdus s'appelleront l'ignominie humaine en 3 chapitres : Jérusalem, Constantinople et l'Égypte. Comment vous remercier de toute la sollicitude que vous avez eue pour ma mère, en cette période ? Je ne crains pas d'être votre débiteur...

J'ai fait pour Mounet ce que je n'aurais fait pour personne. J'ai demandé l'ordre du sauveur [en référence à la Légion d'Honneur que Mounet Sully recevra en 1901] et un discours et un article. J'ai fait mon devoir. Puis je me connaître parce qu'on me reconnaît ?

À vous très chers Amis qui m'avez reconnu les premiers mon premier salut de retour... »

En post-scriptum : « Je crois que je vais répliquer « Qu'est-ce que l'Art de Tolstoï » » [Qu'est ce que l'art?, publié par Léon Tolstoï en 1898].

Joint : une lettre autographe signée de Gabriel Boissy (1879-1949) adressée aux mêmes, évoquant « cette géniale crapule Mounet Sully », Sémiramis et le mouvement Peladaniste « qui prend d'immenses proportions... »

€ 200 - 300



- 161** Josephin **PELADAN** – Lettre autographe signée *Votre reconnaissant Peladan* [à Ludovic Halévy]. S.L., 20 juin 1902 d'une autre main. 2 pp. in-4.

« ...vous êtes un modèle de bienveillance et de courtoisie et je suis flatté de votre façon d'accueillir ma recommandation. Il est vrai que vous devez avoir confiance en mes présentations depuis que vous pouvez apprécier Boissy.

Quant à Œdipe c'est **Paul Mounet et Paris qu'il lui faudrait et non Mounet Sully et Orange.**

Je connais également Castor et Pollux et on ne pourrait compter que sur Paul. **Orange c'est la plus belle muraille du royaume. Comme disait Louis XIV, mais la canaille qui forme le public est la pire de la République.** Pour un tel effort d'art, n'ayant pas le plaisir aussi individualiste que Louis II, j'aimerais mieux ce merveilleux spectateur parisien qui adore la tragédie...il n'y en a qu'un, qui ait une lyre cachée dans sa serviette administrative pour que mon art qui est par sa piété apparenté au grand parût et triomphât. **Clarétie est de fait et de nature aux ordres de ses supérieurs.** Mais qui donnera l'ordre ? Devenez ministre, pro arte...

Le Mystère de Graal, les Argonautes, Andromède, attendent un sourire d'Hélios. Loxias sourira-t-il ?... »

Œdipe et le Sphinx sera finalement représenté au Théâtre antique d'Orange le 1er août 1903, avec Paul Mounet, Peladan dédia son œuvre à Mounet-Sully.

€ 200 - 300



- 162** **Joséphine PELADAN** – Lettre autographe signée *Peladan* adressée à ses *Chers Amis* [Paul et Calixte Placide]. Hôtel Beau Soleil. Grasse. [décembre 1917]. 1 page ½ in-4, légère décoloration.

Lettre crépusculaire du Sâr Peladan, malade, évoquant la disparition de Judith Gautier

« ...votre lettre admirative et détaillée sur *l'art et la guerre* m'avait fait plaisir : d'être là, comme cela donne le sentiment de la gloire .

J'ai été malade, opéré d'abcès 2 fois. Nous passons tout l'hiver ici où ma femme avec sa sagesse inestimable et providentielle d'infirmière me comble de soins nécessaires. **L'heure arrive où on paye le travail et le reste, il faut pàtir et se soigner, que la santé vous soit fidèle.**

Triste temps. Judith Gauthier auprès de qui j'avais passé le mois de juillet disparaît : c'est une grande perte d'amitié pour moi... »

€ 200 - 300

- 163** **Joséphine PELADAN** – Deux lettres autographes signées adressées à *Cher Seigneur* [Robert Montfort]. [Meaux, 1918]. 2 pp. in-12, adresses autographes. Plis marqués, une petite fente.

Conseils de lectures ésotériques peu avant sa mort

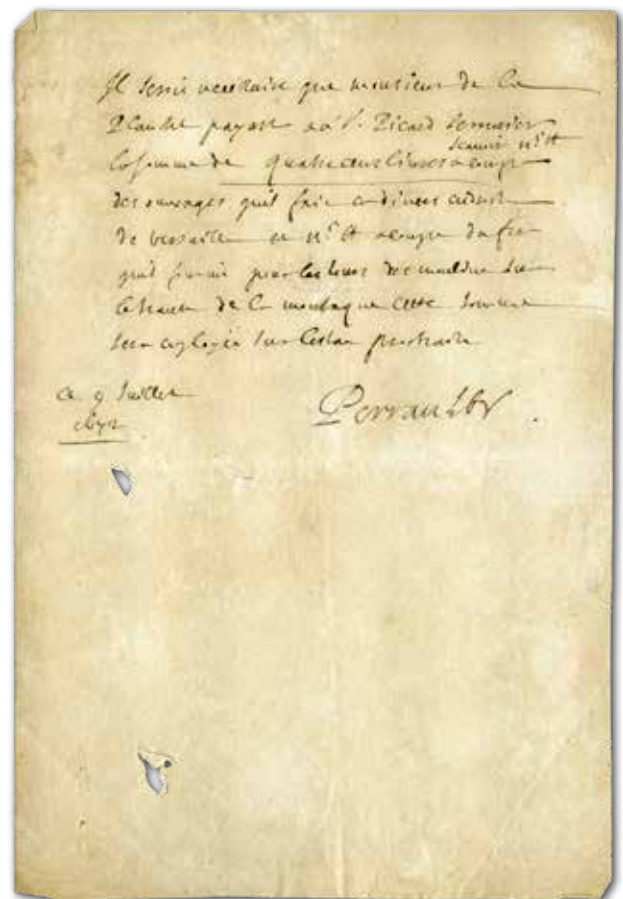
« Il n'existe pas un livre de symbolique générale : Tout est par bribes. **Comme ce que j'ai fait *Fables et Symboles* est un bon livre.** Tout Eliphas est dans le sens que vous cherchez. Il y a *l'Histoire de la Magie* par Christian, il y a *Le Monde Primitif* de Court de Gébelin.. Ce dernier rare, cher & à voir aux bibliothèques & long à voir & vieilli... »

« *La science de l'Amour* se trouve chez Messein quai St Michel

Le catéchisme intellectuel n'a pas paru mais la première partie de mon *Allemagne devant l'Humanité* en est tirée... St François d'Assise a été publié en anglais...après ces précisions je vous dirai que je suis bien sensible à vos sentiments. **Puissent me donner la force de faire encore ce que j'ai projeté pour le bien et l'élévation d'êtres comme vous. Frères spirituels... »**

Le compositeur **Robert Montfort** (18 ?-1941) fréquenta notamment Erik Satie et Villiers de l'Isle-Adam, eux-mêmes proches de l'Ordre de la Rose-Croix catholique et esthétique du Temple et du Graal fondé par Peladan.

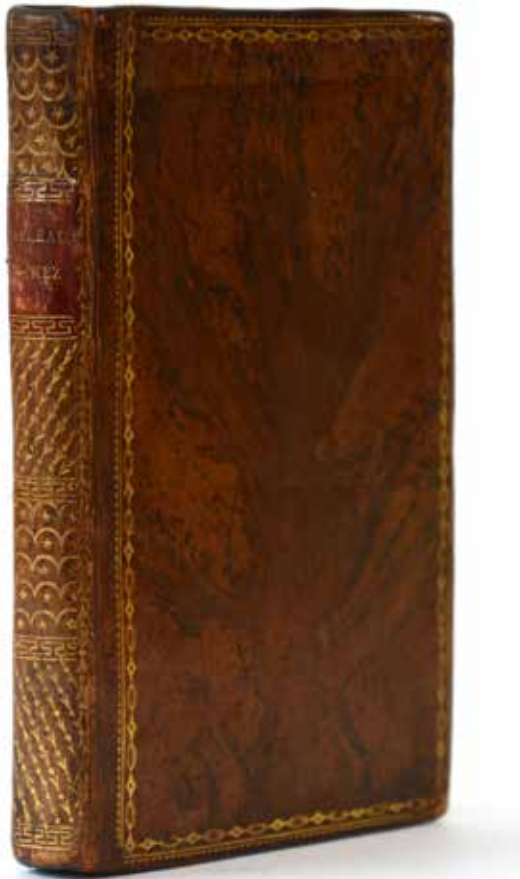
€ 200 - 300



- 164** **Charles PERRAULT** (1628-1703) – Billet autographe signé. S.L., 9 juillet 1672. ½ p. in-12. Deux perforations sans atteinte au texte, légères rousseurs.

Bon à payer : « Il serait nécessaire que Monsieur de la Planche payât au s. Picard, serrurier la somme de 400 livres...à compte des ouvrages qu'il fait en divers endroits de Versailles et à compte du fer qu'il fournit pour les tours des moulures sur le haut de la montagne... »

€ 1'000 - 1'500



- 165** Paul Sieur de La Salle **PERROT** – *Tableaus sacrez*, qui sont toutes les histoires du viel Testament représentées & exposées selon leur sens en poésie françoise. À Francfort, de l'impression de Jean Feyrabendt, aux despends de Théodore de Bry, 1594.

Un vol. petit in-8, plein veau raciné, dos lisse orné, pc de titre de maroquin rouge, frise dorée encadrant les plats (reliure XVIIIe siècle). Ex-libris manuscrit et annotation sur les gardes ; les marges de tête un peu courtes, légères usures aux coins.

Édition originale de ce beau recueil de poésies illustré de 114 figures à mi-page gravées sur bois par Jost Amman.

€ 300 - 400

- 166** Guy de **POURTALÈS** (1881-1941) – Lettre autographe signée. Paris, 1er juillet. 2 ff. ½ petit in-4

Correspondance littéraire dans laquelle l'écrivain remercie les Cahiers libres d'un article critique

« Rentré d'un voyage en Extrême Orient, j'ai trouvé sur ma table le n° des *Cahiers libres* concernant la belle étude que vous m'avez consacrée sous le titre de «Témoignages» ...

Cette étude est de tous points intéressante et fort instructive pour moi, car à travers votre pénétrante analyse, j'aperçois mieux la tendance générale de mes ouvrages et la réaction du lecteur intelligent... À qui serviraient l'art et l'étude de l'homme sous tous ses aspects et particulièrement sous certaines figures représentatives, si l'on ne cherchait en définitive à s'expliquer ? Non à moraliser, non à juger, non à prendre parti, mais en consciencieux témoin, à observer, à connaître et à peindre. Et dès que l'on fouille les obscures régions où s'élaborent nos actes, où naissent nos élans, on s'aperçoit que le cœur en est le commun déterminateur... »

Pourtalès poursuit à propos de Nietzsche, Wagner, Michel-Ange... : « Les éloges que vous me donnez sont flatteurs s'il me reste à espérer que mes livres futurs ne vous décevront pas. Le *Wagner* me donne bien du mal, si j'ose dire ainsi. Il m'a paru utile de l'interrompre quelque temps pour aller me rafraîchir ou plutôt me brûler au contact de l'immense et silencieuse Asie... »

€ 150 - 200

- 167** Pierre-Joseph **PROUDHON** (1809-1865) – Lettre autographe signée aux éditeurs Garnier frères. *Conciergerie*, 10 juillet 1851. 2 pp. ¼ bi-feuillet in-8, en-tête en coin de son journal *La voix du Peuple* (coupé).

Concernant la publication de son dernier ouvrage (*Idées générales de la Révolution...*)

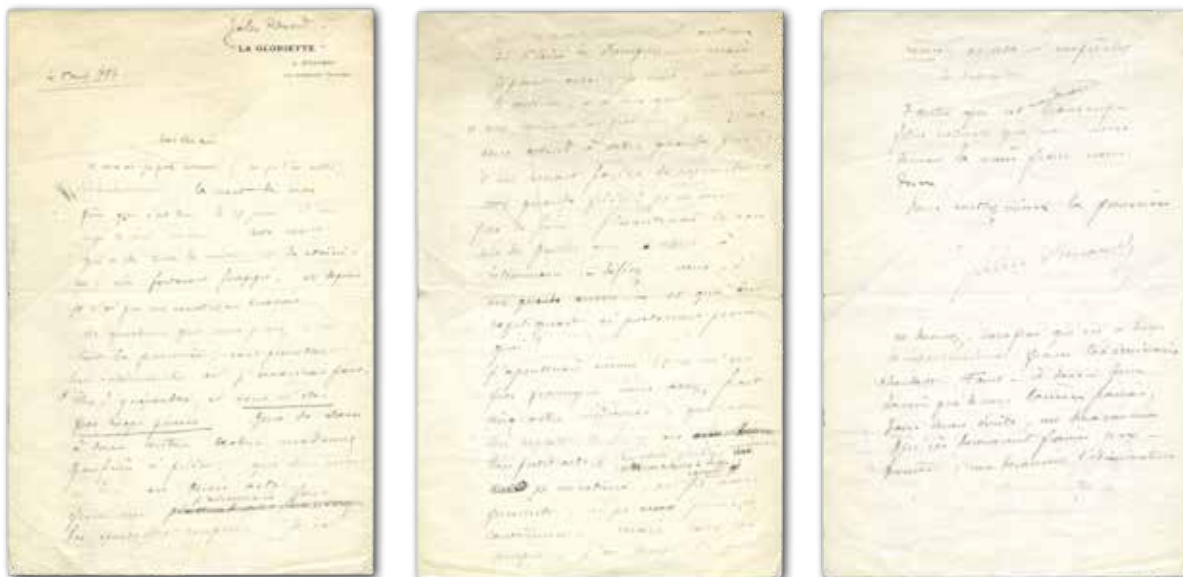
Proudhon leur envoie la dernière feuille avec la table et la dédicace, lues et corrigées : « Vous pouvez faire tirer après correction, en recommandant toujours cette opération. Il est inutile que vous m'envoyiez le titre et la couverture : j'ai donné la copie conforme à la première page ; je m'en rapporte pour le reste au goût du metteur en page. Vous m'avez demandé quelques indications pour vos annonces. J'ai réfléchi que puisque vous aviez un critique intelligent et bienveillant, le mieux était pour ne pas tomber dans la réclame, de vous en rapporter à ses impressions, à la spontanéité de son jugement. Je souhaiterais seulement qu'il fit ressortir ce fait essentiel que, par cet ouvrage, **la Révolution, après avoir toujours nié, nié, nié, commence enfin, pour la première fois, et d'une manière scientifique, à poser ses affirmations et à exprimer ce qu'on peut appeler son propre dogme.** La première partie du travail révolutionnaire, la négation ou démolition, dure depuis bien des siècles ; la reconstruction n'est pas moins ancienne ; mais elle a été faite sans conscience ; ce n'est même que depuis vingt à 25 ans qu'on l'a poursuivie avec réflexion... **La substitution du système économique au système politique, et la description des principales forces industrielles : voilà, pour aujourd'hui, ce que la Révolution permet déjà de voir.** Déjà on peut concevoir l'ensemble de cette société révolutionnaire ; c'est tout ce que prétend démontrer mon ouvrage... » Il va continuer la lecture de ses *Confessions* pour les mettre en harmonie avec sa pensée...

€ 200 - 300

- 168** Jules **RAIS** (1872-1943), écrivain et critique d'art, mort en déportation à Auschwitz – Lettre autographe signée à un *Cher Monsieur*. Paris, 11 janvier 1903. 7 pp. ½ in-8, à son monogramme imprimé.

Longue lettre évoquant Maurice Barrès.

€ 40 - 60



- 169** Jules **RENARD** (1864-1910) – Lettre autographe signée à un ami. *La Gloriette*, 5 août 1897. 3 pp. bi-feuillet in-8, en-tête à son adresse.

Importante lettre relative à sa pièce en un acte *Le Plaisir de rompre*

L'écrivain lui annonce d'abord la mort de son père qui s'est tué d'un « coup de fusil au cœur »

« ...Cette mort qui a été toute de raison et de stoïcisme m'a fortement frappé et depuis, je n'ai pu me remettre au travail ».

Et à propos de sa pièce : « Que de choses à dire... Qu'elles soient en cinq ou trois actes. Pour moi, j'aimerais faire des spectacles coupés. Je sais que je parle au nom de l'auteur du *Plaisir de rompre*. Mais je parle aussi, je crois, en honnête auteur... À ceux qui me diraient « une scène n'est pas une pièce ; on vous attend à votre grande pièce », il me serait facile de répondre : « cette grande pièce, je ne veux pas la faire ». J'écouterai le conseil de Goethe qui disait à Eckermann : « défiez-vous d'une grande œuvre » et qui lui expliquait si justement pourquoi. J'ajouterais encore : « ce n'est pas parce que vous avez fait cinq actes médiocres, que vous êtes capable de faire un bon petit acte ». (Bien entendu, je choisirais mon adversaire parmi nos auteurs à thèses agaçantes). Je me retiens et je vous permets si je peux, de continuer. Mais tous ces temps, j'ai trop de quoi rêver et cela m'empêche de travailler. Fantec qui est maintenant beaucoup plus robuste que moi vous serre la main pour nous deux. Vous sentirez mieux la pression... »

Il ajoute en p.s. « Ne trouvez-vous pas qu'on a trop de respect machinal pour les écrivains abondants. Faut-il donc savoir que leur savoir est de nous laisser faire, dans leurs écrits, un travail qu'ils devraient faire eux-mêmes, un travail d'élimination. »

Joint : 2 titres de Jules Renard :

- *La demande*, comédie en un acte. Paris, Ollendorff, 1896. 40 pp. in-8 avec envoi autographe.
- *Le cousin de Rose*, comédie en un acte. S.d. paginé 487-502 pp. in-8.

€ 300 - 400

- 170** Jules **RENARD** – Manuscrit autographe *Chroniquettes*. S.l.n.d. 2 ff. in-4 sur papier quadrillé, quelques ratures avec ajouts.

Article intitulé *La Réclame* que Jules Renard fera paraître sous la rubrique *Chroniquettes* dans la revue *Le Cri de Paris*. Il présente le jeune auteur Pierre Sales : « Écoutez ! Écoutez ! cet écrivain... - Quel écrivain ? - Cet écrivain, dit Figaro, connaît à merveille les mœurs de la société contemporaine ; il a le don d'observer ; il a la fécondité. Il a une imagination prodigieuse et une sensibilité prodigieuse aussi... Les caractères essentiels de son œuvre sont la simplicité, le naturel, la grandeur, la puissance, la santé, la force. C'est de l'art et du meilleur, car il... - Mais qui ? qui donc ? - ... continue les traditions impeccables de Balzac... »

€ 300 - 400

- 171 Jehan- RICTUS (1867-1933)** – Manuscrit autographe signé de ses initiales, *Les Soliloques du Pauvre*. S.l.n.d. [vers 1918]. 1 p. ½ in-4.

À propos des *Soliloques du Pauvre* : « Ce livre, célèbre – unique peut-être dans toutes les littératures – a vu le temps et les circonstances consacrer son caractère d'universalité. Loin d'entraver sa vogue constante les terribles événements de ces quatre dernières années l'ont au contraire augmentée... »

Joint : Une lettre autographe signée adressée à Henri Duvernois. Paris, 4 février 1925. 2 pp. in-12. Il le remercie pour son soutien pour l'attribution du prix de la *Société des Gens de Lettres* et « espère, avec cette belle galette, aller en Corse... »

€ 50 - 100

- 172 Rainer Maria RILKE (1875-1926)** – Lettre autographe signée *R.M. Rilke* adressée à Robert Télin. Château de Berg-am-Ilchel (canton de Zurich), 10 décembre 1920. 2 pp. in-8, cachet rouge de la *Librairie Robert Télin* à Paris (18 mai 1923) sur le premier feuillet.

À propos des œuvres de Baladine Klossovska

« ...je tiendrais à réveiller par ce petit signe l'aimable intérêt que vous avez si activement témoigné aux épreuves que Madame Klossowska est venue vous confier pour la vente ; cela avait si bien commencé, grâce à votre zèle, maintenant il serait bien gentil, si on pouvait, pour Noël, préparer à Mme K. de nouveau une surprise agréable ! **Ne voyez-vous pas le moyen, d'aviver un peu l'intérêt de quelque amateur pour les estampes qui restent à vendre ?...** »

L'artiste peintre **Baladine Klossowska** (1886-1969), élève de Pierre Bonnard, sera le dernier amour de Rilke. Elle vint s'installer en Suisse en 1919 avec ses deux fils Erich et Balthasar Klossowski, ce dernier, devint le peintre plus connu sous le nom de Balthus.

€ 600 - 800

- 173 Édouard ROD (1857-1910)** – Deux carnets manuscrits autographes. S.l.n.d. Deux carnets in-36 oblong ; en français et en allemand.

Notes de lectures sur divers écrivains et en particulier sur Schopenhauer

Extrait des textes de Sainte-Beuve sur Chateaubriand, de Joseph de Maistre, Balzac sur l'observation du romancier, observations des Goncourt sur Voltaire et Diderot, Zola (extrait de *L'Encre et le Sang*), Saint-Simon, Alfred de Vigny, Schopenhauer (aphorisme sur la sagesse, etc. Un des carnets est entièrement consacré à l'étude de Schopenhauer (env. 15 pp. en allemand).

€ 200 - 400

- 174 Romain ROLLAND (1866-1944)** – Trois lettres autographes signées adressées à Lucien Besnard. [vers 1900]. 8 pp. in-8 et 2 pp. in-16. Une tache centrale sur une des lettres.

Belle correspondance amicale

Mercredi matin : « ...votre œuvre est vraiment une amie, c'est une double joie, pour le cœur et pour l'intelligence. Il est rare de sentir au théâtre cette compréhension limpide et profonde des âmes ; mais il est encore plus rare d'y sentir ce souffle d'honnêteté, cette loyauté qui y règne du commencement à la fin... »

Samedi 2 déc. : « J'ai vu G. Geffroy, et lui ai parlé de ce que nous avons fait, et des questions qui devaient se débattre la semaine prochaine. Il s'est montré très désireux d'assister aux séances de mardi et mercredi, pour défendre notre autonomie, vis à vis de l'État... **Brussel vous a dit que je ne pouvais concevoir un sous-comité de musique sans Vincent d'Indy. C'est un nom trop considérable, et depuis un ou deux ans, il est trop occupé de la question de l'Opéra populaire, pour que je ne l'associe pas à notre mouvement... J'ai envoyé le manuscrit de Danton à Versailles...** »

Jeudi soir : « ...Je suis très chagriné. J'apprends à la minute que Mme Le Bargy intrigue auprès de Franck pour faire passer tout de suite au gymnase une pièce de Bataille, où elle jouerait... Ma femme a tout fait pour l'en détourner ; mais sur de telles natures les raisons de sentiments comptent peu... »

€ 200 - 300

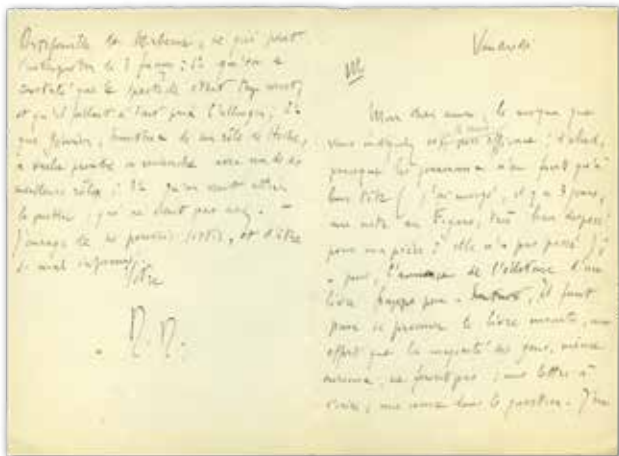
- 175 Romain ROLLAND** – Lettre autographe signée adressée à **Charles Péguy**. [Paris, 1er avril 1902]. 2 pp. ½ in-16, enveloppe autographe. Mention *vu*, de la main de Péguy.

Sur l'accueil critique de 14 juillet

« La critique d'André Picard dans *la Revue Blanche* se réduit à l'habituel : Pas de pièce, "pas trace d'intérêt dramatique" ; et insiste ironiquement sur ce que chacun sait d'avance quel sera le dénouement. Étrange public critique ! À ce compte, on ne pourrait donc jamais voir un chef d'œuvre classique, puisqu'on sait comment il se termine ! **Une critique très favorable dans la Nouvelle Revue et dans le Mouvement socialiste, naturellement.** Si vous avez à parler du jeu des acteurs, n'en dites pour le moment que le très grand bien que vous en pensez. Je leur ai une extrême reconnaissance à tous, et surtout à Gémier, de s'être donnés corps et âme à une tâche aussi difficile... **il ne faut mettre en lumière que la grandeur de leur effort et la nouveauté de cette mise en scène populaire, qui laisse loin derrière elle les fameuses foules shakespeariennes des théâtres anglais et allemands.** »

Romain Rolland écrira une série de huit pièces consacrées à la Révolution couvrant la période 1774-1797. *Le 14 juillet* est le premier de ces drames historiques et vient d'être créé, le 21 mars, au *Théâtre de la Renaissance*, Firmin Gémier (1869-1933) en assurait la mise en scène et tenait le rôle de Hoche.

€ 300 - 400



- 176 Romain ROLLAND** – Lettre autographe signée adressée à **Charles Péguy**. [Paris, 4 avril 1902]. 4 pp. in-16, enveloppe pneumatique avec adresse. Annotation vu de la main de Péguy.

Sur les difficultés à promouvoir sa pièce 14 juillet

Il regrette le peu d'efficacité des annonces de presse pour sa promotion : « ...d'abord parce que les journaux n'en font qu'à leur tête... Je n'ai jamais acheté un seul livre sur annonce. Au lieu, qu'il est rare que je revienne d'une promenade à l'Odéon sans avoir acheté un livre que j'ai feuilleté – Si j'ai seulement 3 ou 4 francs dans ma poche – Rien ne vaut la vue et le toucher du livre... » et déplore plusieurs coquilles dans l'édition.

Il s'inquiète ensuite du succès de la pièce : « ...Je suis bloqué chez moi, et malgré mes demandes, je reste absolument sans nouvelles du théâtre. Je vois qu'on ajoute ce soir au programme Le Portefeuille de Mirbeau... J'enrage de ne pouvoir sortir, et d'être si mal informé... »

€ 300 - 400

- 177 Romain ROLLAND** – Billet autographe signé adressé à **Charles Péguy**. [Paris, 1902]. 1 page in-16. Mention vu de la main de Péguy.

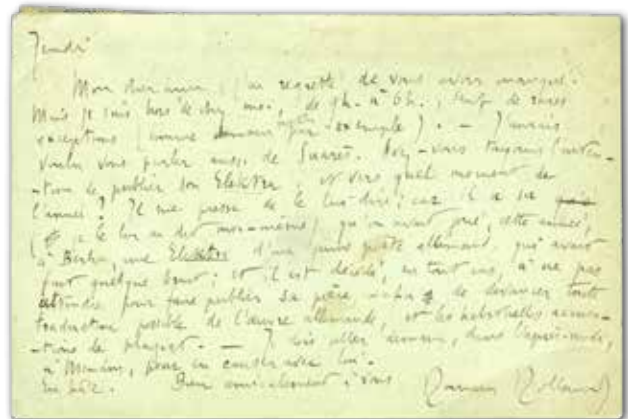
Envoi de places « pour les ouvriers imprimeurs »

« Voici les places que vous m'avez demandées pour les ouvriers imprimeurs (pour samedi prochain). Voulez-vous les leur faire remettre le plus vite possible... »

€ 150 - 200

- 178 Romain ROLLAND** – Carte postale autographe signée adressée à **Charles Péguy**. [Paris, 14 octobre 1904]. Sur entier postal avec adresse autographe **Monsieur Charles Péguy aux Cahiers de la Quinzaine – 8 rue de la Sorbonne**.

Il regrette de l'avoir manqué et souhaite lui parler de Suarès : « ...avez-vous toujours l'intention de publier son *Elektra*, et vers quel moment de l'année ? Il me presse de le lui dire ; car il a su (et je le lui ai dit moi-même) qu'on avait joué, cette année à Berlin, une *Elektra* d'un jeune poète allemand, qui



avait fait quelque bruit ; et il est décidé, en tout cas, à ne pas attendre pour faire publier sa pièce afin de devancer toute traduction possible de l'œuvre allemande, et les habituelles accusations de plagiat... »

La Tragédie d'Elektra et Oreste d'André Suarès paraîtra dans *Les Cahiers de la Quinzaine* en 1905.

Hugo von Hofmannsthal (1874-1929) a créé son *Elektra* en 1903. Il en écrivit une version courte pour le livret de l'opéra que composera Richard Strauss en 1908.

€ 200 - 300



- 179 Romain ROLLAND** – Carte postale autographe signée R.R. à René Arcos. Villeneuve, 26 janvier 1926. Carte avec entier postal.

« ...Je crois qu'il ne reste plus rien de la façade de L'Isle Adam – ni du corps de loges principal. Pendant la Révolution, on a tout bonnement retourné contre le château les canons que Conti avait ramenés de ses campagnes victorieuses, et on l'a défoncé à coup de boulets. Doux pays ! Intelligente époque !... »

L'écrivain René Arcos (1880-1959) a fondé en 1918 les *Éditions du Sablier* à Genève puis la revue *Europe* avec la participation de Romain Rolland.

€ 100 - 150



180 Jean-Jacques **ROUSSEAU** (1712-1778) – Collection complète des oeuvres de J.J. Rousseau, citoyen de Genève. Genève, 1780-1789. 17 volumes in-4, dos veau havane ornés d'un décor géométrique en escalier, pièces de titre en maroquin rouge, plats de veau porphyre, encadrements et décors dorés, roulettes intérieures, toutes tranches or (reliure d'époque).

Édition complète en 17 volumes, dont les 5 volumes de suppléments qui comporte pour la première fois *Les Confessions* et de nombreuses autres premières éditions : *Les Trois dialogues ou Rousseau jugé de Jean-Jacques*, *L'introduction nécessaire aux Rêveries*, *Les Considérations sur le gouvernement de Pologne*, *Les amours de Milord Edouard Bomston (Nouvelle Héloïse)*, *L'Engagement téméraire*, *Émile et Sophie ou Les Solitaires*, *Lettres sur la botanique*, *Fragments pour un dictionnaire des termes d'usage en botanique*. L'illustration, en premier tirage, se compose d'un portrait de Jean-Jacques Rousseau d'après La Tour gravé par Saint-Aubin, de 12 fleurons de titre de Choffard, Le Barbier et Moreau gravés par Choffard, Dambrun et Leveau, et de 37 figures hors texte par Moreau le Jeune (30) et Le Barbier (7) gravées par Choffard, Dambrun, de Launay aîné, de Launay jeune, Duclos, Duflot, Halbou, Ingouf, Le Mire, Leveau, Martini, Romanet, Saint-Aubin, Simonet et Trière.

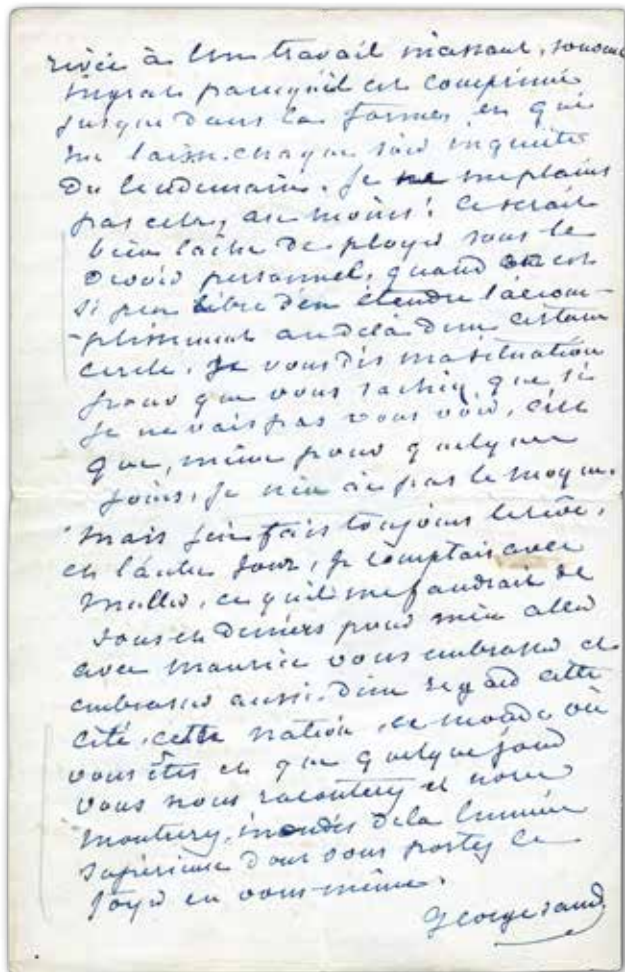
€ 4'000 - 5'000



- 181 Antoine de **SAINT-EXUPÉRY** (1900-1944) – Notes autographes avec dessins à la plume. 1 page 20 × 21 cm et 1 page 13,5 × 21 cm.

Jeux littéraires énigmatiques qui permettent de passer de l'*Asthme* à l'*Épopée*, ornés de quelques dessins : figure stylisée d'un visage aux yeux clos pour l'un et d'une fenêtre pour l'autre (au dos du second feuillet).

€ 600 - 800



- 182 George **SAND** (1804-1876) – Lettre autographe signée adressée à **Louis Blanc**, exilé en Angleterre. Nohant, 24 septembre 1854. 6 pp. in-8.

Réfugiée dans ma solitude, je me suis remise à vivre dans le passé en écrivant mes mémoires

Belle lettre amicale, réflexions sur l'exil

George Sand se désole des conditions d'exil de son ami et de la censure imposée par le cabinet noir : « Non, vous ne croyez pas, mon ami, que je vous oublie, mais vous comprenez le découragement qui s'empare d'un cœur à

la suite des lettres supprimées, et le dégoût qu'inspire la pensée d'être lue par la police et non par l'ami à qui l'on parle... On a intercepté jusqu'à des lettres d'affaires, des billets de la dernière insignifiance... Je me suis dit que vous ne pouviez pas m'écrire ou que le cabinet noir se jetait contre vous. J'ai pensé à vous, je vous ai relu, j'ai vécu avec vous...

La moitié de mes amis est dans l'exil, dans la tombe ou dans le découragement qui s'empare des positions perdues, des existences brisées. Ceux qui restent debout sont des artistes sur qui les crises sociales n'agissent pas d'une manière immédiate et dont les préoccupations dominantes ne sont pas les mêmes... Réfugiée dans ma solitude, je me suis remise à vivre dans le passé en écrivant mes mémoires. Le monde des morts et des absents me revient et m'entoure, et je m'aperçois que les vrais absents sont parfois ceux qui vivent à notre porte... J'ai eu l'âme bien malade, mon ami, depuis les affreuses journées de juin, je ne m'en suis pas relevée intérieurement... Je sens que nous valons mieux par certaines souffrances acceptées que par certaines illusions frivoles... »

Puis sur les conditions d'exil en Angleterre : « J'ai beaucoup parlé avec mon excellent ami Muller... Tout ce qu'il m'a dit de l'Angleterre m'a fait désirer d'y être avec ma famille. Je vois bien qu'à défaut de notre idéal qui n'y serait guère compris, on jouit au moins dans ce pays-là de la liberté individuelle sous la protection de cette tolérance pour la pensée, ces respects pour la personne, conditions élémentaires de la vie sociale que l'on ne connaît plus chez nous... »

Contraint à l'exil après avoir été tenu responsable des émeutes du 15 mai 1848, Louis Blanc (1811-1882) restera à Londres jusqu'en 1871 avant de siéger à l'Assemblée nationale.

€ 2'000 - 2'500

- 183 Jean-Paul **SARTRE** (1905-1980) – Manuscrit autographe. [1946]. 4 pp. in-4.

Mais s'il est un proverbe existentialiste c'est bien celui de G. d'Orange :

Pas besoin d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer

Bilan dressé après la première année de parution de la revue *Les Temps Modernes*

Sartre revient sur les intentions du projet initial : « Notre revue a un an. Il y a un an, elle était pour nous un ensemble de projets, de rêves... À présent il est temps de regarder le fait objectif et irrémédiable qu'elle est devenue, de faire de l'autocritique, de garder les suggestions et les critiques, de faire un bilan et aussi à partir de là de chercher les améliorations et de préparer l'avenir... », pour analyser ensuite les forces et faiblesses de la ligne éditoriale : « ...Elle a beaucoup de lacunes. Un lecteur m'écrit pour me signaler le manque de chroniques scientifiques. C'est vrai. Mais les revues ne manquent pas, où les chroniques



scientifiques s'étaient. Une chronique scientifique c'est toujours une vulgarisation... **Le plus grave, je crois c'est que nous n'avons pas beaucoup d'œuvres littéraires et surtout pas de critiques littéraires dans la revue.** On croit que c'est exprès... Seulement voilà : des amis ont fait défection, des écrivains ont refusé d'écrire chez nous parce que leur cellule ou leur confession le leur défendaient. Et puis la littérature française de ces deux dernières années est très médiocre. Je ne dis pas seulement en France : partout. Bien sûr nous sommes submergés de nouvelles sur la résistance : on y tue, on y meurt de faim ou sous les coups, on y fait l'amour au milieu des ruines. Mais est-ce de notre faute si tout cela est mauvais ? Et puis ce n'est pas là ce que j'appelle engagé... **La littérature française est, il faut le reconnaître, en grosse majorité bourgeoise...** le monde est ouvert : nous n'avons pas encore les instruments pour peindre ce monde en mouvement et déjà nous ne voulons plus de ces peintures sur fond de soucoupe à quoi nous avons excellé. D'où crise. Ce que nous appelions littérature engagée (j'y reviendrai) c'est une littérature qui, au lieu de décrire pour la centième fois les amours d'un chef d'industrie et d'une belle aventurière, ou la belle vie de sacrifice d'une femme à son pays, poncif aussi éloigné à présent que la mythologie grecque, essayant de porter témoignage sur notre monde. Cette littérature va-t-elle naître ? Je n'en sais rien mais c'est son absence qui pèse sur notre revue. Il y a pourtant des livres engagés. **Koestler.** Nous aurions dû publier *Le Zéro et l'Infini*, même si nous ne partagions pas toutes ses idées. Mais je puis annoncer dès à présent que nous publierons tout au long l'admirable *Black boy* de **Richard Wright** dès le mois de novembre. Et de larges extraits de l'excellent *Cristo si è fermato a Eboli* de **Carlo Levi**. Pour la critique littéraire là aussi nous avons perdu... **Notre génération a fourni à mon sens, trois critiques... Blanchot, Étiemble, Thierry Maulnier.** Je ne dis pas qu'il se soit trouvé beaucoup de gens intelligents pour s'occuper de critique. Je ne nie pas qu'ils n'aient fait parfois de bons ouvrages. Mais les meilleurs sont des essayistes égarés... Ils s'enthousiasment sur n'importe quoi, se lassent aussitôt, traitant de chef-d'œuvre le premier livre de **Gary** qui était seulement bon, éreintant son second livre qui était meilleur, découvrant **Miller** etc Ils manquent de sens critique et d'équilibre. Ils ont l'humeur instable et

criailleuse des singes dont parle Kipling... **Nous avons écrit longtemps, ne trouvant en somme que des critiques nuls pour parler de livres insignifiants...**

Le ton évolue ensuite et devient plus politique : « ...Il y a eu des époques où les intellectuels étaient d'accord avec le mouvement de l'histoire : Révolution française. Aujourd'hui non... Si nous cherchions le maximum de liberté il faudrait entrer dans un parti. Mais lequel ? **Le parti communiste ne nous laisserait aucune liberté. Le parti socialiste est une branche morte. Pourtant c'est dans ce monde que nous devons agir ;** S'il n'était pas tel, nous ne serions pas ce que nous sommes, il est vain d'en espérer un autre... **Si malgré tout ce qu'on nomme assez mal l'existentialisme a un tel retentissement ce n'est pas parce que c'est une mode. C'est parce qu'il répond à un désir de beaucoup. Nous sommes les derniers défenseurs de la liberté sur terre...** »

Le texte se clôt par une réflexion sur le pacifisme et la conduite à tenir pour éviter un nouveau conflit : « ...Il faut créer un pacifisme 1946. C'est à dire refuser cette guerre qui vient... Qu'est ce que nous disons : qu'elle est absurde, qu'elle est laide, qu'elle est inopportune. Qu'elle est une guerre de moutons, non de héros. Que personne n'a le droit de la faire. **Que l'attitude arrogante de la Russie est un crime. Que la psychose de guerre qu'une certaine prose développe aux U.S.A. est un crime.** Peut-être se trouvera-t-il en Amérique des hommes pour reprendre notre point de vue. Si nous encourageons quelques intellectuels américains à réagir vivement et partout nous aurions déjà commencé notre travail. Si nous engageons les français à agir malgré la guerre nous aurions aussi commencé à développer... **l'idée d'une Europe, la seule qui puisse éviter la guerre...**

Affirmer le socialisme pour la liberté, la société est faite pour l'homme non pas l'homme pour la société.

Être en marge du parti communiste – le harceler du dehors. On dira : vous ne le changez pas. Et bien, oui peut-être. **Mais s'il est un proverbe existentialiste c'est bien celui de G. d'Orange : Pas besoin d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer...** »

€ 1'500 - 2'000



- 184** Alexis de **TOCQUEVILLE** (1805-1859) – Lettre autographe signée adressée à Monsieur Dentu, libraire, galerie d'Orléans. Palais Royal. Saint-Cyr près Tours, 13 juillet 1853. 1 page in-8, adresse au verso du second feuillet.

Il envoie « tous les jours à la gare du chemin de fer pour savoir si le paquet de livres » est arrivé. « Je ne comprends rien à ce retard extraordinaire qui me contrarie infiniment, parce que j'ai besoin des livres que vous m'envoyez... »

Tocqueville travaille à cette époque à la rédaction de *L'Ancien Régime et la Révolution*, dont la première partie, et seule publiée, paraîtra en 1856.

€ 200 - 300

- 185** Paul **VALÉRY** (1871-1945) – Lettre autographe signée adressée cher ami. Paris, ce jeudi. 2 pp. in-16.

**on me demande d'inaugurer une plaque
commémorative sur la maison de Verlaine,
drôle de métier... Enfin, vous comprenez.
Faut vivre !**

« ...Et moi je pars, qui ne brille guère non plus, après la rude secousse subie, je pars demain pour Londres, où l'on me demande d'inaugurer une plaque commémorative sur la maison de Verlaine, drôle de métier... Enfin, vous comprenez. Faut vivre !

Votre lettre si affectueuse me touche par maints endroits. Je vous aurais écrit moi-même si je n'étais dévoré tout vif par une correspondance insensée. J'ai écrit 10 lettres ce matin, pour commencer ma journée, et c'est tous les jours ainsi... »

€ 100 - 150

- 186** Paul **VALÉRY** – Dessin original à l'encre et lavis sur papier gris. 17,5 x 9,5 cm. Arche d'un pont sous lequel passent des bateaux.

€ 150 - 200



- 187** Paul **VERLAINE** (1844-1896) – Poème autographe signé intitulé *Filles I*. Non daté [1889-1890]. 1 page in-8. La signature, à l'encre violette, est postérieure et bifée, quelques consolidations aux plis.

Beau manuscrit d'un poème érotique

Composé en 26 distiques, en hommage à l'une de ses maîtresses, fille des rues aux allures de garçon, ce poème portait initialement le titre de *Vulgum pecus*, biffé et remplacé par *Filles*, avec le titre II en marge, biffé lui aussi.

À noter, quelques variantes d'avec la version finale et dans un angle, la mention *Parallèl Nell éd.*, également barrée, à l'encre violette, comme la signature.

Verlaine a repris et recomposé son poème, hésitant sur le titre et sur le recueil qui devait l'accueillir. Paru initialement dans *Femmes*, édité sous le manteau à Bruxelles en 1890, Verlaine envisage de l'inclure dans la nouvelle édition de *Parallèlement*. Il sera finalement publié dans *Œuvres posthumes* en 1903.

€ 2'000 - 2'500

188 Paul **VERLAINE** – *Romances sans Paroles*. Sens, Typographie de Maurice L'Hermitte, 1874. Broché, 19 × 11,8 cm.

Précieuse relique verlaino-rimbaldienne : l'un des fort rares exemplaires portant un envoi autographe de Verlaine, à Rodolphe Darzens, personnage central de la fortune littéraire de Rimbaud, de cet ouvrage que Verlaine, emprisonné pour avoir tiré sur Rimbaud, envisageait de dédier à ce dernier.

Darzens, en 1891, publiera le *Reliquaire*, ouvrage capital dans l'édition de l'œuvre rimbaldienne.

Édition originale, sans grand papier, de l'un des plus importants recueils de poésies de Verlaine, imprimé en mars 1874, alors que l'auteur purgeait à Mons une peine de prison consécutive aux événements de Bruxelles. Verlaine avait eu l'intention d'y faire figurer une dédicace imprimée à Rimbaud, « d'abord comme protestation, puis, parce que ces vers ont été faits lui étant là, et m'ayant poussé beaucoup à les faire... » (Lettre à Lepelletier, 19 mai 1873.)

Le poète accepta finalement de faire paraître l'ouvrage sans dédicace.

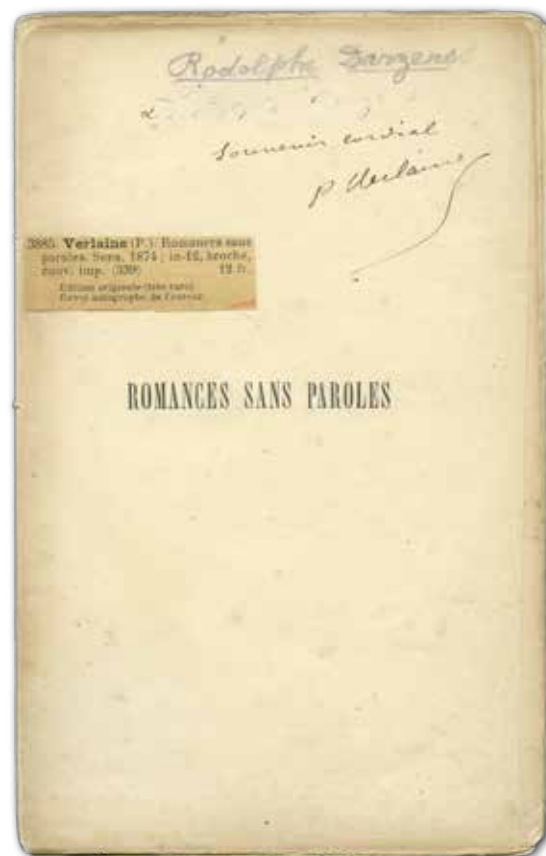
Sur le faux-titre, cet envoi autographe :

à [nom gratté restitué par une note au-dessus,
au crayon repassé à l'encre :
Rodolphe Darzens]
souvenir cordial
P Verlaine

Une lettre de Verlaine à Lepelletier, qui s'occupait de surveiller l'avancement de l'édition du recueil, datable de juillet 1873, ainsi que quelques missives lui faisant suite, sont souvent citées comme références à l'appui de l'hypothèse selon laquelle cinquante-sept exemplaires de cet ouvrage auraient, à la demande du poète, été envoyés par Lepelletier, accompagnés d'un envoi de la main de ce dernier, en guise de service de presse ou d'exemplaires de présent aux amis, proches ou confrères de l'auteur.

À notre connaissance, la preuve de l'envoi par Lepelletier de tous ces exemplaires n'a pas été établie, et cette première édition de *Romances sans Paroles*, peu courante même sans envoi, se rencontre rarement même avec un envoi de la main de Lepelletier.

Ceux sur lesquels Verlaine a lui-même rédigé un envoi ont nécessairement été offerts après l'impression du volume, et l'on en connaît très peu. On peut citer, à cet égard, l'exemplaire de Huysmans (vente Artcurial, 22 juin 2015, lot 194), et celui d'Émile Le Brun, de la collection Loliée (Sotheby's, Paris, 9 octobre 2018, lot 264). Un mystère semble demeurer quant à l'exécution ou non par Lepelletier des volontés de Verlaine, puisque le nom de Forain figure parmi ceux communiqués par le poète dans sa lettre de juillet 1873, alors que l'exemplaire Hayoit-Fischer (Sotheby's, Paris, 29-30 novembre 2001, lot 667, et Christie's, Paris, 4 novembre 2014, lot 27, également numéro 40 de Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, 2014) porte un envoi à Forain considéré comme de la main de Verlaine, alors qu'il devrait être de celle de Lepelletier



si ce dernier a suivi les directives du poète (sauf à ce que Forain ait reçu deux exemplaires : un par Lepelletier, puis plus tard un par Verlaine, qui serait l'exemplaire Hayoit-Fischer), à l'instar de l'exemplaire offert à Gabriel Guillemot, de la collection Loliée (Sotheby's, Paris, 9 octobre 2018, lot 263), dont le nom ne figure du reste pas dans la liste établie par Verlaine — mais ce dernier laissait à Lepelletier la liberté de compléter le service de presse à sa guise.

Darzens, lui, né en 1865, n'a connu Verlaine que plus tard. Nous n'avons pas trouvé trace de cet exemplaire offert à Darzens dans la littérature, et la raison pour laquelle le nom de ce dernier a été gratté reste à étudier.

Les corrections dans le texte, de la main de Verlaine, sont plus nombreuses que celles figurant dans d'autres exemplaires que nous avons pu consulter.

L'exemplaire porte également plusieurs commentaires manuscrits d'une autre main. Page 8, on lit notamment : « Beau, mais incompréhensible !... » signé d'initiales non identifiées.

Manque le premier plat. Papillon collé sur le faux-titre, avec décharge. Exemplaire en partie débroché. Second plat défraîchi. Papier quelque peu défraîchi par endroits.

Vicaire, VII, 991-992. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé* (2014), 39-40.

€ 1'500 - 2'000

- 189** [Paul **VERLAINE**] – *Fêtes galantes*. Paris, Albert Messein, 1920. Fac-similé du manuscrit original. Exemplaire sur vélin, n° 114 / 950.

€ 80 - 120

- 190** [Jules **VERNE**] – Avis de décès. *Amiens, impr. Yvert et Tellier, 25 mars 1905*. 1 page bi-feuillet in-4 sur papier de deuil.

€ 200 - 300

- 191** [Roger **VILARD** (pseud. de Roger Valuet) (1921-2004)], romancier, philatéliste – Correspondance à Roger Valuet. 1944-1960. 18 lettres autographes signées ou tapuscrites signés, 29 pp. divers formats.

Correspondance littéraire adressée au jeune écrivain Roger Valuet

Jean Lefebvre, en octobre 1944, donnant de ses nouvelles après le débarquement des Américains en Afrique du Nord ; félicitations de la Société des Auteurs Compositeurs dramatiques pour « l'aimable petit volume de vers du jeune poète Roger Valuet... »

Valmy-Baisse, à propos de Valuet en 1947, « incontestablement un poète en possession d'un métier et d'un art exceptionnellement brillants ».

Joint : plusieurs témoignages de ses amis le félicitant pour son recueil de poèmes dont Louis Cheroïn ; Louis Vaunois à propos de son recueil de poèmes *D'Amour et d'ombre* (1947 et 1950) ; Maurice Burrus, sur son ouvrage sur la philatélie ; carte de la Société des Poète (1955) ; Mme George-Day, secrétaire générale de la Société des Gens de Lettres, lui attribuant le prix Charles Valois pour son roman *Évadés de l'Enfer* ; correspondance des Éditions France-Empire, pour les droits et comptes de *Tout pour la ligne* (1960-1961) ; lettre de Vanier pour les droits du roman.

€ 200 - 400



192



192

- 192** [VIRGILE]. Abbé Guyot **DES FONTAINES** – *Les Œuvres de Virgile*. Traduites en françois, le texte vis-à-vis la traduction (...) avec des remarques par M. l'Abbé Des Fontaines. À Paris, chez Quillau, 1743.

4 vol. in-8, (6)-lxvi-447-(3) pp., lv-1-368 pp., 448-1 pp., 508-1-(3) pp. ; plein veau blond marbré, dos à nerfs orné, pc. de titre et de tomaison de maroquin rouge, trace de fers dorés enlevés au centre des plats, frise dorée sur les coupes, tranches rouge (reliure de l'époque).

Belle édition des œuvres de Virgile précédées d'une épître À Son Altesse sérénissime Constantin Mauro-Cordato, Despote des deux Valachies et de Moldavie. Ouvrage orné de 2 portraits en frontispice dont celui de l'auteur, et illustré d'un frontispice et 17 planches finement gravées en taille-douce par Cochin.

€ 200 - 300

- 193 VOLTAIRE** (François-Marie Arouet, dit. 1694-1778) – Lettre autographe signée V. à D'Alembert. [Ferney], 25 octb [1762]. 1 page ½ in-8, adresse au verso du second feuillet *A Monsieur – monsieur d'alembert*, cachet de cire rouge.

« **Mon cher philosophe nos lettres se sont croisées.** J'ay reçu l'attestation de votre indignation, j'envoie le tout a mr le duc de choiseuil pour achever de le battre a terre. Il est vray que dans son erreur il m'avait témoigné les plus grandes bontez. Il est vray encor que le fardeau des affaires est son excuse. Mais il n'en est pas moins vray qu'il faut le gronder ; et je ne my suis pas épargné. Au reste vous voyez clairement que je n'avais pas donné de copie de la lettre du 29 mars. Je ne me souvenais pas meme que je l'eusse écrite de ma main, et qui diable donne des copies de ses lettres ! Ou ou je me trompe fort, ou je l'avais envoyée ouverte a mr damilaville. Je soupçonne un commis de la poste. Ny pensons plus Jay lu le dictionnaire des erreurs jen connais un plus salé et plus roide. Sur ce je vous recommande linfame et vous embrasse tres tendrement. »

Le dictionnaire des erreurs dont il est question désigne l'ouvrage de François André Adrien Pluquet : *Mémoires pour servir à l'histoire des égarements de l'esprit humain par rapport à la religion chrétienne, ou dictionnaire des hérésies, des erreurs et des schismes* (Paris, 1762). D'Alembert lui avait parlé de cet ouvrage dans des lettres datées des 2 et 10 octobre. Voltaire avait passé auprès de Damilaville une commande pour les deux volumes.

Le plus salé et le plus roide est une allusion au *Dictionnaire philosophique portatif* (Genève, 1764). Dans une lettre datée du 17 novembre, D'Alembert écrit à Voltaire : « J'ai bien entendu parler de ce dictionnaire des hérésies dont vous ne me dites pas mots, et j'ai grande envie de le voir ; la mine est précieuse et abondante. »

€ 3'000 - 4'000

- 194 VOLTAIRE** – *Le Fanatisme, ou Mahomet le prophète*. Tragédie. À Amsterdam, Chez Etienne Ledet et Cie, 1743.

Un vol. in-8, titre, (10) pp. avis de l'éditeur, (12) pp. de dédicace à Frédéric de Prusse, & 112 pp., bandeau, culs de lampe et lettrines gravées sur bois demi-chagrin maroquiné vert, dos lisse (reliure XIXe siècle). Texte relié à la suite du *Répertoire du Théâtre français à Berlin, Marino Faliero*, 1846. Petite mouillure en marge sur feuillet.

Attaque en règle de l'intégrisme religieux.

€ 100 - 120

- 195 René de WECK** (1887-1950), diplomate suisse, écrivain, chroniqueur au *Mercure de France* – Une pièce signée, 2 lettres autographes signées et 5 tapuscrits signés. *Paris, Bucarest, 1932-1933*. 2 pp. in-4, 3 pp. ½ in-8, et 4 pp. in-4 dont avec en-tête en coin de la Légation suisse en Roumanie.

Correspondance avec Robert Burnand, directeur des Éditions des Portiques, pour la publication de son roman *Victor et l'étranger*

Septembre 1932. « Lorsque j'ai eu le plaisir de vous rencontrer au dîner Maurice Muret, vous avez bien voulu me dire que vous liriez avec bienveillance, en votre qualité d'éditeur, le manuscrit de mon roman *Victor et l'étranger*. » Ce roman devant paraître au *Mercure de France*, il lui propose de lui remettre les épreuves.

Décembre 1932. Contrat pour la publication du roman et conditions des droits d'auteur.

Avril-décembre 1933. Discussions pour l'envoi d'acomptes pour ses droits, à propos de divers articles critiques et demande d'envoi des différents avis, procuration auprès de son frère qui vit à Paris, adressant sa biographie et son portrait photo., etc.

Joint : 11 lettres tapuscrites de la maison d'édition *Burnand et Hachette*, à propos du roman, épreuves à corriger, & concernant les questions de comptabilité ; un avis de publication et prospectus du roman, bon de crédit d'auteur, le portrait photo. de René de Weck.

€ 200 - 300

- 196 William Butler YEATS** (1865-1939) – Livret imprimé *William Butler Yeats : Aetat. 70* enrichi d'une signature autographe. 16 pp., tiré à part de *l'Irish Times*, 13 juin 1935.

Signature au crayon *W.B. Yeats*, le document porte également la signature de son frère, le peintre Jack B. Yeats (1871-1957).

€ 400 - 500

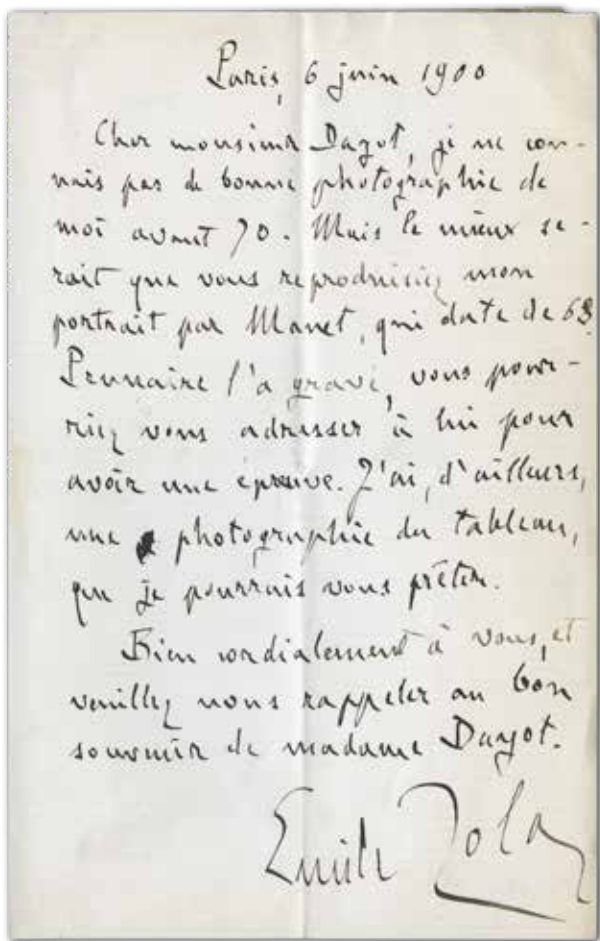
- 197 Émile ZOLA** (1840-1902) – Lettre autographe signée adressée à sa *chère femme* en voyage à Rome. Paris, 14 novembre 1895. 3 pp. in-8.

À propos des visites de courtoisie d'Alexandrine : « Je vois que tu continues bravement tes visites, avec bon accueil partout, et que tu vas en être bientôt débarrassée. Tu pourras te reposer et te promener pour toi, jouir de Rome à ton aise... **je travaille, je mène ma petite vie réglée comme une machine, content si tu es contente.** – Seulement, tu me préviendras trois jours à l'avance de ton départ, par le télégraphe, pour que je cesse à temps de t'écrire au Grand-Hôtel. Je te conseille toujours de ne pas revenir d'une traite et de l'arrêter deux jours à Zurich... »

Puis de ses enfants, qu'il accompagne au cirque et de sa collaboration avec son ami Alfred Bruneau : « ...J'ai ouvert mes salons, ce soir; mais je n'ai vu que Bruneau... Nous avons causé longuement de « Messidor ». Il aura fini le troisième acte dans huit jours, et il nous le jouera chez lui, vers la Noël... Bruneau compte avoir fini complètement « Messidor » en février. Nous avons causé aussi du « Figaro »...

Le compositeur **Alfred Bruneau** (1857-1934), élève de Jules Massenet, fut critique au *Gil Blas* puis au *Figaro*. En 1888, il fait la connaissance d'Émile Zola et entretint ensuite avec lui une profonde amitié. Zola écrira le livret de son opéra *Messidor* qui sera créé à l'Opéra de Paris le 19 février 1897.

€ 1'200 - 1'600



- 198** **Émile ZOLA** – Lettre autographe signée adressée à *Cher monsieur Dayot* [Armand Dayot]. Paris, 6 juin 1900. 1 page in-8.

Belle lettre relative à son portrait par Manet

« Je ne connais pas de bonne photographie de moi avant 70. Mais le mieux serait que vous reproduisiez mon portrait par Manet, qui date de 68. Prunaire l'a gravé, vous pourriez vous adresser à lui pour avoir une épreuve. J'ai, d'ailleurs, une photographie du tableau que je pourrais vous prêter... »

Armand Dayot (1851-1934), critique d'art et chef de cabinet du ministre des Beaux-Arts, il créa la revue *L'Art et les Artistes* en 1905.

€ 800 - 1'000

- 199** **LITTÉRATURE** – Ensemble de 7 documents.

Paul Claudel, lettre autographe signée. Washington, 31 mai 1929 - Charles Hugo, s.l., 29 avril 1851 - Alphonse et Julia Daudet, 2 billets autographes signés (resp. à Henry Céard et à leur petite-fille Odile) - Pierre Loti, 2 cartes et une carte de visite autographes signées.

€ 150 - 200

- 200** **LITTÉRATURE** – Ensemble de 9 documents.

Juliette Adam, Marie-Létizia Bonaparte-Wyse (Ratazzi), Mireio Doryan (poème), Mélanie Laborde 4, Anaïs Segalas 2 (à propos d'une représentation à l'Opéra-Comique et sur son manuscrit de *La Colonelle & Miroir du Diable*).

€ 200 - 300

- 201** **LITTÉRATURE** – Ensemble de 17 documents.

Angelo Berenzi, Paul Desjardins (5 à Alexis Delaire), Jean des Vignes-Rouges (3), Emile Gautier, Paul Girardin, Ludovic Halévy, Paul Hervieu, Adolphe Joanne, Pierre Mornand (2), Antoine de Sartiges.

€ 100 - 150

- 202** **LITTÉRATURE** – Ensemble d'environ 60 documents.

Claude Anet, Antoine, Bernard Barbey (à Rachilde), Maurice Barrès, Brisson, Boulenger, Brieux, J.-J. Bernard, Cherbuliez, Duvernois 4, Desnoyers, Edmond Fleg, Feraudy, Renée de Hernandez, Francis Jammes, Labiche, Lenormand, Octave Mirbeau, Musset-Pathay, Papini, Edmond Pilon (manuscrit « Un livre sur Mozart »), Ranc, Sabran, Trappa, Correspondance à Lucien Besnard (Hennequin, Coolus, Natanson, Félix Gandéra, Kistemaekers, Schlumberger, Charles Méré, Maurice Donnay, Abel Hermant, etc), tapuscrit de Maurois (copie), menu de l'université des Annales (Thomé, Bartet, Sorel, Mounet-Sully, Hervieu...). **Joint** : 10 portraits d'écrivains.

€ 200 - 300

Fig. 36.

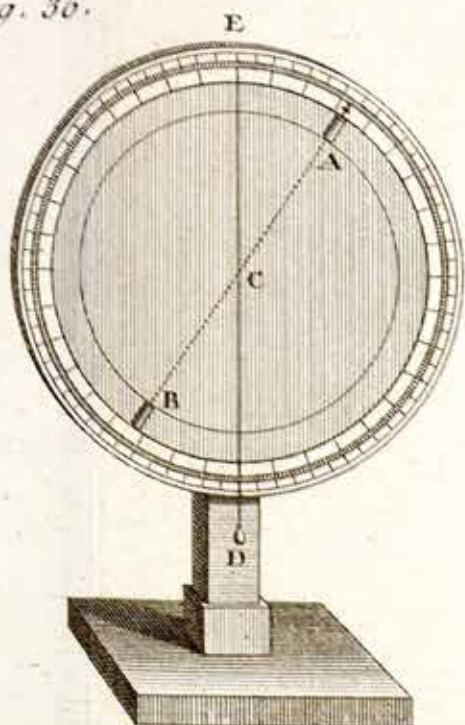


Fig. 37.

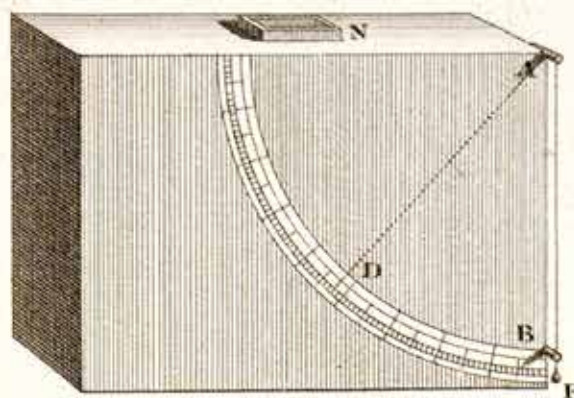


Fig. 38.

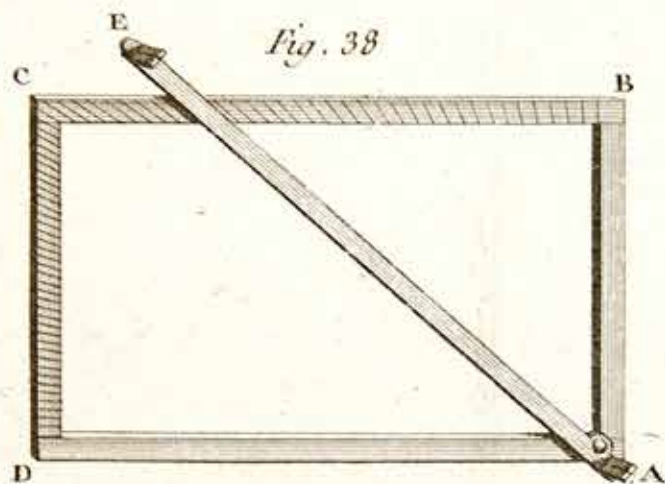


Fig. 40.

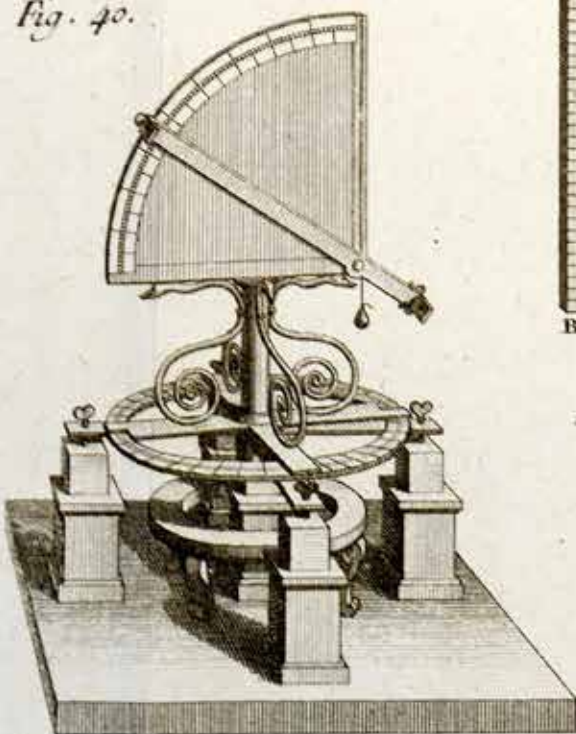


Fig. 39.

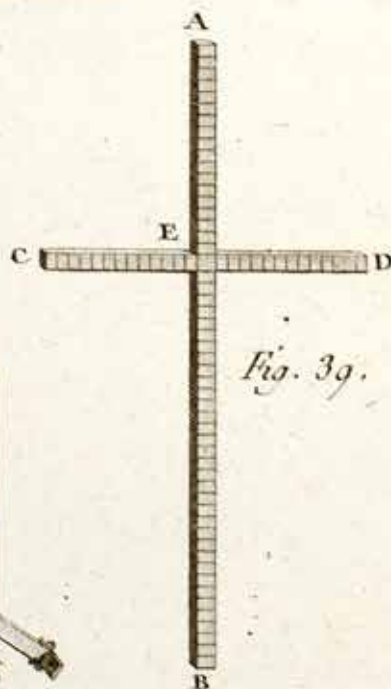
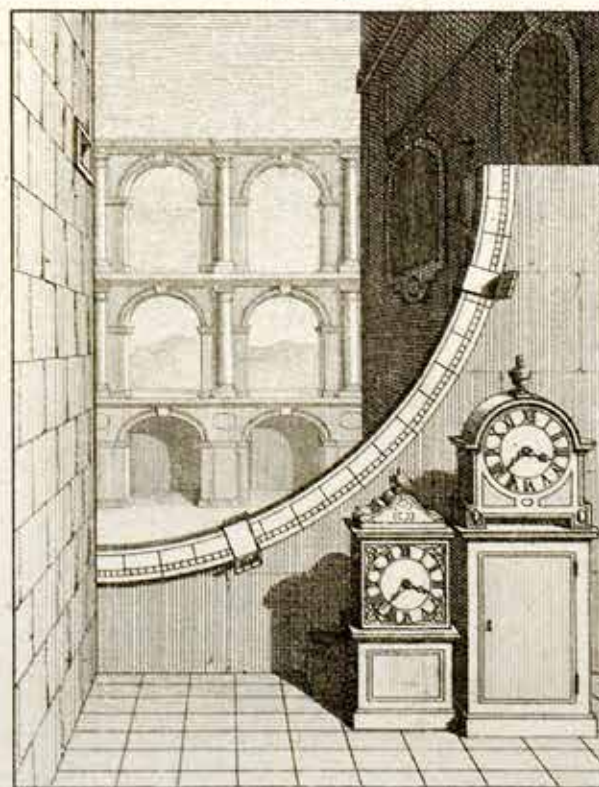


Fig. 41.



Histoire et Sciences

HISTOIRE ET SCIENCES

203 [ANCIEN RÉGIME] – 9 documents sur vélin.

Quittance de Jehan de Montluc, chevalier colonel des gens de guerre à pied au pays de Guyenne, reconnaissant avoir reçu 600 livres tournois pour ses gages (mai 1569). Contrat d'acquêt de la princesse Ph. de Montespedan duchesse de Beaupréau comtesse de Chemillé pour la moitié du moulin de Brouloul et son étang (1569). Quittance de dame Marguerite pour son douaire (1599). Procuration pour Dlle Anthoinette del Camp, fille naturelle de François del Camp, pour pouvoir se marier (1628). Quittance pour un droit de four (1639). Contrat de vente d'une maison et son domaine au fief de Bouloigne (1640). Procuration du marquis de Rilly autorisant le curé de Servignat de prendre pour le chauffage, tous les arbres chênes ou autres qui se trouvent dans la forêt de Ripe (1763). Extrait des registres du parlement de Lançon, certifiant que Me Teissier, avocat a prêté serment et a payé 100 livres pour le droit de chapelle (1769).

€ 100 - 150

204 Ange-René ARMAND de MACKAU (1788-1855), amiral et homme politique – Lettre autographe signée adressée à *Mon cher Baudin* (le commandant Charles Baudin). Portoferrio [île d'Elbe], le 28 janvier 1812. 10 pp in-8, mention *reçue le 6 février* d'une autre main. Trou de vers affectant quatre mots.

« ...L'Alacrité a fait prouesses depuis que nous nous sommes quittés je vous en dois détail, le voici : J'arrivai à Porto-ferajo le 15, j'y nuitai le 16 à faire des vivres, j'appareillai le 17, j'arrivai à St Stephano le 18...un corsaire était en calanques... Mes embarcations en arrivant firent une fort belle fusillade qui fit lâcher pieds à tous les siciliens... Il y avait un bâtiment à trois mâts qui avec les vents au n.e. me présentait l'avant. Étant à grande distance dans le vent...et faisant toutes voiles pour nous rallier...voilà pourquoi je me hâtais tant d'expédier l'affaire du corsaire... » Suit le récit détaillé des différentes manœuvres puis de l'abordage jusqu'à la victoire finale.

€ 200 - 300

205 [ARMÉE - CERTICATS MILITAIRES] – Ensemble de 7 documents.

Congé militaire signé du général Micas (germinal an 6, 2 pp. in-4 oblong en partie imprimé avec encadrement). – Congé militaire signé du général Dupont (ventôse an 8, 2 pp. in-4 oblong) – Pension de 800 fr. à un conducteur des travaux du département de la guerre à Versailles, pour ses 46 ans de services, achevés en octobre 1792, pièce signée en pluviôse an 9 par Bonaparte Premier Consul (secrétaire) et Berthier (1 page in-folio en partie imprimée, en-tête gravé, trous aux plis). – Certificat du général Grenier en faveur d'un ancien chef de bataillon au service de Hoche (vendémiaire an 9, 1 page in-folio avec cachet de cire rouge). – Certificat militaire portant la signature du général Compans, pour un dragon du 6e Régiment, qui a été renversé par son cheval à l'affaire de

Kehl, chute qui l'a rendu boiteux (frimaire an 10, 2 pp. in-folio). – Congé de réforme signé du général Liébert pour un soldat blessé à la bataille de Marengo (vendémiaire an 11, 2 pp. in-4 oblong en partie imprimé avec encadrement). – Laissez-passer pour le colonel d'artillerie baron Seruzier, son épouse et son domestique, *sortant des prisons de la Russie et se rendant en France* (août 1814, 1 page in-8 oblong avec cachet).

€ 200 - 300

206 [ARMÉE D'ÉGYPTE] – Pièce signée des membres du conseil du 7e Régiment de Hussards. *Au Kaire, 4 vendémiaire an 8*. 2 pp. in-folio.

État des pertes d'effet faites par un officier lors de la Bataille d'Aboukir, avec liste détaillée des effets s'élevant à 400 fr. ; l'officier a notamment perdu un habit, 2 vestes, 1 bonnet de police, 1 sabre, 1 paire d'épaulettes, 1 paire de pistolets, 1 selle, etc. Certificat vu par les membres du conseil du Régiment et approuvé par le général FUGIERE (1752-1813) « étant à l'affaire d'Abbukir ».

€ 200 - 300

207 [ARMÉE D'ÉGYPTE] – Pièce signée des officiers du 20e Régiment de Dragons. *Boulak, 6 frimaire an 8 (décembre 1799)*. 2 pp. in-folio.

Certificat détaillant les gratifications accordées aux officiers pour leur embarquement à l'armée d'Orient, depuis leur départ de Civita-Vecchia. Pièce signée par les membres du conseil du régiment de Dragons dont le général de cavalerie André-Joseph BOUSSART (1758-1813).

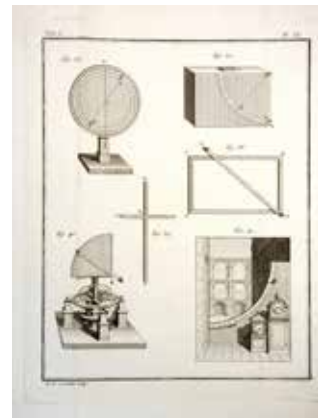
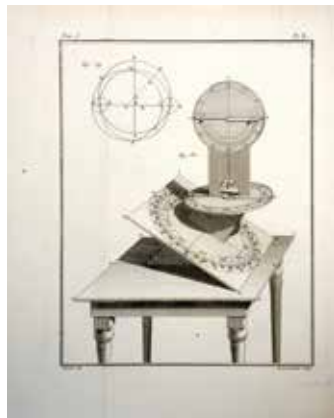
€ 200 - 300

208 Charles-Philippe comte d' ARTOIS (1757-1836), frère de Louis XVI et Louis XVIII, futur roi Charles X – Pièce signée. *Versailles, 2 décembre 1781*. 1 page in-folio en partie gravée ; petites rousseurs.

Ordre à Antoine Bourboulon, *Trésorier général de nos Maison, Domaines et finances*, demandant de payer comptant le Sr de Sentelles *Intendant en survivance de nos fêtes et spectacles la somme de 730 ll 5 s pour supplément aux dépenses faites à l'occasion des spectacles, ballets et quadrilles exécutés par nos ordres les 26 et 27 février dernier*.

Joint : une pièce signée par le général Dessolle, au nom de Monsieur, comte d'Artois, et Colonel-général des Gardes nationales, pour la promotion du marquis de Sigy nommé inspecteur de la Garde, et le baron Gilbert des Voisins nommé adjudant-commandant (1 page in-folio, timbre sec aux armes royales).

€ 300 - 400



- 209** Jean Sylvain **BAILLY** – *Histoire de l'Astronomie ancienne, depuis son origine jusqu'à l'établissement de l'École d'Alexandrie. & Histoire de l'Astronomie moderne, depuis la fondation de l'École d'Alexandrie, jusqu'à l'époque de 1730. & Traité de l'Astronomie indienne orientale.* Ouvrage qui peut servir à l'Histoire de l'Astronomie ancienne. À Paris, chez les Frères Debure, 1775, 1779 & 1787.

3 ouvrages en 4 vol. in-4, xxii-526 pp. ; xvi-728 pp. & 751 pp. ; clxxx-427 pp., bandeaux et culs de lampe dans le texte, tableaux, plein veau blond marbré, dos à nerfs orné, pc de titre de maroquin rouge, filets sur les coupes ; au dernier volume, armes royales rapportées au centre des plats, tranches rouges (reliure de l'époque). Discrète restauration aux coiffes et coins au dernier tome.

Édition originale de cet ouvrage tant littéraire que scientifique qui valut à Bailly, futur maire de la ville de Paris lors de la Révolution, son entrée à l'Académie française.

Rare réunion des trois titres que comporte cette œuvre importante et dont les textes se complètent.

Bel exemplaire illustré de planisphères célestes, instruments de mesure, télescopes, etc. à travers 21 planches repliées gravées sur cuivre par Le Gouaz et Pierre-Claude de Lagardette, 3 planches placées in-fine à l'*Astronomie ancienne* et 18 planches à l'*Astronomie moderne*.

€ 2'500 - 3'000



- 210** Jean-Louis **BAUDELLOCQUE** – *Principes sur l'art des accouchemens*, par demandes et réponses, en faveur des élèves sages-femmes. À Paris, Chez Méquignon, 1806.

Un vol. petit in-8, xxxix-1-532 pp., pleine basane fauve, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin rouge, frise dorée encadrant les plats, armoiries impériales aux centres, roulette dorée sur les coupes, tranches jaspées (reliure de l'époque). Dos passé, charnières fragiles, usures d'usage.

Troisième édition, revue, corrigée, augmentée et enrichie d'un grand nombre de planches en taille-douce, propres à en faciliter l'étude. Originellement paru en 1775 sous le

titre *Principes sur l'art d'accoucher*, il est à ne pas confondre avec le traité théorique du même auteur originellement paru en 1781 sous le titre *L'Art des accouchemens*.

Traité d'obstétrique par un de ses plus célèbres praticiens, illustré de 30 planches dépliantes gravées sur cuivre hors texte numérotées.

Signature de l'auteur face au titre.

Exemplaire aux armes de Napoléon Ier (OHR, planche n° 2652, fer n°11, dans sa variante de format 5,5 x 4,3 mm avec capitonnage du casque en hachures).

€ 600 - 800

- 211** François de **BEAUHARNAIS** (1714-1800), baron de Beauville, gouverneur de la Martinique, beau-père de la future impératrice Joséphine – Pièce signée *Beauharnois*. Rochefort, 11 février 1732. 1 page in-folio, cachet de cire noire aux armes Beauharnais.

Certificat militaire en faveur d'un soldat de marine, compagnie de La Frégonnière, malade, pour son entrée à l'hôpital du port de Rochefort ; pièce signée par Beauharnais en qualité d'intendant de justice et police de la Marine de Rochefort.

Joint : une lettre de l'abbé Terray, ministre du Roi, au chevalier de Beauharnais : « J'ay rendu compte au Roy... du combat que vous avez soutenu avec la frégate la Bellone, dont le commandement vous avait été confié... » Bien que le combat fut perdu à la circonstance qui vous a fait succomber aux forces supérieures qui vous étaient opposées, le roi n'en est pas moins content de son zèle et de son service, et a accordé à M. de Razilly, son lieutenant qui a reçu un éclat au visage, une pension de 800ll avec la Croix de St-Louis ; au Sr de Dunezat qui a eu la jambe gauche emportée par un boulet de canon, une gratification extraordinaire de 500 ll., etc (1 p. ¼ in-folio, accroc).

€ 200 - 300

- 212** Marie-Anne-Françoise dite Fanny comtesse de **BEAUHARNAIS** (1737-1813), née Mouchard de Chaban, femme de lettres – Lettre autographe et lettre autographe signée. 1790 & 1798. 3 pp. et 1 p. ½ petit in-4, adresse au verso.

1790, à M. de Lundine député de l'Assemblée nationale. Remerciements pour ses billets : « ...C'est surtout à un don précieux d'un ouvrage de luy qu'elle doit sa plus vive reconnaissance, tout dire en aussi peu de mots est un très grand mérite et qu'elle voudrait bien avoir vous le louer dignement, mais ce secret d'un penseur aimable n'est point celui de son admiratrice qui ne s'en console que par la certitude qu'elle a de l'indulgence... Mde de Beauharnais désirerait que Monsieur de Lunderie accepte un bien petit souper pour demain vendredy... »

1798, à Ducis, membre de l'Institut. « Depuis longtemps vos droits à l'admiration me sont tous connus... L'indulgent et aimable rapport du respectable citoyen Dussault qui m'a obtenu l'honneur de votre signature et celui de la sanction de l'illustre Institut national m'a pénétrée tellement que je ne désespère pas d'en devenir digne... Voilà le titre trop honorable pour moi dont la gloire vous sera toujours reporté avec une sensibilité aussi profonde que la considération due à votre génie... »

€ 300 - 400

- 213** Claude de **BEAUHARNAIS** (1756-1819), comte et sénateur de l'Empire, père de Stéphanie de Beauharnais – Pièce autographe signée et pièce signée. Paris, 15 novembre 1808 & 21 décembre 1810. 1 page in-12 et 1 page in-4 avec cachet de cire rouge à ses armes.

Certificat pour un de ses domestiques qui assurait « quelque fois » l'office de jardinier dans son château en Vendée & certificat pour son cocher.

Joint : une lettre autographe signée de recommandation de sa fille **Stéphanie de Beauharnais** (1780-1860), Grande Duchesse de Bade (1 page in-8).

€ 150 - 200

- 214** François de **BEAUHARNAIS** (1756-1846), militaire, ambassadeur en Espagne sous l'Empire ; beau-frère de l'Impératrice Joséphine – Quatre lettres autographes signées [1801] - 1819. 8 pp. in-8 dont avec adresse.

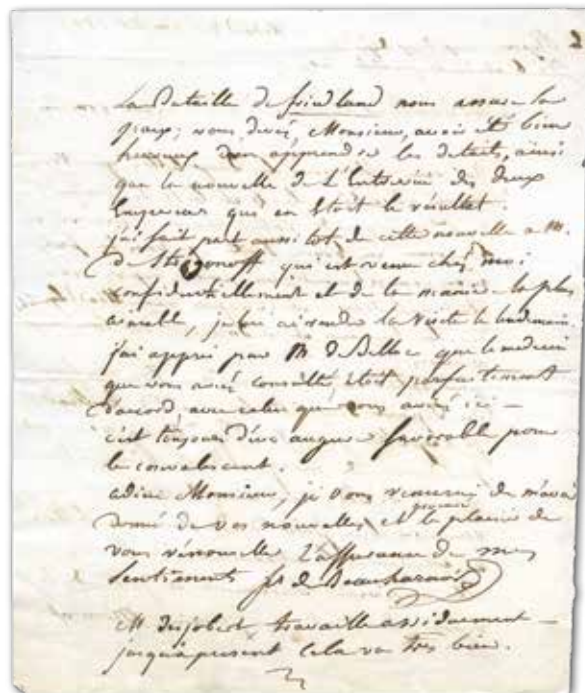
29 frimaire [1801]. Le colonel de Beauharnais adresse à son correspondant un courrier pour son gendre, M. de La Valette, « le plutôt possible... assuré qu'elle lui parviendra assez promptement et beaucoup plus sûrement car cette ville-cy est fort peu sûr pour l'administration des postes, moins par le chef que par les sous-œuvres. Je vous prierai de remarquer si ma lettre vous est arrivée intacte... » Il aurait voulu discuter de politique et demande des nouvelles : « Comment avez-vous trouvé mon neveu et Hortense ma nièce ? La nouvelle que j'ai lue dans les gazettes se confirme t'elle ? de son mariage avec Louis Bon... ». Eugène son frère épouse t'il une nièce du ministre de Talleyrand ? J'espérais passer l'hiver à Paris, je vois que mon exil ne finira pas avant le printemps ; on ne conçoit pas pourquoi ~~seul~~ je conserve ma lettre de cachet, je ne vous en donnerai pas l'énigme... » Dans une autre lettre dans laquelle il signe *Beauharnais ex-constituant*, il indique avoir failli perdre sa femme : « depuis quelque temps, une maladie affreuse s'est déclarée... J'ai fait faire plusieurs consultations, aucun de ces M. n'était d'accord sur l'espèce de paralysie qui affectait tout son corps... M. Alphonse Leroy a sauvé Mde de B* et a ordonné des bains de moutarde... »

1819. À propos de la succession de feu le comte de Beauharnais, Pair de France ; il « n'a laissé que deux filles qui sont ses héritières naturelles, savoir la grande duchesse douairière de Bade et Joséphine de Beauharnais sa fille du second lit dont la mère est tutrice ad honores... »

22 juin [1837]. À propos de sa nièce la Reine Hortense, malade, et des différentes consultations : « ...Les dernières lettre d'Arenenberg ont donné des nouvelles plus satisfaisantes de ma nièce. Que la providence daigne exaucer nos vœux ! si ce mieux continue, la reine devra tout à vos soins... »

Joint : 2 lettres de **Hortense de Beauharnais**, fille du marquis François. Remerciant le médecin qui a accompagné et soigné la Reine Hortense avant son décès en 1837 : « ...Le souvenir vers celle que nous regrettons tant ne pouvait que m'attendrir et me toucher vivement : il m'est bien doux... d'avoir cette occasion aujourd'hui de vous exprimer toute ma reconnaissance à vous qui avez tant contribué par vos soins constants et éclairés à adoucir les souffrances de notre pauvre et chère Reine. Vos soins ont été vivement appréciés par tous... » & lettre de remerciements à Éléonore Gordon. (3 pp. et 1 page in-12).

€ 400 - 600



- 215** François de **BEAUHARNAIS** – Deux lettres autographes signées. Madrid, 23 juillet 1807 & La Ferté Beauharnais, 15 septembre 1808. 2 pp. in-4 et 2 pp. in-folio.

1807, à M. Romain. L'ambassadeur se réjouit de son arrivée à Bayonne en bonne santé : « ...Pour votre seconde missive, vous m'informez du départ de S.M. la Reine de Hollande ; je regrette pour vous qu'elle ne vous ait pas donné des marques de sa bienveillance quand S.M. vous avait reçu. »

Il a cependant bien fait d'écrire à Madame de Broc et attend une réponse de la reine. Il ajoute : « **La Bataille de Friedland nous assure la paix ; vous devez avoir été bien heureux d'en apprendre les détails, ainsi que la nouvelle de l'entretien des deux empereurs** [Tilsit]... J'ai fait part aussitôt de cette nouvelle à M. Strogonoff qui est venu chez moi confidentiellement et de la manière la plus aimable... »

1808. Disgracié par l'Empereur, l'ancien ambassadeur se recommande auprès de Talleyrand ? pour plaider sa cause auprès de Napoléon : « ...pour un de ses plus dévoués serviteurs, malheureux, puisque j'ai pu lui déplaire. Daignez... assurer Sa Majesté que toutes mes démarches, que toute ma conduite n'ont eu que la source la plus pure... Les événements survenus en Espagne, n'ont pas permis à M. de Missielly mon secrétaire de pouvoir sauver aucun de mes effets. J'ai perdu un mobilier considérable dont j'avais fait l'acquisition dans l'espoir que j'aurais l'honneur de recevoir Sa Majesté impériale. J'ai perdu deux services d'argenterie, le vermeil, le linge de table, les dentelles... » Il précise que le général Savari avait voulu lui racheter son grand service : « Je m'étais empressé de me rendre aux ordres de l'Empereur (à Bayonne), n'ayant rien emporté avec moi, pour éviter tout retard... » Etc.

- 216** Émilie-Louise de **BEAUHARNAIS**, Madame de LAVALETTE (1781-1855), fille du marquis François de Beauharnais, épouse du comte de Lavalette, gracié de la peine capitale en 1815 grâce à l'intervention de son épouse – Deux lettres autographes signées à la citoyenne Euphémie chez la cne Beauharnais. Août 1795 & 1798. 1 page. et 3 pp. in-4, adresses au verso.

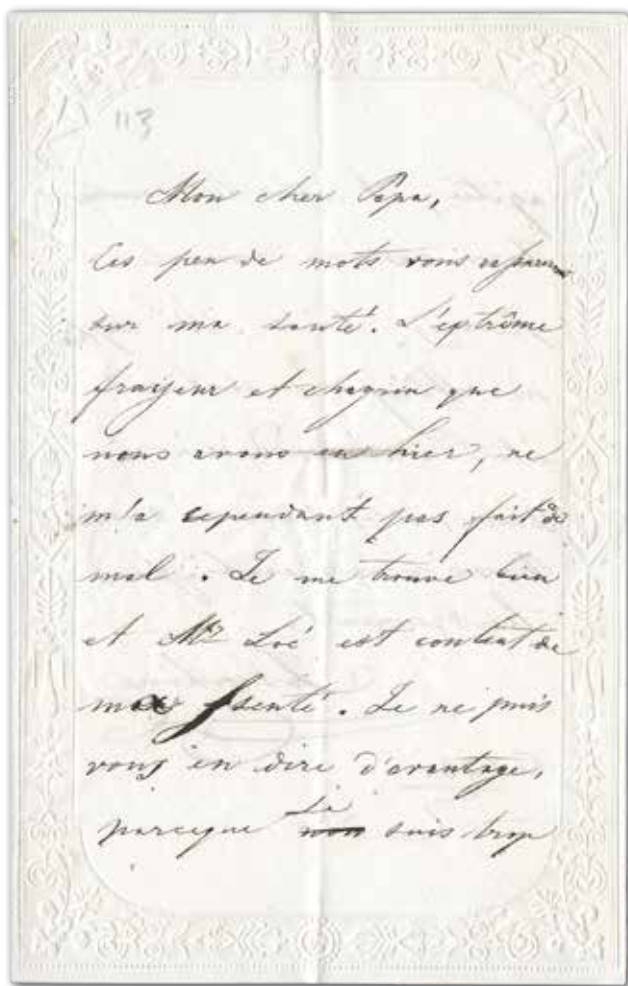
Correspondance de jeunesse à « Minette »

1795. « Ma malle est ouverte et toutes mes affaires rangées. Quelle découverte ai-je fait ! celle du plus joli petit oreiller que l'on puisse voir. J'ai bien reconnu l'attentionnée et bonne petite minette, en cherchant sans cesse qu'à me ménager de nouvelles surprises... » Malade, elle s'entretient de sa santé et fait mention de Mlle Marianne.

1798. Peu après son mariage avec le comte de Lavalette : « J'espère qu'on vous aura remis ma lettre d'adieu, du moins jusqu'à nouvel ordre car je suis toujours ma bonne, ma chère Minette dans les mêmes intentions de grâce ; si vous m'aimez un peu, ne changez pas d'avis. Figurez-vous, je disais à mon mari en toute, et avec vérité que mon bonheur consistait à vous avoir auprès de moi. Vous savez sans doute que j'ai Mlle Germaine... » Elle a quitté avec regret Paris pour se retrouver à Bruxelles d'où elle donne de ses nouvelles.

€ 300 - 400

€ 200 - 400



217 Émilie-Louise de **BEAUHARNAIS** – Quatre lettres autographes signées. 1806-1809 & 1814 ? - 8 pp. in-12.

À **Madame Hamelin**, garde d'atour de l'Impératrice Joséphine. Elle a reçu sa petite note relativement aux inventaires et le détail des factures de marchands ; elle souhaite avoir le double pour le mémoire du mois. « Quoique à Luxeuil, les affaires de S.M. l'Impératrice ne devant point être négligées, je désire que Madame Hamelin m'envoie les notes des mois de fournitures faites à S.M... »

À son père, le **marquis de Beauharnais**, lui demandant des nouvelles de son nouveau poste : « ...Le retour de l'Impératrice a un peu dérangé mes projets, j'ai été sans cesse aux Tuileries. Désirant me dédommager d'une si longue absence, elle est revenue bien portante, mais désolée de s'être encore éloignée de l'Empereur. Elle reçoit presque tous les jours de ses nouvelles et il lui écrit des lettres charmantes, raison de plus pour se chagriner d'être loin de lui. Au reste, tout Paris le souhaite... »

À sa fille **Joséphine**. Nouvelles de famille, de son grand oncle M. de Barral qui vient de mourir, de son grand-père, enchanté d'avoir reçu la Croix de Ste-Anne, Macdonald est chargé de lui donner l'autorisation ; Mlle d'Orléans part aujourd'hui à Randan, toute la famille suivra ; « On

y restera un mois plein. J'attends Fleury aujourd'hui au dîner ; s'il ne vient pas, j'irai demain... » Sur ses achats de mode (un schall, des gants, une belle collerette, et des boucles d'oreille au bouton en diamants de 12.000 fr qui m'aurait coûté vingt chez Bouquignon, etc.).

Joint : un billet d'invitation de M. de Lavallette (avril 1806, 1 page in-12, cachet rouge de franchise à l'adresse). une lettre de sa fille Joséphine à son père (2 pp. in-12 sur papier gaufré). une lettre d'Hector de Barral (1 page in-12).

€ 500 - 600



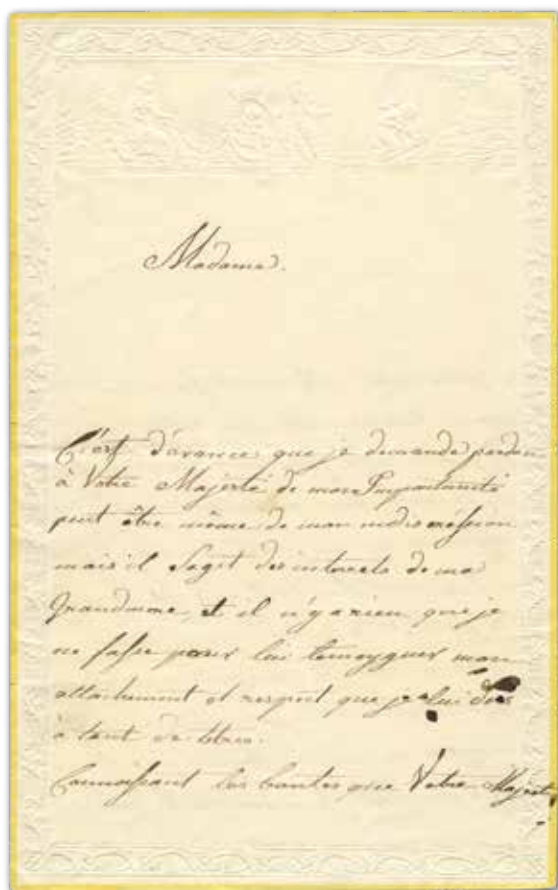
218 Émilie-Louise de **BEAUHARNAIS** – Lettre autographe adressée à son mari. Paris, 23 mars 1818. 2 pp. ¼ in-8.

Émouvante lettre à son mari

« J'ai reçu votre lettre, cher ami et je vais essayer d'y répondre, **je suis si souffrante et si faible que c'est tout ce que je peux faire que de tenir une plume**. Je suis épuisée depuis plus de quinze jours...il y eut un moment où je ne pouvais recevoir personne...et je commence à sentir le besoin de m'éloigner, chercher ailleurs les distractions, du moins du mouvement. J'ai tant souffert ici...Adieu cher ami, ...encore écrivez moi. Amitié pour la vie »

Joint : la transcription.

€ 200 - 300



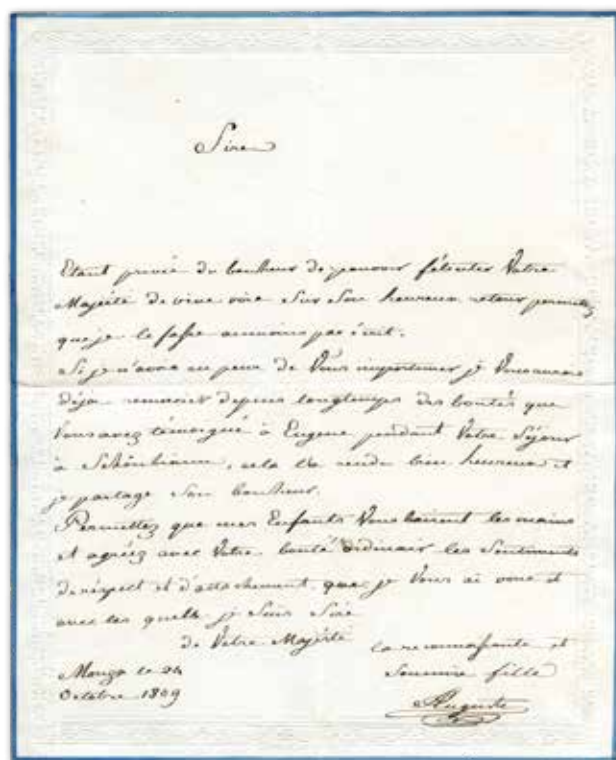
- 219 Augusta-Amélie de **BEAUHARNAIS** (1788-1851), née Princesse de Bavière, épouse du prince Eugène – Lettre autographe signée à l'Impératrice Joséphine. Monza, 10 juillet 1806. 4 pp. bi-feuillet in-8, sur papier avec encadrement et en-tête à décors gaufré et liseré de jaune.

Recommandations pour les titres de sa grand-mère Marie-Louise de Leiningen princesse de Hesse, au moment de la mise en place de la Confédération du Rhin par Napoléon, qui supprimait sa principauté de Hesse-Darmstadt

« ...Elle s'adresse à moi pour remettre une lettre dans laquelle elle vous prie sans doute de daigner vous intéresser à ses affaires, en en parlant à Sa Majesté l'Empereur ; il ne tient qu'à lui de rendre la fin de ses jours heureux ; je crains bien qu'elle n'en jouira pas longtemps, ayant déjà 76 ans, mais cela la dédommagera un peu de tout ce qu'elle a déjà souffert... »

Elle remercie l'Impératrice Joséphine du *charmant écriin* qu'elle a reçu : « il a fait l'admiration de tous ceux qui l'ont vu, il a un prix infini pour moi, étant de l'ouvrage de ma tendre Mère, mais ma plume ne peut tracer ce que mon cœur reconnaissant a tant de plaisir à sentir... » Elle lui offre en retour un petit ouvrage dont elle a eu du plaisir à faire, *c'est une corbeille dans laquelle on met les diamants quand on les quitte.* (!)

€ 300 - 400



- 220 Augusta-Amélie de **BEAUHARNAIS** – Lettre autographe signée adressée à Napoléon. Monza, 24 octobre 1809. 1 page in-4, sur papier avec encadrement gaufré et liseré de bleu.

Lettre de compliments à l'Empereur Napoléon, son beau-père, de retour de la campagne d'Autriche

« Étant privée du bonheur de pouvoir féliciter Votre Majesté de vive voix sur son heureux retour, permettez que je le fasse au moins par écrit... » Elle le remercie « des bontés que vous avez témoigné à Eugène pendant Votre séjour à Schönbrunn, cela l'a rendu bien heureux et je partage son bonheur... » Elle adresse les « baisers » de ses enfants [Joséphine & Eugénie].

€ 300 - 400



- 221 Augusta-Amélie de BEAUHARNAIS** – Lettre autographe signée à **Napoléon**. Milan, 24 décembre 1812. 2 pp. in-4, bi-feuillet in-4.

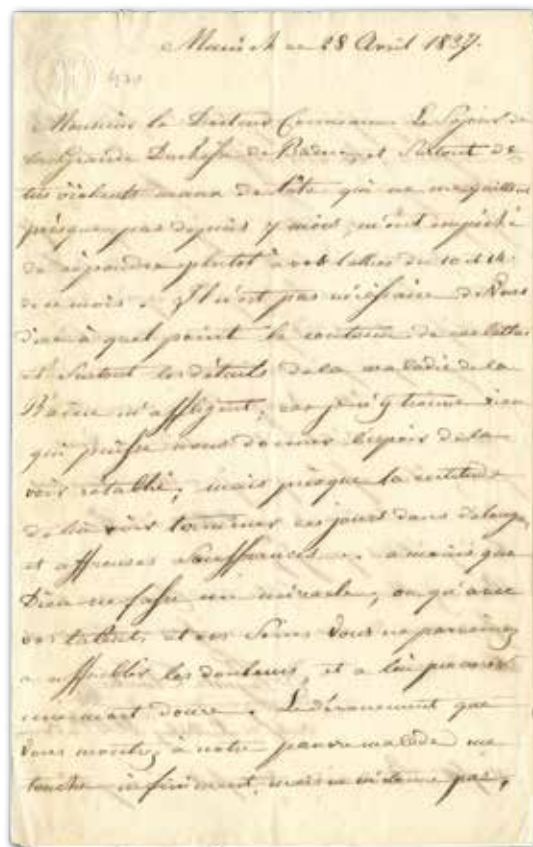
Émouvante lettre de la princesse au moment où Napoléon revenait de la désastreuse campagne de Russie, ayant laissé le commandement de l'Armée à Murat

« Je viens d'apprendre par la Gazette que Votre Majesté va arriver à Paris et qu'elle a donné le commandement de l'Armée au Roi de Naples.

Je sens bien qu'Eugène n'étant pas Roi, il ne pouvait prétendre à cet honneur, malgré qu'il a prouvé plus d'une fois qu'il savait battre l'ennemi. La gloire du Vice-Roi et sa santé me sont plus chères que la vie et la position pénible dans laquelle il se trouve me fait beaucoup souffrir. La saison rigide ne permettant pas de se battre, je demande donc à Votre Majesté de permettre au Vice-Roi de revenir pour quelque temps au sein de sa famille... » Elle a biffé cette remarque *C'est là où on l'aime véritablement*, pour insister sur sa demande, la première qu'elle fait depuis 7 ans que je suis mariée...

Elle ajoute en p.s. que le Prince Eugène ignore la démarche : « ...Ne vous en prenez donc pas à lui et il ne saura que lorsque j'aurai eu une réponse de Votre Majesté. »

€ 300 - 400



- 222 Augusta-Amélie de BEAUHARNAIS** – Lettre autographe signée, lettre signée et 3 pièces signées. Ismanin, Eichstadt, Munich, 1822, 1837. 9 pp. ½ in-8.

12 octobre. « ...Eugène est toujours ici embellissant mon hermitage qui au reste a cessé à plusieurs reprises d'en être, car j'ai reçu la visite de la duchesse..., puis du Roi, de la Reine, du Pr Royal, de la Princesse Mathilde... puis enfin de mon beau-frère qui venait pour m'enlever sa femme et finit par me promettre de s'arrêter ces 4 semaines, ce qui fait qu'au lieu de m'enlever ma société, il est venu l'augmenter d'une manière fort agréable. Henri est aussi venu ici... ayant été faire une course avec sa femme chez le Résident... »

Joint : 2 quittances de plusieurs sommes au nom du prince Eugène duc de Leuchtenberg en 1822, et une note pour divers achats (un verre avec un couvercle en vermeil, mémoire d'Eugénie, d'Auguste et Amélie, « des joujoux pour Max », etc.

Avril 1837, au docteur Conneau. Le séjour de la duchesse de Bade, et surtout sa mauvaise santé l'ont empêché de lui écrire plus tôt ; la santé de la reine Hortense l'inquiète : « Il n'est pas nécessaire de vous dire à quel point le contenu de ses lettres et surtout les détails de la maladie de la reine m'affligent, car je n'y trouve rien qui puisse nous donner l'espoir de la voir rétablie ; mais presque la certitude de la voir terminer ces jours dans de longues et affreuses souffrances... » Etc.

€ 400 - 500



- 223** Jean-Baptiste Élie de **BEAUMONT** (1732-1786), avocat et ami de Voltaire, célèbre défenseur de la famille Calas – 14 lettres autographes à sa femme Anne-Louise de Beaumont. 13 septembre – 6 novembre 1764. 38 pp. ½ in-4 et 1 page in-8.

Correspondance du fameux avocat, sur son voyage en Angleterre avec une intéressante description de Londres et la société des salons ; Beaumont y faisait la promotion des œuvres littéraires de son épouse

« ...Je dois avant de te parler de Londres, t'entretenir d'abord de ton succès ici. Ton livre que le libraire Vaillant a tiré d'Hollande a ici le plus grand succès. M Duval médecin de la princesse mère du roi, le lui a fait lire. Elle en a été enchantée et le fait lire actuellement à ses filles. J'en fais relire un très bien pour le lui présenter... L'édition de Hollande ne revient guère qu'à 30s... Londres mérite d'être vu et présente un spectacle bien agréable... On ne voit point ici de pauvres ni d'habitations dont l'extérieur semble leur être assigné, mais on n'y voit point non plus d'hôtels magnifiques comme à Paris. On y voit une sorte de recherche grossière et qui annonce les arts encore dans leur enfance... Le quarré de Grosvenor, le plus beau de Londres, ressemble par là au Couvents des Capucins du Marais ou tout au plus de St-Honoré... J'ai vu (en gros sauf à revoir) St-James, Westminster abbey et ses Cours de justice, le pont de Westminster, les édifices qui environnent le bas du parc St-James et qui sont assez bien, les quarrés d'Hanovvre, de St-James, de Leicester, de Cavendish, de Grosvenor, d'or, de Berkeley... qui ressemblent tous plus ou moins à la place royale de Paris et qui font un fort bel effet. Le même jour je vis M. de Brequigny... J'ai vu le pont de Londres (très beau), le nouveau pont commencé et celui de Londres et celui de Westminster, le monument St-Paul en dehors (car l'église était fermée et il est fort difficile ici de surprendre les églises ouvertes... »

Il a présenté le livre à la princesse de Galle avec qui il a parlé de son mémoire sur Calas et sur les protestants, puis est allé voir *Hamlet* et *Roméo et Juliette*, les deux plus belles pièces de Shakespeare ; le marquis de Blosset, « notre résident, m'a fait l'accueil le plus flatteur, et pour toute présentation à lui, il a débuté par m'envoyer prier de dîner avec Mr le comte d'Ayen... Je pars tout à l'heure pour Richmond avec un membre des Communes... » Il est allé à un office à l'église St-Paul ; « Hier, je vis les éléphants du roi, Ranelagh et Helsea. Aujourd'hui je vois le British Museum qui équivaut au Cabinet du Roi et à la bibliothèque du Roi... demain je vais à Woolwich voir des vaisseaux de guerres et le superbe édifice de Greenwich... » Transactions pour aller voir Pitt, invitation pour des bals et les fêtes du lord maire de Londres, et la famille Walpole, sur l'engouement des courses de chevaux, discussion pour la traduction des œuvres de sa femme, etc.

€ 800 - 1'000

- 224** Victor Léopold **BERTHIER** (1770-1807), général, frère et aide de camp du Maréchal Berthier – Lettre autographe signée à son épouse. Austerlitz, 15 frimaire [An XIV] 16 décembre 1805. 4 pp. in-4.

Belle lettre écrite quelques jours après la bataille d'Austerlitz

« **Je t'ai écrit le lendemain de la grande bataille**, ma chère bonne petite... L'Empereur va se rendre à Munich où est l'impératrice, tu sais qu'il est question d'un mariage pour le Pce Eugène avec la fille de l'électeur... **La bataille de Memmingen n'était rien à côté de celle d'Austerlitz.** Voir cent mille hommes de troupes russes et autrichiennes contre quatre-vingt mille français dans une plaine immense se battre de position en position...

depuis le commencement à 7 heures du matin jusqu'à six heures du soir où l'ennemi fut culbuté dans des marais et dans un lac où il y a eu plus de mille hommes noyés, 400 chevaux et 64 pièces de canons...le champ de bataille immense couvert de morts et de blessés qui n'avaient pas été encore enlevés. Nous comptons pour dix russes un seul français...

Enfin l'anniversaire du jour du couronnement fut que **les trois empereurs se trouvaient réunis dans un rayon de 3 lieues. Le nôtre détruit l'armée russe, chasse son Empereur dans son pays, force l'autre à venir le lendemain dans son camp au milieu de son armée lui demander pardon...** »

€ 500 - 600



- 225** Henri-Gatien **BERTRAND** (1773-1844), général d'Empire, il accompagna Napoléon à Sainte-Hélène – Lettre autographe signée adressée à son épouse Fanny Dillon. Fontainebleau, 11 avril 1814, 10 heures du matin. 1 p. ½ in-4. Quelques trous de vers sans atteinte au texte.

Lettre écrite le jour de la signature du traité de Fontainebleau

Signé par Caulaincourt, Macdonald, Ney et Metternich, ce traité entérinait l'abdication sans condition de Napoléon Ier et lui accordait la souveraineté sur l'île d'Elbe.

L'empereur déchu recevra le 19 avril la notification des ratifications du traité par les puissances alliées, par le comte de Nesselrode pour la Russie et le baron de Hardenberg pour la Prusse, et partira pour l'île d'Elbe le lendemain, accompagné dans sa voiture par le général Bertrand.

« ...Il paraît que le traité pour l'Empereur est terminé. Ainsi nous allons nous rejoindre...

Je pense, chère Fanny, que je dois d'abord me rendre seul avec l'Empereur : aussitôt que nous serons installés, tu viendras me rejoindre avec les enfants. Il est très important de supprimer sur le champ toutes les dépenses inutiles : une femme de chambre et une bonne pour les 3 enfants sont...la seule dépense qui me paraisse indispensable. Il paraîtrait que tu as amené 5 voitures et 2 fourgons. Au reste, j'espère te voir au 1er moment, nous conviendrons de cela.

Auguste viendra bien avec moi à l'île d'Elbe, mais il n'y restera pas... »

€ 1'500 - 2'000



- 226** Xavier **BICHAT** – *Anatomie générale, appliquée à la physiologie et à la médecine*. À Paris, Chez Brosson, Gabon et Cie, an X (1801).

4 vol. in-8, cxii-636 pp. & xxxviii-828 pp., 2 tableaux dépl., plein veau raciné, dos lisse orné de frises à la grecque et fleurons dorés, pointillé doré sur les coupes, tranches jaunes (reliure de l'époque). Mors légt frottés.

Édition originale.

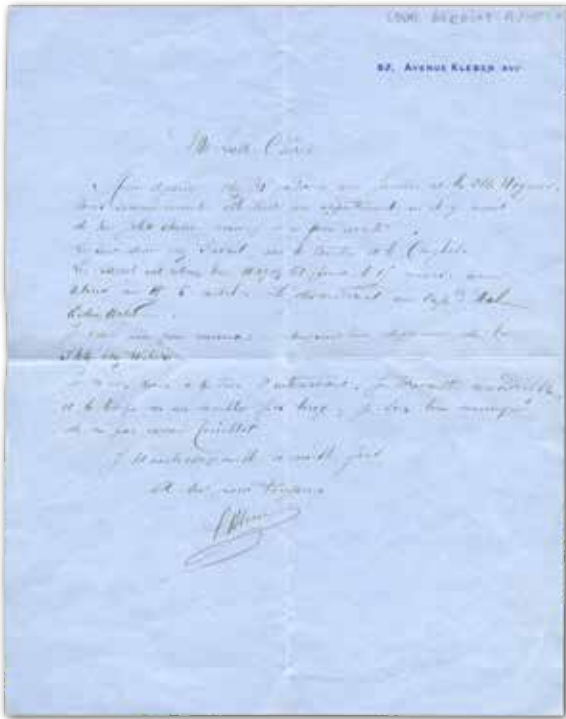
Ouvrage fondateur de l'histologie (Garrison-Morton, n°403) : après avoir affirmé dans sa *Nosographie philosophique* (1798) que les pathologies étaient à étudier sur la structure des tissus quels que soient les organes concernés, Xavier Bichat met ici en application son idée, en décrivant 21 types de tissus, en montrant que les tissus d'organes différents peuvent être identiques, et en analysant leurs pathologies. Ayant réussi le tour de force de travailler sans microscope, il marquait ici les débuts de l'histologie.

€ 400 - 500

- 227** Félix Julien **BIGOT de PRÉAMENEU** (1747-1825), comte d'Empire et pair de France, académicien, ministre des Cultes de 1808 à 1815 – Réunion de 8 documents.

Dossier de 8 pièces comprenant : Une minute autographe d'une lettre au duc de Doudeauville relative à la grâce accordée par S.M. aux descendants du célèbre Corneille (janvier 1824) ; 4 pièces signées, dont un brevet de traitement ; 3 tableaux autographes reproduisant la classification des animaux.

€ 200 - 300



- 228** Louis **BLÉRIOT** (1872-1936), ingénieur, pionnier de l'aviation – Lettre autographe signée adressée à son épouse Jeanne Alicia Vedene (1872-1936). [Bordeaux, vers 1930], 1 page in-4, en-tête imprimé à son adresse.

« ...Je vais un peu mieux. Aujourd'hui déjeuner de la SAB chez Weber...Je travaille considérablement et le temps ne me semble pas long... »

€ 1'000 - 1'200

- 229** Louis-Charles de **BOURBON** comte d'EU (1701-1775), fils du duc du Maine, Grand-Maitre de l'Artillerie de France, colonel général des Cent-Suisses – Pièce signée. A Versailles, 25 janvier 1741. 1 page in-folio oblong sur vélin, grand cachet de cire sous papier.

Commission de commissaire ordinaire de l'Artillerie délivré au Sieur de Goussay.

€ 100 - 150

- 230** Louis de **BROGLIE** (1892-1987), mathématicien et physicien, Nobel de physique (1929) – Carte autographe signée. 94, rue Perronet, Neuilly sur Seine, 2 novembre 1947. 1 page in-12 obl.

« J'ai bien reçu votre lettre contenant votre intéressante note sur la relation entre le moment magnétique et le moment cinétique des astres. Je vais déposer votre note à l'Académie des Sciences dès demain... »

€ 100 - 150

- 231** Auguste **CAFFARELLI du Falga** (1766-1849), général, gouverneur des Tuileries, aide de camp de l'Empereur – Deux lettres autographes signées au citoyen Joseph Caffarelli. À Palauda, 4 novembre 1793 & Au Q.G. de Figières, 18 frimaire An 3 [décembre 1794]. 2 pp. sur bi-feuillet in-4 dont avec en-tête, adresse au verso.

Nouvelles à son frère alors qu'il se trouve à l'Armée des Pyrénées orientales

« Je t'envoie du savon et des souliers. Ton linge va se blanchir. On y aurait travaillé hier si le tems n'eut été aussi mauvais... Le Gal Pérignon ne nous oublie pas. Le brave Grézieu a parlé pour nous... Je n'ai aucune nouvelle du Falga, ce qui m'inquiète sur le compte de mes sœurs. Je vais leur écrire... J'ai toujours couru par monts et par vaux et j'ai eu à peine le tems de dormir. Nous avons été à Céret et à Arles, et hier un convoi qui voulait entrer dans le fort les bains, escorté par plus de 200h. des gardes espagnoles fut intercepté... On tua les deux chefs de l'escorte, on fit un lieutenant et six grenadiers prisonniers. Je ne sais quand nous quitterons cette partie ; il y a huit jours et plus que couchés sur les planches, nous reposons comme nous pouvons. J'envoie Pierre à Thuir avec mes chevaux qui n'ont presque rien à manger... »

€ 200 - 300

- 232** Julienne-Blanche-Louise de **CAFFARELLI** (1784-1854), née d'Hervilly, épouse du comte de Caffarelli, aide de camp de Napoléon, Pair de France – Six lettres autographes à Florestine Meynier. [Guis, Leschelles], 1827-1828. 17 pp. in-4, adresse au verso avec marques postales.

Belle correspondance amicale

Juillet 1827, à propos de M. Meynier son mari banquier et les revers de fortune de son frère ; elle lui demande de lui adresser ses « jolis vers » avant de donner des nouvelles de famille. Septembre 1827, invitation à une fête de famille à la St-Louis : « ...Nous voudrions fêter le retour de ma mère... Voici notre intention, nous élèverons un petit arc de triomphe à l'entrée de la cour où nous ne mettrons que son chiffre... Si vous aviez aussi la bonté de nous faire quelques vers pour accompagner nos bouquets, vous seriez bien bonne et je dois encore vous demander d'y faire entrer un mot aimable sur ma sœur... »

Novembre 1827. « ...je vous donne quelques détails sur nos affaires, elles ne sont pas trop bonnes et notre amour-propre y est aussi blessé que nos intérêts de cœur et d'argent... » Elle en veut à ses amis qui lui ont fait faire de mauvais placements : « ...en me rendant à Paris, j'irai voir à Soissons le pauvre amiral Versuelli qui se flatte beaucoup sur l'état de son fils... »

Décembre 1827. « Je suis bien contente d'augmenter le nombre de vos élèves... » Mention des Benedetti, et de la famille de Fellenberg ; elle n'a pu encore rassembler assez de fonds pour son œuvre.

Janvier 1828. « En dépit du froid qui me glace un peu les doigts, je veux vous écrire...et même je crois vous faire quelques reproches, car vous avez eu des idées noires et vous les avez renfermées en vous-même au lieu d'en causer... » Elle veut être sa confidente. Etc.

€ 300 - 400

- 233** Armand-Charles de La Croix duc de **CASTRIES** (1756-1842), militaire, vétéran de l'Armée des Amériques, fils du maréchal – Lettre autographe signée au comte de Kergariou. Paris, 22 novembre 1815. 2 pp. bi-feuillet in-4, adresse au verso, marque postale.

À propos d'une recommandation pour le chevalier de Frottay, évoquant des interventions auprès de la duchesse de Duras, du roi, du maréchal duc de Bellune qui écarte les officiers qui ont servi depuis le 20 mars, le duc de Feltre, si occupé, Mr de Vaublanc auprès de qui il obtiendra finalement la faveur.

« ...Je vous fais mon compliment sur le départ des Prussiens. Ils vous ont donné bien de la peine, mais à présent vous serez plus tranquille et il vous sera aisé de remettre les choses dans l'ordre. Vous avez toute latitude et les lois des 2 chambres doivent vous en donner la facilité... »

Il a pressé M. de Marbois pour l'aider : « La paix est bien enfin signée, on devait nous l'annoncer aujourd'hui aux Pairs... Voilà Mr de La Valette jugée à mort, le Maréchal Ney nous occupera encore 3 jours au moins pour l'audition des témoins, la confrontation et le jugement. Vous voyez cependant que nous expédions des affaires, en tout nous gagnons beaucoup pour la tranquillité... »

€ 150 - 200

- 234** **[CENT-JOURS]** – Ensemble de 9 documents.

Rare et précieuse réunion de placards et imprimés sur les Cent-Jours

- **Ordre du jour du général comte Cafarelli**, Rennes, 25 mars 1815. 1 page in-folio avec vignette gravée à l'aigle. « Nous avons été témoins de l'enthousiasme avec lequel la nouvelle de l'entrée triomphante de l'Empereur dans sa capitale, a été accueillie. Personne n'ignore l'état d'avilissement dans lequel la France était plongée : Grâce au Ciel, notre Patrie va reprendre dans l'Europe le rang qu'elle doit occuper... Tout individu qui rappellera les anciennes dénominations de Chouans, Vendéens... sera poursuivi... »

- **Extrait du Moniteur** du 28 mars 1815. Impr. de Moronval. 4 pp. in-4, petite vignette à l'aigle impériale (bords coupés).

- **Adresse du ministre de la Guerre le maréchal prince d'Eckmühl, aux généraux commandans des départemens et aux préfets**, du 3 mai 1815. À Limoges, Dalesme, s.d. (1815). 1 page in-folio. « ...Tout embaucheur pour l'ennemi, pour l'étranger, ou pour les rebelles, est passible de la peine de mort... »

- **Journal de Rouen...**, Du 7 mai 1815. Rouen, Impr. Duval, [1815]. 4 pp. in-4.

- **Fédération des Faubourgs Saint-Antoine et Saint-Marceau...** [Paris], impr. Baudouin, s.d. [1815]. 4 pp.

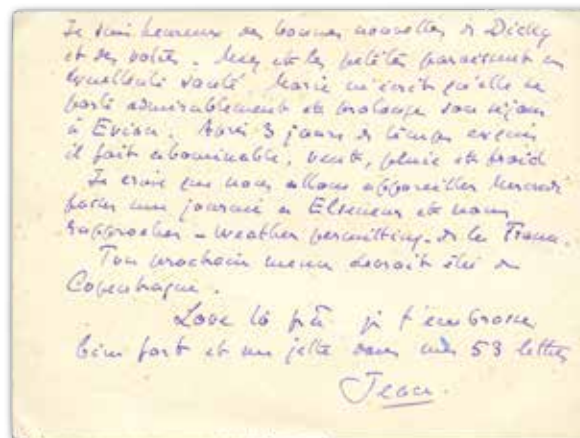
- **Discours prononcé par M. Le général comte de Beurnonville...** Le 23 août 1815, À Metz, Chez Antoine, s.d. 6 pp. in-8

- **Placard de l'Armée de la Loire. Ordre du Jour.** À Foix, Chez Pomiès l'aîné, [4 août 1815]. 1 page in-folio. Sur le

licenciement de l'Armée de la Loire par le Maréchal duc de Tarente.

Joint : 2 lettres évoquant l'Armée royale du prince de Bourbon, les réquisitions des militaires et le pillage des châteaux par les Alliés.

€ 500 - 700



- 235** Jean-Baptiste **CHARCOT** (1867-1936), médecin, explorateur des pôles – Carte autographe signée adressée à sa sœur. Copenhague, 6 septembre 1830. 2 pp. sur carte in-12 oblong, gravure sur bois du Pourquoi pas ?

Sur le chemin du retour après un voyage dans les pays scandinaves

« ...La machine semble marcher maintenant mais m'a coûté pas mal de kröners. Je me livre à des acrobaties diplomatiques avec des résultats variables. Je me suis tellement embêté et fatigué à Stockholm que je ne lui ai pas trouvé le charme qu'on lui attribue généralement... c'est vraiment trop américanisé ; je préfère Copenhague avec ses vieilles maisons ... Après 3 jours de temps exquis, il fait abominable, vent, pluie et froid. Je crois que nous allons appareiller... »

€ 200 - 300



- 236 CHARLES VII (1403-1461), Roi de France** – Pièce signée *Charles*. Vierzon, 4 juin [1434 ou 1435]. 1 page in-4 obl. sur parchemin. Roi pendant près de 40 ans, son destin est indissociable de celui de Jeanne d'Arc. La pièce est contresignée par son notaire et premier secrétaire, Jean Le Picart (1402-1456).

Rare pièce signée de sa main, probablement peu avant la paix d'Arras

Le roi s'adresse « ..aux gens des trois estats d'Auvergne... » leur demandant de « ...faire obéissance à Monseigneur le duc [Charles Ier] et le mettre en possession de la dicte duchée... » ainsi que cela avait été établi « ...par feu nostre très cher seigneur et père, que Dieu absaille, lqu'ils doivent joir tantost après le décès de feu nostre oncle [Jean Ier, duc] de Berry... ».

Le document est probablement relatif au retour de l'Auvergne sous la domination directe des ducs de Bourbon. En 1434, Charles Ier succède à Jean Ier comme duc d'Auvergne, pratiquant alors une politique favorable au roi Charles VII. Il est vraisemblable que ce dernier voulut lui rendre service en l'imposant comme seigneur « ...aux gens des trois estats d'Auvergne... »

€ 5'000 - 6'000

- 237 CHARLES le Téméraire (1433-1477), dernier des ducs de Bourgogne, cousin du roi Louis XI** – Lettre signée *Charles* adressée à Galeazzo Maria Sforza [son cousin, duc de Milan]. *de notre place forte de Gand*, 7 juillet 1469. 1 page in-4 obl., en latin. Trace de cachet, légères taches beiges en marge gauche.

Rare pièce signée de sa main

Traduction : « ..Nous avons reçu ces jours-ci des nobles seigneurs Jean-Louis et Thomas Thibaud les lettres de créances de Votre Altesse pour accréditer leurs personnes auprès de Nous. Nous en avons aussi écouté la lecture et avons compris pleinement ce que, par la confiance accordée à ces hommes, ils ont voulu Nous exposer et rapporter de votre part... » Issu de la famille milanaise célèbre pour ses actions de mécénat, Galeazzo Maria Sforza (1444-1476) fut détesté de la plupart de ses sujets. Il sera assassiné le lendemain de Noël 1476 dans l'église Saint-Étienne de Milan.

€ 4'000 - 5'000





- 238** Winston **CHURCHILL** (1874-1965), homme politique – Photographie sur carte postale avec signature autographe (J. Russel & Sons). Un pli dans l'angle inférieur droit affectant une lettre.

Signature à l'encre noire, *Winston S. Churchill*, sur un cliché peu courant, le représentant jeune, à son bureau.

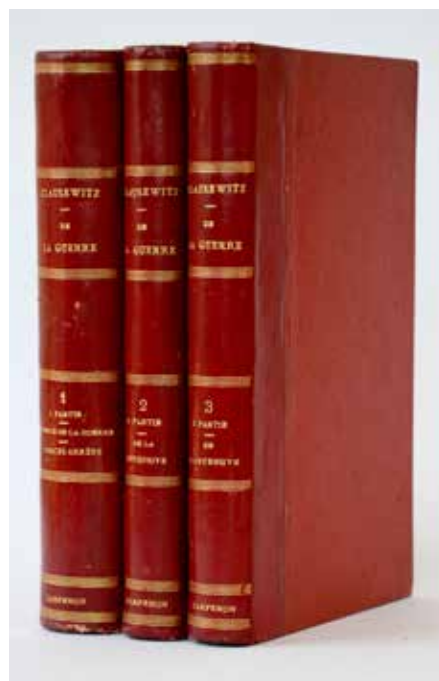
€ 2'000 - 3'000

- 239** Général Carl von **CLAUSEWITZ** – *De la Guerre*. Publication posthume traduite de l'allemand par le major d'artillerie Neueuns. Paris, librairie militaire Corréard, 1849-1851.

3 vol. in-8, premier tome mal paginé : xxiv-479 pp., 599 pp. & 503 pp., cahier inversé au tome 1 et 2 ; demi-veau rouge, dos lisse orné de filets dorés (reliure de l'époque). Des rousseurs.

Édition originale de la première traduction française.

Édité à Berlin en 1832, l'ouvrage de Clausewitz, *Vom Krieg*, reste le plus fameux traité de stratégie militaire. Il est le



premier à exposer le concept de guerre totale par cet axiome : *La Guerre n'est qu'un prolongement de la politique par d'autres moyens*.

Bon exemplaire, provenant très probablement de la bibliothèque du général Campenon avec son nom en lettres dorées en queue de dos. Brillant officier, ami de Gambetta, Campenon (1819-1891) fut plusieurs fois ministre de la Guerre sous la 3e République, sénateur inamovible de Neuilly en 1883, auteur de plusieurs ouvrages militaires.

De la collection Villepin.

€ 1'500 - 2'000

- 240** Georges **CLEMENCEAU** (1841-1929), homme politique – Manuscrit autographe *À Carlsbad*. S.l.n.d. 6 ff. ½ in-4, nombreuses corrections et découpages, montés sur papier fort.

Belles pages corrigées et raturées, prêtes pour impression (*Le Journal*) sur une saison à Carlsbad ; il s'agit d'un récit pittoresque d'une cure thermale en Autriche où Clemenceau semble louer les bienfaits des eaux et des techniques du docteur Zander, disciple de Peter Ling : « ...C'est l'éternelle source des maladies de civilisation : notre vie pressée sans lieu de mener en modération la dépense organique d'ensemble, s'obstinant à aggraver l'usure prématurée de certains organes par la détérioration qui résulte de l'inactivité des autres. Voilà pourquoi, à ceux qui viennent demander aux sources thermales l'élimination des toxines, petites ou grandes, il est avantageux dans la mesure du possible, de remettre d'ensemble la mécanique humaine en activité de service... »

€ 400 - 500

- 241** Jean-Baptiste **COLBERT** (1619-1683), principal ministre de Louis XIV – Lettre signée au bailli de Seignelay. À Paris, 25 may 1657. 2 pp. petit in-4.

Instructions concernant l'acquisition d'un domaine avec son château

Colbert demande de lui envoyer la valeur du bien, réfléchissant sur l'intérêt de faire passer ce bien par décret : « ...Je suis bien aise que vous ayez fait faire la visitation des moulins. J'attends que vous me l'ayez envoyée pour prendre mes mesures de ce que je dois faire. Il ne fault rien dire sur la prétention qu'a Mons. de Courbon sur une tour et demye de celle du chasteau... Mandez moy tout entièrement l'entretien que avez eû avec luy... Quand aux bois de Mad. de Lussan, je n'entends pas bien ce que vous me mandez, que l'arpent vault par an de revenu... car y en ayant quatre-vingt-quatorze arpens, cela pourrait aller à cinq ou six mil livres le prix de l'acquisition... Pour les chapelles, je vous ay mandé que je ne voulais rien commencer que l'an ne soit passé... » Il lui demande de récupérer toutes les minutes des différents baux, papiers qui ne peuvent estre en seureté entre les mains des héritiers des nottaires qui les ont passés et qui ne sont point officiers de judicature...

€ 300 - 400

- 242** **[COMMUNE]** – Ensemble de documents sur la Guerre franco-prussienne de 1870 et la Commune.

Deux journaux : n°43 du *Combat* (28 octobre 1870) & n°568 *Le Rappel* (1er janvier 1871) ; 45 Dépêches de la sous-préfecture de Thiers (annonces officielles des événements politiques et militaires de septembre 1870 à janvier 1871) ; 2 Dépêches télégraphiques (Tours, octobre et décembre 1870) ; grand placard sur les ambulances de Paris (10 avril 1871) ; Programme des fêtes et cérémonies du premier anniversaire du 4 septembre 1870 ; 21 coupures de journaux *Les Autographes de la Commune* ; 3 manuscrits d'Edmont About (5-3-4 pp. in-8, des ratures et corrections, texte endommagé par du scotch ; joint 7 lettres adressées à About) ; Photo. reproduction de la protestation des députés contre la session de l'Alsace-Lorraine ; Photo. du tableau représentant le combat de Chatillon.

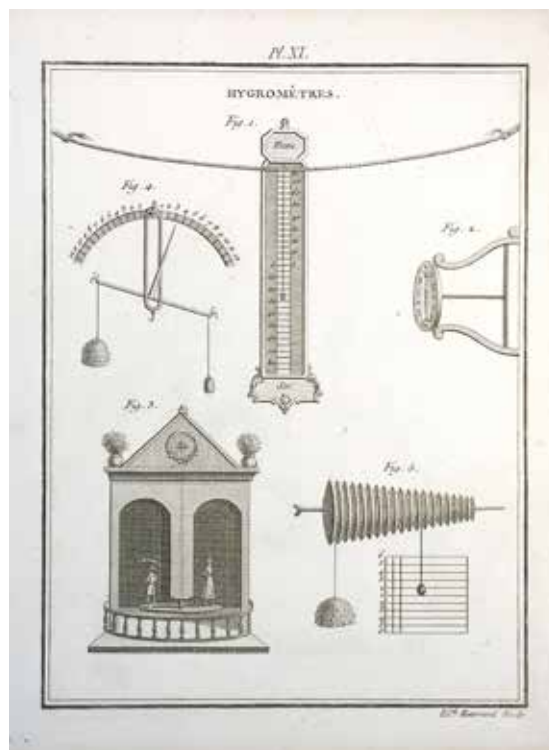
Joint : 9 feuillets gravés de Paris pendant le siège.

€ 200 - 300

- 243** **CORISANDE** (Diane d'Andouins, comtesse de Guiche, dite « la belle Corisande ». 1554-1621) – Pièce signée de la célèbre maîtresse d'Henri IV. S.L., 19 juin 1599. 6 pp. in-folio. Le document est signé deux fois *Corisande d'Andoyins*.

La belle Corisande est alors veuve de Philibert de Gramont, chevalier des ordres du roi. En tant que tutrice du comte de Gramont, son fils Antoine, elle conclut un accord entre les héritiers de François Léger, tailleur de son époux, pour le paiement de 442 écus, correspondant à des « habillemens, founrnitures d'estoffes et gaiges... »

€ 300 - 400



- 244** Louis **COTTE** – *Traité de Météorologie (...)*. À Paris, de l'Imprimerie Royale, 1774.

Un vol. in-4, xxxvi-635 pp., pleine basane fauve, dos à nerfs orné, tranches rouges (reliure de l'époque). Dos passé, épidermures sur les plats, restaurations aux coiffes et mors, papier légt jauni.

Illustré de 14 planches gravées par les sœurs Houssard dont dépl., représentant les instruments météorologiques, et contenant 6 livres : 1° L'Histoire des observations météorologiques. 2° Un Traité des météores. 3° L'Histoire & la description du baromètre, du thermomètre, & des autres instrumens météorologiques. 4° Les Tables des observations météorologiques & botanico-météorologiques. 5° Les résultats des Tables & des observations. 6° La méthode pour faire les observations météorologiques.

€ 200 - 300

- 245** Pierre **DARU** (1767-1829), homme d'État et comte d'Empire – Lettre autographe signée adressée à mon cher camarade. Varsovie, 14 septembre 1807. 2 pp. ½ in-4. Un coin du second feuillet est manquant, sans atteinte au texte.

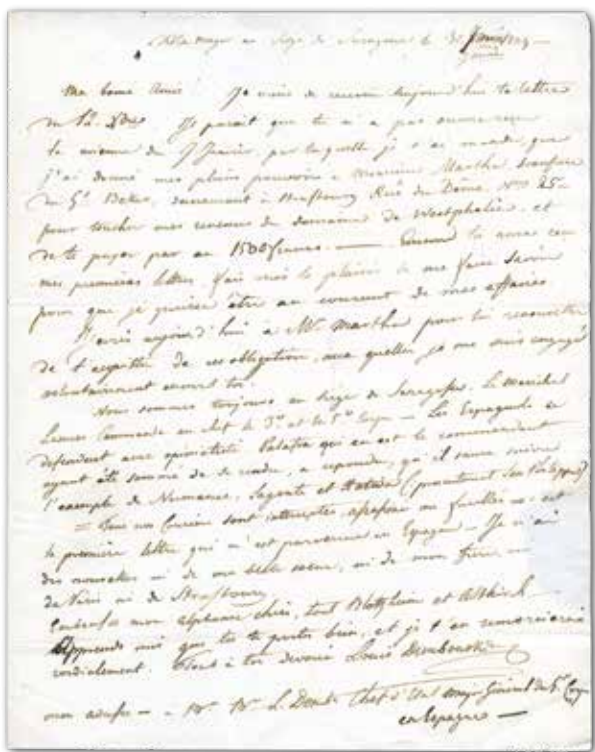
« Mr le Mal Kellermann a bien voulu, mon cher camarade, faire pour moi une commission... en prenant possession de la cave...il m'a réservé un tonneau de vin qu'il fait mettre à ma disposition à mayence... Je prie de faire mettre chez vous le tonneau que je vous ferai boire à votre 1er voyage à Paris... »

€ 150 - 200

- 246 | DÉCORATION DU LYS** – Pièce signée. Paris, 19 novembre 1814. Grand vélin oblong en partie imprimé avec encadrement et armoiries gravés, cachet sous papier aux armes.

Diplôme de décoration du lys délivré à un chasseur de la Garde nationale, exerçant son métier d'agent de change à Paris. Pièce signée par le comte d'Artois (griffe) en qualité de colonel-général des Gardes nationales, le général Dessole (griffe), et le duc de Montmorency comme aide major.

€ 100 - 120



- 247 | Louis DEMBOWSKI (1768-1812), général polonais, mort des suites d'un duel** – Lettre autographe signée à son épouse. Villa-Major au siège de Saragoce, 31 janvier 1809. 1 page bi-feuillet in-4, adresse au verso, cachet de cire rouge, marque de franchise « Arm. Française en Espagne ».

Il la prévient qu'il a donné sa procuration au beau-frère du général Beker, demeurant à Strasbourg, pour toucher ses revenus du domaine de Westphalie, « et te payer par an 1500 francs. Quand tu auras reçu mes premières lettres, fais moi le plaisir de me faire savoir pour que je puisse être au courant de mes affaires... Nous sommes toujours au siège de Saragoce. Le maréchal Lannes commande en chef le 3e et le 5e Corps. Les Espagnols se défendent avec opiniâtreté. Palafox qui en est le commandant, ayant été sommé de se rendre, a répondu qu'il saura suivre l'exemple de Sagonte et Stativa (présentement San Philippe). Tous nos courriers sont interceptés, assassinés ou fusillés... » Sa lettre est la première qu'il lui est parvenue en Espagne, n'ayant aucune nouvelle de son frère, ni de personne.

€ 300 - 400

- 248 | DIRECTOIRE - CONSULAT** – Réunion de 3 documents.

- **Ordre du jour du général Grouchy, commandant en Piémont.** Turin, de l'Imprimerie nationale, frimaire an 7 (décembre 1798). 1 page in-folio. Sur l'expulsion des émigrés français du territoire piémontais.

- **La Commissione esecutiva del Piemonte...** Torino, Dalla stamperia nazionale, [février 1801]. 1 page in-folio avec vignette gravée. Annonce de la paix de Lunéville discutée par Joseph Bonaparte au nom du Premier Consul, et confirmant le traité de Campo Formio.

- **Dernier avis du Préfet du département de l'Ariège, aux conscrits insoumis.** Impr. Pomiès l'aîné, lavril 1803. 1 page in-folio avec grande vignette militaire sur bois.

€ 150 - 200

- 249 | [Louis-Ellies DU PIN] – Sancti Optati Afri milevitani episcopi de schismate Donatistarum (...).** An manuscripts Codices et veteres editiones (...) Historia Donatistarum (...). Lutetiae Parisiorum, apud Andream Pralard, 1700.

Un vol. in-folio, (16)-xlvi-387 pp. sur 2 colonnes, vignette au titre et bandeau gravés sur cuivre, plein vélin ivoire, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre de maroquin rouge (reliure de l'époque). Usures d'usage.

Histoire de Saint Optat, avec les textes établis par les soins de Louis-Ellies Du Pin, comprenant une histoire du schisme donatiste, complétée de divers articles notamment sur la géographie sacrée de l'Afrique.

€ 150 - 200



250

- 250 [ÉCOSSE]. Charles GORDON & William WARTNEY – Manuscrit. *Survey of the estate of Mairton & Craighdow - 1770. Kirkcudbright, 16 décembre 1770 & 1884.*

Un vol. in-4, titre, 5 ff. calligraphiés et 7 plans à la plume et aquarellés ; relié pleine basane fauve marbré, guirlande dorée encadrant les plats, pièce de titre de maroquin rouge sur le plat sup. (reliure de l'époque). Reliure frottée, charnières fragiles.

Relevés de divers territoires jouxtant le comté de Galloway en Écosse, à la demande du chevalier Gordon, avec un plan général, en regard du titre et 6 plans aquarellés par le géomètre Wartney en regard d'un tableau avec mesures. Il comprend les terres de Barnean, Myrton (ou Myreton), Cullbretton, Knockbrex, Barbuchany. Le plan de Mertonhall a été ajouté seul en 1884.

€ 400 - 500



- 251 Gustave EIFFEL (1832-1923) – Lettre signée à Alexandrine de la Fère. [Levallois-Perret], 12 juillet 1888. 1 page in-4, à l'en-tête imprimé de G. Eiffel – *Constructions Métalliques & Entreprise générale de Travaux Publics*. Un mot autographe. Envoi d'un mandat postal pour son volume *Ombre et Lumière*.

€ 200 - 300



252

- 252 [Gustave EIFFEL] – Photographie en héliogravure d'un Appareil de chute pour mesurer la résistance de l'air - Vue prise au 2^e étage de la Tour Eiffel avant la chute [vers 1890]. 25,5 × 17,5 cm.

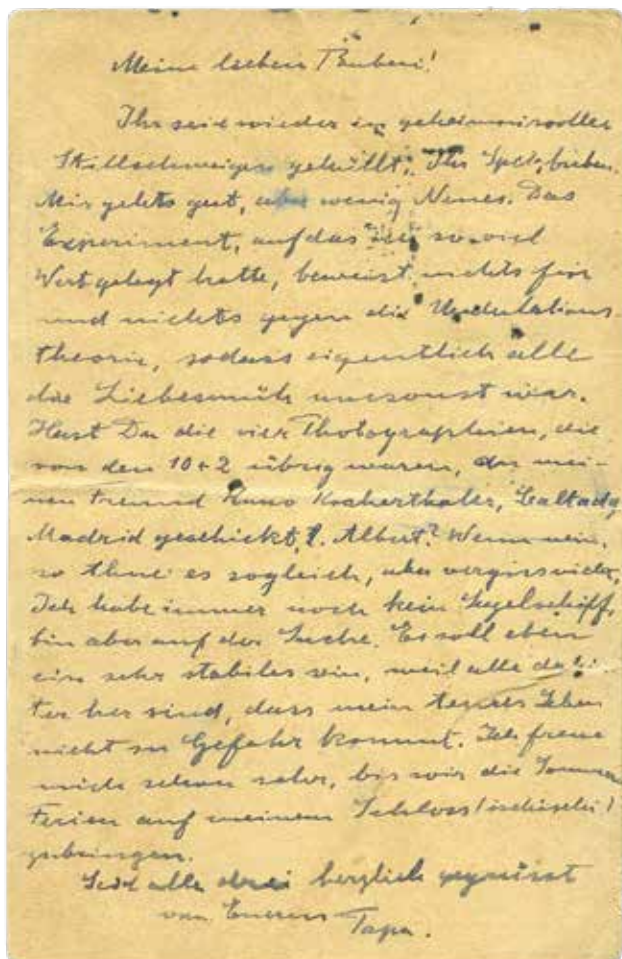
€ 50 - 100



253

- 253 [Gustave EIFFEL] – Photographie en héliogravure d'un Appareil de chute pour mesurer la résistance de l'air - Dégagement de l'appareil avant sa remontée [vers 1890]. 25,5 × 18,5 cm.

€ 50 - 100



254 Albert **EINSTEIN** (1879-1955) – Carte postale autographe signée Papa adressée à ses fils Hans Albert et Eduard à Zurich. Berlin [12 février 1922], en allemand. 1 p. ½ in-12 sur entier postal. Pliure centrale et petite fente.

L'expérience sur laquelle j'avais tant misé n'apporte aucune preuve pour ou contre la théorie ondulatoire, si bien que tous mes efforts ont été vains

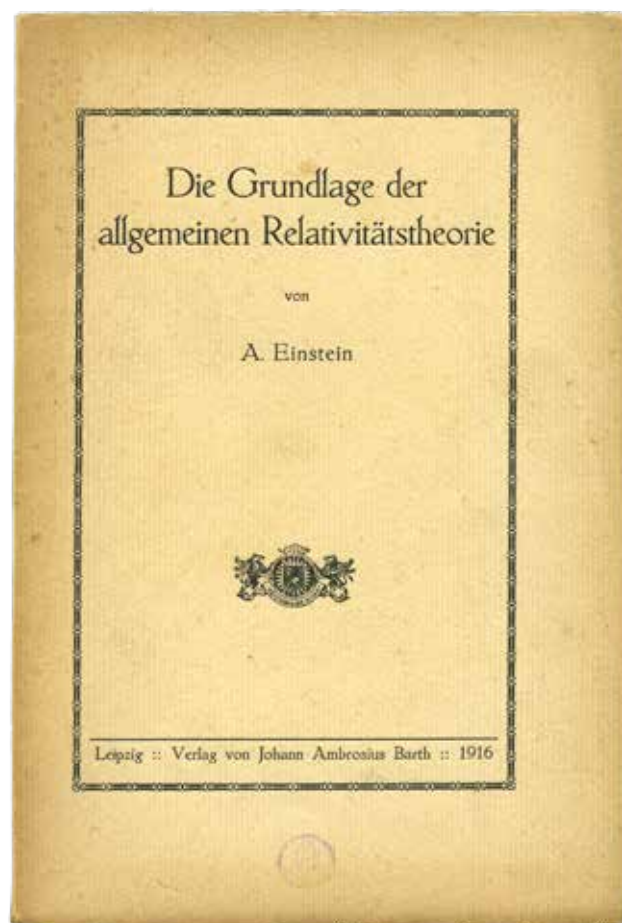
Très intéressante carte écrite quelques semaines après avoir reçu son prix Nobel

Ses travaux sur l'effet photoélectrique valent à Albert Einstein le Nobel de physique en 1921 et le conduiront à mettre en évidence un effet de seuil aboutissant à l'hypothèse de la dualité onde-particule. À cette époque Einstein est un contributeur actif aux théories émergentes de la physique quantique et n'a pas encore adopté la position très critique qui l'opposera notamment à Bohr et Schrödinger.

« ...Mir getsch gut, aber wenig Neues. Das Experiment, auf das ich soviel wertgelegt hatte, beweist nichts für und nichts gegen die Ondulationstheorie, sodass eigentlich alle die Liebesmüh umsonst war... » Einstein évoque ensuite la recherche d'un voilier : « Es soll aber ein sehr stabiles sein, weil alle dabei...sind, dass mein teures Leben nicht in

Gefahr kommt...» (Ça doit en être un très stable car tous se soucient du fait que ma précieuse existence ne soit en danger...), puis la perspective de prochaines vacances en famille. Un post-scriptum aborde des questions financières et notamment le versement d'une somme de 4 000 marks sur son compte dans une banque à Zurich.

€ 4'000 - 5'000



255 Albert **EINSTEIN** – *Die Grundlage der allgemeinen Relativitätstheorie*. Leipzig, Verlag von Johann Ambrosius Barth, 1916. « Druck von Metzger & Wittig in Leipzig » au verso du titre, et « Metzger & Wittig, Leipzig » au dos de la couverture. In-8, 64 pp.

Édition originale.

Sonderdruck aus den «Annalen der Physik» [Tiré à part] - 4e série, volume. 49, n° 7, 11 mai 1916. **Première présentation achevée de la théorie générale de la relativité.**

€ 1'500 - 2'000

256 [EMPIRE] – Réunion de 5 documents.

- **Le publiciste.** *Mardi 3 nivôse an 14* [24 Décembre 1805], de *l'impr. X Rouet*. 4 pp. in-4 avec onglet. Portant notamment l'annonce par Bourienne, « d'une éclatante victoire remportée par l'Armée française à Austerlitz le 2 décembre... »

- **Traité de Paix de Presbourg**, conditions du traité de paix. *À Saumur, de l'impr. de Degouy frères, s.d.* 4 pp. in-4

- **(placard). 13e-14e-15e & 16e Bulletins de l'Armée d'Allemagne.** *À Auxerre, impr. Baillif, mai-juin 1809.* 1 page in-plano, plis marqués avec petite déchirure à une moullure.

- **(placard). 26e Bulletin de l'Armée d'Espagne.** *Milano, dalla Reale Stamperia, janvier 1809.* 1 page in-folio, traduction bilingue en italien.

- **Arrivée de Sa Majesté l'Empereur et Roi à Paris...** *Rheims, impr. Brigot, [décembre 1812].* 4 pp. in-4, vignette à l'Aigle. Retour de Napoléon de la Campagne de Russie et allusion à la conspiration du général Mallet.

€ 200 - 300

257 [ESCLAVAGE] – Lettre signée adressée à Mr. Bonafous à Bourrel. À l'Azille D'aquin (Saint-Domingue), 30 juillet 1773. 4 pp. in-4 d'une écriture dense.

Rare manuscrit relatif à l'estimation des biens et de l'inventaire faits d'une exploitation à l'occasion d'un héritage.

« ...je vous diray donc, Monsieur, que les nègres qui composent notre atelier ont été estimés hors de leur valeur, c'est à dire trop chers... »

€ 300 - 400

258 [ESPAGNE]. José-Antonio marquis de **CABALLERO** (1760-1821), ministre d'état espagnol, conseiller du Roi Joseph Bonaparte – Pièce signée. *Madrid, 1er novembre 1807.* 1 page bi-feuillet in-folio en partie imprimée, grande vignette gravée en-tête et armoiries en pied, en espagnol, traduction manuscrite avec cachet sur le second feuillet. Coupures au pli central restauré.

Certificat récompensant les services d'un sergent du 1er Régiment des Gardes Royales Wallonnes. Beau document avec gravures.

€ 100 - 150

259 Louis-Benjamin **FLEURIAU de BELLEVUE** (1761-1852), géologue, proche de Déodat de Dolomieu et Horace de Saussure – Manuscrit autographe *Mémoire sur l'action du feu dans les Volcans, ou sur divers rapports entre leurs produits, ceux de nos fournaux, les météorites et les roches primitives.* *La Rochelle, floréal-prairial An 12* [avril-mai 1804]. Env. 200 pp. in-4 et in-12, sur 2 colonnes, abondamment raturé avec corrections, nombreuses notes au brouillon.**Brouillon manuscrit et notes sur les volcans, faisant partie de la plus importante étude scientifique menée par Fleuriau de Bellevue, et dont le mémoire fut publié dans le Journal de Physique en 1805**

Partisan de l'école plutonienne, Fleuriau reprend la plupart des résultats scientifiques de l'époque, critiquant particulièrement les théories du minéralogiste allemand Werner ; il propose une observation des différents types de laves (« laves poreuses, des verres et des ponces », « des caractères distinctives entre les laves », etc.), une note sur « les volcans de Souabe », « les zéolites et les noyaux calcaires renfermés dans les laves », plusieurs analyses de roches et cristaux, faisant une comparaison avec les produits des fourneaux et l'industrie de la verrerie ; un chapitre important sur les météorites complète ses conclusions sur l'origine des roches primitives. « L'Histoire des volcans comme toute autre partie de la géologie présente des phénomènes difficiles à expliquer ; je conviens que dans le nombre, il s'en trouve quelques uns qui, de premier abord, sembleraient indiquer la préexistence des cristaux, si déjà le contraire n'était pas démontré. Tous les cristaux doivent leur origine à l'action du feu, mais tous ne sont pas nés dans les mêmes... Concluons de tous les faits que nous venons de rapporter qu'il y a identité d'action entre les feux souterrains, ceux de nos fournaux et ceux qui ont donné naissance aux météorites, que la présence d'un dissolvant inconnue auquel on attribuait la fusion des laves est aussi gratuite qu'imaginaire... que le feu des volcans, comme ceux de nos fournaux change le plus souvent l'état des substances qu'il réduit en fusion en leur faisant éprouver de nouvelles combinaisons... »

€ 1'000 - 1'200

260 [FRANC-MAÇONNERIE] – Pièce signée des membres de la loge. *Paris, 10 messidor An 10* [29 juin 1802]. Grand vélin oblong en partie imprimé avec décors gravés en encadrement aux attributs maçonniques ; plis, ruban de soie bleue et blanche.

Diplôme maçonnique de l'Union, délivré à un frère ayant passé son dernier grade symbolique à la Loge St-Alphonse des Amis parfaits de la Vertu.

€ 200 - 300

261 [FRANC-MAÇONNERIE] – Pièce signée des membres de la loge. *Paris, 1er floréal An 13* [21 avril 1805]. Grand vélin oblong en partie imprimé avec décors gravés en encadrement aux attributs maçonniques ; pli avec légers manques et moullure en coin, ruban de soie bleue.

Diplôme maçonnique de l'Union délivré au lieutenant Husson, aide de camp du général Boursier, ayant passé le premier grade symbolique de la Loge des Amis réunis.

€ 200 - 300

- 262** Chrétienne de **FRANCE**, duchesse de SAVOIE (1606-1663), fille d'Henri IV et de Marie de Médicis, épouse de Victor-Amédée de Savoie – Lettre signée *Chrestienne* adressée à *Monsieur le Marquis Ville*, 16 may 1640. ½ p. in-folio, au verso, adresse et cachet de cire noire.

« ...nous ayant demandé congé de se retirer chez luy nous le luy avons refusé... »

Joint : Une seconde lettre signée, 2 novembre 1640 - 1 page in-folio, en italien. Rousseurs et quelques manques.

€ 200 - 300

- 263** Chrétienne de **FRANCE** – Quatre lettres signées. *Turin*, 1640-1641. 5 ff. in-folio ; en italien.

Correspondance de la sœur de Louis XIII alors Duchesse de Savoie, concernant les affaires de son fils Charles-Emmanuel, dont elle a la régence

Mai 1640, sur le succès du siège de Turin et le défilé des troupes françaises.

Avril 1641, le marquis de Bagnasco et de Broglie devant partir avec 3 à 4 mille fantassins et 500 cavaliers, elle souhaite que « Monsieur du Plessis » conserve avec lui 400 fantassins pour la garnison de la cité et une compagnie de cavalerie qui représente sa garde ; suivent diverses instructions à ce sujet.

Septembre 1641. À propos de la troupe du comte d'Harcourt, et concernant la réunion d'un conseil de guerre.

€ 800 - 1'200



- 264** Chrétienne de **FRANCE** – Deux lettres autographes signées dont une avec longue apostille autographe à la marquise de Ville. *Turin*, 11 octobre et 20 novembre 1642. 2 ff. in-folio.

Elle remercie la dame d'Honneur de lui donner des nouvelles de sa fille au moment de son mariage en 1642 avec son cousin Maurice de Savoie. 11 octobre : « J'ay receu avec beaucoup de joye les dernières nouvelles qui me sont venues, de l'entière guérison de ma fille qui a donné lieu au Prince Maurice mon fils de se voir avec elle... »

Elle ajoute de sa main (9 lignes) plusieurs recommandations, 20 novembre : « J'ay esté bien aise d'apprendre par vostre lettre... que la Princesse ma fille se soit arresté à Limon à cause du mauvais temps et de son rume. J'espère qu'elle sera en estat d'en partir demain pour continuer son voyage à Nice... »

€ 1'000 - 1'500

- 265** **FRANÇOIS Ier** (1494-1547), Roi de France – Lettre signée adressée au Premier Président Jean de Selve. *St-Germain-en-Laye*, 17 avril [1523]. ½ p. in-4, adresse au verso. Légères rousseurs.

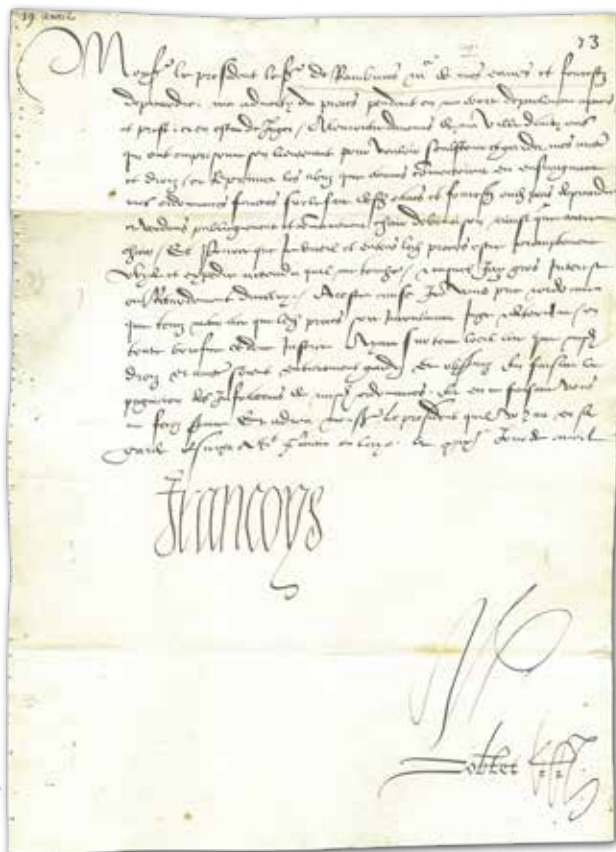
Au sujet de l'accord entre le duc d'Albany et le curateur de la duchesse d'Urbain.

€ 600 - 800

- 266** **FRANÇOIS Ier** – Lettre signée adressée au Premier Président Jean de Selve. *St-Germain-en-Laye*, 18 avril [1523]. ½ p. in-4, adresse au verso. Rousseurs.

Pour faire vider rapidement le procès pendant en la petite chambre des enquêtes de Gilles Flament « archer de ma garde, soubz la charge du prevost de mon hostel, alencontre de maistre Francoys Tissart... »

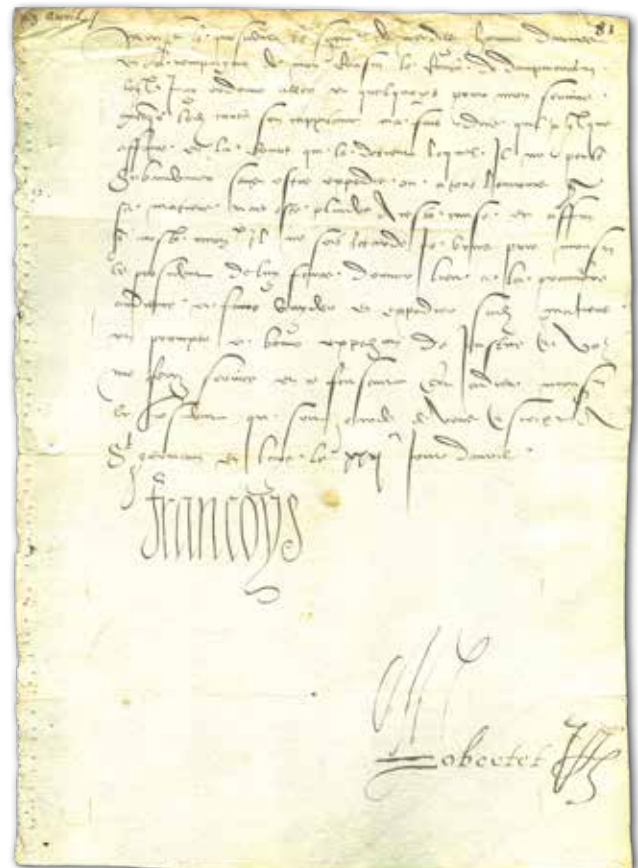
€ 600 - 800



- 267 FRANÇOIS Ier** – Lettre signée adressée au Premier Président Jean de Selve. *St-Germain-en-Laye*, 19 avril [1523]. 1 page in-folio, adresse au verso.

Relativement au procès intenté par le sgr de Rambures maistre de mes eaux et fourretsz de picardie, concernant les droits de chasse dans les forêts royales de Picardie. Le Roi demande que soit rapidement prononcé les conclusions de ce procès qui avait été requis « alencontre daucuns de ma ville d'Amyens qui ont emprisonné son lieutenant pour vouloir soubtenir et garder mes autorité et droiz, et reprimer les abuz que aucuns commettoient en enfreignant mes ordonnances faictes sur le fait desdits eaux et fourrestz audit pais de Picardie et vendant publiquement et communement chair de venaison, ainsi que autre chair... »

€ 1'000 - 1'200



- 268 FRANÇOIS Ier** – Lettre signée adressée au Premier Président Jean de Selve. *St-Germain-en-Laye*, 23 avril [1523]. 1 page in-folio, adresse au verso.

Le Roi demande de faire recevoir au plutôt en audience le « Seigneur de Merdilly homme d'armes en la compagnie de mon cousin le conte de Dampmartin lequel j'ay ordonné aller quelquepart pour mon service avecques ledit conte son cappitaine... »

€ 600 - 800

- 269 FRANÇOIS Ier** – Lettre signée adressée au Premier Président Jean de Selve. *St-Germain-en-Laye*, 24 avril après Pasques [1523]. 1 page in-folio, adresse au verso.

Au sujet de l'affaire du Sieur de Santal dont les gens « continuant et persistant tousjours en leur mauvais vouloir font grande et grosse résistance de tenir contre mon auctorité et celle de justice le chastel et place de Demont en empeschant que le Sr de Manne n'execute la commission que luy ay baillée pour l'administracion des biens d'iceluy Sr de Santal et qui pis est, ont tué ung des gens dudit Sr de Manne... » Le Roi réclame la punition des coupables.

€ 800 - 1'000

- 270 FRANÇOIS 1er** – Lettre signée adressée au Premier Président Jean de Selve. *St-Germain-en-Laye, 25 avril [1523].* ½ p. in-folio, adresse au verso.

Le Roi soutient « l'appellation intentée par Pierre de Montfort mon trésorier et recepveur ordinaire de Thoulouse... »

€ 600 - 800

- 271 FRANÇOIS 1er** – Lettre signée adressée au Premier Président Jean de Selve. *St-Germain-en-Laye, 25 avril [1523].* ½ p. in-folio, adresse au verso.

Au sujet du serment que doit prêter devant le parlement le Sieur du Biez « Senneschal et gouverneur de Boullennos » pour son office.

€ 600 - 800

- 272 FRANÇOIS 1er** – Lettre signée adressée au Premier Président Jean de Selve. *St-Germain-en-Laye, 26 avril [1523].* ½ p. in-folio, adresse au verso. Quelques rousseurs.

Le Roi envoie vers la cour de Parlement le seigneur de Villers « pour vous faire entente que je vueil et entends que maistre Nicole de La Chesnaye potestat de Millan soit receu et institué en office de conseiller de ladite court dont je lay pourveu... »

€ 600 - 800

- 273 Charles de GAULLE (1890-1970), militaire, homme politique** – Lettre autographe signée adressée à Émile Mayer. Paris; 16 janvier 1934. 2 pp. in-4.

Magnifique lettre dans laquelle De Gaulle, alors lieutenant-colonel, expose ses réflexions sur la modernisation de l'armée. C'est à cette époque que de Gaulle fera paraître son fameux ouvrage de stratégie militaire, *Vers l'Armée de métier*.

Évoquant leur dernière rencontre, il fait part de la "richesse de leurs échanges" : « **Je vous ai longuement écouté faire l'éloge des armes nouvelles, armes qu'il nous appartient d'intégrer à plus large échelle encore dans l'ensemble de la vision future des guerres de demain.** Et si les industries d'armement acceptent cet indispensable effort de modernisation structurelle qui doit être le leur, il importe aussi que cette modernisation touche les écoles d'officiers... **L'avion, le char de combat, et les armes qui ne manqueront pas de faire leur apparition dans les années à venir, sur les champs de bataille du monde,** nous revenons là sur le sujet de nos débats lors de notre dernier déjeuner chez Madame Grunebaum-Ballin, la guerre planétaire, ces armes resteront sous-utilisées tant qu'elles n'intégreront pas la pensée militaire des stratèges en charge de conduire la guerre. **Un char de bataille n'est pas une arme auxiliaire, mais la force sur laquelle doit s'appuyer l'infanterie, en parfaite association avec la planification des attaques portées par l'aviation de combat qui demain devra être la première force engagée sur le terrain face**



à l'ennemi. Il serait impensable que la France utilise ces armes nouvelles dans le seul but d'appuyer l'effort de son infanterie. **Les hommes ne marchent jamais d'eux même, le temps des héros est derrière nous. Les hommes marchent parce qu'un officier marche à leurs côtés.** C'est instruit des formidables capacités que possèdent chacune de ces armes que nos officiers pourront les utiliser sans compromettre leur efficacité. Voilà pourquoi je vous rejoins dans votre vision d'un enseignement rigoureux dont le seul but sera d'offrir aux futurs officiers supérieurs, mais aussi aux subalternes, une connaissance appuyée et approfondie des multiples opportunités que leur offrent ces armes nouvelles lors des combats où la rapidité et la mobilité seront des alliés pour les forces engagées... »

€ 4'000 - 6'000

- 274 Charles de GAULLE** – Carte de visite avec compliment autographe. [Paris, janvier 1950]. Carte de visite du « général de Gaulle » ; joint son enveloppe.

Remerciements auprès de Melchior-Bonnet, directeur des éditions Arthème-Fayard, pour ses vœux de nouvel an.

€ 150 - 200

- 275 [Marie-François GORON] (1847-1933), écrivain, chef de la sûreté à la Préfecture de Police de Paris** – Correspondance à Goron. 1891-1902. 37 lettres autographes signées ou lettres signées sur 74 pp. in-8 ou in-4, en-tête divers.

Correspondance de divers confrères journalistes, notamment du *Gaulois*, l'*Avenir républicain*, à propos d'avance pour quelques articles, sur l'organisation d'une audience privée avec le Saint-Père à Rome et divers contacts au Vatican ; remerciement d'une victime des attentats anarchistes auprès de l'ancien chef de la Sûreté Goron, recommandations diverses pour la préfecture de Police, requête après la diffamation d'un curé breton ou à propos de l'arrestation d'un capitaine, demandant un appui auprès de ses anciens collègues de la Police, félicitation pour ses ouvrages, dont ses mémoires, ou « Crime de la rue de Javel » renseignant sur les bas-fond de Paris, etc.

Joint : divers papiers dont une lettre du ministre attribuant le mérite agricole pour Goron, son passeport pour la Grèce et la Turquie...

€ 200 - 400

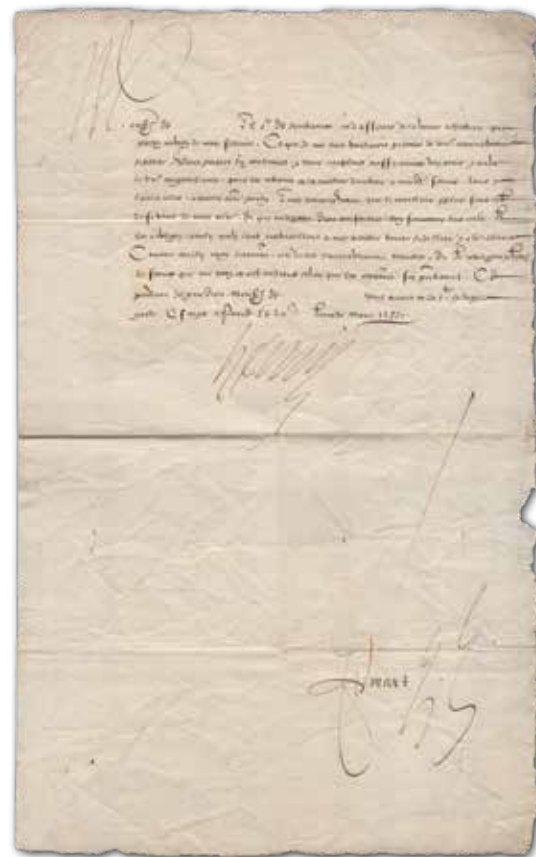


- 276 Edmé-Gilles GUYOT** – *Nouvelles récréations physiques et mathématiques, contenant ce qui a été imaginé de plus précieux dans ce genre et qui se découvre journellement (...)*. Nouvelle édition. À Paris, À la Librairie, rue S. André des Arcs, an VII.

3 vol. in-8, xvi-375 pp., vii-410 pp., 408 pp., 32-48-22 planches, plein veau raciné, dos lisse orné, pièce de toison de maroquin vert, roulettes dorées sur les coupes, tranches jaspées (reliure de l'époque). Petits manques aux coiffes sup., coupes et mors fragiles (un mors fendillé), lég. frottés, les pages lég. jaunies.

Édition abondamment illustrée, où Guyot décrit des expériences amusantes faites avec l'aimant, l'électricité, l'optique, l'arithmétique, la mécanique, etc.

€ 200 - 300



- 277 HENRI III (1551-1589), Roi de France** – Lettre signée. Paris, dernier jour de mars 1585. 1 page in-folio.

Lettre de compliment à l'attention d'un de ses fidèles fonctionnaires

«Le Sr de Fontaines m'a assuré de la bonne affection que [vous] portez au bien de mon service, ce que je me suis toujours promis de vostre accoustumé fidelité, vous pryant d'y continuer et et vous employer aussi envers voz amis et ceulx de vostre congnoissance pour les retenir en la mesme dévotion à mondit service sans laisser aller et à aucun autre party, leur remontrant que le meilleur et plus seur est de se tenir de mon costé et que m'ayant Dieu constitué Roy souverain sur eulx, il les a obligez ainsy qu'ilz sont naturellement à me rendre toute fidelité et obéissance... » Il assure que suivant les circonstances, il saura les récompenser.

€ 400 - 500



- 278 HENRI IV (1553-1610), Roi de France** – Lettre signée avec mention autographe *vostre meyllleur et affectyoné mestre Henry* adressée à *Monsieur de la Vallade*. La Rochelle, 31 mai 1588. 1 page in-folio, adresse.

Belle lettre écrite alors qu'Henri IV n'est encore que roi de Navarre

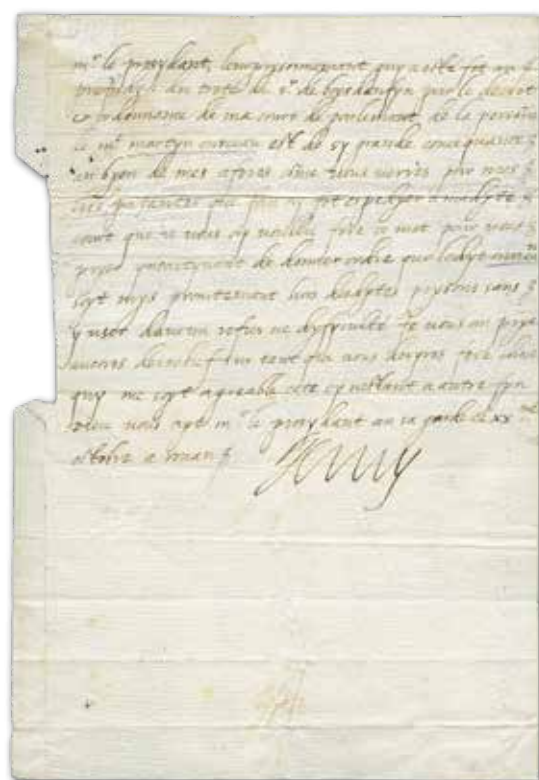
Lettre relative à l'administration de son royaume de Navarre : Henri IV s'adresse à son intendant à Nérac, qui en est une des places importantes, pour lui donner ses instructions concernant les impositions sur le pastel et le sel. Celles-ci sont jugées excessives par les marchands de Toulouse et d'autres villes qui les font transiter par la Garonne, le Roi demande qu'elles soient réduites.

€ 800 - 1'000

- 279 HENRI IV** – Lettre autographe signée *Henry* adressée à *Monsieur le présydant de Harlay*. Rouen, 20 octobre [1596]. 1 page petit in-folio, adresse.

Importante lettre écrite quelques jours après son arrivée à Rouen

Datée d'une époque décisive de son règne, alors qu'il vient de faire son entrée dans la ville de Rouen, où le roi s'apprête à tenir l'Assemblée des Notables. Henri IV sollicite Achille de Harlay pour que celui-ci lève la mesure « d'emprisonnement quy a esté fet au préjudice du tréte du sieur de Boysdauphin pour le décret et ordonnance de Isal court de parlement, de la personne de Maître Martyn Ourceau...et de pryer yncontinant de donner ordre que



ledyt Ourceau soyt mys promptement hors desdytes prysons sans y user d'aucun refus ni dyfficulté... »

Achille de Harlay (1536-1616) est le premier président du Parlement de Paris de 1582 à 1611, il jugera notamment Ravillac en 1610.

€ 2'000 - 2'500

- 280 [HORLOGERIE]** – Lettre autographe signée *De La Rochette*. À Brèche, 6 mars 1700. 5 pp. in-12

Intéressante lettre dans laquelle il passe commande d'un pendule

« ...Je vous suis très obligé de m'avoir trouvé un pendule à bon marché, c'est ma devise. Mais ce n'est pas assés, j'en veux une bonne ou je n'en veux point. Mandés moy je vous prie les bonnes et mauvaises callitée. J'ay toute confiance... Je suis bien aise de savoir de quelle proportion il est, de quel métal, si il a une sonerie, sy le timbre sentant de loin, s'il ce monte avec une roué ou à cordage, s'il est bien peçant et combien on me le veut vandre au plus juste pris ; s'il est dans une bouette où s'il en faudra faire une de sapin pour l'aporter... »

Son fils et sa belle-fille sont en Macônnaï depuis 15 jours avec le Carnaval, retenus par les eaux et les neiges ; il ne peut lui faire procuration pour ses terres de Brèche, et prie Mme Berthier d'attendre le paiement de ses droits ; il attend le passage de son fils chevalier de Malte, etc.

€ 80 - 100

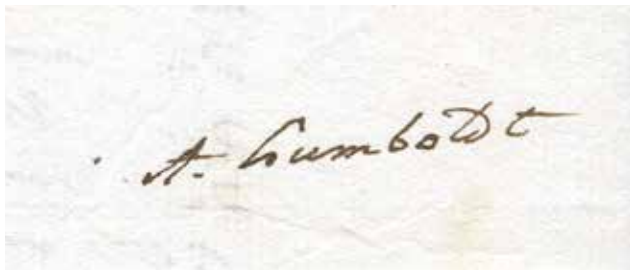
- 281** Alexander von **HUMBOLDT** (1769-1859), naturaliste, explorateur allemand – Deux lettre autographes signées à M. Jay. *Ce mardi, s.d.* 4 pp. sur bi-feuillet in-8, dont adresse au verso.

À propos des protections dont il a pu bénéficier pour son expédition en Amérique du sud

Il transmet à son correspondant une notice biographique sur le chevalier d'Urquijo, ministre du roi d'Espagne et à propos de M. Asanza, vice roi de la Nouvelle Espagne (Mexique) ; il lui permet d'apporter toutes les corrections nécessaires à cette notice.

Dans une autre lettre, il fait l'éloge de M. d'Urquijo avec qui il est lié « non par les sentiments de l'amitié (je ne l'ai vu que très peu de fois), mais par une reconnaissance dont je lui ai donné un témoignage public de mon dernier volume... On ne pourrait faire assez d'éloges de la libéralité de ses sentiments. Il a eu le noble courage de les manifester à une époque où il élevait seul la voix en Espagne. J'ai donné quelques lignes à M. F** pour l'ancien vice-Roi du Mexique... Si le public a quelque intérêt pour mon voyage, il doit en attribuer le succès au ministre par lequel seul j'ai obtenu des permissions si illimitées. Je n'ai eu aucun secours pécuniaire de la Cour d'Espagne pour cette vaste entreprise ; mais j'ai eu du Roi Charles IV qui m'honora de quelque bienveillance personnelle et auquel M. Urquijo m'avait recommandé particulièrement... Cette protection a été continué après la chute de M. Urquijo par M. de Cevallos... »

€ 500 - 700

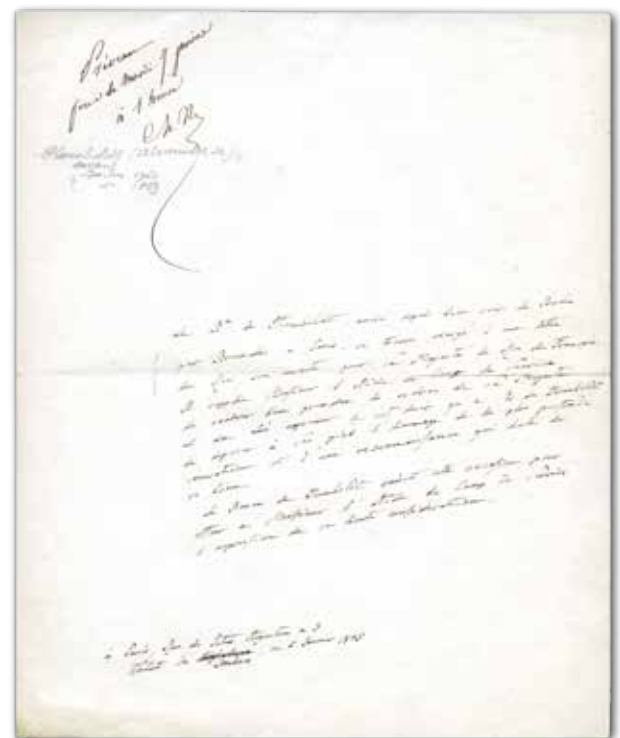


- 282** Alexander von **HUMBOLDT** – Lettre autographe signée à M. Jay. *Paris (quai de l'école 26), 26 septembre 1819.* 2 pp. bi-feuillet in-8, adresse au verso.

Demandant de faire quelque publicité de son ouvrage sur l'Amérique du Sud

« Je suis à vous importuner de nouveau... mais il y a des services que l'on aime à se rendre mutuellement et je ne crois pas que vous m'en vouliez de mon indiscretion. J'ai eu l'honneur de vous adresser le nouveau volume de mes Voyages aux régions équinoxiales... Cet ouvrage longtemps interrompu aurait besoin d'un rappel auprès du public et demande de le nommer dans l'*Intérieur du Constitutionnel* et d'en faire donner dans la suite quelques extraits. **Le dernier volume traite des pays qui sont le théâtre de la guerre de Bolivar et du féroce Morillo...** »

€ 300 - 400



- 283** Alexander von **HUMBOLDT** – Lettre autographe signée à la troisième personne adressée à **Louis-Philippe**. (1845). 1 pp. in-8.

Missive de Humboldt chargé de mission diplomatique du Roi de Prusse, demandant audience auprès du Roi des Français : « Le baron de Humboldt arrivé depuis hier soir de Berlin par Bruxelles à Paris, se trouve chargé d'une lettre du Roi son maître pour sa Majesté... Il supplie Monsieur l'aide de camp de service, de vouloir bien prendre les ordres de Sa Majesté et de lui exprimer le vif désir de M. de Humboldt, de déposer à ses pieds, l'hommage de sa plus profonde vénération et d'une reconnaissance qui date de si loin... »

€ 300 - 400



- 284 ISABELLE Ière (1451-1504) et FERDINAND V (1452-1516), « Les Rois Catholiques »** – Pièce signée *Yo el Rey et Yo la Reyna*. en la noble ciudad de Trujillo, 18 février 1479. 1 page in-folio, plis renforcés au dos. Très beau sceau sous papier à leurs noms et armes.

Une des premières pièces signées par les « Rois Catholiques », protecteurs de Christophe Colomb

« Don Fernando y doña Ysabel por la gracia de Dios Rey y Reyna de Castilla, de Leon, de Aragon » accordent leur protection à Don Manuel Ponce de Leon, « nuestro Vasallo », qui veut, avec le concours des populations de toute l'Andalousie, faire tenir dans la ville de Séville la Foire qui avait déjà été accordée par les souverains précédents « al Conde don Johan, su padre... » Un mois plus tôt, le 19 janvier 1479, Ferdinand V était devenu roi d'Aragon. Il allait former avec son épouse Isabelle Ière de Castille une monarchie dualiste précurseur de l'Espagne moderne.

€ 1'000 - 1'500

- 285 JEAN XXIII (1360-1419)**, cardinal Baldassarre Cossa élu antipape par le Concile de Pise en 1410 et déposé en 1415 – Manuscrit. S.d.1 page in-36 oblong.

Quittance du cardinal Cossa, reconnaissant avoir reçu 500 ducats de Jean de Médicis.

€ 300 - 400

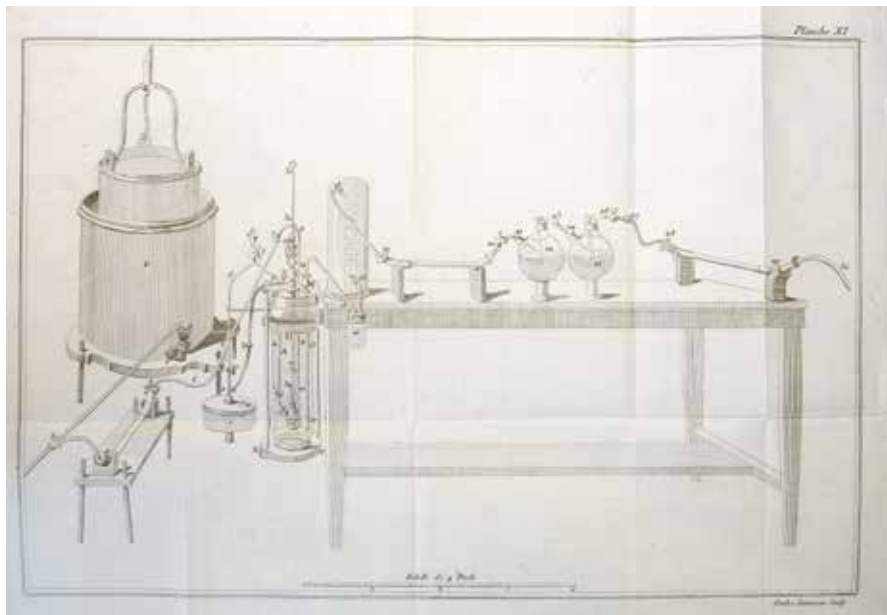


Au sujet d'une réclamation

« ...Cette commission a préparé ses opérations et s'occupe de chaque sénatrice dans l'ordre alphabétique. Le tour de celle de Colmar (Molsheim) doit arriver vers le 1er avril prochain, et c'est alors seulement que m.m. les Commissaires pourront s'occuper de la liquidation de ce qui vous est encore dû... »

€ 150 - 200

- 286 François Christophe KELLERMANN (1735-1820), maréchal d'Empire** – Lettre signée *Duc de Valmy* adressée à un entrepreneur en bâtiment. Paris, 27 février 1815. 1 page in-4, au verso, adresse et griffe *Le Mal Duc de Valmy* valant franchise postale.



- 287** Antoine Laurent de **LAVOISIER** – *Traité élémentaire de Chimie, présenté dans un ordre nouveau et d'après les découvertes modernes*. À Paris, Chez Cuchet, 1789.

2 vol. in-8, xlviii-653-(2) pp., demi-basane verte à petits coins vélin, dos lisse orné, tranches jaspées (reliure légt post).

Première édition, second tirage de ce traité du célèbre chimiste, contenant 2 tableaux dépliant et 13 planches dépliantes gravées par Marie-Anne Pierrette Paulze Lavoisier, épouse de l'auteur et élève de David.

Lavoisier expose dans cet ouvrage sa découverte de la nature de l'air et fonde la chimie moderne en mettant fin à la théorie du phlogistique de Stahl et remettant en question la théorie des quatre éléments.

€ 700 - 800

- 288** **[LÉGION D'HONNEUR]** – Pièce signée *Au château des Tuileries, 17 avril 1821*. 1 page in-folio sur vélin, en partie imprimée avec encadrement gravé aux armes royales et croix de la Légion d'Honneur.

Brevet de chevalier de la Légion d'Honneur délivré au chef d'escadron Lanthonet, commandant dans un régiment de chasseurs à cheval en septembre 1813, confirmé par Louis XVIII (griffe) et le maréchal Macdonald Grand Chancelier de l'ordre.

Joint : la lettre de nomination de chevalier de la Légion d'Honneur (Dresde, septembre 1813, 1 pp. in-4).

Joint : le brevet d'aide de camp du général Exelmans, délivré au même, en février 1815 (pièce signée par Louis XVIII (griffe) et le ministre de la guerre, le duc de Dalmatie, 1 page in-4 oblong sur vélin).

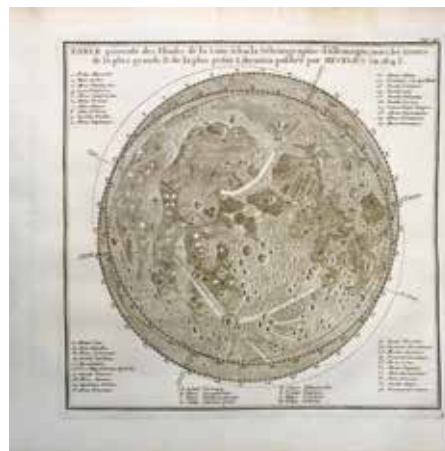
€ 200 - 300



- 289** **[LÉGION D'HONNEUR]** – Deux pièces signées *Palais des Tuileries, 25 janvier 1854 & 19 septembre 1860*. 2 ff. in-folio sur vélin, en partie imprimés avec encadrement gravé aux armes impériales et croix de la Légion d'Honneur.

Brevet de chevalier puis d'officier de la Légion d'Honneur délivré au chef d'escadron Louis-Gustave Husson, du Premier Régiment de Chasseurs. Pièce signée (griffe) par l'Empereur Louis-Napoléon et le Grand Chancelier, le duc de plaisance puis le duc de Malakoff.

€ 200 - 300

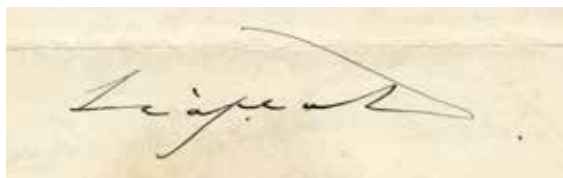


- 290** Pierre-Charles **LEMONNIER** – *Institutions astronomiques, ou leçons élémentaires d'Astronomie, pour servir d'introduction à la physique céleste & à la science des Longitudes, avec de nouvelles tables d'Équations corrigée ; et particulièrement les Tables du Soleil, de la Lune & des satellites.* Précédées d'un Essai sur l'Histoire de l'Astronomie moderne. À Paris, chez Hippolyte-Louis Guérin & Jacques Guérin, 1746.

Un vol. in-4, titre, 1-4-lxiv-660 pp., tableaux dans le texte, plein veau marbré, dos à nerfs orné, pc de titre de maroquin rouge, tranches rouges (reliure de l'époque). Manque à la coiffe sup. avec mors sup. fendillé en tête, discrètes restaurations à la reliure, ancien cachet de bibliothèque.

Première édition de cet ouvrage scientifique de Le Monnier qui a repris les travaux de Keill ; il s'agit d'un des meilleurs traités d'astronomie du XVIIIe siècle vulgarisant les théories coperniciennes et les principes de Newton. Illustré de 2 cartes du ciel, dépliantes des hémisphères boréal et austral, 3 cartes dépl. de la Lune, une carte du système solaire, et 9 planches dépliantes.

€ 300 - 400



- 291** **LÉOPOLD II** (1835-1909), **Roi des Belges** – Lettre autographe signée adressée à son *cher cousin*, Ernest II, *duc régnant de Saxe-Cobourg et Gotha*. Château de Laeken, le 1er juin 1880. 4 pp. in-8, enveloppe (deuil), cachet armorié de cire noire.

« L'Archiduc Rodolphe Prince Impérial d'Autriche Hongrie désire très vivement...pour...Mr Karl Bohuslawek la petite croix en argent de chevalier de l'ordre de Famille. J'ai promis de vous faire part du vœu de mon futur gendre l'Archiduc Rodolphe qui épousera la princesse Stéphanie à Vienne le 10 mai 1881 et mourra dans d'étranges circonstances à Mayerling en 1889!... »

€ 300 - 400

- 292** **[LETTRE DE BOURGEOISIE]** Charles-Godefroy de **TRIBOLET** (1752-1843), écrivain suisse, membre du Conseil de Neuchâtel – Pièce signée *Ch. Godef. de Tribolet*. Neuchâtel, 3 avril 1810. Grand vélin oblong, trous au pli avec légère perte de lettres, intitulé au verso.

Lettre de bourgeoisie délivrée au nom de Jean-Jacques Sandoz de Travers président du Conseil et de François Lesperut Gouverneur de la Principauté au nom du Prince de Neuchâtel (Berthier), en faveur de Daniel Robert bourgeois de Valangin, pour *résider, s'habituer et prendre droit de bourgeoisie et de communauté en cette ville de Neuchâtel...*, moyennant 300 livres de droits.

Joint : copie d'un arrêt du Conseil d'Etat de Neuchâtel de juin 1750, concernant la tenue des registres baptistaires et mortuaires ; il est indiqué que Sa Majesté n'a pas approuvé une *interdiction fulminée par Monsieur l'évêque de Lausanne contre le curé de Tressier*.

€ 200 - 300

- 293** **[LETTRES DE SOLDATS. [GUERRE DE LA RÉVOLUTION]** – Quatre lettres autographes signées. 1793-1798. 13 pp. 1/2 in-4, dont avec adresse au verso, marques postales.

Longwy, juin 1793. « ...Je sais que vous aimez d'apprendre des nouvelles intéressantes de nos braves citoyens défenseurs de la liberté et de la nation... Il y a aujourd'hui huit jours... que le général Laage après avoir forcé et emporté plusieurs retranchements que les impériaux avaient très avantageux dans les bois et les montagnes de nos frontières sur le pays de Luxembourg, est parvenu à une haute montagne inaccessible où les ennemis étaient campés et retranchés avec 40 pièces de canons... Notre

généreux et brave général... a commencé son attaque à midy et combattit comme des intrépides jusqu'à 8 heures du soir, nos gens las de se battre à coup de canon et de fusil, ont monté précipitamment avec la baïonnette... » Etc.

À la Jontière [Jonquière], fructidor an 2 [août 1794], d'un soldat de l'Armée des Pyrénées orientales : « Ma cher feame, je t'écris ces lignes pour m'informer de ta santé. Pour la mienne et n'est pas bien depuis que je suis arrivé à l'armée... Nous tenons quinze cent hommes boqué dans le fort de Blegade [Bellegarde] depuis cinq mois et nous sommes sur le territoire d'Espagne et l'armée est bien pour notre avantage... »

Juin 1796. Extrait d'un récit d'un jeune qui a suivi son père en campagne ; à propos de son père emmené à l'hôpital militaire, l'arrestation de sa voiture à un corps de garde, les chevaux blessant 2 canonniers, visite du général Duvignon : « Si la viande était assurée, il y aurait longtemps que nos troupes auraient campé mais ce service n'est point assuré et en attendant, le bourgeois nourrit le soldat chez qui il est logé... Oui le général Ernouf demeure près de nous, le maître de la maison où nous sommes est dans une maison de campagne de l'autre côté du Rhin... Le 19 à 10h, vint un chef de brigade qui veut absolument me donner des leçons d'armes... Les bruits de paix se font attendre plus que jamais... »

Au château de Dragani, avril 1798. Réponse à l'inquiétude de sa famille, n'ayant pu obtenir un congé : « ...Rien de nouveau à vous marquer pour le présent. Enfoncé dans l'Italie, sur les confins de la république Cisalpine, dans des villages soit dans des hameaux, j'ignore ce qui se passe même à trente mille de là... Il existe maintenant un traité d'alliance entre la République française et la République cisalpine portant que vingt cinq mille hommes de troupes françaises seront toujours de service... Considérablement dégoûté de la vie militaire... je m'y vois vieillir avec peine... »

€ 300 - 500

- 294 [LETTRES DE SOLDATS]. [CAMPAGNE du général MOREAU]** – Deux lettres autographes signées de Bourdon, directeur divisionnaire des postes de l'Armée du Rhin, à son frère. Kempten (Bavière), 10 thermidor An VIII [29 juillet 1800] et Aibling, 18 frimaire An IX [9 décembre 1800] 4 pp. et 1 page in-4, la seconde avec adresse.

Quelques jours après la bataille de Hohenlinden : « ...L'armée française a passé ce matin l'Inn avec tout le bonheur possible. Pas un homme n'a été blessé ; l'ennemi trompé par des contre-marches a laissé dégarni le point où le passage s'est effectué.

Il est reconnu maintenant que l'empereur ne peut plus arrêter notre marche sur Vienne qu'en acceptant les conditions de paix que le Gouvernement français voudra bien lui présenter... »

€ 100 - 150

- 295 [LETTRES DE SOLDATS]. [CAMPAGNE du général MOREAU]** – Quatre lettres autographes signées. 1800-1803. 12 pp. in-4, dont avec adresse au verso, marques postales.

Bâle, germinal an 8 (avril 1800). Il annonce son départ de Bâle : « nous partirons sous peu... nous faisons partie du centre de l'Armée... composée de 4 divisions fortes d'environ 30m hommes ; elles sont destinées sous la conduite personnelle de Moreau, à porter les premiers coups et à nous assurer la supériorité dans la campagne. Notre armée paraît bien disposée... J'ai vu hier Lamarque qui m'embrassa avec plaisir ; il jouit d'une grande considération au quartier général. Je ne puis vous taire mon étonnement en voyant le général Moreau que le hasard me fit rencontrer dans la Cie. Il venait d'une promenade à cheval, seul avec un domestique, n'ayant de général que son chapeau. Je ne pouvais pas me persuader cette extrême simplicité, surtout en la comparant au fracas de nos généraux d'Italie. Moreau est, je crois, une invention... »

Purckheim, près Neubourg, 11 brumaire an 9 et Tüssing, frimaire an 9 (novembre-décembre 1800). D'un officier d'artillerie de la division Ney au général Foy ; il le remercie de sa recommandation : « ...Levasseur fait partie de la Division Ney. Pendant la campagne, il a souvent été chargé de placer des partis du côté des montagnes de la Bohême... Il passe pour avoir fait de l'argent. Son régiment est cantonné sur la frontière du marquisat d'Anspach... Nul espèce de mouvement dans l'armée. Les généraux partis pour la France ne sont pas de retour. Nous en concluons que l'armistice a été de nouveau prolongé. Je suis allé passer quelques jours à Augsbourg. Eblé avait une attaque de bile. Il était enfermé dans sa chambre et ne recevait personne, pas même le médecin... »

Sur le parc d'artillerie d'Eblé, mention des généraux Lorge, Wandermach, Moreau, Corbineau, sur le sort des prisonniers français par les Autrichiens, etc. En décembre, récit de la campagne de Moreau qui a passé l'Inn, sur les positions des divisions Ney et Collaud. « Aujourd'hui on a passé la Salza. On dit que Decaen a surpris le passage à Lauffen. Le canon a tiré jusqu'à six heures du soir. J'ignore les détails, mais je présume que Moreau aura réuni huit divisions sur ce point. Moreau tient continuellement ces troupes en mouvement, ...manœuvre avec assurance et il manie son armée avec la même facilité qu'un bon officier d'infanterie remue son peloton. Tantôt il inverse l'ordre de bataille de ses divisions pour dérouter l'ennemi ; tantôt il en place une ou plusieurs en seconde ligne derrière les autres, pour rétrécir son front et marquer ses forces comme à Hohenlinden. Vous aviez raison de me dire que c'est un grand général... »

Godeldorf, Brumaire an 12 (novembre 1803). « Cher père et tendre mère..., il est vrai que si la guerre durait encore quelques années, je pourrais peut-être obtenir un grade élevé et qui sans doute m'attacherai davantage à l'état militaire... Mais non je ne le souhaite pas... Ce n'est pas la mort que je crains, je suis militaire... Tout militaire doit aimer sa patrie et en combattre les ennemis... et je combaterai ses ennemis jusqu'à la mort avec le courage qu'un vrai soldat doit avoir... Je sais effectivement que Bonaparte doit commander l'armée expéditionnaire. On nous a même dit qu'il était déjà sur les côtes avec toute sa garde et son armée qui est soit disant au nombre de cent-vingt mille hommes... J'espère... que son succès anéantira à jamais cette nation perfide et si orgueilleuse... »

Joint : un rare Livret militaire contenant huit feuillets pour servir à la solde du Clitoyen. Septembre 1800. Cahier petit in-8.

€ 300 - 500



- 296 [LETTRES DE SOLDATS]. [AUSTERLITZ]** – Lettre autographe signée Borel à son cher Blondel. De Aichet en Bavière, 4 février 1806. 2 pp. in-4, adresse au verso, marque postale et franchise « n°25 Grande Armée ».

Belle lettre d'un soldat ayant participé à la Bataille d'Austerlitz

« C'est depuis peu de jours... que j'ai reçu votre lettre. D'ailleurs cette campagne a été actif : toujours en marche et les lettres ne nous parvenait pas. Le colonel Cochois a été blessé et guéri dans un mois. Le pauvre Grimblot a eut la jambe gauche emporter à la Bataille d'Austreliste, on luy a fait l'emputation à quatre pouces au-dessus du genoux ; il est guéri... »

Il l'a vu dans *une bonne voiture* en route pour Lunéville et adresse les salutations des *anciens camarades* : « Notre perte au Austreliste n'a pas été considérable ; mais le succès de la charge a été avantageuse. Je me propose définitivement à prendre ma retraite ; le métier de la guerre est trop fatiguant pour moy... » Cochois lui écrira incessamment. « Nous espérons d'être en France dans un mois ; nous prendrons ici dix à douze jours de repos où nous sommes très mal dans de mauvais village. »

Joint : une lettre de Soldat avec **vignette rehaussée de couleurs** (2 pp. ½ bi-feuillet in-4, vignette gravée, adresse au verso, marque postale ; manque au second feuillet avec légère perte de texte).

€ 400 - 500

- 297 [LETTRES DE SOLDATS]. [CAMPAGNE D'ESPAGNE]** – Six lettres autographes signées. 1808-1812. 16 pp. in-4, adresse au verso, marques postales et de franchises.

À Baguionne [sic], 20 janvier 1808. Lettre d'un fusilier à son père, lui demandant de lui envoyer de l'argent dont

il a tant besoin, « car nous allons partie pour aller dans le Portugal et je suis sant le sol àppresant, car je suis à lopitalle de Baguionne. Et voila dejat six opitalle ou jé aité depuis Grenoble... »

Tortose, janvier 1810. « J'ai écrit il y a un mois à mon frère que nous allions faire le siège de Tortosa. 18 jours de tranchées et 3 jours de bombardement ont été suffisants pour faire rendre la place qui est extrêmement forte. Je crois qu'il est impossible au 3e Corps de faire plus de conquête. Deux jours après nous sommes partis deux régimens pour sommer le col de Balague qui nous a répondu à coup de canon. Le soir nous montâmes à l'assaut et y primes la garnison et 18 pièces de canon. Nous devons partir d'ici quelques jours pour l'Aragon où nous prendrons des cantonnemens... et pour faire le siège de Valence... » Il a eu le malheur de perdre le mulet qui portait son équipement, etc.

Valldolid, mars 1811. « ...depuis plus de six mois nous sommes journellement dans les montagnes à poursuivre les brigands du pays... Nous sommes plus fort qu'eux, nous sommes obligés de les poursuivre quelque fois deux ou trois jours sans nous reposer... » Il a cependant eu l'ordre de partir à la Grande Armée sur les frontières du Portugal : « nous sommes plus satisfait d'aller à la grande Armée que de rester dans ces pays. Au moins, si nous sommes pris prisonniers, on ne nous tuera pas, mais ces célébrats d'insurgés, quand ils peuvent nous prendre, ils nous font mourir en nous crucifiant, ils nous pendent par les pieds et ils nous coupent par petits morceaux jusqu'à ce que nous soyons morts, chose qui n'est pas très agréable car nous préférons de mourir sur le champ de bataille... »

Juillet 1811. Sur les opérations militaires en Espagne, lettre adressée au maréchal Suchet : « ...Le prince Major-général était alors à Grosbois où je me suis rendu de suite au jour, j'ai été reçu dans son cabinet... S.A. a lu posément le rapport sur la prise d'assaut, a examiné les plans et a fait l'éloge de votre opération et de la conduite de votre armée ; elle m'a interrogé sur les détails du siège... » Discussion sur les campagnes militaires, Berthier demandant encore si Suchet envisageait de marcher sur Montserrat, etc.

Pampelune, novembre 1812. Lettre du major Jacquemet : « ...Il s'est passé bien des événemens dans ce maudit pays que nous habitons ; j'ai eu des affaires bien sérieuses avec mon petit régiment... » Il a bonne réputation dans son bataillon d'élite ; « j'ai eu un chef de bataillon, deux capitaines et plus de quatrevingt grenadiers et voltigeurs tués... Le général de division gouverneur Baron a bien voulu témoigner sa satisfaction sur ma conduite en faisant mention de moi d'une manière honorable dans deux ordres du jour... J'ai eu un cheval tué sous moi et un autre blessé... j'ai reçu une forte contusion à la jambe droite... et j'ai reçu une balle dans le côté droit qui m'a fait une profonde blessure. L'on a désespéré de mon existence pendant cinq jours, des symptômes de tetanos et de paralysie aux parties inférieures s'étaient fait remarquer... » Le général en chef a demandé pour lui le grade de colonel et un régiment, « mais on s'obstine à me traiter avec une injustice criante... »

Joint : une lettre d'un prisonnier évadé d'Angleterre.

€ 300 - 500

298 [LETTRES DE SOLDATS]. [CAMPAGNE DE 1807] – Six lettres autographes signées. S.l., 20 février 1807. 3 pp. in-4, adresse, cachets ; *Elbing*, 12 mars 1807. 3 pp. in-4, adresse, franchises. [Paris], octobre 1807. 2 pp. in-4, adresse. *Tigenhist*, 13 septembre 1807. 2 pp. ½ in-4, adresse & *Vormlitz*, 8 février 1808. 3 pp. in-4, adresse, marques postales et franchise. *Cassel*, 16 septembre 1808. 2 pp. in-4, marque postale et cachet rouge de la Grande Armée.

Février 1807, lettre de Ravinel au capitaine de Clermont-Tonnerre, commandant une Cie d'artillerie de la Garde du Roi de Naples : « ...Je suis toujours avec une certaine crainte dans les journaux, les opérations de la grande Armée, et désirerais voir finir cette guerre qui fait encourir tant de dangers au seul ami véritable que j'aye... » Il lui demande des nouvelles sur son avancement, et sa vie militaire : « J'ai deux frères qui ont été 18 ans au service d'Autriche et qui ont fait constamment la guerre de notre révolution ; ils ont quitté lorsque l'Empereur a permis aux officiers de vendre leurs places ; ils ont fait toutes les campagnes sans avoir une égratignure. C'est le désagrément et le peu d'avancement qui les ont engagé à revenir près de nous, mais en France le service y est plus gracieux, on est mieux payé et on avance... »

Mars 1807, lettre d'un officier en campagne : « ...Depuis ma dernière, que de batailles, que de combats, que de périls ; enfin la victoire a bien voulu toujours nous servir de guide... Il faut avoir l'ame chevillée dans le corps pour y tenir, car nous faisons le service sur la ligne et les bivouacs sur la neige, quelques fois sans feu... Nous n'étions point au massacre d'Elau, mais les tristes restes nous ont fait juger de la chaleur de l'action. Les Russes y ont perdus suivant eux 35 ou 40 mille hommes et ont eut une déroute... Le cmdt Leclerc est parti du mois de juillet dernier major dans le 9e Dragons. J'ai perdu le père Jourdan de vue mais je crois qu'il est toujours dans le 72e Rég't de Ligne. Nous faisons toujours partie de la 4e Division de Dragons sous Bernadotte. ...Je m'amuse très rarement. Nous sommes ici dans une ville charmante appelée Elbing mais la guerre l'ayant réduite aux excès... on y meure et de pitié et de tristesse... »

Octobre 1807, lettre d'un officier à son parent directeur des vivres, à propos d'un courrier du général Suchet qui lui a dépêché une estafette concernant une ferme ; il lui a fait parvenir à Breslau, la dernière allocution de l'Empereur : « dans la journée de demain, doivent parti d'ici Mrs Chmielewski vice-président de la Chambre et Mr Gliszezynski conseiller... »

Septembre 1807. À propos d'un ami *maçon zélé* : « Nous devons instituer une loge ; nous avons un atelier à notre disposition à Marienbourg... » Sur Mme de Lostange sœur du général Defrance, écuyer de l'Empereur.

Vormlitz, février 1808. Sur l'occupation de la Prusse : « ...La division est sur son départ pour le Hanovre où nous allons prendre des cantonnements... Le paysan paie tout, comme disent les soldats, et le prince Ferdinand me logeait et me nourrissait bien ; j'avais toujours cinq ou six personnes à dîner ; les vins si rares en Prusse, le rhum pour le punch, le café, le sucre, les volailles, tout volait chez moi à flots précipités comme dit Gargantua. Si notre départ n'était pas survenu, je donnais un bal, où douze des plus belles déesses de Magdebourg et tous mes camarades devaient se trouver... » Etc.

299 [LETTRES DE SOLDATS]. [CAMPAGNE DE 1809] – Cinq lettres autographes signées. *Juillet-octobre 1809*, février 1810. 14 pp. in-4, adresse au verso avec marques postales.

Au camp de Kempten, 11 juillet 1809. « Mon cher papa... nous sommes ici bivaqué depuis deux mois pour faire la chasse au tiroliens qui ravagent les environs. Je serai bientôt ennuié, nous ne sommes pas payé. Comme je crois que nous resterons ici toute la campagne, je vous prie de me faire passer de l'argent... »

Corbeil, 21 octobre 1809, longue lettre d'un père à son fils lieutenant au 7e de Cuirassiers à l'Armée d'Allemagne, lui demandant de revenir dans sa famille, considérations sur la paix qui vient d'être signée et sur l'empereur Napoléon : « ...Je suis père et père d'un fils unique auquel j'ai consacré mon existence toute entière, et à ce titre, j'ai cru pouvoir lui écrire la lettre de cachet ci-dessus... Mon ami, le journal d'avant-hier a annoncé que la paix avait été signée avec l'Empereur d'Autriche le 14 du courant ; celui d'aujourd'hui annonce que la paix a été annoncée publiquement hier aux spectateurs de Paris... Il y a paix jusqu'à la prochaine guerre... » Etc.

Décembre 1809. « ...Il y a eu de nouvelles explosions à Flessingue et de nouvelles incendies... Aujourd'hui, il nous ont tués un homme ; il dormait dans son logement et un boulet est venu lui emporter la cuisse. Avant-hier, nous leur fîmes une assez jolies prises : un canot monté par deux marins hollandais fut poussé par le vent à la côte, on tira dessus, et on le força d'aborder malgré la mitraille d'une chaloupe canonnière anglaise qui cherchait à empêcher cette prise. On trouva dans cette barque beaucoup de marchandises anglaises et 5 sacs de 400 piastres... » Etc.

Des environs de Vienne, 20 octobre 1809, lettre du capitaine Soubdès à son père ; il a bien reçu de Vigier ses 2 croix et attend avec impatience le « petit journal promis ». « Je n'ai écrit à personne pour annoncer la faveur que S. Majesté a bien voulu m'accorder. Je vous charge de ce soin auprès de nos amis de Paris... J'ai vu Heurteloup à Vienne ; l'Empereur l'a nommé baron et lui a donné une terre de 5000 fr de rente en Poméranie... La paix étant faite comme vous le savez déjà sûrement, l'armée se dispose à quitter le pays d'Autriche, et l'on croit que la 2e division de Cuirassiers retournera en Hanovre. Nous allons nous mettre en route en novembre... »

Vienne, février 1810. « ...Il est inutile, mon cher Papa, de te parler du mariage de Napoléon avec l'archiduchesse Louise. Tu le sais mieux que moi, mais il court ici des bruits dont tu n'es sûrement pas informé. Napoléon a, dit-on, envoyé pour 18,000,000 de cadeau de nocces ; François II a fait dire par tout Vienne qu'il invitait à apporter à la cour les plus beaux bijoux et les pierreries les plus précieuses... » Suit un très beau portrait de la future Impératrice Marie-Louise aperçue au retour de la chapelle : « ...Elle est d'une taille ordinaire, fraîche et d'un beau blond. Son air est doux et modeste. Elle rougit même de voir tant d'yeux fixés sur elle, et elle passa entre les deux haies de curieux en saluant de la manière la plus affectueuse... J'ai vu son portrait dessiné dans le genre d'Isabey... » Etc.

300 [LETTRES DE SOLDATS]. [CAMPAGNE DE RUSSIE] – Deux lettres autographes signées *Soubdès. Vitz près Custrin, 23 avril 1812 & Minsk, 27 septembre 1812.* 4 pp. bi-feuillet in-4, encre pâle ; 3 pp. ½ in-4.

« ...Nous sommes en repos, paisiblement cantonnés dans les états de S.M. Prussienne. La guerre se fait encore par courrier ; on ne s'en tiendra pourtant pas à ce genre de combat, car il se fait des préparatifs immenses... » Il a vu le général comte Dessolle qui passait en poste et avec qui il a pu longuement discuter. « Je désirerais rencontrer à l'armée le général Subervie. Il serait sans doute content aussi de me voir... Je n'ai pas encore vu Collet, mais je crois qu'il ne tardera pas à venir. Il n'est plus question de Quinette... »

Resté en arrière pour guérir de ses ulcères, il s'apprête à rejoindre son régiment : « **...Me voilà embarqué pour un long voyage. L'Empereur est dit-on bien au-delà de Moscow. Je vois dans mes courses de fort belles choses.** On ne souffre pas dans le pays autant qu'on peut bien le dire. Le pays est bien fertile en général, et on peut y bien vivre. On y trouve de tout ; mais il n'y a pas de luxe et de superflu comme en France. la misère ne se trouve que chez le petit peuple et les paysans, et très souvent le simple soldat qui loge chez eux, se trouve fort mal. Les officiers au contraire, vivant toujours avec les nobles, se trouvent bien. Il y a trois espèces de nobles dans ce pays-cy... Les nouvelles de l'Armée, vous devez les savoir mieux que moi. Le général Gouvion St-Cyr est maréchal. S'il veut il peut faire maintenant ce qu'il nous a promis. Mais je ne le presserai pas ; j'ai entendu dire de divers côtés qu'il n'y a rien à gagner avec lui... »

€ 300 - 400

301 [LETTRES DE SOLDATS]. [CAMPAGNE DE 1813] – Quatre lettres autographes signées. *Près Erfurt, juin 1813 ; Freystadt, juillet 1813 ; Naples, avril 1813.* 14 pp. in-4, adresse au verso avec marques postales et franchise.

Juin 1813, d'un officier à son épouse Madame de Lespinasse : « Bien rarement, nous trouvons des villes où l'on puisse mettre une seule lettre à la poste. Quelque fois nous le pourrions mais je crois que c'est une vraie malédiction... Voilà donc une armistice, pourrait-elle nous donner la paix ? Moi je la désire ; ce n'est que pour mon Esther... Je t'assure qu'il est dur de faire le métier de lieutenant 1er après avoir fait celui de Capitaine, mais j'espère avoir droit avant peu... Nous comptons aller rejoindre l'Empereur à Dresde, avant 12 jours nous y serons... » Etc.

Juillet 1813, 2 lettres du chevalier Soubdès à son père. Il n'a aucune nouvelle depuis 4 mois à cause de l'arrivée tardive du directeur des postes de l'Armée : « Le service des postes se fait d'une manière bien dégoûtante. Je ne saispas où commencer pour répondre à vos trois dernières lettres... » Il a remis au général Sébastiani la lettre de Bourienne et le remercie pour sa recommandation qui l'a fait nommer officier d'ordonnance ; « Il a bien voulu entreprendre de rompre le fâcheux enchantement qui m'empêchait d'avoir le grade de capitaine, il a parlé

de moi avec distinction dans le rapport qu'il a fait à l'Empereur. » Une autre demande a été donnée au Prince de Neuchâtel. Nouvelles du général d'Haugeranville qui commande une brigade dans la division où il sert ainsi que du général Quinette. « Mon écurie se porte à merveille ; si nous avons la paix, je ramène mon Amazon en France et nous sacrifierons une douzaine de louis pour la faire aller au lac où elle aura sa retraite ; elle serait, je suis sûr, la plus belle poulinière du pays. Je lui dois de la reconnaissance, elle m'a sauvé la vie à la bataille d'Essling et m'a ramené de la Russie. Bellone a toujours toute l'ardeur et tout le feu de la déesse dont elle porte le nom. Quant à Hercule, il n'a pas démenti son nom cette dernière campagne... » / « Je suis toujours au quartier général en chef ; je m'accommode fort bien de la vie que j'y mène. Peu de chose à faire, ce qui me donne du temps pour m'adonner à mes lectures... »

Naples, avril 1813. « ...Notre position n'est nullement inquiétante. On ne parle point de départ ; les Anglais paraissent vouloir nous laisser fort tranquilles. Naples renferme 20 mille hommes de troupes, tant garde royale que ligne et 8000 hommes de gardes nationales, fort bien armées, équipées, organisées et à qui ne manquent que de bons officiers... Le Roi nous fait très souvent manœuvrer ; au moins 2 fois la semaine. Il paraît aimer beaucoup mon Corps et il l'a bien prouvé, car depuis 6 semaines, le régiment a eu 54 avancements d'officiers... Le colonel qui a beaucoup d'empressement pour ses officiers, en a dernièrement proposé 6 pour la décoration. Je suis de ce nombre... » Mais il espère ne pas l'obtenir, estimant ne pas la mériter. Anecdote sur une garde chez le maréchal Pérignon ; il espère obtenir un poste dans la garde auprès du général Millet. Etc.

Joint : 2 lettres de civils évoquant la campagne de France. **Paris, 11 février 1814.** « ...il faudrait rester ici pour éviter les longueurs mais je ne le puis, je n'ai aucun moyen. Et si les Cosaques me le permettent, je serais en route vers les premiers jours de mars, trop heureux d'arriver sain et sauf, après cette folie de m'engager dans un voyage... Les ennemis sont à 20 lieues, les étudiants en médecine se sont révoltés, mais cela n'a pas eu de suite... Tout est à la paix, les Coalisés ne veulent la signer qu'à Paris. La Russie tient seule à cette formalité. Sacrifiera-t-on 60,000 h à cette fantaisie ?... » (1 p. ½ in-4, adresse). **Venise, 1er octobre 1814.** Lettre du diplomate Vigouroux consul à Venise, donnant des nouvelles. « ...S.A.S. le Prince de Bénévent m'a écrit le 13 qu'il partait pour Vienne. Ainsi il aura tout signé avant son départ et remis les états au Roi ; d'après cela, je ne tarderai pas à connaître mon sort... J'ai dans l'idée que je serai envoyé dans un des postes des États Unis de l'Amérique... » (3 pp. in-4, adresse avec cachet de cire).

€ 400 - 500

302 [LORRAINE] – Réunion de 3 documents.

Charles III de Lorraine (1545-1608). Pièce signée. Nancy, juin 1599. 1 page in-folio, à propos de la suspension d'un office.

François III de Lorraine, comte de Vaudémont (1572-1632). Lettre signée avec compliment autographe au duc de Bavière. Nancy, 8 avril 1616. 1 page in-folio, adresse au verso. Lettre de condoléances après la perte de l'archiduchesse de Gratz, sa sœur.

Stanislas Leszcynski, duc de Lorraine (1677-1766). Lettre de cachet à l'abbaye de Rangeval, pour y recevoir Claude Vayeur en qualité d'oblat. Lunéville, 25 mai 1740, 1 page in-folio.

€ 300 - 400



303 LOUIS XI (1423-1483), Roi de France – Lettre signée Loys adressée à son ami et féal conseiller et chambellan, le Sr Des Lins. Plessis-du-Parc, Tours, 2 octobre [1482]. 1 page petit in-4 obl., contresignée par Pierre Parent, notaire secrétaire du roi et receveur général de ses finances.

Le roi ordonne que l'on impose ses vues au duc de Milan, Gian Galeazzo II Sforza

« ...J'avoye escript à mon neveu, le Duc de Milan, à dire qu'il tint la main pour faire joir...Charles du Carret de seigneurie de Final, à lui advenue comme filz aîné de la maison...Sur quoy il m'a fait responce trop impertinente car le dict du Carret n'est aucunement lyé à l'église, ce n'a chose qui empesche que de raison il ne puisse avoir la dicte seigneurie de Final... ». Fort mécontent de cela, Louis XI a décidé d'envoyer son « Conseiller et confesseur pour [lui] dire bien au long [de] suivre [son] vouloir... »

Galeotto II del Carretto, marquis du Finale (Gênes) était mort au début de l'année 1482 sans postérité mâle. Son frère, Carlo Domenico (1454-1514) aurait dû lui succéder mais on lui préféra le cadet de la famille, Alfonso Ier (1457-1523), *aucunement lyé à l'église*. Entré effectivement dans les ordres, « Charles du Carret », comme le nomme ici Louis XI, occupait la charge de *Protonotaire apostolique* (il sera créé cardinal par le pape Jules II en 1505). La volonté du roi de France, qui allait décéder dix mois après avoir signé cette lettre ne sera finalement pas respectée.

€ 2'000 - 2'500



304 LOUIS XII (1462-1515), Roi de France – Pièce signée Loys adressée à notre ami et féal conseiller l'archevêque de Tours [Robert de Lénoncourt (1459-1532)]. Blois, 28 août [1507 ou 1509]. 1 page in-4, adresse au dos, contresignée par Florimond Robertet (1458-1527), secrétaire et trésorier du roi. Petits manques au pli, légère trace de mouillure n'affectant pas la compréhension du texte.

Belle lettre évoquant une future naissance royale

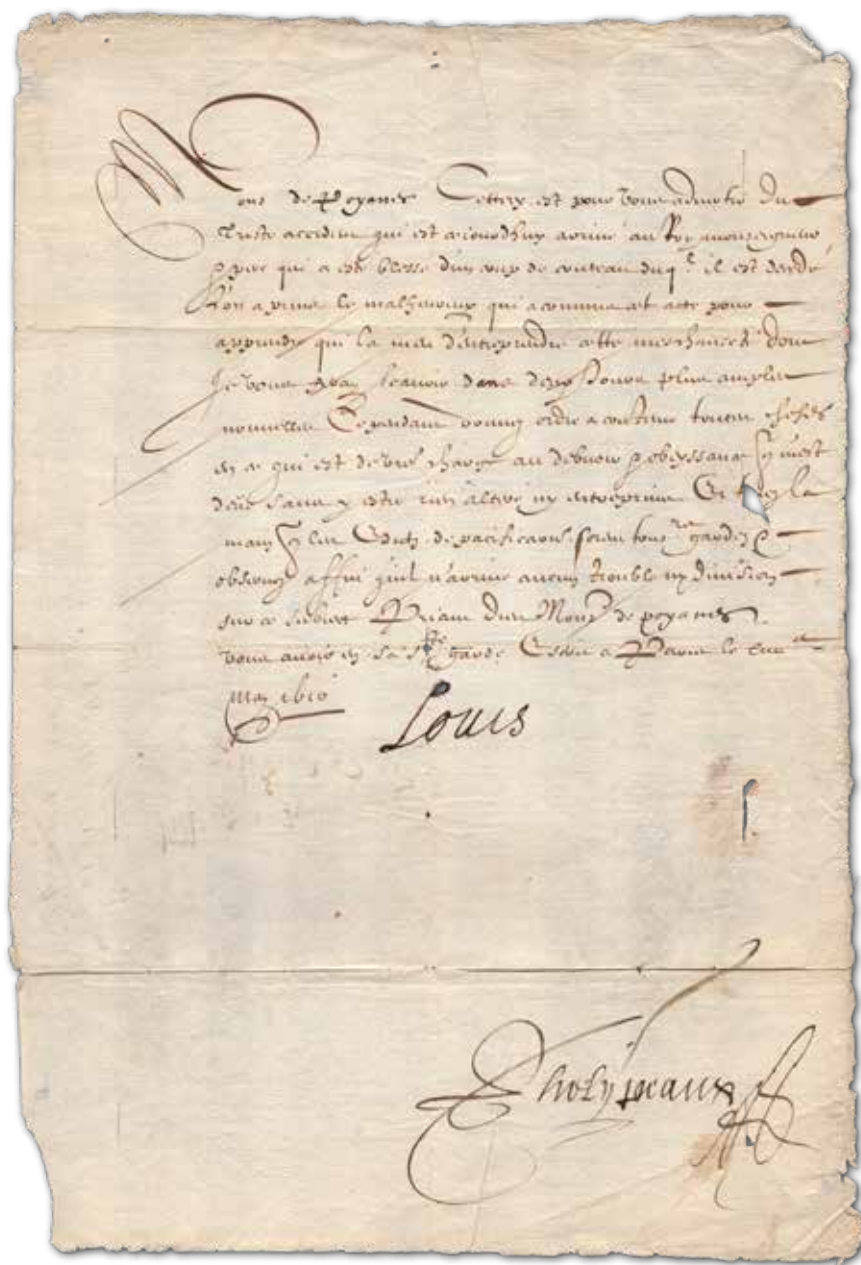
En 1499, Louis XII avait épousé en secondes noces la veuve de Charles VIII, Anne de Bretagne, qui allait donner naissance la même année à Claude de France, future reine et femme de François 1er.

En 1507, Anne de Bretagne est de nouveau enceinte et Louis XII, qui attend toujours un héritier, sollicite des prières pour la famille royale, en appelant à la protection de Dieu, qui a « entrete[n]u noz Royaume, peuple et subjectz en bonne paix, justice...[et] le plus humblement et dévotement que faire pouvons nous remerciens nostre dict Créateur... »

Le roi ordonne ensuite à l'archevêque de Tours « que vous faictez et mandez faire tant en votre église qu'en toutes autres églises, collégiales parochiales, couvens et religions refformés de votre diocèse, procession généralles en louant et remerciant Dieu et priant dévotement pour la prospérité et santé de notre personne, et notre très chère et très aimée compaignie la Roynie, et de notre très chère et très aimée fille Claude de France et pour le fruit du ventre d'icelle notre compaignie qui est ensaincte... ».

En janvier 1508, Anne de Bretagne accouchait d'un enfant mort-né. En revanche, le 25 octobre 1509 elle mettait au monde une fille, Renée, future duchesse de Ferrare. La lettre fait référence à l'une ou l'autre de ces naissances.

€ 2'000 - 2'500



- 305 LOUIS XIII (1601-1643), Roi de France** – Lettre signée *Louis* adressée à *Monsieur de Poyanne capitaine des cinquante hommes d'armes de nos ordonnances général et Gouverneur des Saintes* [Bertrand de Baylens, baron de Poyanne, nommé Chevalier des Ordres en janvier 1599]. Paris, 14 mai 1610. 1 page in-folio, contresignée par Phélypeaux (1569-1621), adresse.

Cettecy est pour vous advertir du triste accident qui est aujourd'huy arrivé au Roy monseigneur et père qui a esté blessé d'un coup de couteau duquel il est décédé

Précieuse lettre écrite le jour de l'assassinat d'Henri IV par le jeune Louis XIII âgé de 8 ans

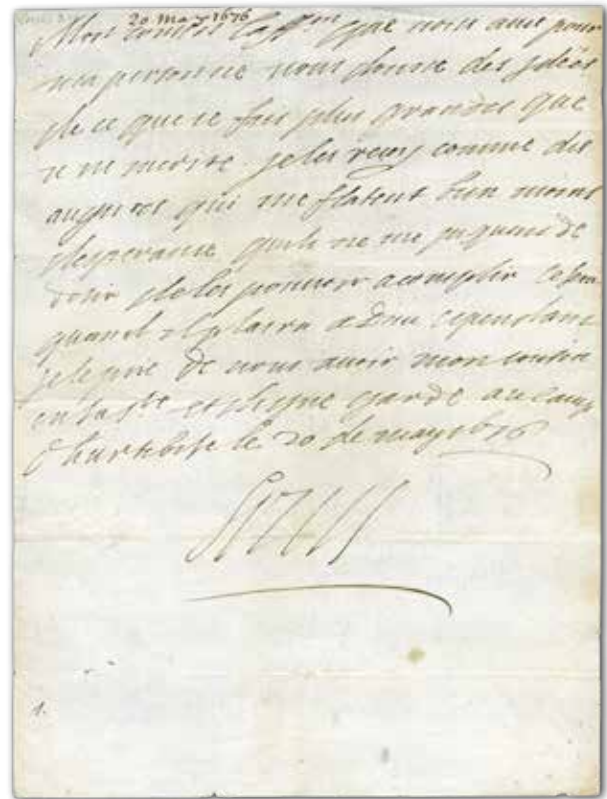
« ... Cettecy est pour vous advertir du triste accident qui est aujourd'huy arrivé au Roy monseigneur et père qui a esté blessé d'un coup de couteau duquel il est décédé. L'on a point le malheureux qui a commis cet acte pour apprendre qui l'a mandé d'entreprendre cette meschanceté dont je vous feray scavoir dans deux jours plus amples nouvelles. Cependant donnez ordre a contenir toutes choses en ce qui est de votre charge au debvoir et obeysance qui m'est due. Gardez et observez affin qu'il n'arrive aucun trouble ni division sur ce subject. »

€ 8'000 - 10'000

- 306 LOUIS XIV (1638-1715), Roi de France** – Lettre signée *Louis* rédigée par son secrétaire particulier Toussaint Rose (1611-1701). *Au camp d'Hurtebise*, 20 mai 1676. 1 page in-4.

Le roi remercie un *Cousin* lui ayant témoigné son affection, laquelle « donne des idées de ce [qu'il fait] plus grands [qu'il ne mérite...] »; le roi les accepte néanmoins « comme des augures qui [le] flattent bien moins d'espérance qu'ils ne [le] piquent de désir de les pouvoir accomplir... »

€ 400 - 500



- 307 LOUIS XIV** – Pièce signée (secrétaire). À *Versailles*, 23 décembre 1692. Grand vélin oblong ; plis, légère mouillure.

Commission de capitaine pour le commandement d'une compagnie du régiment de Piémont pour le sieur de Gasques, en raison de ses « services rendus dans toutes les occasions qui s'en sont présentés... de votre valeur, courage, expérience en la guerre, vigilance et bonne conduite et de votre fidélité... »

€ 150 - 200

- 309 [LOUIS XVI (1754-1793), Roi de France] & Jean-Frédéric de LA TOUR DU PIN (1727-1794), ministre de la Guerre** – Pièce signée (secrétaire). *Versailles*, 24 août 1789. Vélin oblong petit in-folio.

Congé donné au chevalier sieur de Beaumont « enseigne à pique dans le Régiment des Gardes françaises » pour qu'il puisse se rendre à Malte y faire ses caravanes.

€ 150 - 200

- 308 LOUIS XV (1710-1774), Roi de France** – Deux pièces signées (secrétaire) contresignées par Phélyppeaux. À *Versailles*, 14 janvier 1747. Grand vélin oblong, cachet sous papier. & *Versailles*, 7 avril 1773. 1 page in-folio.

1747. Retenue pour la charge de sommier de panneterie et échansonnerie bouche auprès de Madame la Dauphine, en faveur de Jean-Baptiste Doucet, en considération de sa bonne conduite et le zèle au service de *feue notre fille la Dauphine*, le roi demandant au Premier Maître d'Hôtel de sa Maison de le faire reconnaître dans ses nouvelles prérogatives.

1773. Lettre contresignée par son ministre Monteynard, accordant le rang de sous-lieutenant dans ses troupes du Régiment royal de Navarre de cavalerie, pour *l'un de ses pages en la Grande Ecurie*.

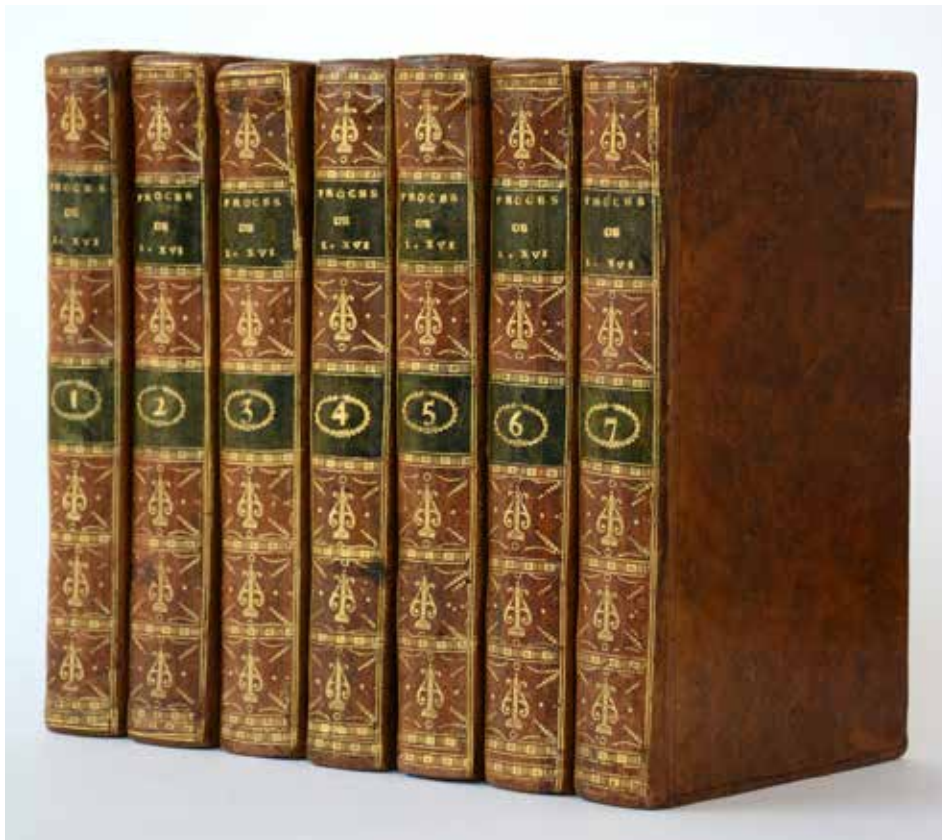
€ 200 - 300

- 310 [LOUIS XVII]. Louis-Joseph de Bourbon prince de CONDÉ (1740-1818)** – Lettre signée au comte de Brassac, mestre de camp commandant le Régiment d'inf. de Bresse. À *Versailles*, 8 juin 1786. 1 page in-folio en partie imprimée, adresse au verso.

Recommandation pour recevoir Claude-Joseph-Thimoléon de Barberon, sous-lieutenant, pour une charge de lieutenant en second de la Compagnie de La Tour dans le Régiment d'infanterie de Bresse, place vacante par la promotion de Lambertye au grade de Capitaine au Régiment de dragons de Bourbon.

Lettre signée du Roi (secrétaire) et son ministre, le maréchal de SÉGUR. Note signée du prince de Condé et contresignée par son officier secrétaire le comte Boulogne de Lascours.

€ 100 - 150



- 311** **I PROCÈS de LOUIS XVII** – *Le Pour et le Contre. Recueil complet des opinions prononcées à l'assemblée conventionnelle, dans le procès de Louis XVI. On y a joint toutes les pièces authentiques de la procédure.* À Paris, chez Buisson, et chez Chaudé, l'an premier [1792].

7 vol. in-8, 399 pp. ; 398, (2) pp. ; 412, (2) pp. ; 416 pp. mal chiffrées 406 sans manque, 405, (2) pp. ; 414 pp. ; 416 pp., pleine basane fauve marbrée, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, filet sur les coupes, tranches jaunes (reliure de l'époque).

Recueil de tous les discours des députés de la Convention, prononcés lors du procès de Louis XVI, comprenant les rapports des séances, les opinions de chaque député, les interrogatoires, le rapport de l'exécution et le testament de Louis Capet.

Ex-libris manuscrit de la *Bibliothèque Thénard*.

De la collection Villepin.

€ 1'000 - 1'500

- 312** **LOUIS XVIII** (1755-1824), comte de Provence, frère de Louis XVI et du futur Charles X, Roi de France – Apostille autographe signée sur une lettre de Cromot. *Paris, 14 septembre 1779.* 3 lignes sur 4 pp. bi-feuillet in-folio.

Le comte de Provence, futur Louis XVIII, appuie la plainte de son intendant concernant le vol de minerais de la mine d'Allemont ; le sieur de Bumenstein, chargé

d'inspecter les mines d'argent du comte de Provence à Allemont, observe « qu'il y a des gens à Allemont qui ne font d'autre métier que de voiturier à Grenoble, des morceaux pour cabinets et de la terre pour des orfèvres ; et que comme les ouvriers de la mine même s'en mêlent, le préjudice est beaucoup plus grand puisqu'ils savent où prendre les morceaux et les terres riches en argent... Les officiers se plaignent aussi très amèrement de ce qu'on ne les met point à portée de suivre ces délits qui les inquiètent d'autant plus qu'ils craignent d'être accusés par la suite, même dans l'opinion publique, d'avoir fait un profit illicite... » Etc.

Le comte de Provence ajoute : « Les vols de minerais se multiplient par l'impunité et il est très instant d'avoir ce règlement... » Il demande tout le zèle nécessaire pour prendre des mesures strictes.

€ 300 - 400

- 313** **LOUIS XVIII**. Pierre **DUPONT** de L'Étang (1765-1840), général, capitula à Baylen (1808), ministre de la guerre (1814) – Pièce signée. *Paris, 9 octobre 1814.* Vélin oblong in-4 en partie imprimé, cachet sous papier aux armes.

Nomination d'un ancien major du 2^e Cheval-Légers au Régiment de la Reine-lancier « nouvellement organisé ». Pièce signée par le roi (secrétaire) contresignée par son ministre le général Dupont.

€ 100 - 120

- 314 LOUIS-PHILIPPE**, duc d'Orléans (1773-1850), Roi des Français – Pièce signée *Au Palais des Tuileries, 22 juillet 1845*. Grand vélin oblong, en partie imprimé.

Dispense d'alliance en faveur du Sr Patissier, veuf de Mme Boinquet décédée en octobre 1844, « à l'effet de contracter mariage avec Dlle Henriette-Elisabeth Boinquet sa belle-sœur... »

€ 100 - 150

- 315 Jean-GABRIEL MARCHAND** (1765-1851), général, comte d'Empire – Billet autographe signé. *Grenoble, 5 mars 1815*. 1 page in-4.

Important document suite au débarquement de Napoléon à Golfe-Juan

Le lieutenant-général Marchand prie le maréchal de camp Bouchu de se rendre chez lui « pour y conférer d'affaires importantes ». Commandant la 7^e Division de Grenoble, Marchand avait été chargé par Louis XVIII de faire arrêter Napoléon « l'évadé de l'île d'Elbe » ; mais craignant la réaction de la population, après le ralliement à l'Empereur d'une partie de l'armée, Marchand laissera ouvrir les portes de la ville qui accueillera l'Empereur en triomphe le 7 mars.

Joint : 2 Bulletins des Lois, la veille de l'arrivée de Napoléon à Paris. – *Bulletin n°93 & 97, Proclamation du Roi aux Armées*, des 12 et 19 mars 1815 (3-2 pp. in-8).

€ 300 - 400

- 316 [AFFAIRE MAUBREUIL]** – Manuscrit *Affaire Demaubreuil – Séances des 10, 17 et 22 avril 2017*. S.l.n.d. 1-25 pp. in-folio ; mouillure en haut de page.

Récit détaillé des séances du tribunal, déclarations, relations et discours faits publiquement par M. Demaubreuil marquis d'Orvault, aux trois audiences avec plusieurs détails sur son caractère et son aspect physique, remarques sur le public et les différents acteurs du procès

Le marquis d'Orvault est connu dans l'histoire pour avoir été un curieux aventurier qui a profité des différents régimes qui se sont succédés depuis la révolution : ancien chouan, devenu capitaine des Chevaux-légers et écuyer de Jérôme Bonaparte, officier des Chasses de Catherine de Wurtemberg, avant d'arborer la cocarde blanche comme ultra dès la Première Restauration, il est accusé d'avoir dérobé près du relais de poste du Fossart en Seine-et-Marne plusieurs caisses contenant *or et pierreries* appartenant à la princesse Catherine de Wurtemberg. Arrêté pendant les Cent-Jours, et après plusieurs procès et évasions, il fut finalement condamné pour « vol sur les grand-chemins » en 1818 par la Cour royale de Douai ; il parviendra à s'évader et à gagner l'Angleterre où il attendra la prescription de sa peine. Le marquis se défendra en

affirmant avoir agi sous les ordres de Talleyrand qu'il accuse indirectement d'être le véritable instigateur. In fine, figure une *liste des membres de la famille de M. Demaubreuil, morts depuis 25 ans victimes de leur attachement à la cause royale*.

€ 150 - 200

- 317 Charles-André Merda dit MEDA** (1773-1812), Général de gendarmerie, connu pour avoir participé à l'arrestation de Robespierre en lui fracassant la mâchoire d'un coup de pistolet – Pièce signée deux fois. *Veistenstädt, 20 mars 1809*. 1 page in-folio.

Certificat pour un officier du 1^{er} Régiment de Chasseurs à Cheval, promu maréchal des logis en chef, avec ses états de services et campagnes militaires. Pièce signée par les membres du conseil du Régiment et par Méda alors colonel du régiment. Apostille autographe signée du général Louis Friant (1758-1829).

€ 200 - 300

- 318 [MÉDECINE]** – Collection d'autographes de médecins et chirurgiens.

Jacques-René Tenon (attribution par le comte de St-Forentin, pour occuper la place d'associé anatomiste vacante à l'Académie des Sciences par la promotion du Sr Daubenton...) ; Stéphane Tarnier ; Paul-Jules Tillaux ; Samuel Tissot (confirmant le diagnostic d'un confrère) ; Ulysse Trélat ; Alfred Velpeau (ordonnance avec cachet du pharmacien Cadet-Gassicourt) ; Prof. De Vernejoul ; Félix Vicq d'Azyr (adressant le programme des prix de la Société royale de Médecine, avec le mémoire imprimé, joint) ; Prof. Charles Mattei (3) ; Prof. Pierre Michaud, Granjon, Lépine, Certificat d'admission d'un médecin, signé par Velpeau, Sanson et Broussais.

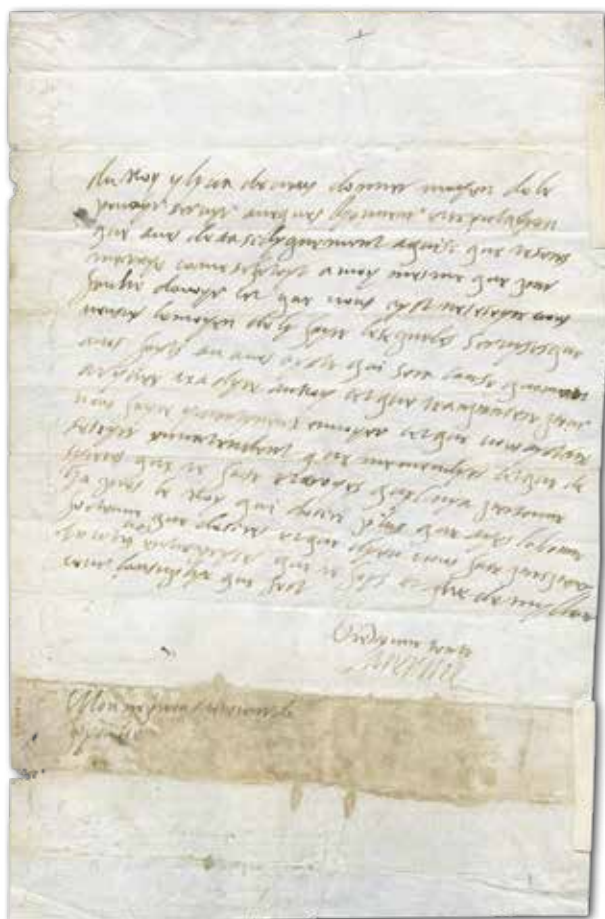
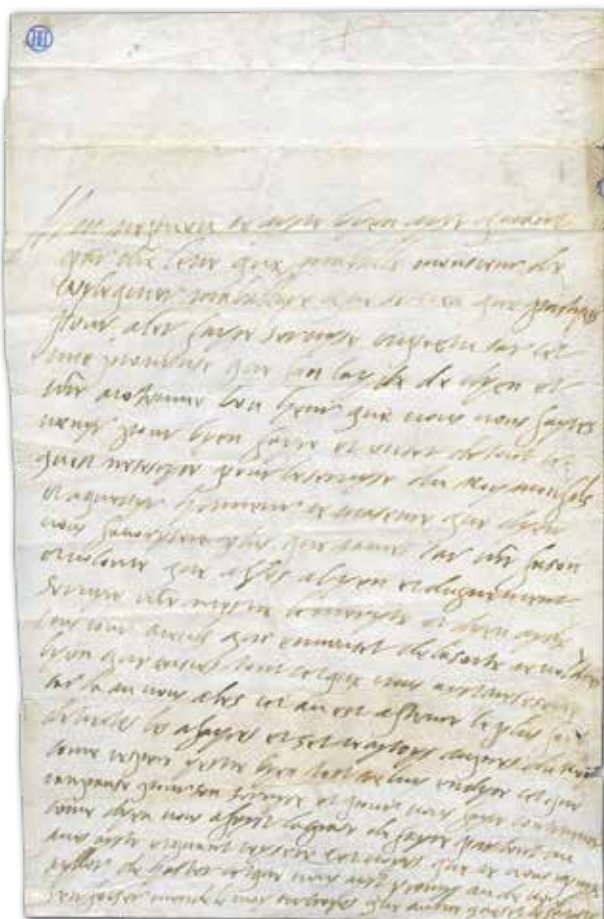
Joint : 3 enveloppes premier jour sur le thème de la médecine.

€ 300 - 400

- 319 [MÉDECINE]** – Pièce signée des professeurs du Collège de Montpellier. *À Montpellier, 13 avril 1779*. Grand vélin in-4 carré en partie imprimé avec encadrement, lacet de soie verte.

Lettres de matricules pour un étudiant en chirurgie. « ...désirant nous faire apparoir ce qu'il a acquis de science & d'expérience, en assistant aux leçons d'anatomie & de chirurgie dans notre collège, & aux principales opérations faites dans cette ville et dans nos hôpitaux, nous l'avons interrogé sur l'anatomie, la théorie et la pratique de la chirurgie...a bien répondu aux demandes... »

€ 80 - 100



- 320** Catherine de **MÉDICIS** (1519-1589), Reine France, mère des rois François II, Charles IX et Henri III – Lettre autographe signée Catherine adressée à Mon neveu, Monsieur de Joyeuse. [Reims, fin mai 1587]. 2 pp. in-folio, adresse autographe. Petit cachet de collection dans le coin supérieur gauche.

Rare et importante missive, entièrement autographe

« Mon neveu ie ay été byen ayse quant par vostre letre...ie veu que partyes pour aler fayre servyse en Poetu [Poitou] car cet une provynse que san l'ayde de dyeu et vostre acoteumé bonheur que vous nous faytes tenyr pour byen fayre et enset de tout cet qu'est nesesyre pour le servyse du Roy mon fils [Henri III] et aqueryr honneur... »

Et, souhaitant que Dieu soit avec ceux qui osent comme son correspondant, la Reine ajoute : « ...Je voldres byen que

eusiés tout cet que vous ayst nesesyre car la où vous ales cet où est asteure le plus fort de toutes les afayres... »

Ayant l'intention de se rendre bientôt auprès de son fils Henri III, elle compte bien « ...luy en dyre cet que j'an panse pour son servyse et pour vous fayre continuer... » une activité militaire qu'elle a toujours favorisée, etc.

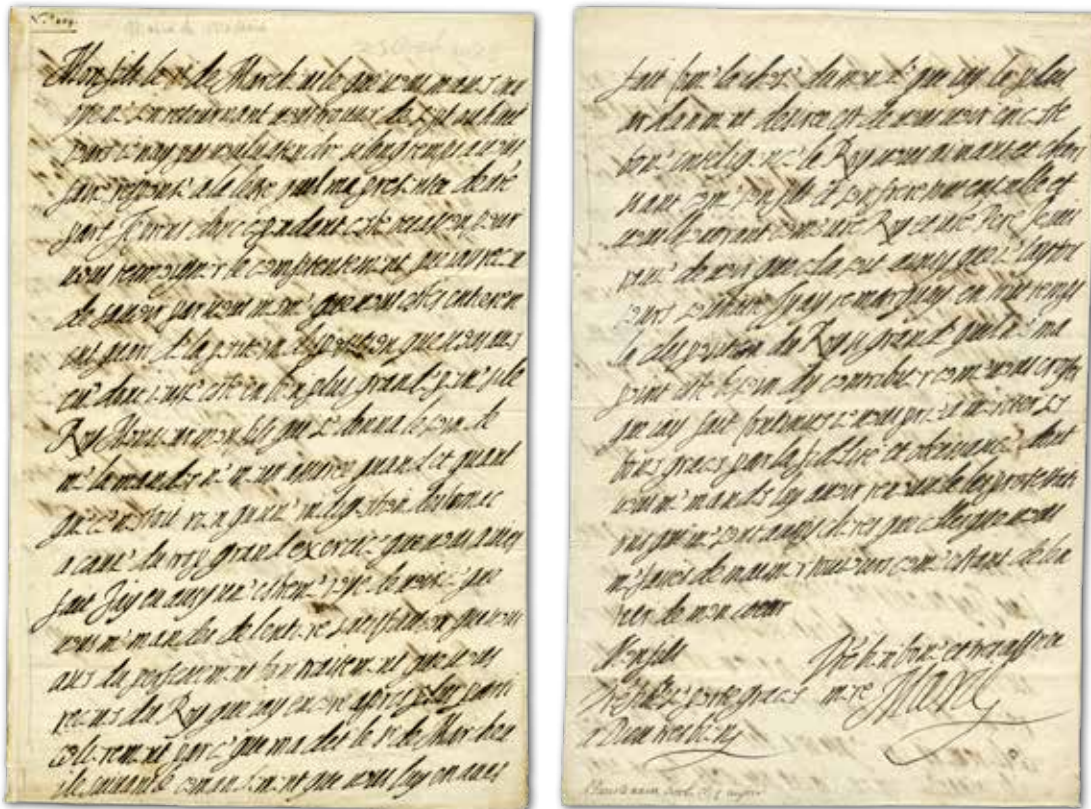
Anne de Joyeuse (1560-1587), amiral de France, fut un des « mignons » d'Henri III. Au printemps 1587, il s'apprête à prendre le commandement de l'armée en Poitou où les protestants viennent de faire capituler Chizé. Le duc de Joyeuse sera victorieux à Saint-Maixent en juillet mais perdra la vie le 20 octobre suivant à la bataille de Coutras (Gironde), face à l'armée d'Henri IV.

€ 5'000 - 6'000

- 321** Marie de **MÉDICIS** (1575-1642), Reine de France et de Navarre – Lettre signée adressée à Charles Rousseau, évêque de Mende. Paris, 10 mars 1612. 1 page in-folio, contresignée par Paul Phelypeaux (1569-1621), secrétaire des commandements de la reine depuis 1610 et secrétaire d'État. Pli renforcé, bord supérieur vierge réduit de deux centimètres environ. Adresse au dos.

La Reine régente désire que le sieur de Pichon assiste à la prochaine séance des états du pays du Gévaudan et en informe l'évêque de Mende. Retenant encore son émissaire durant quelques jours, elle demande que l'on reporte au 15 avril le terme des états « ...et à cette fin advertir les commis, scindiqz et deputez du dict pais à ce quilz n'ayent à s'assembler que au dict temps... ».

€ 700 - 800



- 322 Marie de MÉDICIS** – Lettre autographe signée adressée à son fils Gaston d'Orléans. Paris, 23 octobre 1628 au soir. 2 pp. in-4, adresse et deux petits sceaux de cire sur fil de soie.

Alors que Gaston d'Orléans ne cessait d'intriguer contre Richelieu et Louis XIII, Marie de Médicis caresse encore l'espoir d'établir l'harmonie entre ses deux fils et répond en ce sens à la lettre de Gaston parvenue jusqu'à elle par l'intermédiaire de l'officier de service.

La Reine est ravie d'apprendre que son fils est « ...entièrement guéri de la petite indisposition que vous avez eue, dont j'eusse esté en bien plus grande peine si le Roy Monsieur mon fils...ne m'était assurée...que ce n'estoit rien qu'une indigestion d'estomac. »

Elle saisit l'occasion de lui dire la joie qu'elle a éprouvée « ...de voir ce que vous me mandez de l'entière satisfaction que vous avez du parfaitement bon traitement que vous recevez du Roy...la chose du monde que j'ay le plus ardamant désiré...le Roy vous aimant et cherissant comme son fils et son frère tous ensemble et vous honorant comme votre Roy et votre Père... Je suis ravie de voir que cela est ainsy. »

Dans un bref post-scriptum, Marie de Médicis lui donne des nouvelles de sa fille, la jeune Demoiselle de Monpensier, née un an plus tôt, plus riche héritière du royaume de France qui deviendra « La Grande Mademoiselle » : « Votre fille se porte grace à Dieu très bien ».

€ 2'000 - 3'000

- 323 Jacques de MENOU** (1750-1810), général, capitula à l'Armée d'Orient – Lettre signée au citoyen chef de Brigade Tirlot. Paris, 8 pluviôse an 11 [28 janvier 1803]. 1 page bi-feuillet in-8, adresse au verso, marques postales ; mouillure.

À propos d'une recommandation : « ...Il faut que je sois arrivé en Piémont avant de savoir ce qu'il sera possible de faire pour le citoyen Prévost, chirurgien, que vous me recommandez... »

€ 100 - 150

- 324 Louise MICHEL** (1830-1905), militante anarchiste – Manuscrit autographe signé Louise Michel. S.l., 10 juillet 1892, cahier de 10 ff. in-8. Un manque marginal au pli central sans atteinte au texte.

Manuscrit autographe daté de la veille de l'exécution de Ravachol

Véritable profession de foi anarchiste intitulée *AUJOURD'HUI OU DEMAIN*

« ...tant mieux si ces bandits ont achevé leur œuvre, l'échafaud a ouvert la fête, l'incendie battra des ailes sur l'apothéose. **Le sang de ravachol éclabousse du faux col aux manchettes l'homme froid de l'Elysée**...chaque escale du bourreau marque l'égorgement d'une victime de la société bourgeoise, jusqu'à montbrisson où il va abattre le dynamiteur, le révolté, l'anarchiste qui chante au couperet [Ravachol sera guillotiné le lendemain à Montbrisson]... »

€ 2'000 - 3'000

325 [MILITARIA] – Ensemble de 16 documents + 24 joints.

Dossier militaire de Louis-Bonaventure LAGEON (1760-1852) ; engagé dès l'âge de 18 ans comme soldat au 2^e Régiment d'infanterie de Ligne, sergent en avril 1792, adjudant au bataillon des Grenadiers du Nord (novembre 1792), lieutenant en 1796 ; il a alors participé à toutes les campagnes de la Révolution aux Armées du Nord et du Rhin sous Beurnonville, Jourdan et Moreau ; capitaine et aide de camp du général Rivaud lorsqu'il était commandant de la place de Verdun (1798), il sert ensuite sous Mortier et Bernadotte à l'Armée du Hanovre, puis à toutes les campagnes de la Grande Armée en 1805, 1806 et 1807. Lageon se distinguera particulièrement à la Bataille d'Austerlitz en attaquant une colonne du prince Ferdinand, avec 60 dragons, faisant 400 prisonniers et prenant 4 canons. Il est ensuite promu chef de bataillon puis major du 1^{er} Régiment de Ligne westphalien (1808-1809), colonel du 7^e de Ligne westphalien (1810), chef d'état-major de la Garde du Roi Jérôme, général de brigade toujours au service de la Westphalie (juillet 1812-1813), participant à la campagne de Russie puis celle de Saxe, adjudant-commandant à l'Armée de Lyon (février 1814), chef d'état-major du maréchal Augereau (avril 1814), mis en retraite en 1815.

Comprend : - Lettre et certificat de reconnaissances de la ville de Verdun par un de ses magistrats (1805) ; acte et autorisation de mariage (floréal an 13). - Lettre de nomination comme chevalier de l'ordre de la Couronne de Westphalie (avril 1810). - Lettres de nomination au grade de colonel du 7^e de Lignes (1810) puis en qualité de chef d'état-major de la Garde du Roi de Westphalie (1812). - Testament instituant son épouse et ses enfants comme héritiers. - Lettre du maire de Poitiers remerciant Lageon alors commandant la place, d'avoir assuré l'ordre et la tranquillité dans la ville (août 1815). - 2 états de services et campagnes. - Divers certificats de pensions militaires, acte de décès, etc.

Joint : le dossier militaire de son petit-fils, Louis-Edmond Lageon (1838-1897) qui fit aussi une carrière militaire. 24 documents comprenant : - Certificats d'admission à l'École spéciale militaire (1858), et bulletin scolaire des 2 trimestres 1859, avec le classement de sortie (156^e). - Nominations comme lieutenant et certificat d'officier au 2^e Régiment de Lanciers (1860-1866), promu capitaine en juillet 1870, au 2^e de Hussards. - Certificats de capitaine instructeur (1870-1876). - Nominations de chef d'escadron puis de major du 6^e Hussards (1879, 1882). - Nominations au 25^e Régiment de Dragons puis au 4^e de Cuirassiers (1883, 1885). - Certificat de chef d'escadron hors cadres, puis lieutenant-colonel et colonel successivement aux remontes, au 20^e de Chasseurs, et 1^{er} Hussards (1889-1896), état de ses services, etc.

Joint : une lettre du maréchal Exelmans, Grand Chancelier de la Légion d'Honneur, les papiers de la succession Frédéric Lageon, père de Louis-Edmond.

€ 1'000 - 1'500

326 [MILITARIA] – Ensemble de 95 documents + 20 joints.

Papiers militaires de Pierre-François HUSSON (1779-1851) ; engagé très jeune dans l'armée en 1793, il partit rejoindre le général Kellermann, général en chef de l'Armée de l'Italie, comme secrétaire particulier. Dans la Ligne, il est sergent en 1795, sous-lieutenant en 1800, fait lieutenant au camp d'Utrecht dans la 35^e Demi-Brigade en 1804 ; pour sa belle conduite à Wagram, il est ensuite promu capitaine aide de camp du général Broussier, chef de bataillon à son retour de la campagne de Russie, nommé colonel par le commissaire impérial lors du blocus de Strasbourg en mars 1814 avant d'être placé en demi-solde à la Restauration. Major à la 2^e Légion du Nord, il est nommé lieutenant-colonel du 36^e de Ligne en 1826, colonel du 33^e de Ligne en 1831 où il participe à la campagne de Belgique, mis en retraite en 1840 après 30 ans de service.

Comprend : - Certificat pour ses fonctions de secrétaire, par le général Kellermann (Brumaire an 6). - Certificat militaire de la demi-brigade de Ligne. - Brevet de sous-lieutenant signé par Bonaparte Premier Consul, Berthier et Maret. - Nominations de Berthier et commission d'aide de camp du général Broussier. - États des services et campagnes au 35^e de Ligne. - Acte de décès d'un caporal du 8^e de Ligne (1806). - Lettres de Berthier pour sa promotion au grade de capitaine, et brevet du ministre (1809). - 2 laissez-passer signés du général Broussier (1811 et 1812) ainsi qu'un congé accordé (1813). - Décret et lettre de nomination de chef de bataillon (1813). - Certificat médical signé du baron LARREY (avril 1813). - Nominations et instructions au commandement de la ville de Borna et acte de remerciements de la cité (mai 1813). - Commission d'aide de camp du général Broussier et feuilles de route (juillet-août 1813). - Ordre du général Broussier et du comte de Damas de se rendre à Strasbourg (15 avril 1814). - État des services et papiers de la Garde Nationale, lettre de Tromelin sur le service (1816-1820). - Nomination de chef d'escadron d'artillerie à Strasbourg (1816). - Mise en retraite (1819) ; Lettre de chevalier de Saint-Louis (1820). - Lettre de nomination au grade de lieutenant-colonel (1826) et **diverses correspondances** (avec enveloppes et cachets de franchise) alors qu'il est au 36^e de ligne à Bayonne (1826-1830-1832-1840, demande de nouvelles, concernant le conseil de révision, sur le déplacement de troupe en 1832 en Bretagne, l'appréciation de ses services, notamment par le général de Rumigny, le baron Jamin, le colonel Durochard, etc.). - Plusieurs états des services du colonel Husson (dont un décoré à la main), documents de pension, acte de naissance, acte de mariage, etc.

Joint : les papiers militaires de son fils, Louis-Gustave Husson. 16 documents comprenant : - État des services, lettres de nomination et commission de sous-lieutenant porte-étendard au 5^e de Hussards (1839), lieutenant (1843), capitaine (1846), chef d'escadron (1856), affectation à un Régiment de Chasseurs (1860), promu lieutenant-colonel (1865). - Lettre de chevalier puis officier de la Légion d'Honneur (mai 1852 et octobre 1860).

Joint : 4 documents dont 2 lettres de la famille Husson au Port Saint-Louis à l'Île de France (février et juillet 1792).

€ 2'000 - 4'000

327 [MILITARIA] – Ensemble de 40 documents.

Papiers militaires de Frédéric LANTHONNET, parent du colonel Husson, et qui fut aide de camp du général Exelmans. S'est distingué pendant la campagne d'Allemagne, en s'emparant d'une batterie à l'affaire de Raur en avril 1809, et fut blessé d'un coup de feu à la bataille de Wagram ; plus tard blessé d'un coup de sabre à la tête pendant la campagne de Saxe.

Comprend : - Lettre de nomination du lieutenant Lanthonnnet en qualité d'ordonnance à l'état-major général (1806). - Commission d'aide de camp du général Exelmans et promotion au grade de chef d'escadron (Dresde, mai 1813). - Mise en retraite et pension (1816, 1819). - Affectation aux Hussards de la Moselle puis au 3e de Hussards (1824, 1829). - État de services et campagnes. - Nomination aux Hussards de Chartres (1831) ; lettre de nomination d'officier de la Légion d'Honneur (avril 1831). - Promotion au grade de maréchal de camp et placé à la tête d'une brigade de cavalerie du camp de Compiègne sous les ordres du duc de Nemours (avril 1841). - Mise en disponibilité et nomination comme commandant le département de Loir et Cher à Blois (novembre 1841) puis le département de l'Oise à Beauvais (janvier 1842). - Nomination de commandeur de la Légion d'Honneur (1846). - Droit à la retraite et documents de pension militaire (1848). - Diplôme de la médaille de Sainte-Hélène. Joint divers comptes de Madame Lanthonnnet.

Joint : une lettre à sa mère lors de la campagne de Russie : « ...Nous avons voyagé jusqu'à Glogau avec une rapidité étonnante, sans quitter la voiture le jour et la nuit. La Garde partie deux mois avant nous était déjà en Silésie quand nous avons pu la rejoindre ; alors nos travaux ont commencé. Jamais nous n'avons éprouvé autant de peine. Toutes nos marches ont été forcées jusqu'à Witepsk... **Nous avons souffert, mais je commence à m'habituer à ne plus dormir, à manger peu, à ne boire presque jamais, et à être à cheval à toute heure et sur tous les chemins dans un pays indigne...** » (Witepsk, août 1812, 3 pp. in-4).

Joint : une lettre signée du prince Ferdinand d'Orléans le nommant lieutenant-colonel du 1er de Hussards (septembre 1830).

€ 1'000 - 1'500

328 MISSALE Forojuliense (...). – Paris, Cl. Simon, 1782. Un vol. in-folio, plein veau marbré, dos à nerfs orné (reliure de l'époque).

Missel imprimé sous l'autorité de l'évêque de Fréjus, Mgr Emmanuel-François de Bausset-Roquefort (1731-1802).

Joint : un ouvrage sur la liturgie grecque, publié sous le Pontificat d'Innocent XI : *Leitourgikon* Λειτουργικόν συν Θεῷ Ἀγίῳ (...). Rome, 16--. Un vol. in-4, titre frontispice, pleine basane fauve, dos à nerfs (reliure de l'époque).

€ 100 - 150

329 François MITTERRAND (1916-1996), homme politique – Signature autographe sur une carte de vœux illustrée d'une œuvre de Vinardel, fidèle pensée. 21 x 16 cm.

€ 50 - 100

330 François MITTERRAND – Signature autographe sur une carte de vœux illustrée d'une œuvre de Jacques Poli, fidèle pensée. 20 x 20 cm.

€ 50 - 100

**331 Gabriel de MONTGOMMERY (1530-1574), chef militaire huguenot, tua accidentellement le Roi Henri II lors d'une joute – Lettre signée avec compliment autographe. 31 janvier 1562. 1 page bi-feuillet in-folio.**

€ 200 - 300

332 Charles-Tristan de MONTHOLON (1783-1853), général, il partagea l'exil de Napoléon à Sainte-Hélène – Lettre autographe signée adressée au rédacteur du Journal des Débats. Paris, 18 janvier 1822. 1 p. ½ petit in-4, quelques salissures.

À propos de la brochure intitulée *Testament de Napoléon* : « Le hasard fait tomber dans ma maison une Brochure imprimée...intitulée *Testament de Napoléon*. Il est de mon devoir de déclarer que cette pièce n'est qu'une fabrication inexacte et remplie d'erreurs... »

€ 200 - 300

- 333** Napoléon **BONAPARTE** (1769-1821), Empereur des Français – Lettre entièrement autographe écrite et signée au nom de sa mère Letizia Bonaparte, *la suppliante veuve de Buonaparte*, adressée à l'intendant de Corse (François-Nicolas de La Guillaumye). S.l., [probablement 1785 ou 1786]. 1 page in-4 (32 x 21 cm).

Rarissime lettre de jeunesse entièrement autographe

« Le veuve de Buonaparte vous supplie de vouloir bien lui accorder le nombre de neuf cent meuriers sur les arbres de la pépinière d'Ajaccio.

Elle les veut laisser sur pied et par conséquent n'a pas besoin d'avoir des certificats sur le nombre de trous faits ; outre la raison de s'appliquer à la cultivation de ses arbres ; la position et la bonté de son terrain lui font espérer de pouvoir servir à encourager et à accréditer parmi ses compatriotes cette espèce de culture.

Elle est, avec respect, la suppliante veuve de Buonaparte... »

Napoléon Bonaparte, adolescent, agit déjà en chef de famille

Charles Bonaparte, le père du futur empereur, vient de mourir prématurément à l'âge de 38 ans. Il avait hérité la concession du terrain dit des *Salines*, situé près d'Ajaccio. Proposant d'assécher ce marais et d'y acclimater des mûriers afin d'assainir l'air de la ville et de soutenir l'industrie de la soie en France, il conclut le 19 juin 1782 un important contrat avec le pouvoir royal, par lequel il s'engageait à livrer des pieds de mûriers à partir de 1787 et l'État à les lui acheter. Il reçut un crédit sous forme d'avance remboursable et fit débiter les travaux. En avril 1786, la pépinière d'Ajaccio comptait déjà 25 000 pieds plantés.

Malheureusement, sous le prétexte d'un retard dans les plantations et d'un défaut d'entretien des cultures, le contrôleur général des Finances, Charles-Alexandre de Calonne, ordonna à l'intendant de Corse la résiliation du contrat en mai 1786. La nécessité de rembourser le crédit royal, les fonds personnels engagés dans l'assèchement des terres, et surtout la mévente des arbustes causée par la concurrence de plusieurs autres pépinières de mûriers en Corse, affaiblirent gravement la situation financière de la famille Bonaparte.

€ 20'000 - 30'000

M. Dattillio
 N° 69
 Miniparles

M. Dattillio à Monsieur le Gouverneur
 de la ville de Genève

Monsieur

La veuve de Buonaparte vous supplie de
 vouloir bien lui accorder le nombre de ~~certificats~~
 nécessaires sur les arbres de la pépinière de Jussieu.

Elle les veut laisser sur pied et par conséquent
 n'a pas besoin d'avoir des certificats sur le nombre
 de bons faits; outre la raison de suppléer à la
 culture de ses arbres; la position et la bonté
 de son terrain, lui font espérer de pouvoir servir
 à encourager et à accrédi-ter parmi ses compatriotes
 cette espèce de culture.

Il est avec respect

La suppliante veuve
 de Buonaparte.



334 [NAPOLÉON 1er] - Pierre-Joseph D'ORLÉANS (1641-1698) – Histoire des Révolutions d'Angleterre depuis le commencement de la monarchie - La Haye, Isaac van der Kloot. 1729.

3 tomes en un vol. in-4 de frontispice, veau moucheté de l'époque, dos à nerfs refait, tranches rouges.

Beau frontispice allégorique gravé sur cuivre d'après Debrie : le Monarque soutenu par la Fidélité et la Loi est environné de l'Armée et du Peuple. Dans un renfoncement, la Révolte, la Trahison, l'Envie et la Cruauté renversent un Trône, brisent une Couronne, massacrent un Evêque avec sa crosse.

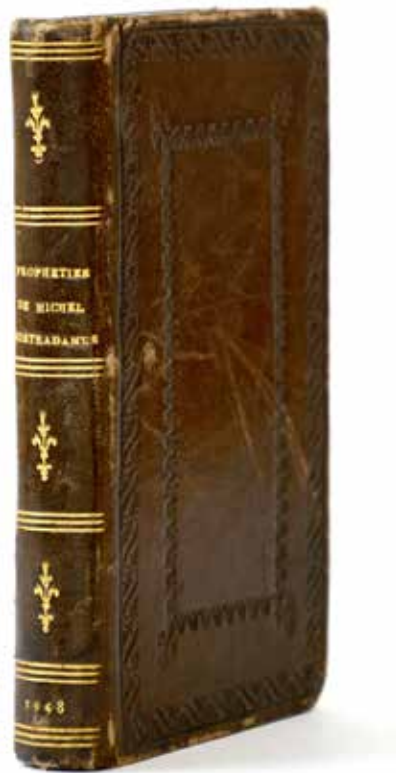
Precieuse relique de la dernière bibliothèque de Napoléon

La page de titre porte le cachet de la bibliothèque de Sainte-Hélène. Le cachet avait été créé sur place avec de grandes difficultés par le maréchal Bertrand et se trouve à présent conservé à *La Malmaison*. Le contre-plat porte l'ex-libris héraldique de Lord et Lady Holland qui vouaient une véritable admiration à Napoléon et tentèrent à plusieurs reprises d'adoucir sa captivité.

Henry-Richard Fox Holland (1773-1840) fit de nombreuses tentatives infructueuses pour que Napoléon soit accueilli sur les terres anglaises avant sa disparition.

Une étiquette manuscrite au-dessus de l'ex-libris indique : «Bought at the sale of the books which had been used by Napoléon at St-Helena and sold by English Gvt.» (Acheté à la vente des livres utilisés par Napoléon à Sainte-Hélène et vendus par le gouvernement anglais.)

€ 10'000 - 15'000



- 335** Michel de **NOSTRADAMUS** – *Les Vrayes Centuries et Propheties* (...). Où se void représenté tout ce qui s'est passé, tant en France, Espagne, Italie, Alemagne, Angleterre, qu'autres parties du monde. Revües & corrigées suyvnt les premières éditions imprimées en Avignon en l'an 1556 et à Lyon en l'an 1558 et autres. À Amsterdam, Chez Jean Jansson à Waesberghe, & la Vefve de fu Elizée Weyerstraet, 1668.

Un vol. in-12, pleine basane brune, dos lisse orné de triples filets et petits fleurons dorés, encadrement doublé de frises poussées à froid sur les plats (reliure XIXe siècle). Le titre et le frontispice jaunies, petits frottements à la reliure, charnière fragile.

Édition recherchée ornée d'un portrait de Nostradamus et d'un frontispice représentant l'exécution de Jacques 1er et l'incendie de Londres.

€ 500 - 700

- 336** Jean-Frédéric comte de **PERREGAUX** (1744-1808), banquier, proche de Necker, fondateur de la Banque de France. – Lettre autographe signée à Piers Butler. *Paris, 31 janvier 1780*. 1 p. ½ bi-feuillet in-4, adresse au verso avec marques postales & lettre signée à Necker. *Paris, 12 mai 1790*. 4 pp. bi-feuillet in-folio.

1780, à propos de divers comptes. Ayant reçu ses 3 courriers, il est affligé d'apprendre les malheurs de son

correspondant à Londres ; il a remis à l'abbé Right les mémoires de ses comptes et fait le point de ses affaires : « ...Le port de vos effets d'Auxerres icy et ceux de vos lettres que vous ne m'avez point remboursé se traiteront par la suite. Mmr Franc. Lobson m'ont envoyé votre lettre de 1537,12 ll et ce que vous avez touché d'eux... » Il ajoute que **M. Necker** vient de faire une belle reforme dans les fermes du Roy et le domestique de sa maison qui ensemble font une économie considérable pour le Roy...

1790, demande auprès de Necker pour intervenir en faveur d'Auguste, orfèvre du roi, au sujet d'un service de vaisselle commandé par le duc d'York et que l'administration retient ; Perregaux détaille l'affaire : « Pendant le séjour que S.A.R. Monsieur le Duc d'York a fait à Osnabruck, il avait commandé à M. Auguste, Orfèvre du Roi, un service en vaisselle plate à son usage ; ce Prince étant retourné en Angleterre avant qu'il put être fini, après beaucoup de démarches, je suis parvenu à le faire terminer, à la satisfaction de M. Auguste qui en était fort embarrassé attendu y avait beaucoup de main d'œuvre... Le tout ayant été terminé en août dernier, je l'ai fait partir le 8 dudit mois en neuf caisses » d'Abbeville à Calais, avec ordre de les faire acheminer au duc d'York à la douane de Londres. Cependant la commande a été saisie à Calais, etc.

€ 300 - 400

- 337** Jean-Frédéric comte de **PERREGAUX** – Lettre autographe signée et 2 lettres signées. *1801-1805*. 2 pp. in-folio et 1 page in-8 et 1 page in-12.

Fructidor an 9, concernant une commission pour le citoyen Otto. – **au Prince Joseph** [Bonaparte], demandant de l'aider à obtenir le remboursement d'une dette de 2400 livres de son frère Jérôme : « ...Je supplie Votre Altesse Impériale de me faire connaitre par qui je dois me faire rembourser cette somme et...si le retour en Europe de Monsieur Jérôme Bonaparte annule le crédit qui lui a été ouvert » chez lui (thermidor an 13, août 1805). – **lettre autographe à son cher Doyen**, lui indiquant « qu'on doit voir avec une espèce de défiance la traite » qu'il a cautionnée dernièrement à la Banque ; il demande d'en toucher un mot à Garat qui indique sa réponse autographe : « Je ne pense pas que la mesure soit mauvaise puisqu'elle procure à la banque ou des espèces ou des moyens de retirer des billets, c'est tout ce que l'on peut désirer. » (vendémiaire an 14, 1805).

€ 300 - 400

- 338** **[POLITIQUE]** – Ensemble de 21 documents.

5 convocations à la Chambre des Députés au duc de Choiseul (griffes de Louis XVIII et Charles X). Général Boulanger 4, Brunet de Presle, Adolphe Crémieux, Arthur Desjardin, Abbé Moigno, maréchal Niel (signature), Jacques Piou (3), Joseph Poniatowsky, Rambuteau, Talleyrand (duc de Dino), Daniel Wilson. – Général Mallet (copie).

€ 150 - 200

- 339 [PRISONS]** – Quelques fragments sur la manière dont le gouvernement anglais et ses gens traitent les prisonniers de guerre français dans les dépôts de détention. Coup-d'œil rapide sur les pontons. [Vers 1815].

Trois parties en un volume petit in-4 (env. 185 x 155 mm), écrit à l'encre sur papier au r^e et au v^e, composé de neuf cahiers brochés par un amateur à l'époque, sous couverture volante moderne portant un titre manuscrit et un autre dactylographié sur étiquette. Au verso, un autre titre dactylographié, une table manuscrite, et une photographie ancienne contrecollée montrant l'un des fameux pontons (1er et dernier feuillet usés et roussis, papier ordinairement jauni).

Important manuscrit qui constitue un précieux témoignage historique de première main, sur la vie des détenus français en Angleterre sous le Premier Empire.

Première partie (pages 1-54). Elle porte le titre général et offre une description très détaillée des conditions de vie sordides des prisonniers sur les pontons, en particulier *Le Glory*, sur lequel l'auteur a été détenu. Nous n'avons trouvé aucune trace de publication de cette partie.

Deuxième partie (pages 1-98). La St L'anfant anglaise. Détails sur les causes et les suites du massacre commis par les anglais sur les prisonniers de guerre français détenus à bord du ponton Le Sampson le 31 mai 1811. Par Mr. Mésonan (très probablement, Séverin Le Duff de Mésonan (1781-1872), militaire puis homme politique, député du Finistère sous le Second Empire. Il fut détenu sur les pontons vers 1809). Cette partie étendue contient différentes copies de pièces ou publications relatives à la même affaire, certaines d'après des journaux anglais, en français et en anglais. On trouve à partir de la page 40 et jusqu'à la page 89 : « Commentaire du libellé précédent par le capitaine Demarconnay ». Puis, jusqu'à la page 98 : « Observations sur massacre du 31 mai 1811, par M. l'adjutant... René Pillet » (Très probablement René-Martin Pillet, 1762-1816, commandant et chevalier de l'Empire, fait prisonnier au Portugal en 1808, fut également incarcéré en Angleterre). Cette partie a fait l'objet d'une publication - au moins partielle - dans la *Revue rétrospective* en 1837.

Troisième partie (pages 1-164). Mémoire adressé au transport-office, par Mr. le chevalier de Pillet avec les notes de l'auteur.

€ 200 - 300

- 340 [PROVENCE]** – Deux manuscrits. *5 mai 1432*. Grand vélin, en latin ; petits trous aux plis affectant légèrement le texte. & *22 novembre 1463*. Grand vélin ; en latin.

1432 - Vente par Augustin Pelet (*Augustinus Peleti*) citoyen d'Aix à Guillaume Simosse, marchand à Grasse (*honorabili viro Guilhelmo Simosse mercatori civitatis Grasse loco dicto in mollerius*), d'une bastide avec terre et près au territoire de Grasse (*suam bastidam com toto eius affairi terrarum et pratorom sibi contiguo totam cum omnibus*) et d'un champ, même territoire moyennant 191 florins d'or 16 sous.

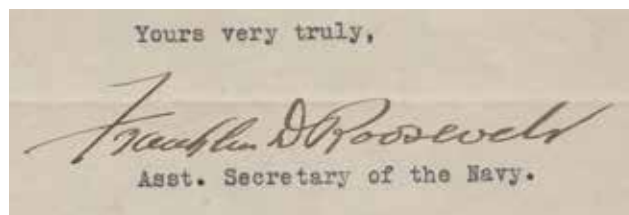
1463 - Procuration donnée par René duc d'Anjou, à Antoine de Villanova, concernant l'administration de terres de Frédéric de Vaudémont à Forcalquier.

€ 300 - 400

- 341 Georgios REMOUNDOS** (1878-1928), mathématicien grec – Lettre autographe signée adressée à *Monsieur le Ministre*. Athènes, le 25 décembre 1911 / 7 janvier 1912. 3 pp. in-8.

Demande d'appui en vue de l'obtention d'une chaire à l'Université d'Athènes.

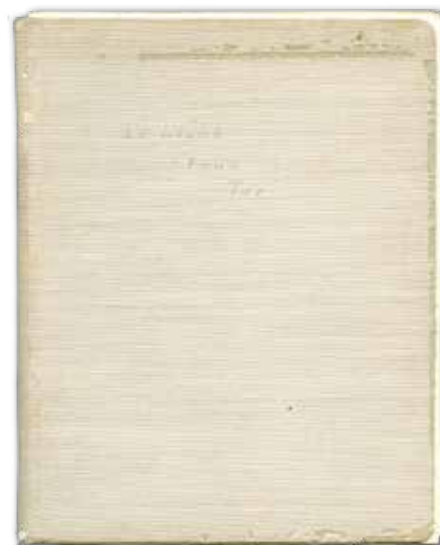
€ 40 - 60



- 342 Franklin D. ROOSEVELT** (1882-1945) – Lettre signée comme secrétaire adjoint à la Marine sous la présidence de W. Wilson. Washington, 19 novembre 1917. 1 page in-4 à entête du *Navy Departement*.

Demande de documents pour une admission dans le corps des *Marines*.

€ 200 - 300



- 343 Élisabeth de ROUMANIE** (1894-1956), Reine des Hellènes, épousa en 1921 le Roi Georges de Grèce dont elle divorça en 1935 – Deux manuscrits autographes « Le Livre pour toi » & « Rose ». S.l.n.d. [c.1948 & 1952]. Cahier petit in-4, 44 pp., 4 pp., et 17 pp. in-folio ; encre et crayon ; en français et roumain.

Pensées intimes de la princesse, évoquant sa rencontre avec Marc Favras et s'interrogeant sur son amour pour lui

En exil après la guerre et installée sur la Côte d'Azur, la princesse Élisabeth y fit la connaissance du jeune peintre



Marc Favras de trente ans son cadet, qui deviendra son compagnon et qu'elle finira par adopter peu avant de mourir en novembre 1956. Prenant soin de la princesse reconnaissante, Marc Favras se fera appeler « prince de Hohenzollern », titre qui sera accepté sous condition par la famille royale.

Juin 1952. « Combien grand souvent et combien difficile aussi se prouve cet invisible effort que l'on s'oblige de faire pour ne pas se montrer par trop exigeant aux yeux d'un être cher. Et combien dures parfois sont ces restrictions que l'on s'impose, freinant la violence de ses élans, pour ne pas blesser, par quelque malheureuse gaucherie, la sensibilité de celui qui les inspire !... Ta vie s'ouvre devant toi, riche encore de jeunesse, de possibilités, de promesses infinies... tandis que la mienne entraîne vers sa fin, les échos mornes des portes qui se ferment et le triste poids des heures comptées. L'Aube et le crépuscule... Je conserverai toujours et malgré tout une reconnaissance profonde envers le sort qui depuis mon jeune âge me fit passer par toutes les classes de cette rude école dont les principes foncières exigeait une discipline ardue et parfois cruellement contrenature... J'ignore quel guide divin dirigea nos pas vers cette première rencontre, où sans hésiter, nous pénétrâmes ensemble les labyrinthes de doutes et de révoltes... point de départ de notre étrange amitié... Ce choc curieux d'un renouveau de vie comme si subitement mon Moi ressuscité – après quatre ans de mort – se dépouillait de ses linéals. Car étonnement, sans préliminaires, nous nous comprîmes dès le premier instant... Ta jeunesse rayonnante parfois me fait peur... Trop de trahisons m'avaient rendu méfiant. J'avais perdu confiance dans les hommes et je n'osai plus croire en moi-même... Coincée entre ces loyautés, continuellement en conflit, mon existence prenait une forme d'esclavage morale... D'abord celle, puissante par atavisme, envers mon pays, que je risquai de mettre en jeu si le moindre soupçon d'une faute commise se prouverait justifié, donnant aux hommes politiques ou à leurs agents secrets l'occasion qu'ils cherchaient... pour détruire l'unité de cause... Dans

ces moments là, nos natures se confondent et l'évidence du calendrier ne compte pour rien, car cet étrange élément qui a créé ce « Nous », ce lien bizarre qui souvent nous mystifie, se prouve plus puissant que tout raisonnement... Et on se regarde dans les yeux d'égal à égal, au-delà des frontières du monde reconnu... » Etc.

Joint : un autre manuscrit intitulé « Roses », liste des fleurs composant probablement les jardins de la Villa Rosalba à Cannes, avec l'appellation des différentes variétés et leurs teintes, le nombre de pièces commandées et les prix (rose, glaïeul, phlox, lupinus, anémone, pivoine, tulipe, etc.).

Joint : tapuscrit « Synopsis des Mémoires de S.M. la Reine Élisabeth née princesse de Roumanie », Cannes décembre 1955 (1-9 pp. in-4).

Joint : une correspondance adressée à Marc Favras, prince de Roumanie, peu après le décès de la princesse : Baron de Hallberg, secrétaire du cabinet de la famille de Hohenzollern, réglant le transfert de la dépouille de la princesse à Sigmaringen et ses funérailles ; Odette Arnaud et Brian Connell, agents littéraires, à propos des *Mémoires* de la princesse Élisabeth ; correspondance de l'impératrice Nam-Phuong et de la bégum Aga-Kahn (lettres de condoléances, vœux, invitations, etc.) ; Princesse de Broglie (11 l.a.s. ou c.a.s., avec enveloppes, 3 télégrammes).

Joint : 4 coupures de journaux sur l'adoption du prince Marc de Roumanie et le décès de la princesse Élisabeth.

Joint : 12 portraits photo. de la princesse Élisabeth de Roumanie, 1955 (tirage argentique 23,5 x 17,5 cm montée sur carton du photographe « J. Stara, Paris Cannes »).

€ 600 - 800

344 [Élisabeth de ROUMANIE]. Roxo **WEINGARTNER**, épouse du chef d'orchestre, amie intime de Marie de Roumanie – Correspondance à Élisabeth de Grèce. 1953 & 1956. 13 documents avec enveloppe.

Correspondance amicale de la violoniste et actrice Roxo Betty Calish, adressée à Hélène de Grèce dans sa villa Rose Alba à Cannes ; ancienne épouse du chef d'orchestre Félix Weingartner, Roxo Calish fut une amie intime de Marie de Roumanie auprès de qui elle entretenait une très abondante correspondance.

1953. Elle a été dans l'anxiété quand on lui a fait part de rumeurs à propos de la reine de Grèce qui était dans le besoin au point de vendre ses bijoux ; mention de Enesco. 1956. À propos de la vente d'un diadème, et de la situation financière de la princesse, sur les bijoux de la famille ; allusion au jeune amant d'Élisabeth, Marc Favras, dont on fait des reproches : « ...Also, my efforts to help you financially lose come to naught. Personal contact means everything... as your lemon yourself wringing is never the same. ...told me that he had leard you hire living in a most luxurious villa with a young boy, you here crazy... »

Nombreuses nouvelles d'amis, à propos de la publication des souvenirs de Marie de Roumanie, *Vahdah* ; et concernant ses activités, vœux de nouvel an, etc.

€ 300 - 400

- 345 [Famille impériale de RUSSIE]** – Rare ensemble de 55 télégrammes émanant de la famille impériale, texte en russe ou en français.

ALEXANDRE II : 9 télégrammes adressés à son fils. 1875/1879.

ALEXANDRE III : 19 télégrammes adressés à son frère, dont quatre de son épouse Maria. 1869/1883.

Maria ALEXANDROVNA : 11 télégrammes adressés à son frère. 1867/1883.

Ensemble de 16 télégrammes adressés par les Grands-ducs Nicolas Nicolaiévitch (1856-1929), Alexandre Mikhaïlovitch (1866-1933), Serge Alexandrovitch (1857-1905) et la Grande-duchesse Alexandra Iossifovna (1830-1911) à leurs cousins et oncles. Notamment, le Prince Galitzine, le Lieutenant von Baranov, etc. 1881/1883.

Joint : un ensemble de quatorze photographies autour des visites des souverains russes en France (1901-1909). Formats divers.

Joint : dossier sur les derniers moments des Romanov. 1920-1921. 7 pp. ½ in-4 dactylographiées et un plan manuscrit (20,5 x 13 cm).

Joint : un ensemble d'environ 100 documents provenant des archives de Boris Malama, médecin honoraire de la cour de Sa Majesté l'Empereur : photographies, lettres, cartes de visite, billets de banque, coupures de presse, télégrammes, brochures etc. - 1912/1928.

€ 1'000 - 1'200

- 346 Saint FRANÇOIS DE SALES (1567-1622)** – Lettre autographe signée, comme évêque de Genève, à M. de Chatillon. [Annecy, 26 décembre] *jour de St Etienne*. 1 page in-folio, adresse et sceau.

Prêtre catholique, évêque de Genève et fondateur avec la baronne Jeanne de Chantal de l'Ordre de la Visitation. Béatifié en 1662 et canonisé en 1665 par Alexandre VII.

« Tant qu'il sera possible je vous prie d'ayder l'exécution de la commission du gl de Montheiz laquelle nest que pour informer sur lexcès comis lautre jour en vostre eglise. Vous pourrez bien aussi luy dire un mot touchant le mary de la Turque, car je m'assure quil contribuera volontiers a son amendement. Si vous voyes Mr de Blonnay je vous prie le saluer et luy dire que M. de Chantal est de retour. Je voy que la pensee que nous avions eu de le proposer a loffic de la prefecture, ne reusciroit pas puisque Monseigneur larchevesque me prie descrire a M. Soailhat. Je vous souhaite bonne fin dannee et tres bon commencement de lautre... »

Joint : pièce signée ; fragment d'un document concernant des confessions et des indulgences d'une société sous le patronage de Saint-Joseph ; confirmé en 1662 par Jean d'Arenthon d'Alex, évêque de Genève. 4 pp. in-4, en latin, sceau ; mouillures.

€ 2'500 - 3'000

- 347 Saint PAUL DE LA CROIX (1694-1775)** – Pièce contresignée. Le 15 septembre 1761. 1 page in-folio oblong, en latin ; sceau sous papier.

Autorisation du pape Clément XIII, signée par son secrétaire Joseph Andas et contresignée par Saint Paul de la Croix, concernant l'ouverture d'une retraite passioniste et la possibilité d'y prêcher.

€ 400 - 600



- 348 Saint VINCENT DE PAUL (1581-1660)** – Lettre autographe signée adressée à Antoine Portail, *prêtre de la mission à Cahors. Paris, 12 septembre 1646*. 1 p. ½ in-8, adresse ; déchirure à l'ouverture, deux mots légèrement touchés.

Prêtre catholique, il fut l'aumônier de la reine Marguerite de Valois, surnommée la reine Margot, épouse d'Henri IV. Béatifié par Benoît XIII en 1729, il est canonisé par Clément XII en 1737.

Lettre relative à la remise en liberté de Pierre de Beaumont, prêtre de la maison de Saint-Méen

« ... Je vous écris en tres grande haste et vous envoie les lettres que MM. Le Houdier et Noielles m'ont escript et que vous voiez ou va la misere de l'homme. J'escri a M. de Noeilles qu'il s'en aille a la Roze, les affaires de St Méen aiant escarte la Compagnie ça et la ; ensuite de l'entree, pour la seconde, des R.R.P.P. Benedictins informes de la place et l'emprisonnement de Mr de Beaumont auquel l'on a mis les fers aux pieds, et delivre de prison quatre ou cinq jours apres. M. le conducteur de St Malo partit avant-hier avecq un arrest du Conseil portant cassation de l'arrest du Parlement et adjournement personnel au procureur general du mesme Parlement pour n'avoir

fait obeer aux arrests du Roy il tachera d'accomoder cest affaire s'il peut par vous en doucter...

Quant a M. Le Houdier je le conjure de suivre ce M. Dufour, sinon nous l'enverrions ailleurs peut estre que ce sera a la Roze mesme, ou nous en alons envoyer un autre.

Vous voilà a la Roze ; je prie Notre Seigneur qu'il vous y donne son esprit de plus en plus ; si les choses se passent doucement, vous prierez M. du Coudray d'aler faire la visite à Cahors, sinon je vous prie d'y passer et de l'y faire, et de voir Monseigneur s'il est present a la Roze. Monsieur de Almeras celle de Genesve ou l'on a grand besoin de visite. Voilà, M., tout ce que je puis vous dire pour le present sinon que j'embrasse MM du Coudray, Almeras et la petite communaute de La Roze prosterné en esprit a leurs piedz et aux vostres qui suis en l'amour de notre Seigneur... »

€ 5'000 - 6'000

- 349** **Saint VINCENT DE PAUL** – Lettre autographe signée adressée à Louise de Marillac. *De Frêneville, 4 février 1649*. 1 page ½ in-8 (24 x 15,8 cm), adresse et sceau au verso du second feuillet *A Mademoiselle – Mademoiselle Le Gras* ; deux trous d'usure aux plis sans atteinte au texte, bords effrangés.

Pendant l'hiver 1649, Saint Vincent de Paul séjourne au lieu-dit *le Petit Frenneville*, à Valpuiseaux (Essonne), dans une ferme que sa congrégation a reçue de la marquise de la Herse. Monsieur Vincent porte secours aux habitants durement éprouvés. « La grâce de notre Seigneur soit avec vous pour jamais. Je suis encore à Frêneville, où ce temps si froid m'a surpris à l'occasion de la fête que j'y ay voulu passée pour aider à disposer ces bonnes gens pour se donner à Dieu afin quil luy plaise leur faire la grâce de faire bon usage des afflictions qu'ils attendent. Nos chères sœurs me paraissent de plus en plus, plus unies et aimant leur vocation et s'en acquittant bien, Dieu mercy. Elles donnent de leur pain ... le fermier met de l'orge dans le sien, cela est venu de leur charité, nous leur donnerons du blé en retour...elles nous ont aussi envoyé des pommes que de bonnes gens leurs ont données. Elles se confessent à Mr Le Gros [Jean-Baptiste Le Gros (1614-1655), prêtre à Saint-Lazare depuis juin 1644, il a prononcé ses vœux en 1646] depuis le temps qu'elles ont assisté à quelques unes des nôtres et ont fait de même à nous depuis qu'elles ont été à Mr Le Gros...ce qui me paraît bon... »

€ 6'000 - 8'000

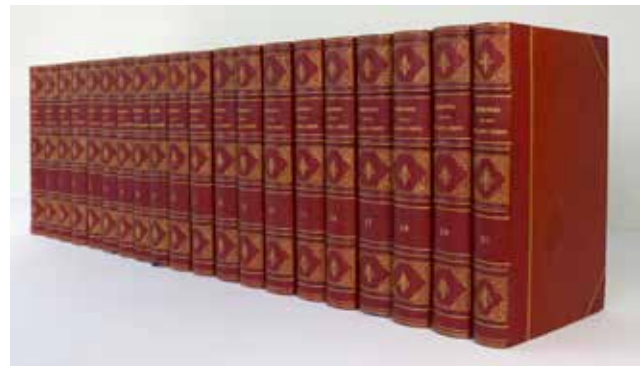
- 350** **Saint VINCENT DE PAUL** – Lettre signée adressée au *Supérieur des prêtres de la Mission à Marseille*. Paris, 27 décembre 1658. 2 pp. in-8, adresse et sceau au verso du second feuillet.

Saint Vincent de Paul se préoccupe du sort des chrétiens captifs en *Barbarie*, ayant lui-même, selon son témoignage, été maintenu en état d'esclavage à Tunis durant deux années (1605/1607) : « ...Je suis bien aise que les Turcs de Tunis soient en vostre hopital, attendant l'ordre & l'occasion de les renvoyer, vous aurez pour lors

moyen de servir à nos chers confrères de Barbarie, et peut-être de les assister... »

Puis sur la question des collectes pour venir en aide aux forçats : « ...J'ay adressé à mr le Vacher par ma dernière vos billets de mad. Foucques à ce que mrs les Administrateurs de l'hopital des forçats prennent 2000 fr pour continuer d'assister les malades et qu'ils en tirent lettre de change sur Mr Breant qui est administrateur général... J'enverray la lettre...à mr le duc de Richelieu pour la nouvelle mission... »

€ 2'000 - 2'500



- 351** **Louis de Rouvroy de SAINT-SIMON** – *Mémoires complets et authentiques sur le siècle de Louis XIV et la Régence, collationnés sur le manuscrit original par M. Chéruel*. Paris, Hachette, 1856-1858.

20 volumes in-8, reliure d'époque demi-chagrin rouge.

Première édition complète des œuvres du célèbre mémorialiste, publiée par Chéruel et précédée d'une notice de Sainte-Beuve. Elle est illustrée d'un portrait de l'auteur, de 3 plans dans le texte, de 2 planches et 2 fac-similés dépliant, dont un reproduit par un procédé photographique.

Bel exemplaire dans une agréable reliure décorative.

€ 400 - 600



- 352** Victor-Emmanuel II de **SAVOIE** (1820-1878), Roi d'Italie – Deux pièces signées. Turin, 18 juillet 1856 & 22 mai 1864. 1 page in-folio en partie imprimée avec en-tête, cachet sous papier à l'étoile ; en français et en italien.

1856, approbation par le Roi, d'une délibération de la ville de Thonon, pour l'échange d'un terrain.

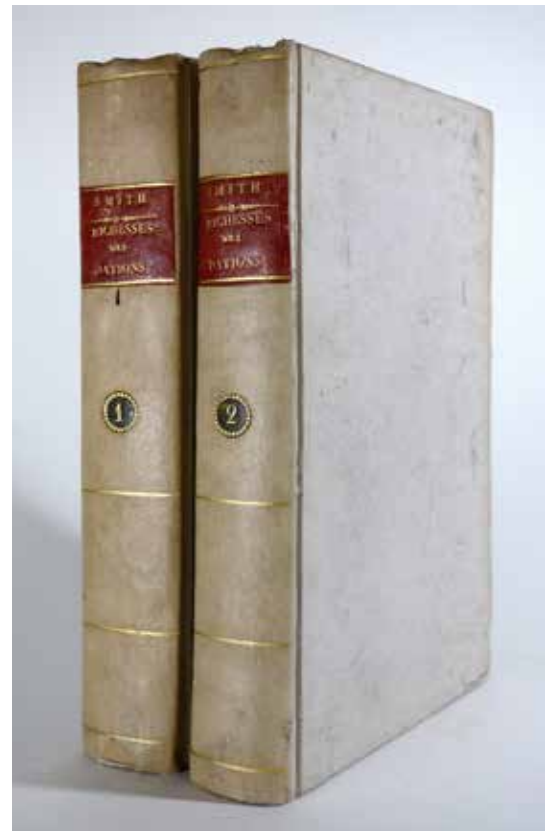
1864, Nomination de Charles de Ville de Quincy, maître des cérémonies de la Cour de Savoie.

€ 200 - 300

- 353** **[SCIENCES]** – Réunion de 5 documents.

Abbé Bouly, physicien et sourcier. Carte postale autographe signée adressée à une sœur dominicaine, à Beaune, au sujet d'Adolphe Retté (21 mai 1925) - Édouard Branly. Lettre autographe signée à Jacques des Gâchons. Paris, 15 septembre 1916. 1 page in-8, enveloppe : « Mon laboratoire n'a pas été fermé et des amis de la Science française ont continué à faciliter dans une certaine mesure la poursuite de mes recherches. Si donc des difficultés spéciales, que l'état de guerre ne rendait pas toutes nécessaires, ont rendu mon travail lent et pénible, elles ne l'ont à aucun instant suspendu... » - Paul de Farcy, archéologue et historien et le Comte de Mahuet. Lettres autographes signées - Louis Pasteur. Photo du cabinet Pierre Petit, 14 x 10 cm.

€ 80 - 120



- 354** Adam **SMITH** – *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des Nations*. Traduit de l'anglais. À Londres, Chez Pierre-J. Duplain, 1788.

2 vol. in-8, iv-503-(4) pp. et 496 pp., cartonnage à la bradel, dos lisse orné de filet doré, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et vert (reliure de l'époque).

Édition originale de la traduction française attribuée à Jean-Louis Blavet.

De la Bibliothèque du Baron Voysin de Gartempe avec son ex-libris.

€ 200 - 300

- 355** **[SOCIALISME]**. Edward **AVELING** (1849-1898), biologiste, socialiste britannique – Quatre lettres autographes signées adressées à Gabriel Deville. Londres, 1894-1897. 8 pp. in-8 et in-12, en français sauf une en anglais.

Théoricien marxiste, proche collaborateur de la dernière fille de Karl Marx, Eleanor, dont il partagea la vie, il contribua largement à la diffusion des idées socialistes. Le couple entreprit notamment la traduction du *Capital* en anglais.

Au sujet de la contribution de Deville à l'hebdomadaire socialiste *The Clarion* et demandes récurrentes pour lui emprunter de l'argent.

€ 200 - 300

- 356 [SOCIALISME].** Georges **DIAMANDY** (1867-1917), homme politique roumain – Lettre autographe signée adressée à Gabriel Deville. Paris, s.d. [vers 1890]. 2 pp. in-8.

Dramaturge et archéologue, il fut en France et en Roumanie l'un des pionniers du socialisme révolutionnaire, dont il assura la diffusion des idées en fondant le magazine *L'Ère nouvelle* qui lui apportera la notoriété. Il exprime des réserves sur l'évolution de la *Société Anthropologique* dont il est devenu un des correspondants.

€ 60 - 80

- 357 [SOCIALISME].** Algernon **LEE** (1873-1954), homme politique socialiste américain – Deux lettres autographes signées adressées à son *dear Camarade* [Gabriel Deville]. Minneapolis, 28 août et 28 septembre 1898. 1 page in-4 chacune, à en-tête de *The Tocsin – Official Paper of the Socialist Labor Party*.

Il informe son correspondant de sa volonté de traduire son livre *Le Capital de Karl Marx* et de le publier sous forme d'une série dans *The Tocsin*. Il estime que cette vulgarisation du *Capital* serait des plus utiles au mouvement américain.

Dans le second courrier, il le remercie pour son autorisation. Il prendra en charge le travail de traduction dès que possible et s'interroge sur les coûts de publication.

Gabriel Deville (1854-1940) est l'auteur de plusieurs essais sur le socialisme. Avec Jules Guesde et Paul Lafargue, il fut l'un des fondateurs du Parti ouvrier français et contribua largement à la propagation du marxisme en France. Son livre, *Le Capital de Karl Marx : résumé et accompagné d'un aperçu sur le socialisme scientifique* fut publié en 1886.

€ 100 - 150

- 358 [SOCIALISME].** Laura **MARX** (1845-1911), deuxième fille de Karl Marx et de Jenny von Westphalen – Lettre autographe signée *Laura Lafargue* adressée à un *cher Monsieur et ami*. S.l.n.d., *Mardi soir*. 1 page in-8.

« Madame Ducatre ne peut avoir rien à vous dire et se moque de nous. Il est vrai qu'elle n'a rien compris à ce qu'on lui a expliqué l'autre jour... »

En 1868 Laura Marx devint l'épouse de Paul Lafargue (1842-1911). Économiste et homme politique, militant du Parti ouvrier français puis du Parti socialiste de France, il est l'auteur d'un *Droit à la paresse*.

€ 100 - 200

- 359 [SOCIALISME].** Eugen **WULLSCHLEGER** (1862-1931), homme politique, fondateur du parti social-démocrate suisse qu'il présida de 1891 à 1893 – Lettre autographe signée adressée à un camarade, en allemand. 2 pp. in-8.

€ 40 - 80

- 360 [SUISSE]** – Ensemble d'environ 50 documents.

Divers documents et correspondance évoquant ou se rapportant à la Suisse

Auget de Montyon, ça Garriga, général Barbot, Barth-Barthenheim, Famille Bohyer (3 suppliques concernant un litige, Bienne, 1750), Charles Bonnet (lettre aut. signée « le Palingénésiste », 1775), Prof. Chenevière (recommandation, 1856), J.E. Cellérier (2 lettres en qualité de doyen de la faculté de théologie de Genève, 1850-56), Docteur Coindet (6 lettres à son confrère Despines, 1807-1813), François Comte (à propos de Sismondi, Genève 1821), Pierre-Georges Jeannot, colonel Mandrot, Mouchon (s'opposant au départ de Berne du médecin Jurine, 1797), Ernest Naville, Frédéric-Guillaume de Prusse (signature), Adrien de Thomassin (Fribourg, 1625), Alexandre Vinet (lettre à Sainte-Beuve), quittance et impression de la ville de Lausanne, récit d'un voyage (3 lettres avec vignette et dessin de Thun, Soleure et Interlaken), vente d'une terre sur le territoire de Lausanne (grand vélin, 1673), certificat de vie d'un ancien capitaine des Gardes Suisses de Courten au service de la France avant la révolution (1817), extrait des registres de baptême de Genève (1794), pièce du syndic de Genève (certificat pour un ancien soldat du régiment de Diesbach, placard de la ville de Genève (1795), levée de terre pour un habitant de Genève (1722), lettre de M. de Normandie syndic de la ville de Genève (1614), tableau de tarif des droits (1772), projet d'ordonnance sur les Suisses au service de la France (1779, manuscrit, 5 pp. in-folio), manifeste du Sénat de Savoie (1817, à propos de la confédération suisse et du canton de Genève), Wagner, conseiller de la ville de Soleure (1597), extrait d'un procès au Conseil d'état de Neuchâtel pour Anne de Bourbon, duchesse de Longueville (1668, 5 pp. in-folio).

€ 400 - 500

- 361 [SUISSE].** Pierre-Jacques Bonhomme de **COMEYRAS**, diplomate, commissaire aux armées, résident français près des Grisons – Correspondance à son ami le citoyen Garrau. *Coire, Chiavenna, Milan, juillet 1796 – novembre 1796*. 3 lettres signées et 5 lettres autographes signées, env. 12 pp. in-4, dont sur papier à en-tête du « Résident de la République près celle des Grisons » avec vignette gravée. Joint la transcription de quelques lettres.

Intéressante correspondance du diplomate faisant part de l'avancée et des succès des Armées de la République, évoquant la situation de la Suisse

Comeyras s'adresse principalement à son ami Garrau qui eut successivement les fonctions de commissaire du Directoire près l'Armée d'Italie avec Salicetti, et au citoyen Haller, directeur de la Monnaie.

Thermidor an 4. Sur la marche de l'Armée du Rhin : « ... Le cercle de Souabe a retiré son contingent de l'Armée autrichienne stationnée près de Bregantz. Ce contingent qui était de trois mille hommes est retourné dans ses foyers. Le général Frölich ne pouvant empêcher leur départ les fit entourer par ses propres troupes au nombre de 13.000 hommes qui les désarmèrent, leur enlevèrent leurs drapeaux et les chassèrent en les accablant d'injures. La colonne Laborde qui était à Constance le 2 août, était le

lendemain trois à Buchorn en Souabe... Le 5 on l'attendait à Lindau. Nous devons maintenant occuper Bregentz d'où les Autrichiens évacuent des magasins immenses... L'électeur de Saxe a rappelé ses troupes lorsqu'il nous a sus à Francfort ; les Autrichiens n'ont pas osé les traiter comme celles du cercle de Souabe ; elles sont parties avec leurs armes, leurs bagages et beaucoup de canons... Il pense qu'un armistice sera signé. Un détachement du Corps de Condé, d'environ sept à huit cents hommes qui se sauvaient par le lac de Constance...a été accueilli à coup de fusil par les paysans... Les débris de l'armée autrichienne en Souabe sont dans le dernier état de désorganisation et d'insubordination : ils volent et pillent comme les émigrés... Le Roy de Prusse s'est emparé de la plus grande partie du Bourgraviat... » Etc.

Fructidor an 4. Mention des généraux Moreau et Laborde : « ils seront tous deux de retour demain... Il se plaint de ses courriers qui mangeraient cent-mille francs à la république en moins de deux mois... Je ne t'envoie pas de nouvelles parce que je n'en ai point qui soient sûres ; mais tout va bien à l'avant-garde du Rhin... » Il a envoyé un mémoire au Directoire sur le renouvellement de l'alliance des Grisons avec les Vénitiens : « La diète qui va s'ouvrir le 29 du courant traitera cet article et probablement me proposera de me charger de la conclusion. Je ne le puis pas sans l'avis du Directoire... » Il demande de le recommander auprès de Barras et de Carnot pour cette mission.

Milan, brumaire an 5. Il est embarrassé dans ses comptes destinés au service de surveillance et de correspondance ; il comptait en faire part au général en chef qui est déjà parti. Au citoyen Haller : au sujet d'un voyage que Garrau le presse d'aller faire avec lui à Vérone ; il juge que ce voyage serait inutile et inconvenant, et en explique les raisons.

Coire, vendémiaire an 5. « J'apprends à l'instant que nos troupes ont de nouveau évacué Bregentz et Lindau et fait un mouvement de trois lieues. Je ne sais pas si c'est une avance ou une retraite... » Mention des généraux Berthier à qui il écrit, et d'Hilliers.

Frimaire an 5. « Les chefs des trois ligues grises se plaignent que les Grisons établis à Modène sont vexés, qu'on les gêne dans leur industrie, et qu'on leur impose des taxes extraordinaires. » Ils demandent à la France le redressement de ces griefs, etc.

Joint : la copie d'un mémoire au général Berthier.

€ 500 - 700

362 [GARDES SUISSES] – Deux documents.

Certificat militaire signé du Sr de Montenach baillif de St-Aubin, pour un soldat du Régiment de Diesbach, licencié en septembre 1792, et qu'il n'a pris aucun service auprès d'une armée avec laquelle la nation française est en guerre ni à aucun complot tramé contre elle (août 1795, 1 page in-8, cachet de cire rouge aux armes. – **Pièce signée du comte d'Artois**, colonel-général des Suisses, concernant la promotion d'un officier suisse pour le Régiment suisse de Courten, suite à la démission du comte de Salis-Soglio (mai 1820, 1 page in-folio, en-tête gravé de Monsieur).

€ 100 - 200



363 Robert SURCOUF (1773-1827), corsaire – Pièce signée trois fois avec deux lignes autographes. [Saint-Malo], le 8 Pluviose an 13 [28 janvier 1805]. 4 pp. in-folio, rousseurs éparées.

Comptes de Construction et d'Armement pour la Goëlette LA CONFIANCE.

€ 600 - 800

364 Adolphe THIERS (1797-1877), homme politique – Manuscrit autographe écrit au lendemain de l'attentat d'Alibaud contre Louis-Philippe pour relater l'événement et faire l'éloge du Roi et de la famille d'Orléans [28 juin 1836]. 12 pp. in-4. reliure demi-marroquin turquoise foncé, dos à nerfs (23,5 x 20 cm).

« Un nouvel attentat sur la personne du Roi vient d'attrister la France, et d'y produire une sensation profonde... »

Louis Alibaud (1810-1836) attente à la vie de Louis-Philippe le 25 juin 1836, moins d'un an après l'attentat de Fieschi ; il sera condamné à mort et guillotiné le 11 juillet 1836.

De la collection Pierre Mortier dispersée à l'Hôtel Drouot le 6 mai 1952.

Joint : reliée ensemble, une lettre autographe signée de Thiers au sujet du suivi de son courrier. Nice, 12 novembre 1869. ½ p. in-4, deuil, devant d'enveloppe.

€ 150 - 200



- 365 [TITANIC]** – Lettre autographe signée *From Lizzie* (Elisabeth Nye) adressée à ses parents. *R.M.S. Carpathia* (Royal Mail Steamer Carpathia), 16 avril 1912. 3 pp. ½ in-folio. Quelques consolidations aux plis.

*I expect you have been wondering
whether youd ever hear from me again
you have seen by the papers the wreck of the Titanic
but after the most Terrible time of my life I am safe*

Exceptionnel témoignage d'une rescapée du *Titanic* au lendemain du naufrage

Le navire britannique *Carpathia* avait quitté New York le 11 avril en direction de Gibraltar. Après avoir reçu un appel de détresse du *Titanic*, son capitaine, Arthur Rostron, donne l'ordre de dérouter et prend toutes les dispositions pour organiser le sauvetage. Le *Carpathia* sera le premier navire à rejoindre la zone du naufrage. Après des recherches de près de 4h, il recueillera les 706 seuls survivants de la catastrophe (13 canots de sauvetage). Sur le *Carpathia*, qui sera surnommé *le navire des veuves*, seules quatre épouses retrouvèrent leur mari. Le navire accostera à New York le 18 avril.

Elisabeth Nye, née Ramell (1882-1963) avait embarqué à Southampton le 10 avril, elle occupait la cabine F33 et fut évacuée sur le canot 11. Elle était la troisième de sept enfants et, veuve d'Edward Nye depuis moins d'un an,

était retournée dans sa famille à Folkestone, sa ville natale. Embarquée pour rejoindre New York, elle avait initialement prévu de voyager sur le *Philadelphia* mais avait dû modifier ses projets en raison d'une grève des mineurs.

Relation de première main sur les circonstances du naufrage, depuis la violence du choc initial jusqu'aux opérations de sauvetage : « My Dear Mother and Dad, I expect you have been wondering whether youd ever hear from me again, you have seen by the papers the wreck of the Titanic, but after the most Terrible time of my life, I am safe. My nerves are very shattered, I look and feel about ten years older but I'll get over it after a time. You will like to hear the Truth of the wreck from me as the papers never tell the right news. We were all in bed on Sunday night about 11.30 when we felt an awful jerk and the boat grazed something along its side and the sea seemed to splash right over the Deck. The men in the next cabin slipped on their coats and ran up to see what it was and came and told us the ship had run into an Iceberg nearly as large as herself most of the people went back to bed again but then came an order get up and put something warm on put on a lifebelt and come on deck so I got one underskirt on and a skirt and stockings and shoes and coat and ran up to find a lifebelt because there were only Three in our berth for four of us. A boy from the next room stole one of ours but he went down with it poor boy. We did not have time

to go back to our cabins again to get anything and we did not dream it was serious. I thought I should get back to get more clothes on and get a few other things but we were put into the lifeboats and pushed off at once. They put all Ladies and children in first. I guess there were thirty or forty in our boat. It seemed to be the last one lowered with Women in it. When we got away from the ship we could understand the hurry and the order to get half a mile away as soon as possible for the Titanic was half in the water. We watched the portholes going under until half the ship the back half stuck up ; then the lights went out, and the boilers burst and blew up. There was a sickening roar like hundred of Lions and we heard no more but the moaning and shouting for help from the hundreds of men and a few women who went down with her. There were not enough boats for so many people. Twenty lifeboats were lowered and only fourteen picked up. Several men were on a raft that was thrown out and the their [sic] cries for help were so pitiful for so long. Only one fellow about twenty-one yearsold, is alive from the raft. He says the men were dropping off one after the other, and so were pushed off to make it lighter. This man was on it six hours and the saved. Just before the ship went down the captain « The same Captain Smith of the twin-ship Olympic » jumped into the sea and picked up a little girl who was hanging to the ship and put her on the raft. They pulled him on too but he would not stay. He said « Good-bye boys. I must go with my ship ». He swam back through the icy water and died at his post. The little girl died too. How the few men worked on our little boat, and how they kept up, I don't know. We were drifting all amongst the Icebergs for hours, and oh it was so cold. We had not enough clothes on. I had no blouse and others had no stockings or underclothes. The boat rocked so and made me seasick there were three or four young babies there without their mothers and how they screamed. We were all perished with cold drifting along looking for a Vessel of some kind and waiting for the dawn. We sighted a bright light soon and we all watched it so anxiously it came along closer and closer till we saw more lights on her and knew that help was at hand. The suspense was terrible. We were afraid they did not know of the Wreck or that they would not see our lights for most of the boats had no light only a lighted rope end. We had no drink or provisions The only thing in our favor was the clear starlight and a fairly smooth sea this boat of the Carpathia of the Cunard line was going from Halifax to Berlin she was the only ship near enough to catch the Wireless message for help from the Titanic and then the operator says he was just leaving and closing the door when he heard the clicking of the wireless so it was taken just in time for they never sent another message and it was an hour and a quarter after that before the first lifeboat got to this ship. Of course she stood still and waited for us all to come up. They were all in but two when we got in. We were in the little boat just five hours and a half before being rescued they lowered bags for the babies and pulled them up and we sat on a kind of swing and were drawn up by a rope to safety they have been most kind to us led us one by one to the dining room and us brandy I drank half a glass of brandy down and without water. We were all perished and it put life into us. The ship of course filled

with its own passengers but they found places for us all to sleep but none of us slept well after going through such a nightmare. This ship stood right over the place where the Titanic went down and picked us up. Two small boats were picked up later they were floating. One had seven dead bodies in it and the other just a dead boatman in it. They sewed them up in canvas here and weighted them and gave them a Christian burial at sea two small boats filled passengers capsized they all went down but two or three who clung to the upturned boat and were saved. We are told that the S.S. Baltic picked up about fifty men and the poor women here are hoping their Husbands are amongst the fifty it is supposed there are 160 more Widows through this Wreck and most of them have children it is so heartbreaking to see and hear them crying for their Husbands. We were all gathered together and our names taken for the newspapers of course they cannot tell how many are dead but we have on this ship only two hundred crew out of nine hundred and ten and five hundred passengers out of about two thousand I am amongst the fortunate for God has spared my life when I was so near death again I have lost everything I had on board the only thing I saved was my watch that Dad gave me eleven years ago but all my treasures and clothes and some money have gone down I only have the scanty clothes I stand up in including my big coat which as been such a blessing we expect to land Wednesday night or next morning I shall be so thankful for I feel so ill. on this boat the food is not so nice and we have to sleep in the bottom of the boat but still I thank God I'm alive I could tell you much more of the horrors of Sunday night but will write again later on land I cant bear to think of it all now. Will you let Auntie and Edie see this letter and tell my friends I'm safe you must have all been anxious. With fondest love to all... »

Traduction : Ma chère mère et mon cher père,

Je suppose que vous vous êtes demandé si vous auriez encore de mes nouvelles en apprenant par les journaux le naufrage du *Titanic*, mais après avoir vécu l'expérience la plus terrible de mon existence, je suis saine et sauve. Mes nerfs ont été durement éprouvés, j'ai l'impression d'avoir vieilli de dix ans, mais avec le temps cela passera.

Vous préférerez entendre la vérité sur les circonstances du naufrage, les journaux ne donnant jamais des informations fiables. Nous étions tous au lit la nuit de dimanche vers 11h30 lorsque nous avons ressenti une terrible secousse, alors que le flanc du navire frôlait quelque chose et que la mer semblait inonder le pont. **Les hommes de la cabine voisine enfilèrent leur manteau et se précipitèrent pour voir ce qui se passait et vinrent nous dire que le bateau avait heurté un iceberg de presque sa taille.** La plupart des gens se remirent au lit mais c'est à ce moment que l'ordre fut donné de se lever, de s'équiper d'un vêtement chaud, d'une bouée de sauvetage et d'aller sur le pont. Alors j'ai pris un jupon, une jupe, des bas, des chaussures et un manteau et j'ai couru pour trouver une bouée de sauvetage, parce qu'il n'y en avait que trois dans notre couchette et nous étions quatre. Un garçon de la cabine voisine avait volé une des nôtres, mais il a finalement coulé avec, le pauvre. Nous n'avons pas eu le temps de

retourner dans notre cabine pour prendre autre chose, nous n'imaginions à quel point cela pouvait être sérieux.

Je pensais pouvoir revenir pour mettre plus de vêtements et prendre d'autres affaires mais on nous a mis dans des canots de sauvetage et repoussés immédiatement.

Toutes les femmes et les enfants furent installés en premier, nous devions être trente ou quarante dans notre canot. Ce devait être le dernier à embarquer des femmes à son bord. Lorsque nous nous sommes éloignés du navire, nous avons compris l'urgence et reçu l'ordre de nous éloigner d'un demi-mille aussi vite que possible car la moitié du *Titanic* était déjà dans l'eau.

Nous avons observé les hublots qui sombraient jusqu'à ce que l'arrière du bateau soit immobilisé ; ensuite les lumières se sont éteintes, et les chaudières ont éclaté et explosé. Nous avons entendu un rugissement horrible, comparable à celui de centaines de lions et puis plus rien que les plaintes et les appels à l'aide des centaines d'hommes et des quelques femmes qui coulaient avec le navire. Il n'y avait pas assez de canots pour un si grand nombre. Vingt canots furent mis à la mer et seulement quatorze furent repêchés. Plusieurs hommes se trouvaient sur un radeau qui a été repoussé, on a entendu leurs cris pathétiques pendant si longtemps. Un seul de ses occupants âgé de 21 ans a survécu. **Il nous a dit que les hommes étaient abandonnés les uns après les autres, poussés du radeau pour le rendre plus léger. Cet homme était resté dessus pendant six heures avant d'être secouru.**

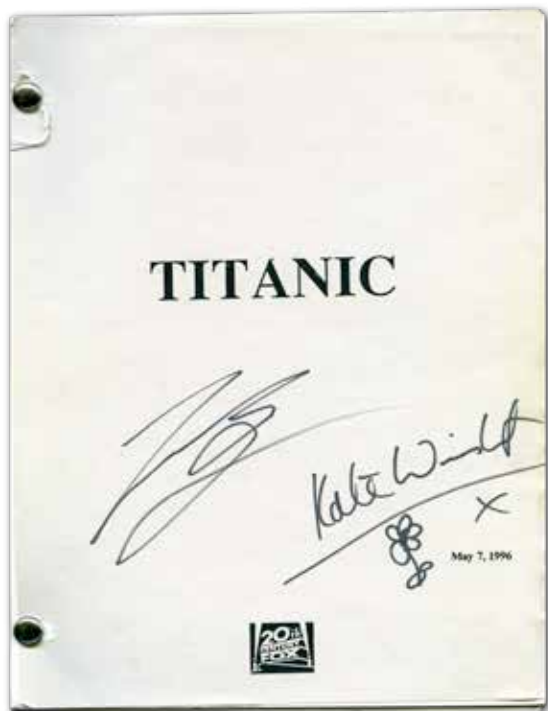
Juste avant que le bateau coule le Capitaine « Le même Capitaine Smith du bateau jumeau *Olympic* » s'est jeté à la mer pour aller chercher une petite fille qui était accrochée au bateau et la mettre sur le radeau. Lui aussi a été hissé à bord mais il ne devait pas rester. **Il dit « Adieu garçons. Je dois partir avec mon bateau ».** Il est reparti à la nage dans l'eau glacée et est mort à son poste. La petite fille est morte aussi. J'ignore comment ont fait les quelques hommes à bord de notre canot pour le maintenir. **Nous avons tous dérivé parmi les icebergs pendant des heures, et comme il faisait froid !** Nous n'avions pas assez de vêtements. Je n'avais pas de chemisier et d'autres n'avaient ni bas ni sous-vêtements. Le bateau tanguait et j'avais le mal de mer, trois jeunes bébés sur les quatre qui nous accompagnaient étaient séparés de leur mère et comme ils hurlaient ! **Nous étions tous morts de froid, dérivant à la recherche d'un éventuel navire, dans l'attente de l'aube.** Nous avons bientôt aperçu une lumière vive et l'avons regardée avec anxiété, elle s'est rapprochée jusqu'à ce que nous distinguions davantage de lumières et comprenions qu'une aide était à portée de main. Le suspense était terrible. Nous étions effrayés à l'idée qu'ils ne soient pas informés du naufrage ou qu'ils ne voient pas nos lumières car la plupart des canots n'étaient pas éclairés et avaient seulement une lumière au bout d'une corde. Nous n'avions ni boisson ni nourriture. Le seul élément favorable était la clarté des étoiles dans un ciel dégagé et une mer plutôt calme. Ce bateau, le *Carthage* de *Cunard line* allait de Halifax à Berlin. Il était le seul bateau assez proche pour recevoir le message radio de détresse du *Titanic* et l'opérateur

nous a appris plus tard qu'il s'apprêtait à partir et à fermer la porte lorsqu'il a entendu le déclic du seul et unique message radio et a pu l'enregistrer juste à temps. C'était une heure et quart avant qu'il ne trouve le premier canot. Bien sûr le navire est resté immobile et a attendu que nous montions tous à bord, il ne restait plus que deux personnes lorsque nous sommes montés. Nous sommes restés dans le petit bateau cinq heures et demi avant d'être secourus. **Ils ont fait descendre des sacs pour les bébés et les ont remontés puis nous nous sommes assis sur des sortes de balançoires avant d'être hissés à bord à l'aide de cordes de sécurité.** Ils ont été très gentils avec nous, nous ont conduits un par un dans la salle à manger et nous ont donné du cognac. J'ai bu un demi-verre de cognac et sans eau. Nous étions morts et cela a remis de la vie en nous. Bien sûr le bateau était déjà rempli de ses propres passagers, mais ils ont trouvé de la place pour dormir pour chacun de nous, mais aucun de nous n'a bien dormi après avoir traversé un tel cauchemar. Ce bateau était positionné à l'endroit exact où le *Titanic* avait sombré et où il nous avait repêchés. Deux petits bateaux qui flottaient ont été récupérés plus tard. L'un avait sept corps sans vie à son bord et l'autre un seul marin décédé. Ils les ont placés dans des toiles qui ont été cousues, les ont pesés et leur ont offert un enterrement chrétien en pleine mer. Deux petits bateaux remplis de passagers ont chaviré. Ils se sont tous noyés, sauf deux ou trois qui s'étaient accrochés à la coque et ont pu être sauvés. On nous a dit que le *S.S. Baltic* avait recueilli une cinquantaine d'hommes et, ici, les pauvres femmes espèrent que leur mari soit parmi eux. **On estime qu'il y a au moins 160 veuves suite au naufrage, et la plupart ont des enfants. Cela brise le cœur de les voir et les entendre pleurer leur mari.** On nous a tous rassemblés et on a pris nos noms pour les journaux. Bien sûr ils ne peuvent pas dire combien sont morts, mais **nous avons sur ce navire seulement deux cents membres d'équipage sur les neuf cent dix et cinq cents passagers sur environ deux mille. Je suis parmi les chanceux car Dieu m'a sauvé la vie alors que j'étais si proche de la mort.** J'ai perdu tout ce que j'avais à bord, la seule chose que j'ai sauvée, c'est la montre que Papa m'a offerte il y a onze ans mais tous mes trésors, mes vêtements et de l'argent ont sombré. Je n'ai que le peu de vêtements que je portais à mon réveil, surtout mon gros manteau qui a été une vraie bénédiction. Nous espérons accoster dans la nuit de mercredi ou le matin suivant. Ce sera un tel soulagement car je me sens si mal. Ici la nourriture n'est pas très bonne et nous devons dormir au fond du bateau, mais je remercie Dieu d'être vivante. Je pourrais vous en dire bien plus sur les horreurs de la nuit de dimanche mais j'écrirai encore plus tard, lorsque je serai à terre. Je ne supporte pas de repenser à tout cela maintenant. Pourriez vous montrer cette lettre à ma tante et à Edie et dire à mes amis que je suis saine et sauve. Vous avez du être tellement inquiets.

À vous tous avec tout mon amour.

La ponctuation du texte initial, écrit d'une traite, à la hâte, a été rétablie pour en faciliter la lecture. Cette lettre a été reproduite dans le *Folkestone Herald* du 4 mai 1912.

€ 25'000 - 30'000



- 366** **[TITANIC]** – Scénario tapuscrit du film *Titanic* de James Cameron portant en couverture les signatures autographes de Kate Winslet et Leonardo DiCaprio. 7 may, 1996, logo imprimé de la 20th Century Fox.

€ 1'000 - 1'200



- 367** **[VINS - VIGNOBLE]. [CHÂTEAU LATOUR]** – *Statuts de la Société civile du Vignoble de Latour*. S.l.n.d.1-25 pp. ½ in-folio.

Copie notariée concernant l'administration du domaine viticole du célèbre *Château Latour*, tractations faites entre les familles de Créquy-Montfort (de Courtivron), de Fayet, La Bonninière de Beaumont, de Flers.

Il s'agit du « domaine et vignoble de Latour situés dans la partie de la commune de Pauillac que formait autrefois celle de St-Lambert, arrondissement de Lesparre, département de la Gironde. Ce domaine consiste en bâtiments soit pour l'exploitation, soit pour le logement du régisseur, de l'homme d'affaires, du jardinier, des bouviers et des charretiers, et en vignes, prairies, pignados, pelouses et landes, le tout de la contenance de 66 hectares... » Suit le détail du domaine avec les parts de chaque famille.

€ 300 - 500

- 368** Eugène-François d'Arnaud baron de **VITROLLES** (1774-1851), royaliste à la tête des Ultras, futur ministre et diplomate – Pièce autographe signée. Paris, 26 juin 1815. Demi-page bi-feuillet in-4 ; coupure au pli, petit trou.

Laissez-passer délivré à un messenger *qui doit se présenter devant Mylord duc de Wellington pour les intérêts les plus essentiels* ; document à l'attention des généraux et officiers commandants des premiers postes de l'Armée alliée.

€ 150 - 200



1^{ÈRE} VENTE AUX ENCHÈRES
GENÈVE, 27 NOVEMBRE 2018

La vente aux enchères est le seul moyen qui vous garantit le juste prix pour des objets rares ou de collection.

Pourquoi vendre avec Artoria :

- 1 - Une estimation gratuite et confidentielle
- 2 - Un contrat de consignation clair et précis
- 3 - L'accès à une clientèle internationale
- 4 - Un service personnalisé et des communications régulières
- 5 - Un paiement un mois après la vente

ARTORIA S.A.

Case Postale 731 – 1213 Petit-Lancy – Genève, Suisse
contact@artoria.ch – + 41 (0) 22 727 07 99 – www.artoria.ch

ARTORIA

CONDITIONS DE VENTE

La participation dans l'une des ventes aux enchères de Artoria S.A. implique une adhésion totale aux conditions décrites ci-dessous ainsi qu'aux droits et obligations qui en découlent. Ces mêmes conditions sont applicables à toute transaction en relation avec des pièces ou des lots faisant partie de la vente aux enchères et conclue en dehors de celle-ci. La société Artoria S.A., organisatrice de la présente vente aux enchères en association avec David Feldman S.A., agit exclusivement comme mandataire et n'assume donc aucune responsabilité quelconque en cas de manquement(s) des acheteurs et/ou vendeurs.

1. Les lots sont mis en vente

1.1 Sur la base de leur présentation dans le catalogue et/ou sur le site internet : Les lots sont décrits avec le plus grand soin sans toutefois engager la responsabilité d'Artoria S.A. Les photographies font partie intégrante des descriptions en ce qui concerne l'état de conservation des documents ou les défauts apparents.

1.2 Sur la base de leur examen : avant et pendant la vente, aux horaires indiqués dans le catalogue de vente ou sur notre site Internet, les acheteurs ou agents ont la possibilité d'inspecter tous les lots dans nos bureaux ou à l'endroit de la vente, afin de prendre connaissance de toutes leurs caractéristiques. Les acheteurs ayant examiné les lots avant la vente et/ou y participant personnellement et/ou y étant représentés, sont censés avoir examiné tous les lots achetés et les accepter dans l'état où ils se trouvent lors de l'adjudication, indépendamment de la description figurant dans le catalogue. En conséquence, aucune réclamation ne pourra être acceptée après adjudication, notamment en ce qui concerne des questions de taille, de réparation, de restauration ou de petits accidents.

2. Les offres d'enchères

2.1 Chaque offre d'enchère doit être supérieure à celle formulée précédemment selon l'échelle suivante : (la monnaie peut changer selon la vente aux enchères)

€ 50 - 100	€ 5	€ 2000 - 5000	€ 200
€ 100 - 200	€ 10	€ 5000 - 10000	€ 500
€ 200 - 500	€ 20	€ 10000 - 20000	€ 1000
€ 500 - 1000	€ 50	€ 20000 - 50000	€ 2000
€ 1000 - 2000	€ 100	€ 50000 - 100000	€ 5000

Les offres se situant entre ces montants seront arrondies à la surenchère supérieure. L'enchérisseur est lié par son offre tant qu'une nouvelle surenchère n'a pas été valablement formulée par un autre enchérisseur.

2.2 Artoria S.A. a le droit de refuser des enchères, de séparer, joindre ou retirer n'importe quel lot, cela à son entière discrétion. La vente a lieu en français mais les enchères pourront être répétées en anglais. Artoria S.A. est également autorisée à enchérir pour le compte de vendeurs lorsque des prix de réserve ont été fixés. Si le vendeur fixe des prix de réserve pour certains de ses lots, il sera alors considéré comme acheteur et Artoria S.A. enchérira pour le compte de celui-ci jusqu'à concurrence des prix de réserve fixés. Lorsque le prix fixé par le vendeur n'est pas atteint, il sera passé à la vente du lot suivant par un simple coup de marteau.

2.3 Seuls les clients enregistrés auprès d'Artoria S.A. pourront enregistrer des enchères. Les clients en salle doivent confirmer leur invitation pour obtenir leur numéro d'enchérisseur.

2.4 Les offres d'enchères écrites reçues par Artoria S.A. ou sur le site Internet avant la vente, sont dans tous les cas prioritaires sur les offres d'enchères faites dans la salle de vente. L'enchérisseur donnant un ordre d'enchères écrit peut faire des offres alternatives et/ou limiter le montant global de ses offres. Les offres d'enchères données «à acheter» sont considérées comme pouvant atteindre jusqu'à 10 fois la valeur de l'estimation imprimée dans le catalogue. Les enchères doivent être faites en Euros. Les offres d'enchères libellées en d'autres monnaies seront converties en Euros au cours du jour de leur réception par Artoria S.A. Toute offre écrite d'enchères est considérée comme liant son auteur pendant 60 jours après la date de la vente aux enchères. Artoria S.A. est donc en droit de facturer la marchandise à l'enchérisseur jusqu'à l'expiration de ce délai. Toute facture reçue par celui-ci est de ce fait valable et doit être payée immédiatement.

3. La vente aux enchères

3.1 Sauf mention contraire, la vente aux enchères est réalisée en Euros. L'accès à la salle des ventes est exclusivement réservé aux clients invités et/ou leurs agents.

3.2 Artoria S.A. est en droit selon sa libre appréciation de retirer, de diviser ou de grouper les lots faisant partie de la présente vente ainsi que de refuser l'adjudication de n'importe lequel desdits lots. Artoria S.A. se réserve le droit de refuser selon sa libre appréciation toute offre d'enchères et/ou l'entrée de la salle de vente à n'importe quelle personne quelle qu'elle soit. Artoria S.A. n'assume aucune responsabilité quelconque en cas de dommage corporel survenu sur les lieux de la vente.

3.3 Représentants et Agents de Vente aux Enchères : L'enchérisseur qui agit pour le compte d'un tiers engage son entière responsabilité personnelle en particulier en ce qui concerne toutes les obligations contractées dans le cadre de la présente vente. Cette responsabilité s'étend notamment à la vérification des caractéristiques des lots achetés ainsi qu'au règlement ultérieur de la facture des lots acquis.

3.4 Enchères gagnantes : Chaque lot est adjugé au plus offrant pour le compte de son vendeur respectif. Des frais de 22,50% H.T. sont facturés en sus de l'enchère la plus haute par Artoria S.A. couvrant la commission, les frais par lot, l'emballage, les frais d'exportation, etc. et ceci dans tous les cas, tous frais encourus ou pas. Les frais de port et assurance sont facturés en sus et seront facturés séparément. À la tombée du marteau, les bénéfices et risques des lots ainsi adjugés passent à l'enchérisseur dont l'offre a été acceptée. La marchandise ne sera cependant remise à l'acquéreur qu'au moment du règlement intégral du prix d'achat (prix marteau plus les frais).

TVA (Taxe à la vente) - Note indicative concernant les ventes aux enchères dont les lots se trouvent en Suisse : Les acheteurs domiciliés à l'étranger ne sont pas soumis à cette taxe, à condition que les marchandises soient exportées hors de Suisse. Artoria S.A. se fera un plaisir de s'occuper de l'exportation de ces marchandises. Les clients peuvent aussi faire cette exportation par leurs propres moyens; dans ce cas, ils doivent fournir à Artoria S.A. une attestation

Vente en Euro (€)

dûment signée et timbrée par les douanes suisses. Toute acquisition par des acheteurs désirant garder la marchandise en Suisse est soumise à la taxe TVA de 7,7% sur le prix d'achat en francs suisses.

3.5 Paiement : Les adjudicataires présents sont tenus de payer comptant en Euros le prix d'achat et la commission contre remise de la marchandise acquise. Le paiement en d'autres monnaies est accepté au cours du jour tel qu'établi par une des grandes banques suisses. Les enchérisseurs par correspondance auxquels un lot est adjugé ainsi que les adjudicataires présents auxquels Artoria S.A. accorde l'autorisation expresse d'acquitter les montants dus après la vente, sont tenus de payer le prix d'achat et la commission due à réception de la facture de la vente aux enchères. Dans ce cas, Artoria S.A. conserve les lots remportés qui ne seront remis à leurs acheteurs qu'à réception par Artoria S.A. du paiement intégral des sommes dues. Sauf instructions spéciales de l'acheteur, l'envoi des lots s'effectue par la poste ou autre société d'expédition, Artoria S.A. assure, de manière usuelle, la marchandise pour son expédition. Les lots, délivrés ou non, restent la propriété d'Artoria S.A. pour le compte du vendeur jusqu'au paiement intégral de la facture.

3.6 Droit de gage: Jusqu'au paiement intégral du montant dû, l'acheteur confère à Artoria S.A. un droit de gage sur la totalité des lots gardés par Artoria S.A., acquis avant, pendant et/ou après la présente vente aux enchères. Ce gage garantit le remboursement de tout montant dû en capital, intérêts, commissions et frais éventuels. Artoria S.A. est autorisée, mais non obligée, à réaliser les gages sans autres formalités et sans préavis si l'acquéreur est en demeure pour le paiement de sa dette ou l'exécution d'une obligation quelconque. Artoria S.A. pourra dans tous les cas réaliser les gages de gré à gré. À cet effet, elle n'est pas tenue d'observer les formalités prévues par la Loi fédérale sur la poursuite pour dette et faillite ; Artoria S.A. est libre en outre d'introduire ou de continuer une poursuite ordinaire, sans avoir préalablement réalisé les gages et sans renoncer pour autant à ceux-ci.

4. Garantie

4.1 Étendue de la garantie : Sous réserve de l'article 4.3 ci-après, l'authenticité de tous les lots vendus aux enchères est garantie pendant 30 jours à compter de la date de la vente aux enchères. Toute garantie de défaut ou autre garantie de quelque nature qu'elle soit est expressément exclue. Toute réclamation concernant l'authenticité doit être transmise à Artoria S.A. dès réception des lots, mais au plus tard dans les 30 jours à compter de la date de la vente aux enchères. Avant la livraison, qui peut intervenir après ce délai de 30 jours, les lots remportés peuvent être examinés auprès d'Artoria S.A. L'acheteur dont la réclamation parvient à Artoria S.A. après ce délai de 30 jours à compter de la date de la vente aux enchères perd tout droit à la garantie. Sa réclamation ne sera pas prise en considération par Artoria S.A. Si un délai supplémentaire pour formuler une réclamation liée à l'authenticité d'un lot adjugé s'avère nécessaire, la demande doit en être faite à Artoria S.A. dans le délai de 30 jours à compter de la date de la vente aux enchères. Aucune demande parvenue après ce délai de 30 jours à Artoria S.A. ne sera prise en considération. Le délai d'extension expirera 3 mois après la date de la vente aux enchères. Les résultats de l'expertise pour laquelle un délai a été accepté doivent parvenir à Artoria

S.A. dans ce délai. Un délai supplémentaire ne peut être accordé qu'avec l'accord écrit d'Artoria S.A. Seules les réclamations, résultats d'expertise ou autres notifications parvenus dans les délais seront pris en considération par Artoria S.A.

4.2 Expertise ou contre-expertise : Lorsque l'authenticité d'un lot est contestée l'acheteur est tenu de produire un certificat d'expertise ou de contre-expertise émanant d'un expert reconnu et qualifié justifiant sa réclamation. En présence d'une telle réclamation Artoria S.A. se réserve le droit de demander selon sa libre appréciation une ou plusieurs expertises complémentaires dont les frais seront mis à la charge du vendeur dans l'hypothèse où la réclamation de l'acheteur est fondée. Dans le cas contraire l'acheteur supportera tous les frais d'expertise encourus. Lorsque la réclamation est fondée, le lot est repris et le prix d'adjudication ainsi que la commission sont intégralement remboursés à l'acheteur.

4.3 Limites de la garantie : Les lots décrits comme collection, sélection, ensemble, réunion ou constitués d'une accumulation ne peuvent faire l'objet d'une réclamation quelconque.

4.4 Paiement : La vente est faite au comptant. Si le paiement du prix marteau et de la commission due par l'acheteur n'intervient pas dans un délai de 30 jours après la date de la vente aux enchères, Artoria S.A. se réserve le droit d'annuler la vente et de disposer du ou des lots concernés et/ou d'agir par toute voie de droit utile contre l'acquéreur afin d'obtenir les paiements en souffrance. Le total des sommes dues sera augmenté d'un intérêt de 5% le premier mois et de 2% par mois supplémentaire ainsi que de tous les frais, commissions et taxes dus et dépenses engagées, que ce soit pour le compte d'Artoria ou pour celui du vendeur, sous réserve dans ce dernier cas qu'Artoria ait obtenu un mandat écrit à cet effet. Le débiteur défaillant perd en outre tout droit de réclamation. Artoria S.A. décline par ailleurs toute responsabilité quant aux conséquences, quelles qu'elles puissent être, d'une fausse déclaration et/ou d'un défaut de paiement de l'acheteur.

4.5 Le prix marteau pourra, exceptionnellement, être ramené à la mise gagnante la plus basse s'il est établi que le même enchérisseur a augmenté le prix par inadvertance en utilisant plus d'un moyen de miser.

5. Droit applicable et juridiction

5.1 La présente vente aux enchères ainsi que tous les rapports juridiques qui en découlent seront soumis au Droit suisse exclusivement. Toute action légale ou procédure concernant la vente aux enchères ainsi que les rapports juridiques qui en découlent seront soumis à la juridiction exclusive des tribunaux de Genève, sous réserve d'appel au Tribunal fédéral suisse à Lausanne. Dans tous les cas, Artoria S.A. se réserve le droit de poursuivre tout acheteur défaillant à son lieu de résidence, auquel cas le Droit Suisse reste applicable.

5.2 Aucune garantie n'est donnée concernant un éventuel copyright ou droit d'auteur auquel seraient soumis un ou des lots proposés à la vente, ni si l'acheteur acquiert un copyright ou un droit d'auteur.

5.3 Ces conditions sont applicables à toute transaction avec Artoria S.A. même hors du cadre des ventes aux enchères.

COMMENT ENCHÉRIR

Si vous êtes présent dans la salle, il est recommandé de vous faire enregistrer avant la vente afin d'obtenir un numéro d'enchérisseur. Pour cela il est nécessaire de fournir une pièce d'identité et des références bancaires.

Si vous ne pouvez pas être présent en salle, il existe plusieurs moyens d'enchérir dans nos ventes. Vous pouvez le faire: à l'aide du bordereau joint au catalogue, par email, par téléphone ou en direct sur notre site internet ou tout autre plateforme sur laquelle la vente est référencée (auction.fr ou drouotlive.com).

Ordre d'achat écrit

Vous pouvez simplement nous faire parvenir le bordereau imprimé dans le catalogue.

- Indiquez le(s) numéro(s) de lot(s) qui vous intéressent ainsi que votre enchère maximale
- Complétez vos coordonnées
- Signez le formulaire et envoyez-le :

Par fax : +41 22 727 07 78

Par la poste : Artoria S.A.

PO Box 731

1213 Petit-Lancy 1

Genève - Suisse

Par email : sales@artoria.ch

Nous acceptons les enchères écrites jusqu'à 24 heures avant la vente. Les mises faites en avance par téléphone doivent être confirmées par écrit (courrier ou fax).

Enchérir par téléphone pendant la vente

Si vous ne pouvez assister à la vente aux enchères, vous avez la possibilité d'enchérir directement par téléphone en nous prévenant au moins 24h à l'avance pour programmer l'appel. Nous vous recommandons toutefois par précaution de compléter votre demande par un ordre écrit, dans le cas où vous ne pourriez être joint, ou en cas de difficultés techniques.

Pour planifier l'appel, nous vous remercions de nous indiquer les lots sur lesquels vous souhaitez enchérir ainsi qu'un numéro de téléphone auquel vous serez joignable au moment de la vente.

Enchérir en ligne sur www.artoria.ch

Participez à toutes nos ventes depuis n'importe quel ordinateur connecté à internet. Sur www.artoria.ch, sélectionnez « Mon

compte », enregistrez-vous avec votre adresse email et créez votre propre mot de passe.

Après avoir confirmé vos informations, vous pourrez participer à la vente en direct ou valider vos enchères avant la vente en suivant la procédure ci-dessous:

- Connectez-vous à votre compte
- Sélectionnez les lots qui vous intéressent
- Indiquez pour chaque lot votre enchère maximale
- Cliquez sur le bouton « miser »
- Répétez l'opération pour chaque lot désiré

Il est possible d'enchérir ainsi jusqu'au matin du jour de la vente. Pour enchérir en direct le jour de la vente, il est indispensable de s'être enregistré.

Enchérir en direct sur internet

Si vous avez pris soin de vous enregistrer préalablement, vous pourrez enchérir en direct pendant la vente et suivre son déroulement, que ce soit sur notre site www.artoria.ch ou sur une autre plateforme d'enchères (auction.fr ou drouotlive.com).

Pour enchérir en direct sur www.artoria.ch:

- Sur la page d'accueil, cliquez sur le bouton «LIVE AUCTION» ou connectez-vous sur www.artoria.ch/live
- Connectez-vous en utilisant votre email et votre mot de passe
- Suivez la vente et cliquez sur le bouton « miser » pour enchérir
- Défendez ensuite votre enchère si nécessaire

Vous pouvez aussi vous entraîner et vous familiariser avec l'application en utilisant le simulateur sur www.artoria.ch/livepractice

Prix réalisés et offres sur des lots invendus

Les prix réalisés sont disponibles sur notre site le lendemain de la vente. Pour faire une offre sur des lots invendus :

- Connectez-vous sur votre compte
- Sélectionnez les lots qui vous intéressent
- Indiquez le montant que vous souhaitez proposer
- Les offres sont étudiées en accord avec les vendeurs.
- La réponse à votre offre vous parvient par email sous quelques jours.

PAIEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE

Banque Cantonale de Genève (BCGE) - Quai de l'Ile 17 - CP 2251, 1211 Genève 2, Suisse

Francs suisses (CHF)		Euros (EUR)	
IBAN	CH49 0078 8000 0506 2356 3	IBAN	CH65 0078 8000 0506 2356 6
SWIFT / BIC	BCGECHGGXXX	SWIFT / BIC	BCGECHGGXXX
Beneficiary	Artoria S.A.	Beneficiary	Artoria S.A.

Si vous souhaitez payer par un autre moyen, merci de prendre contact avec nous.

La maison de vente aux nombreux records

Comme beaucoup de grands collectionneurs, faites-nous confiance pour vendre aux enchères vos trésors philatéliques.



Si vous aussi souhaitez bénéficier de notre expertise et de notre succès, nous recherchons en permanence des timbres, enveloppes, collections et successions du monde entier – Contactez-nous !



Votre contact
Directeur et Philatéliste
Gaël CARON
Tel: + 41 (0)22 727 07 77
Email: gael@davidfeldman.com

David Feldman SA
59, Route de Chancy
1213 Petit-Lancy, Genève, Suisse
Tel. +41 (0)22 727 0777
Fax +41 (0)22 727 0778
Email info@davidfeldman.com



www.davidfeldman.com

ARTORIA

Case Postale 731
1213 Petit-Lancy 1
Genève, Suisse
Tel. +41 (0) 22 727 0799
email: sales@artoria.ch
www.artoria.ch

Nom, Prénom
Adresse
.....
Téléphone
Email

ORDRE D'ACHAT

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en Euros, les lots listés ci-dessous. Ces ordres d'achats ne comprennent pas les commissions.

Numéro de lot	Ordre d'achat maximum	Notes
	€	
	€	
	€	
	€	
	€	
	€	
	€	
	€	
	€	
	€	

Numéro de lot	Ordre d'achat maximum	Notes
	€	
	€	
	€	
	€	
	€	
	€	
	€	
	€	
	€	
	€	

Instructions d'envoi

☐ Merci de conserver mes lots dans vos locaux

☐ Envoi par la Poste suisse

☐ Envoi par FEDEX

Lieu

Date

Signature



